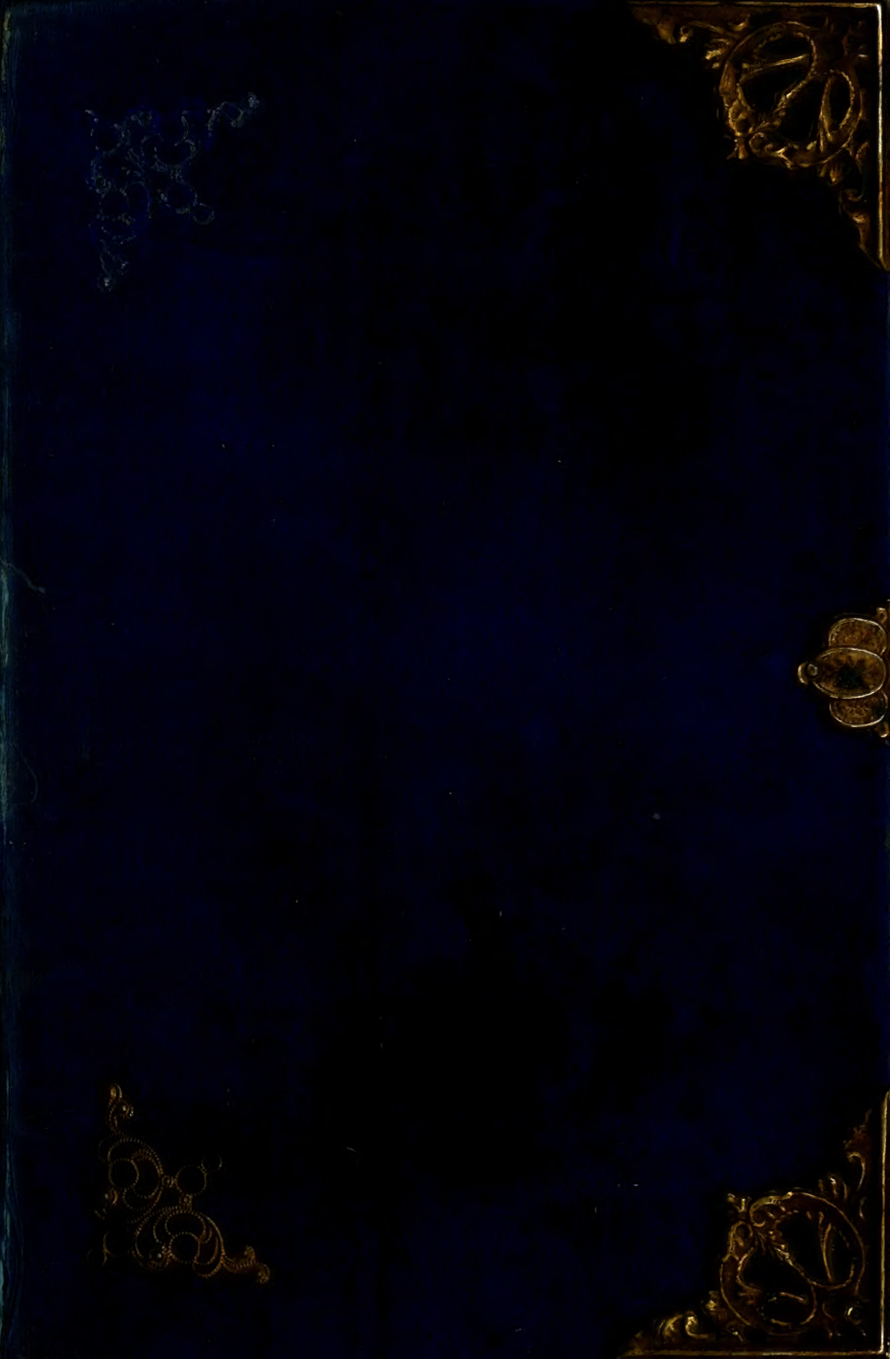
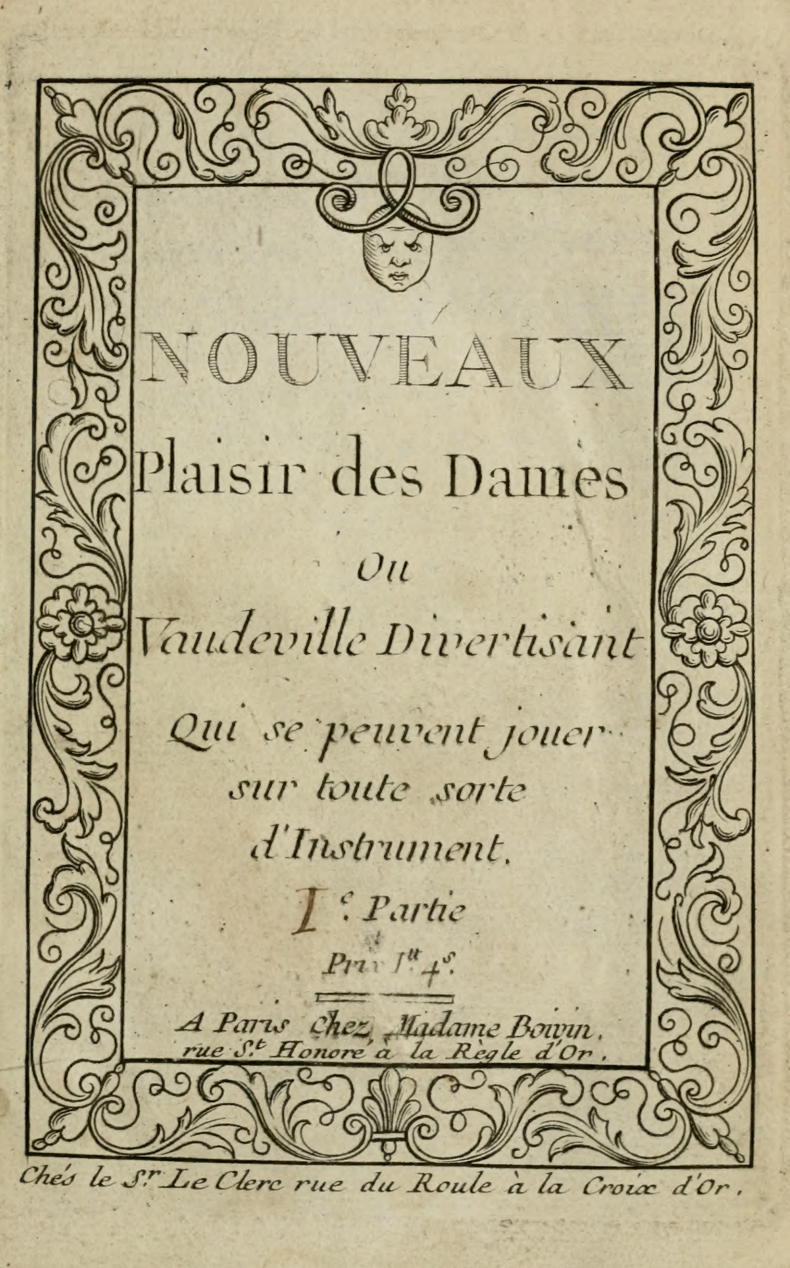




NOUVEAUX
Plaisir des Dames
Ou
Vaudeville Divertisant
Qui se peuvent jouer
sur toute sorte
d'Instrument.
Ie. Partie
Prix 1lt. 4s.
A Paris Chez Madame Boivin,
rue St. Honoré à la Règle d'Or.
Chés le Sr. Le Clerc rue du Roule à la Croix d'Or.

Ronde, ou chanson a danser Chantée par Mle. Darimath, dans le Balet des amours grivois,

L'autre jour le biau Colas, Au fond d'un bois
soli-taire, Vit la fille au gros Lucas,
Qui dormoit sur la fouge-re, Il la tirit
par le bras; Mon ptit cœur, vous n'maimez
" guere; Car tout ça n'vous touche
"pas, Hé: las! Vous n'maimez
" pas.

Prix 6.s

2.

«Je rotis pour vos appas,
«Vous n'en etes que plus fiere,
«Mon cœur pousse des helas.
«Qui feroient fendre une piere;
«Vous m'reduirez au trépas,
«Mon p'tit cœur &c.

3.

«Quand vous allais tout la bas
«Voir les champs de votre Pere,
«D'œufs durs, de fromage gras,
«J'emplis votre panetière,
«Je vous y donne le bras;
«Mon p'tit cœur &c.

4.

«Je n'fais plus que tras repas,
«Et devant vôtre chaumiere,
«Tout d'bout comme un echalas,
«Je passe la nuit enquiere,
«Mes soupirs font peur aux chats,
«Mon p'tit cœur &c.

5.

«Lison voulant fuir colas,
«Sentit rompre sa jarquiere,
«Ça lui fit faire un faux pas,
«Ah mechant, qu'allez vous faire
«Vous m'mettrez dans l'embarras;
«Je l'vois bien vous n'maimez guere,
«Car tout ça &c.

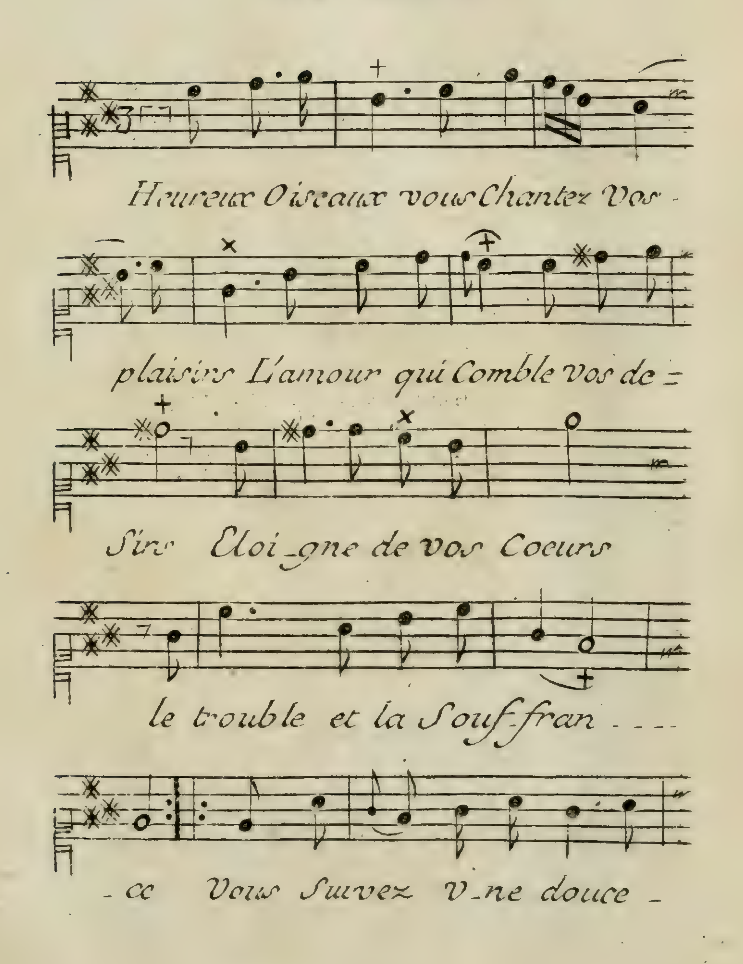
6.

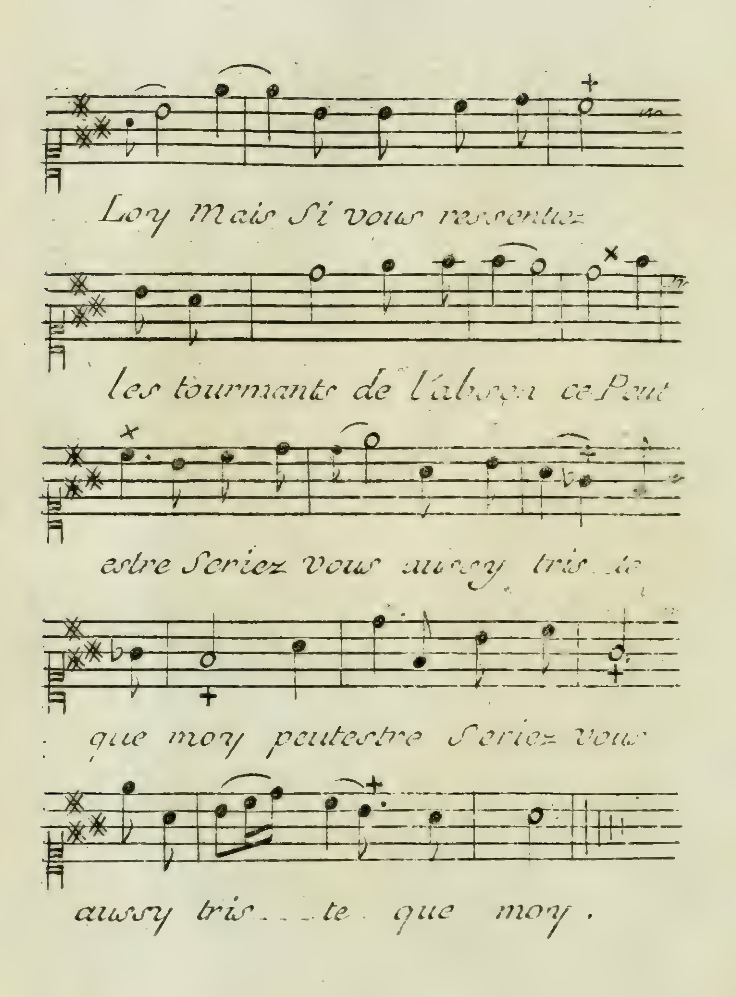
«Finirez vous donc Colas!
«J'irai l'dire a vôtre Mere.
«Ouf! vous me tordez le bras,
«Agit on de la magniere!
«Quel tourment j'endure! helas!
«Aye, aye, aye, vous n'maimez guere;
«Car tout ça &c.

7.

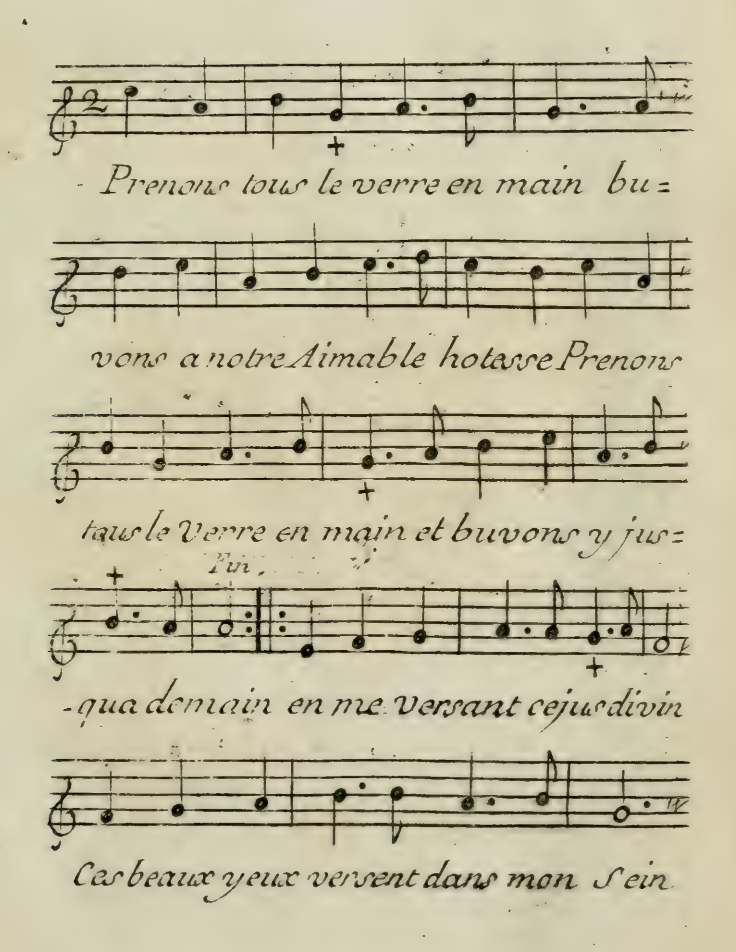
«Il prit deux baisers ou trois
«Sur le sein de la Bergere,
«Puis il se croisit les bras,
«Et restit la sans rien faire.
«Vous etes donc las Colas
«Je l'vois bien vous n'maimez guere,
«Car tout ça &c.

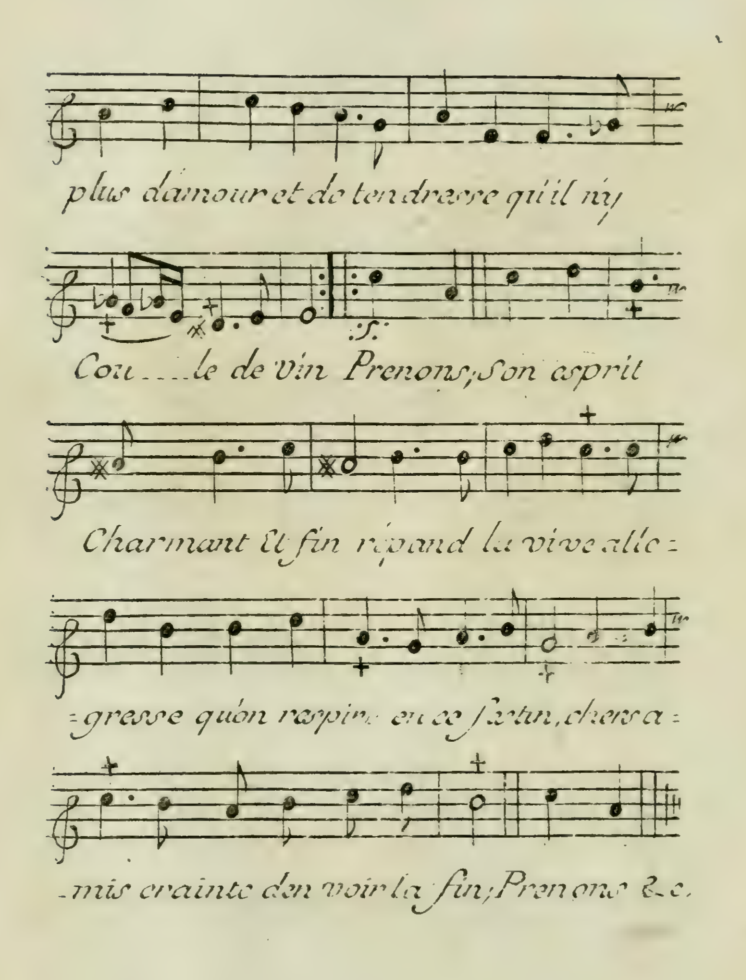
Air tendre.


Heureux Oiseaux vous Chantez Vos -
plaisirs L'amour qui Comble vos de =
Sirs Eloi_gne de vos Coeurs
le trouble et la Souf_fran ---
- ce Vous Suivez V_ne douce -


Loy Mais Si vous ressentez
les tourmants de l'absen ce Peut
estre Seriez vous aussy tris_te
que moy peutestre Seriez vous
aussy tris_ _ _te que moy .

Air aboire.

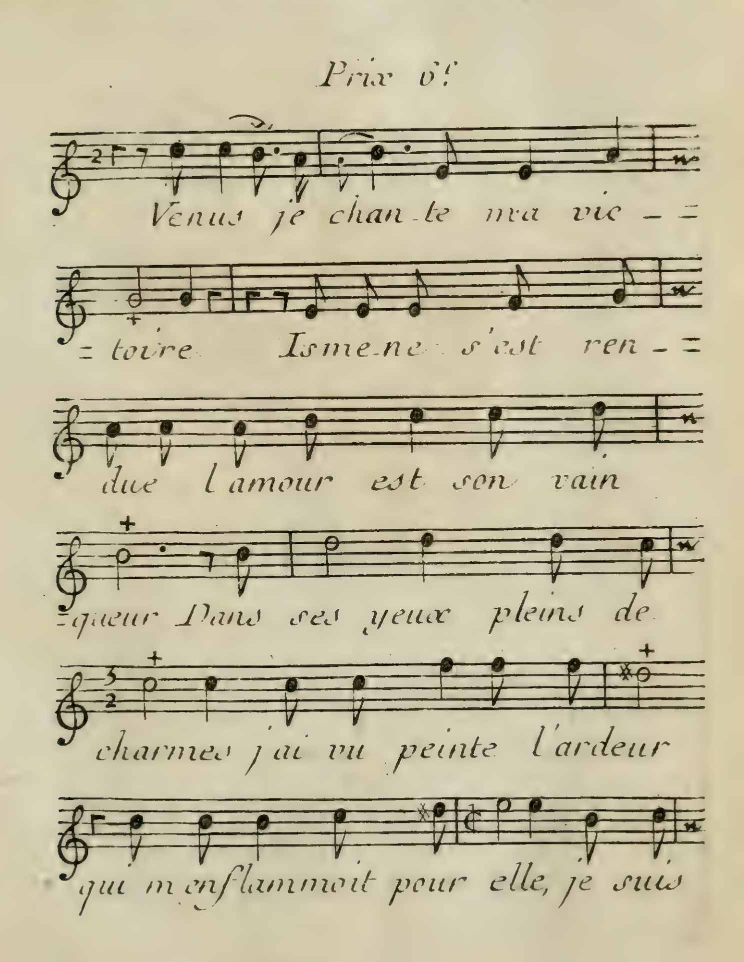

Prenons tous le verre en main bu=
vons a notre Aimable hotesse Prenons
tous le Verre en main et buvons y jus=
Fin.
-qua demain en me versant ce jus divin
Ces beaux yeux versent dans mon Sein.

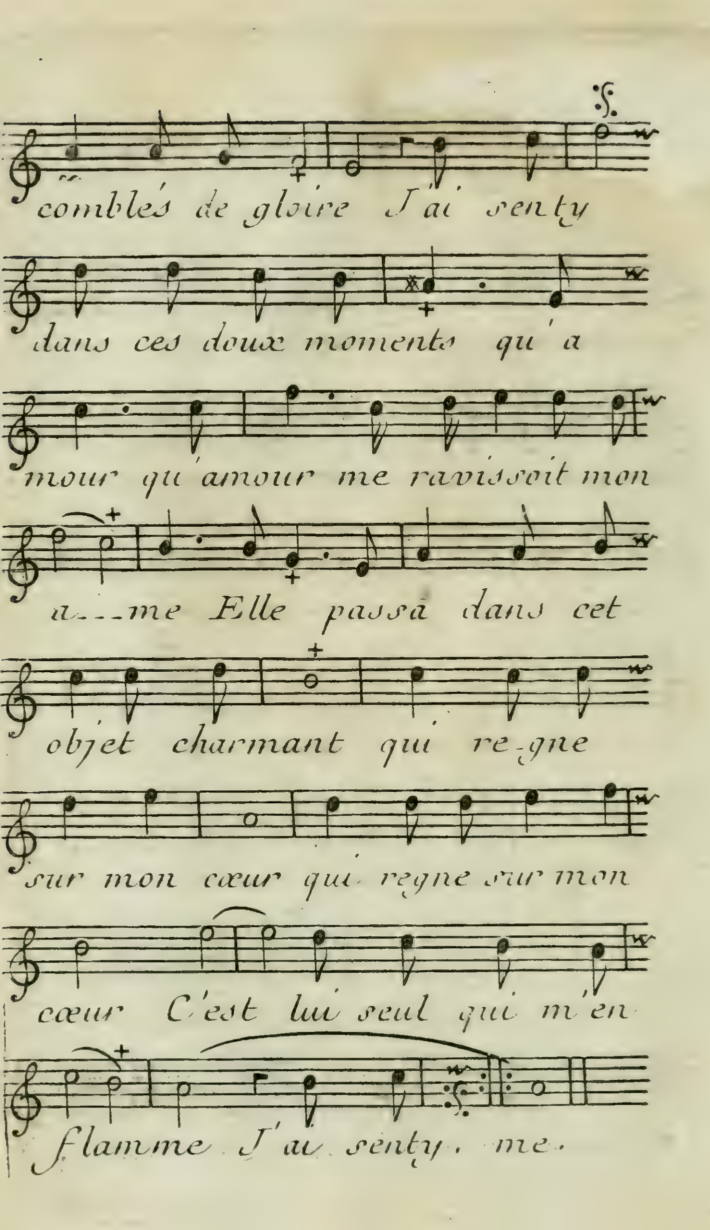

plus damour et de tendresse qu'il n'y
Cou.....le de Vin Prenons, Son esprit
Charmant Et fin répand la vive alle=
=gresse quón respire en ce festin, chers a=
=mis crainte den voir la fin; Prenons &c.

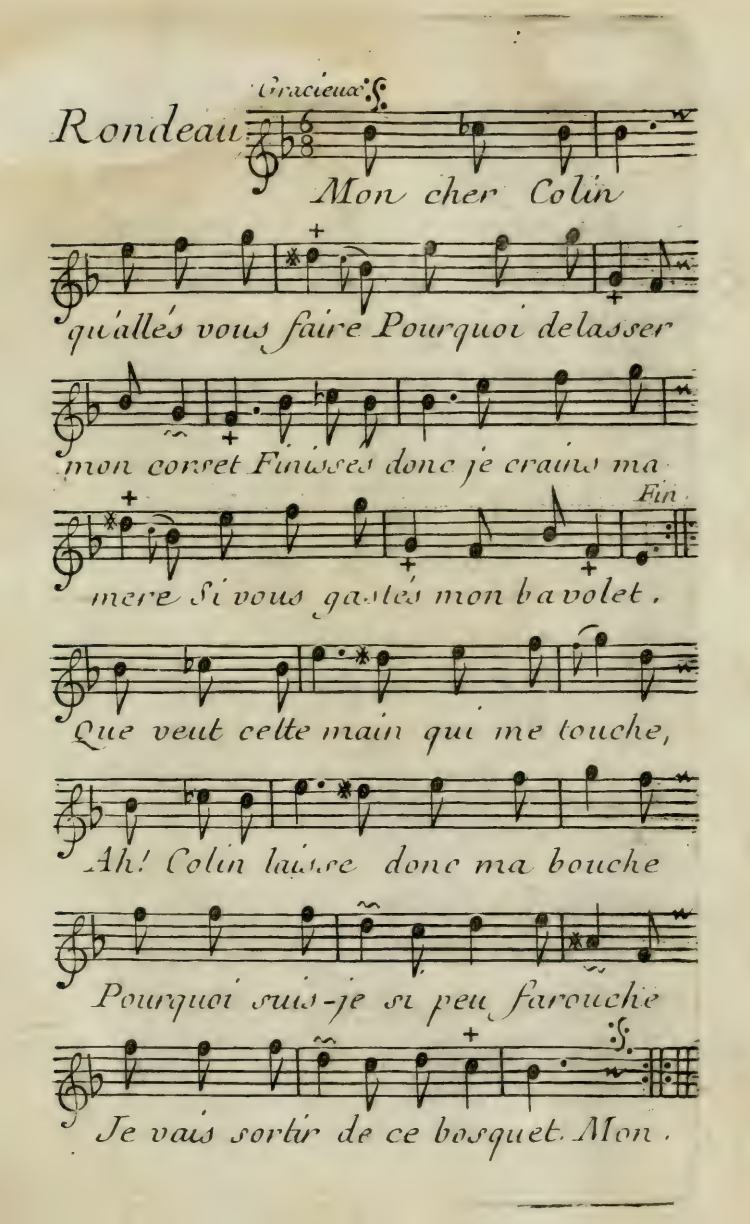
Nouvelle Parodie

Des Amours de Ragonde.

Prix 6.s




combles de gloire J'ai senty
dans ces doux moments qu'a
mour qu'amour me ravissoit mon
a---me Elle passa dans cet
objet charmant qui re-gne
sur mon cœur qui regne sur mon
cœur C'est lui seul qui m'en
flamme J'ai senty. me.


Gracieux
Rondeau
Mon cher Colin
qu'allés vous faire Pourquoi delasser
mon corset Finisses donc je crains ma
Fin
mere Si vous gastés mon bavolet.
Que veut celte main qui me touche,
Ah! Colin laisse donc ma bouche
Pourquoi suis-je si peu farouche
Je vais sortir de ce bosquet. Mon.

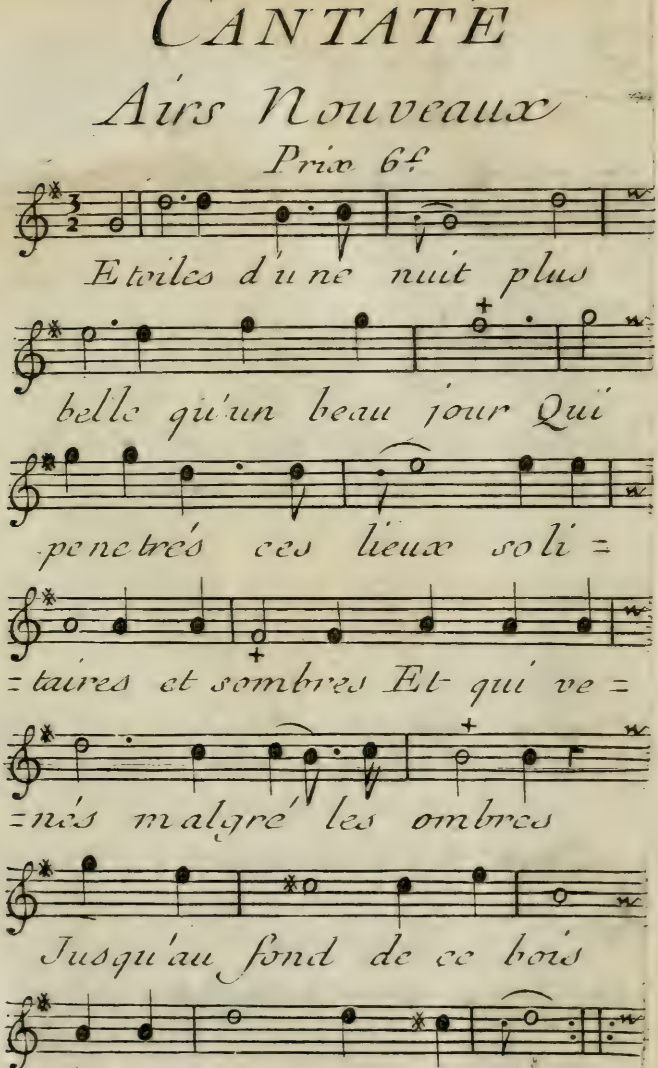
2

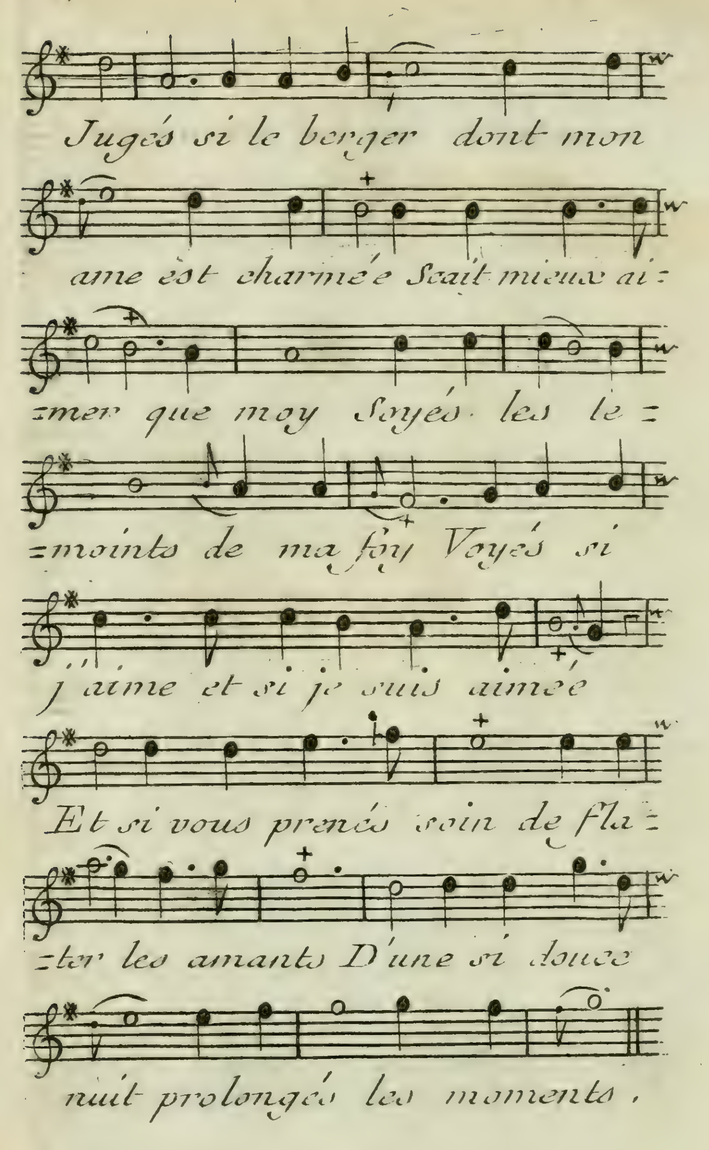
Votre transport me desespere
Vous ne craignés point mon couroux
Quoi ne vous suis-je plus si chere
Ah! cruel que me faites vous: Fin.
Vous profités d'un trouble extreme
Agit-on ainsi quand on aime
M'aimerés-vous toujours de même
Dittes Colin le prenés vous.
Votre transport &c.

3.

Moments heureux qu'amour nous donne
Plaisirs flateurs seduissés moi
A vos transports je m'abandonne
Je ne connois plus d'autres loix. Fin.
Que le plaisir d'aimer enchante
Bruler d'une flame constante
Si c'est erreur elle est charmante
Quand on aime de bonne foi.
Moments heureux &c.

Fin.


CANTATÉ
Airs Nouveaux
Prix 6f.
Etoiles d'une nuit plus
belle qu'un beau jour Qui
penetrés ces lieux soli=
=taires et sombres Et qui ve=
=nés malgré les ombres
Jusqu'au fond de ce bois
decouvrir mon amour.


Jugés si le berger dont mon
ame est charmée Scait mieux ai:
:mer que moy Soyés les le:
:moints de ma foy Voyés si
j aime et si je suis aimée
Et si vous prenés soin de fla:
:ter les amants D'une si douce
nuit prolongés les moments.

BRUNETTE

Ou Menuet Nouveau lequel se peut jouer sur toute sortes d'instruments.

Je veux chanter sur ma muselte

Les doux attraits qui m'ont char:

:mé: mé: Mon tendre cœur est enfla:

:mé Des yeux de la jeune Li-=

:set-te Elle est favorable à

mes vœux Mon sort mon sort

n'est il pas trop heureux.

2.

L'amour a formé sur son visage
Pour lancer ses traits les plus doux
Des qu'on la voit on sent ses coups
Ce Dieu s'est peint dans son ouvrage
Elle est favorable &c.

3.

Tous les bergers de ce village
Adorent ses naissants appas
En tout lieux ils suivent ses pas
Mais elle rit de leur hommage
Elle est favorable &c.

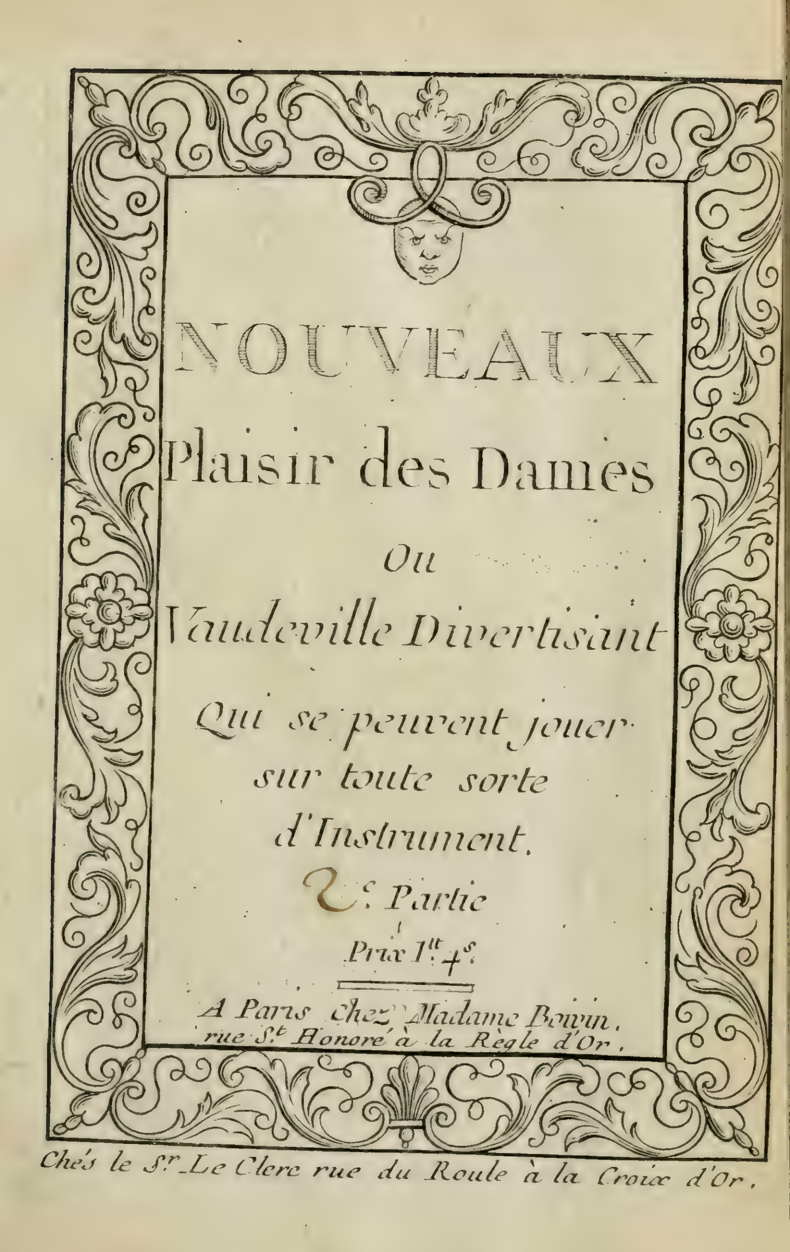
4.

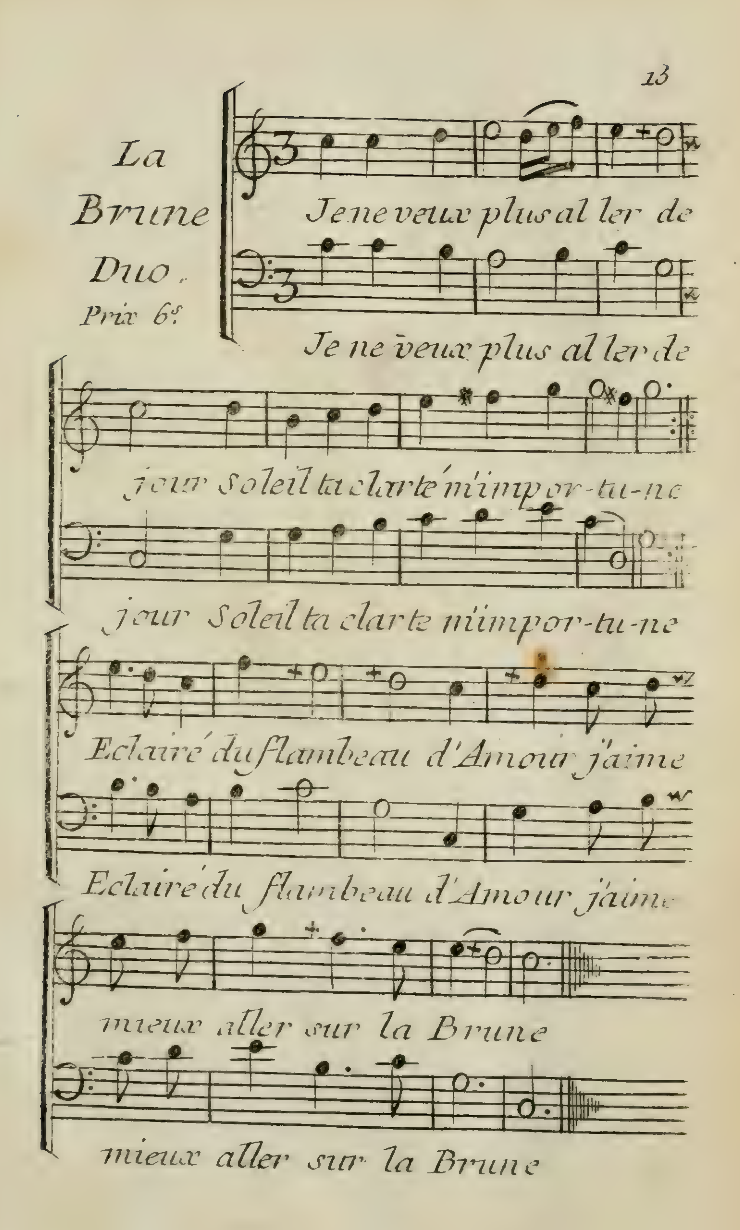
Quand je lui vante ma tendresse
Elle m'écoute avec plaisir
Et quand au gré de mon désir
Sur le gason je la caresse
Elle est favorable &c.

Fin.

Lu et approuvé ce 6. Novembre 1745.
Crebillon.

Permis d'imprimer ce 30. Novembre 1745.
Marville.


NOUVEAUX
Plaisir des Dames
Ou
Vaudeville Divertisant
Qui se peuvent jouer
sur toute sorte
d'Instrument.
2e. Partie
Prix 1lt. 4s.
A Paris chez Madame Boivin,
rue St. Honoré à la Règle d'Or.
Chés le Sr. Le Clerc rue du Roule à la Croix d'Or.


La Brune Duo.
Prix 6s.
Je ne veux plus al ler de
Je ne veux plus al ler de
jour Soleil ta clarté m'impor-tu-ne
jour Soleil ta clarte m'impor-tu-ne
Eclairé du flambeau d'Amour j'aime
Eclairé du flambeau d'Amour j'aime
mieux aller sur la Brune
mieux aller sur la Brune

2

J'aime l'ombrage et le rideau
Que la nuit aux amants apporte
Plus il est brun plus il est beau
J'aime la brune en toute sorte .

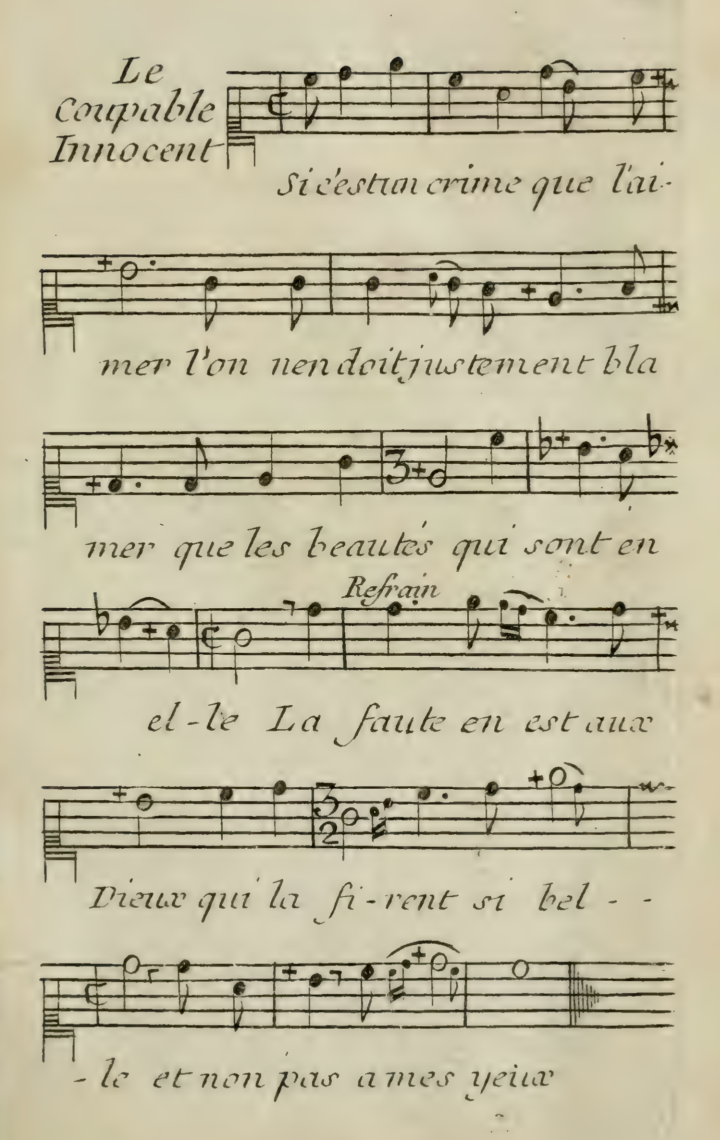
3

Quand l'air embruni va sillant.
Les yeux du Ciel et de la terre
C'est lors que d'un esprit bouillant
Amour et Mars vont a la guerre

4

Les Myrthes comme les Lauriers
Croissent au jardin de Fortune
Mais les Amants et les guerriers
Les doivent cueillir sur la Brune

Fin .


Le
Coupable
Innocent
Si c'est un crime que l'ai-
mer l'on nen doit justement bla
mer que les beautés qui sont en
Refrain
el-le La faute en est aux
Dieux qui la fi-rent si bel - -
- le et non pas a mes yeux

2

Car elle rend par sa beauté
Les regards et la liberté
Incompatibles devant elle
La faute.

3

Je suis coupable seulement
D'avoir beaucoup de jugement
Ayant beaucoup d'amour pour elle
La faute.

4

Qu'on accuse donc leur pouvoir
Je ne puis vivre sans la voir
Ni la voir sans mourir pour elle
La faute.

Fin

Vaudeville Nouveaux des six Freres, devenu Pere dans le Couvent.

Belle Iris quien dite
vous! Languirons nous davantage!
nous voi-cy dans ce Boccage, Eloi-
gnez de tous Jaloux: Ces Rochers et ses fon-
taines, ces Ruisseaux et les Zephirs, furent
temoins de nos peines, Quils le soient de
nos plaisirs.

2.

Vous souvient il de l'Amour,
Que nous avions lun pour l'autre.
Laissé revenir le votre,
Voicy le mien de retour:
Qu'une flame mal Eteinte.
Est facile a rállumer,
Et quávec peu de Contrainte,
On recommence d'aimer;

3.

Il est vray cést sans raison,
Que votre Epoux vous querelle,
Une simple Bagatelle,
Luy donne trop de soupçon:
C'est un homme insuportable,
Sans raison il est jaloux,
Mais rendons le raisonnable,
Philis il ne tient quá vous.

4.

Quand je pense que la Nuit,
Ce gros lourdaut vous caresse,
Pendant que plein de tristesse,
Je languis seul dans mon lit
Jenrage en versant des larmes.

Pestant contre le Destin,
D'avoir fait de tant de charmes,
Le partage d'un faquin.

5.

Oüy je creve de dépit,
Quand je pense qu'il vous baise,
Et qu'il vous tient a son aise,
Entre ses bras dans un lit,
Pour appaiser ma colere,
Partagez nous tour à tour,
Qu'il ait la Nuit toute entiere,
Et que j'aye au moins le jour,

6.

Tircis vient vous en conter,
Je tremble comme la feuille,
Si vous lui pretez l'Oreille,
Le reste se peut preter :
Mon soupçon est raisonnable,
Vous agreéz tous ses soins,
Il vous aime il est aimable
On seroit jaloux a moins,

7.

Dans un Couvent bien heureux,
Habitent six bons gros Freres,

Et six Reverendes Meres,
Qui s'accordent bien entr'eux,
Ils y font fort bonne chere,
L'Amour est un de leurs vœux
Et leur plus secret Mistere,
Est de coucher deux a deux.

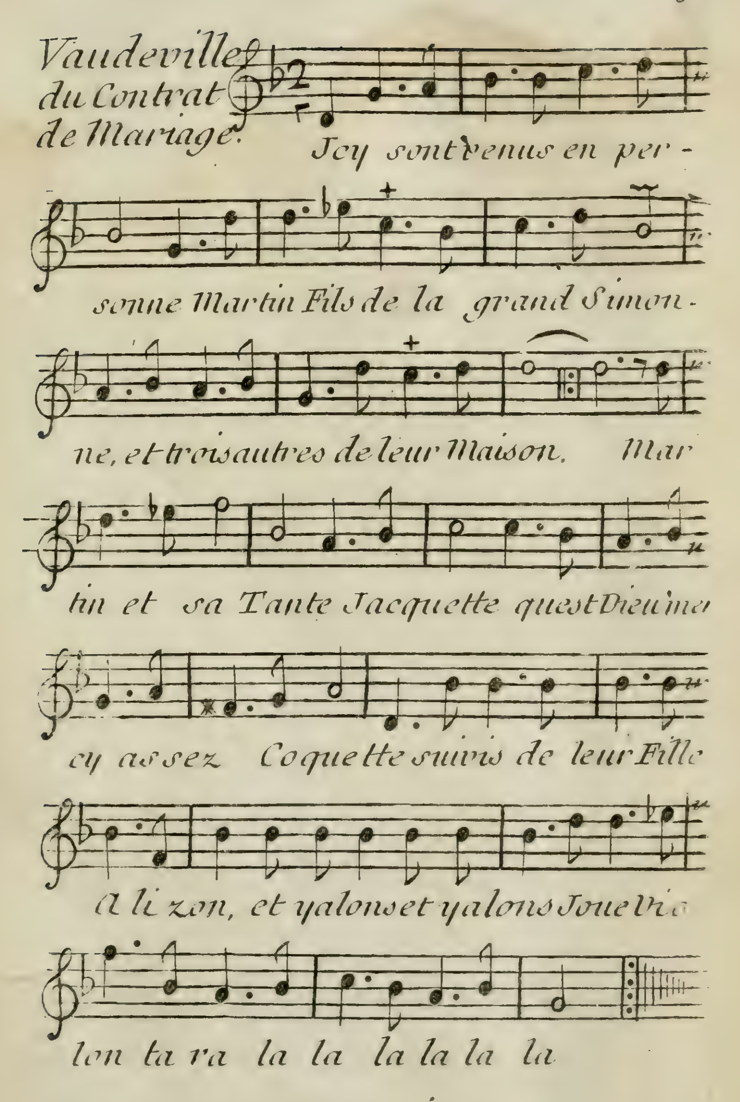
8.

Dans ce Couvent bien heureux,
Dites moi si ces bons Freres
Ne sont pas devenus Peres,
En accomplissant leurs voeux.
Et si ces jeunes Nonettes,
En emploiant leur fuseau,
N'ont pas fait par amusette,
Quel que petit Saint nouveau,

9.

Dans cet aimable Couvent,
Si ma charmante Lizette,
Vouloit se rendre Nonette,
Ah! Dieux quel contentement,
Dans ce même Monastere,
J'irois y faire mes voeux,
Afin de la rendre Mere,
Et devenir Pere heureux.

Fin


Vaudeville du Contrat de Mariage.
Jcy sont venus en per-
sonne Martin Fils de la grand Simon-
ne, et trois autres de leur Maison. Mar
tin et sa Tante Jacquette quest Dieu ma
cy assez Coquette suivis de leur Fille
A li zon, et yalons et yalons Joue Vio
lon ta ra la la la la la la

2.

Ils ont de leur volonté franche
Promis quils donneroit Dimanche
A Martin leur Fille Alizon,
En Mariage legitime !
Car c'est ainsi que je l'Estime
Pour l'emmener en sa Maison,
Et y allons et y allons &c.

3.

Elle a bien une aulne de Toille
Un pot à serrer de la Moëlle
Un bahut aussi un Chalit
Elle a aussi une Houlette
Un Poëlon et une Cuvette
Deux gros Flacons qui sont tout ronds
Et y allons et y allons &c

4.

Elle a en son propre une cotte
Un Taillis dessus une Motte
Un petit Logis tout joignant

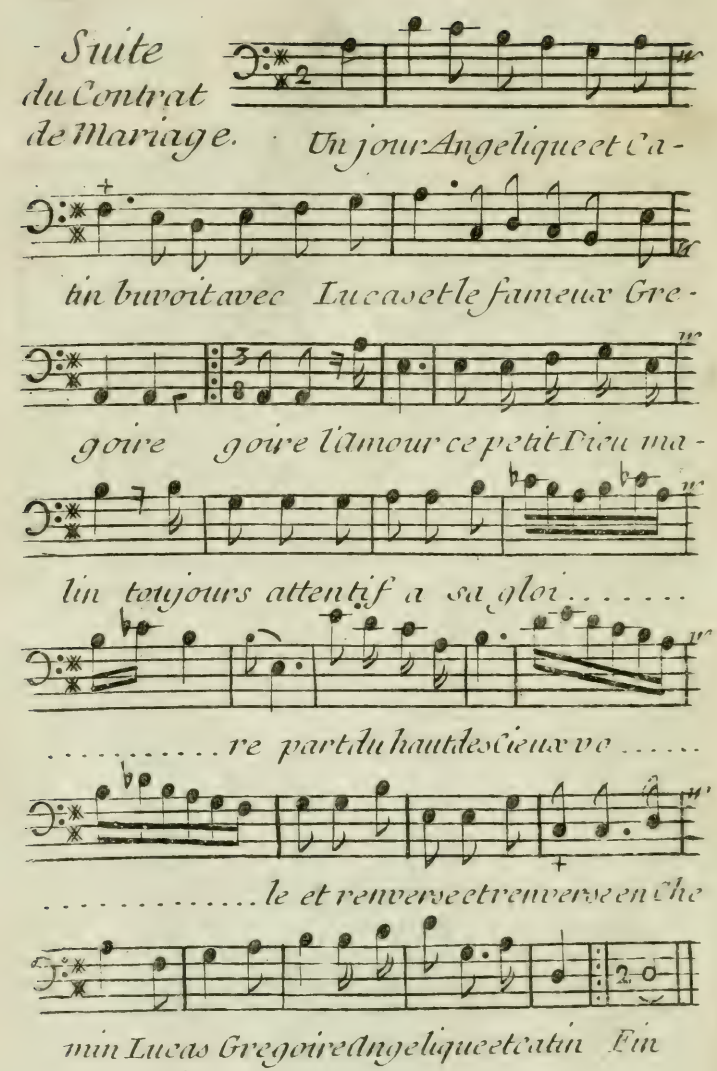
Dont l'Entrée est si difficile
Qu'une Personne quoy qu'habile
N'y entre qu'en s'agenoüillant,
Et y alons et y alons &c.

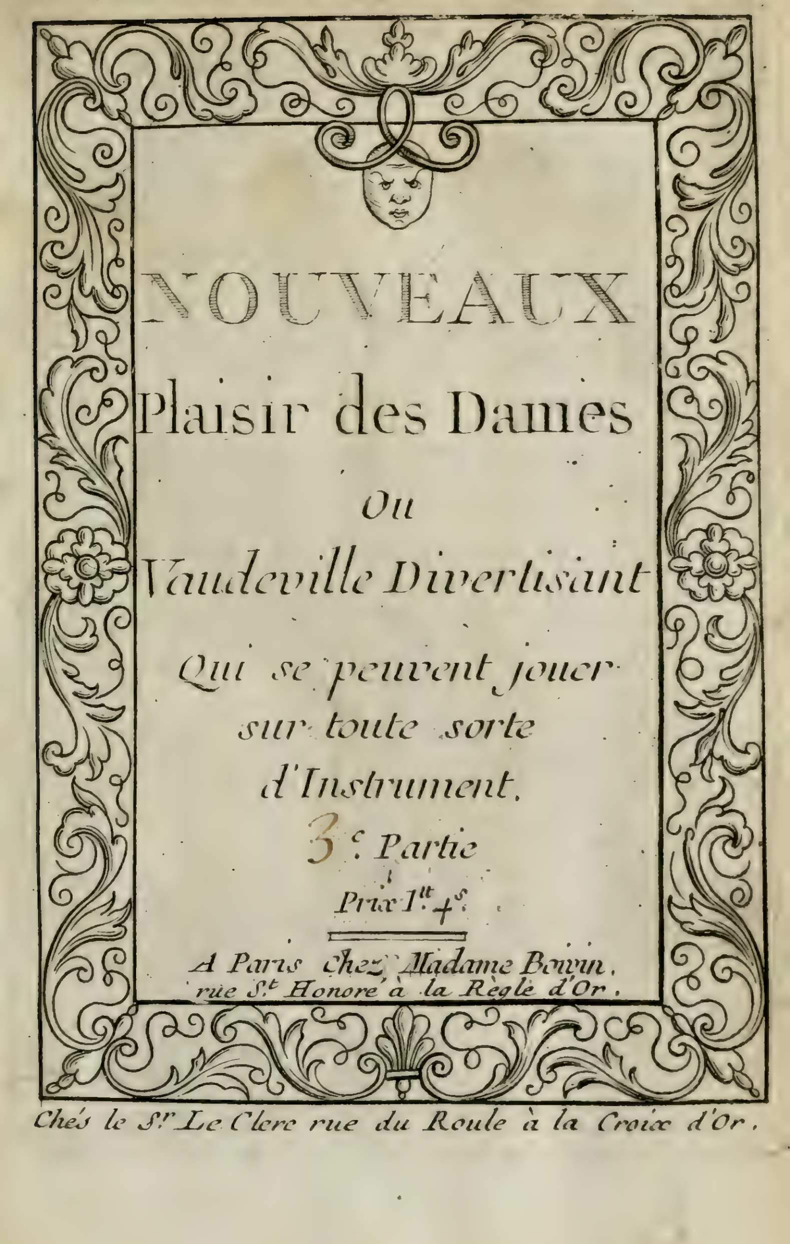
5

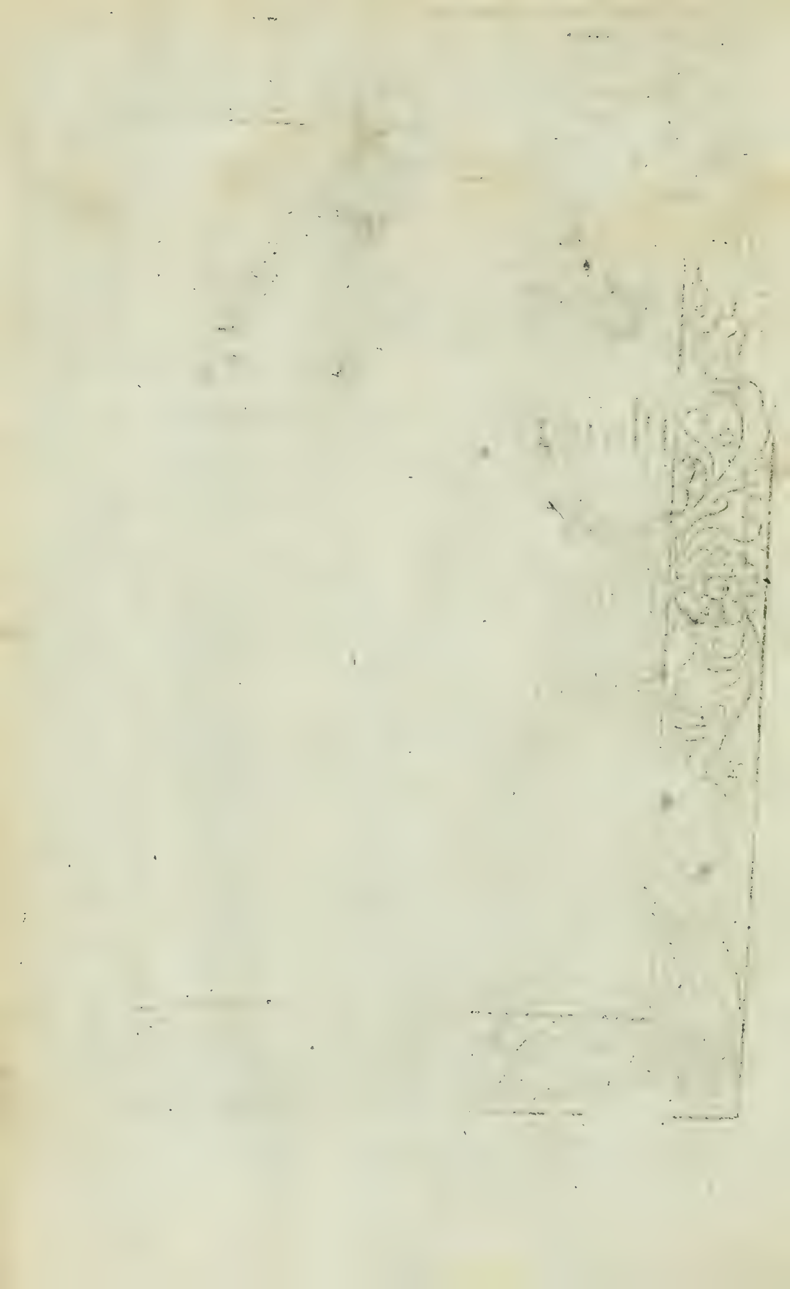
De son côté Martin aporte
Une Clef pour ouvrir la Porte
Du petit Logis d'Alizon
Elle est sans dents et bien polie
Et ce qui la rend plus jolie
L'Anneau est bordé de Cotton
Et y alons et y alons &c.

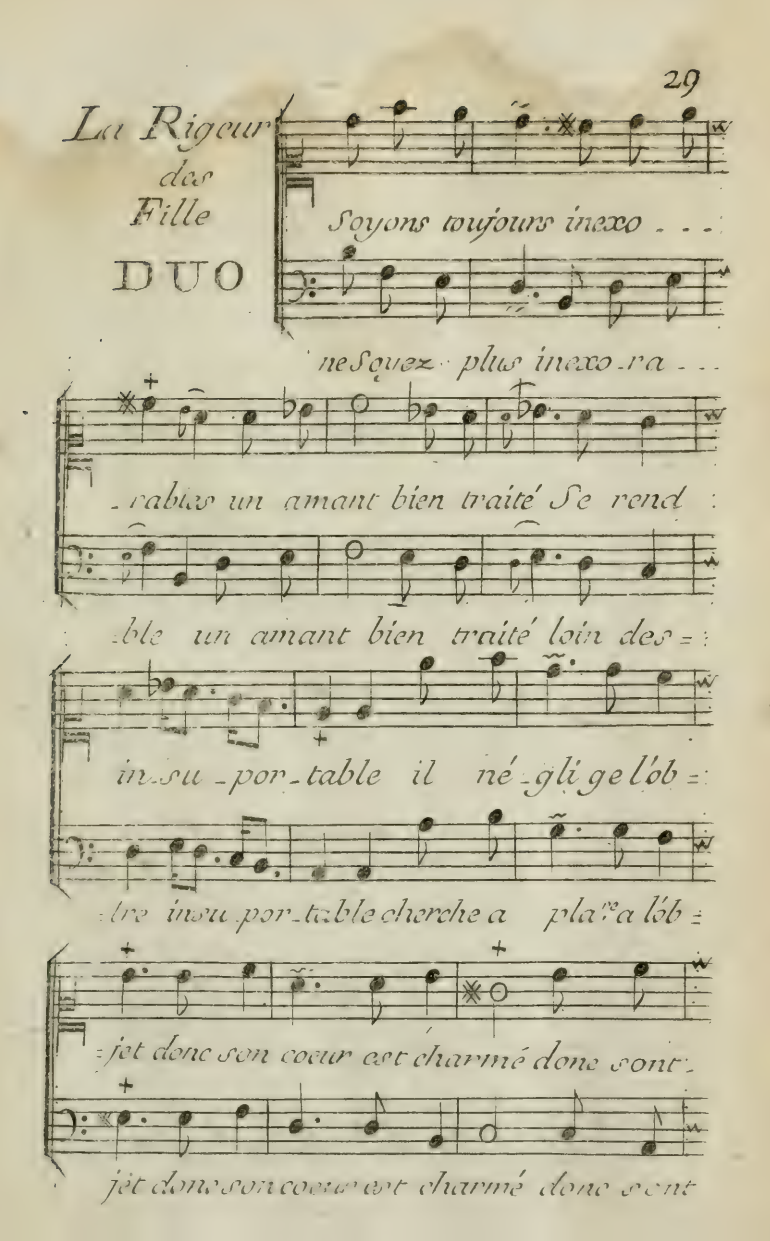
6

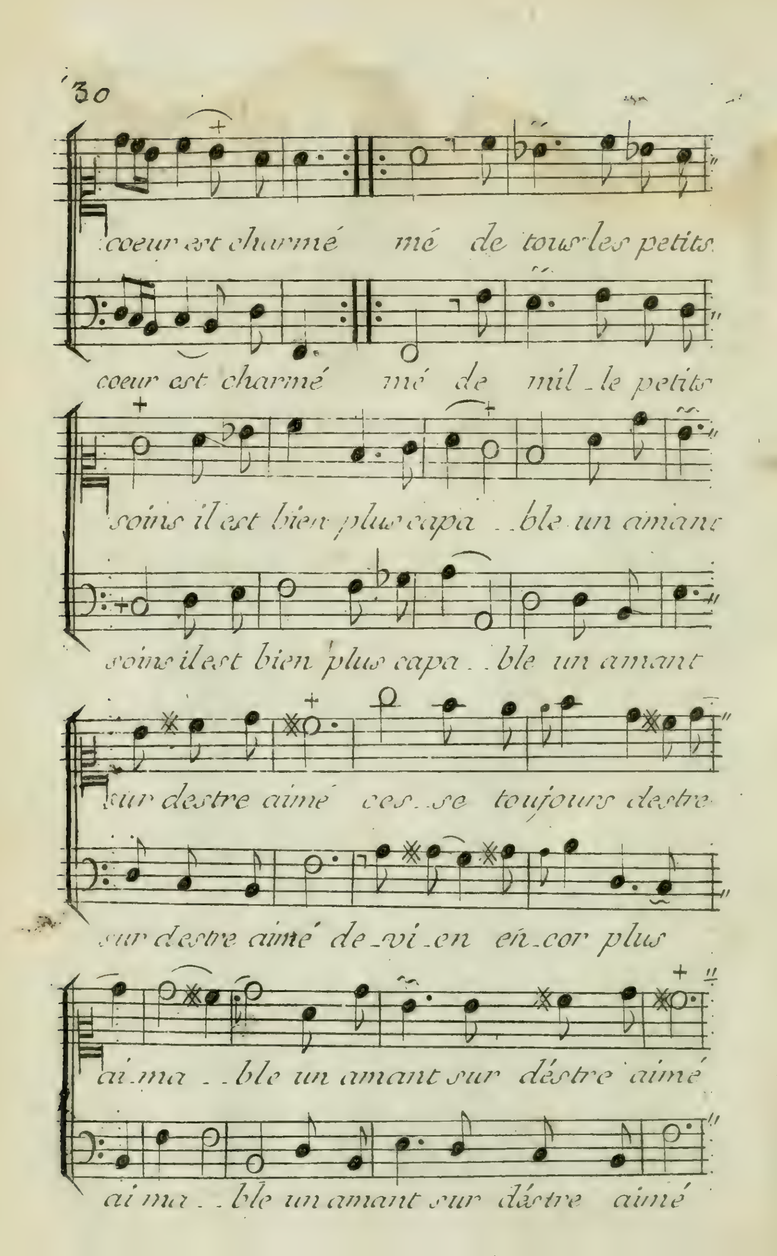
Les futurs Contents des promesses,
Se sont faits beaucoup de Caresses;
Peu s'en est fallut qu'Alizon,
N'ait devant toute l'Assemblée:
Laissé entrer Martin d'Emblée,
Dedans sa petite Maison,
Et y alons et y alons &c.
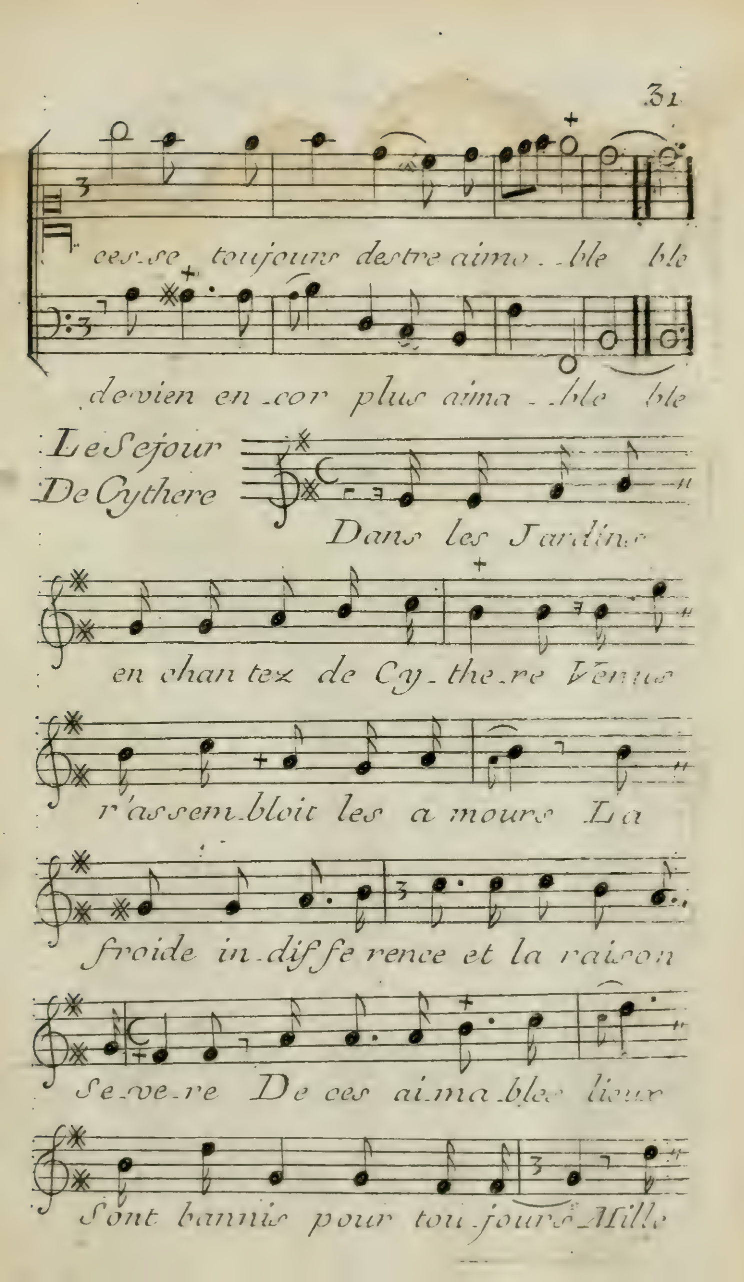

Suite du Contrat de Mariage.
Un jour Angelique et Ca-
tin buvoit avec Lucas et le fameux Gre-
goire goire l'Amour ce petit Dieu ma-
lin toujours attentif a sa gloi......
..........re part du haut des Cieux ve.....
............le et renverse et renverse en Che
min Lucas Gregoire Angelique et catin Fin

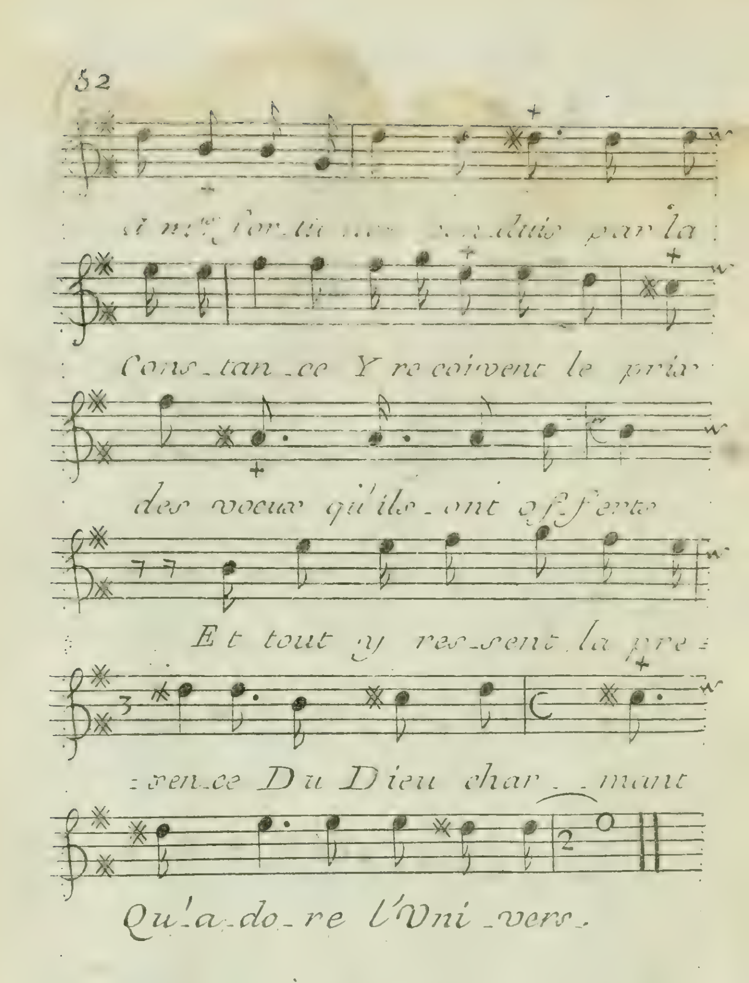

NOUVEAUX
Plaisir des Dames
Ou
Vaudeville Divertisant
Qui se peuvent jouer
sur toute sorte
d'Instrument.
3.e Partie
Prix 1.lt 4.s
A Paris chez Madame Boivin,
rue S.t Honoré à la Règle d'Or.
Chés le S.r Le Clerc rue du Roule à la Croix d'Or.




La Rigeur des Fille
DUO
Soyons toujours inexo . . .
ne Soyez plus inexo.ra . . .
.rables un amant bien traité Se rend
.ble un amant bien traité loin des =
in.su .por.table il né.gli ge l'ob =
.tre insu.por.table cherche a pla.re a l'ob =
=jet donc son coeur est charmé donc sont.
jet donc son coeur est charmé donc sont


coeur est charmé mé de tous les petits
coeur est charmé mé de mil _ le petits
soins il est bien plus capa . . ble un amant
soins il est bien plus capa . . ble un amant
sur destre aimé ces . . se toujours destre
sur destre aimé de _ vi _ en en _ cor plus
ai _ ma . . ble un amant sur déstre aimé
ai ma . . ble un amant sur déstre aimé


ces-se toujours destre aima - -ble ble
devien en-cor plus aima - -ble ble
Le Sejour
De Cythere
Dans les Jardins
en chan tez de Cy-the-re Venus
r'assem-bloit les a mours La
froide in-dif fe rence et la raison
Se-ve-re De ces ai-ma-bles lieux
Sont bannis pour tou-jours Mille


Cons_tan_ce Y re coivent le prix
des voeux qu'ils_ont of_ferts
Et tout y res_sent la pre:
:sen_ce Du Dieu char__mant
Qu'_a_do_re l'Uni_vers_

Fin.

VAUDEVILLE.
de la Coquette sans le Savoir.

Colin. Prix 8.s

J'obtiens ta main ma chere Agathe, Ah

qu'un pareil bonheur me flate; Ce jour va

combler mon espoir, s'il faut que de l'hi

-men s'ensuive, Que l'échec qu'on ne

Refrain

peut prevoir, Hélas du moins

que ça m'arrive Sans le savoir.

Agathe. 2e.

Je fus toujours simple et novice
Mais souvent dans le précipice
On tombe sans l'apercevoir
Si jamais je te fais injure
Colin, ne vas pas m'en vouloir
Car ce sera je te le jure
Sans le savoir

3e.

Une Madame, une Bergere,
Egalement cherchent a plaire
Et s'occupent de cet espoir
A Paris la moindre grisette,
En fait un art matin et soir
Mais au Village on est Coquette
Sans le savoir.

4^{e}.

Sans nous parler de sa tendresse,
Un Amant nous fait politesse,
Et l'on s'accoutume a le voir,
Petit a petit son langage
Sur notre cœur prend du pouvoir
Et c'est ainsi que lon s'engage
Sans le savoir.

5e.

Un tendre Amant, a sa Bergere
Derobe une faveur legere
C'est un baiser qu'il veut avoir
En suite il ose davantage
Le cœur commence a s'émouvoir
La tête tourne et l'on sengage
Sans le savoir.

6.^e

Avant douze ans Gogo se pare
De son cœur le plaisir s'empare
Quand alle est devant un miroir,
Alle minaude se tiant drette,
Et ne veut plus mettre un mouchoir
Voila Gogo déja Coquette
Sans le savoir.

7.^e

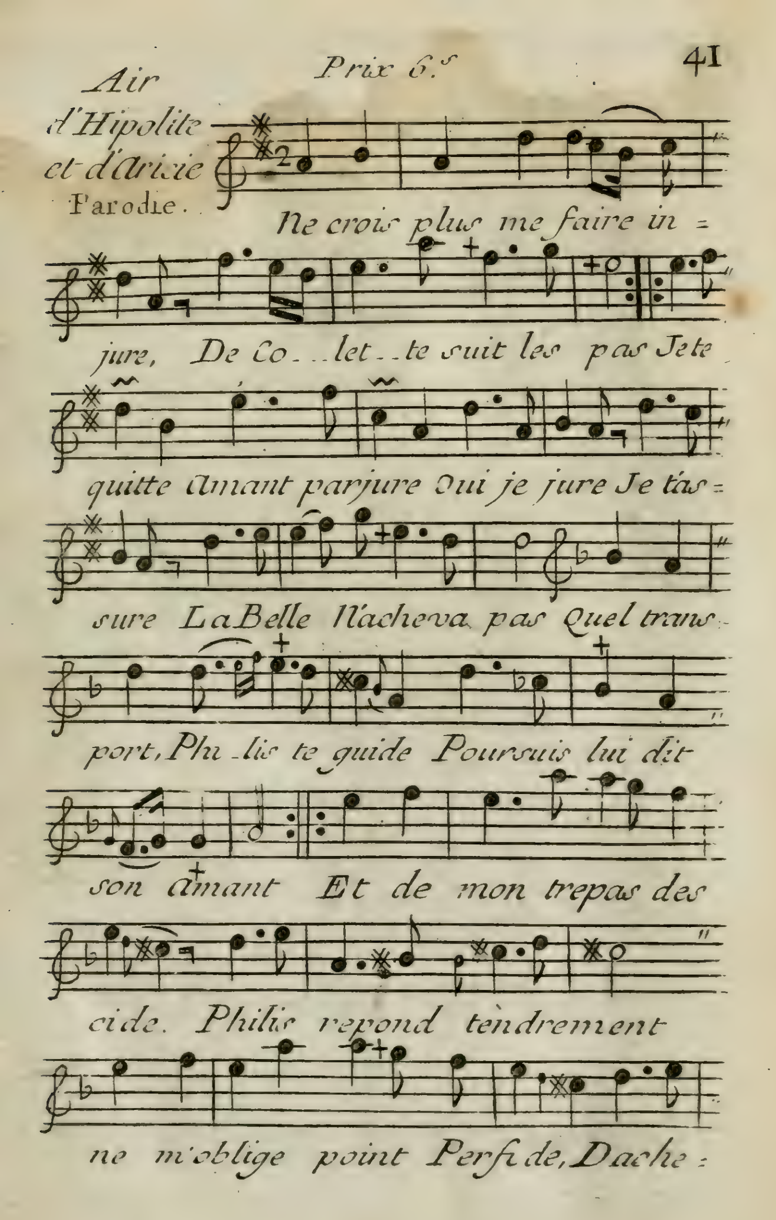
Plus d'un mari coquet volage,
Prétend que sa femme soit sage
Tandis qu'il manque a son devoir
Epoux qu'elle erreur est la votre
Dormez, dormez sur cet espoir
Mais vous serez tout comme un autre
Sans le savoir.
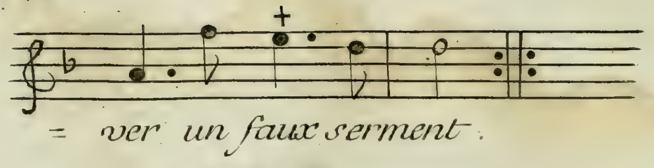
8ᵉ.

Je nous aimons sans nul réproche,
Je n'achettons point chat en poche
Quand il s'agit de se pourvoir
Mais a la Ville jarnombille,
On donne dans le pot au noir,
On prend souvent Veuve pour fille
Sans le savoir

9ᵉ. et dernier.

Iris dormoit sur la fougere
Un jeune Berger téméraire
Voioit voltiger son mouchoir
L'occasion me favorise
Faisons dit il notre devoir :
La pauvre enfant se trouva prise
Sans le savoir.


Prix 6.s
Air d'Hipolite et d'Aricie Parodie.
Ne crois plus me faire in=
jure, De Co...let..te suit les pas Jete
quitte Amant parjure Oui je jure Je tas=
sure La Belle N'acheva pas Quel trans=
port, Phi_lis te guide Poursuis lui dit
son Amant Et de mon trepas des
cide. Philis repond tendrement
ne m'oblige point Perfide, Dache=
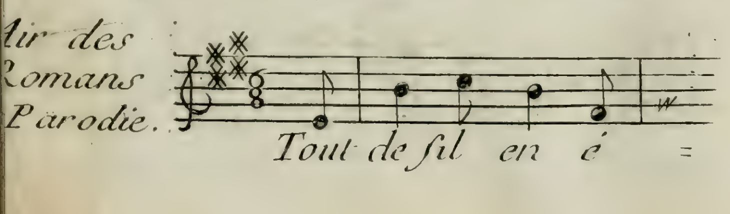


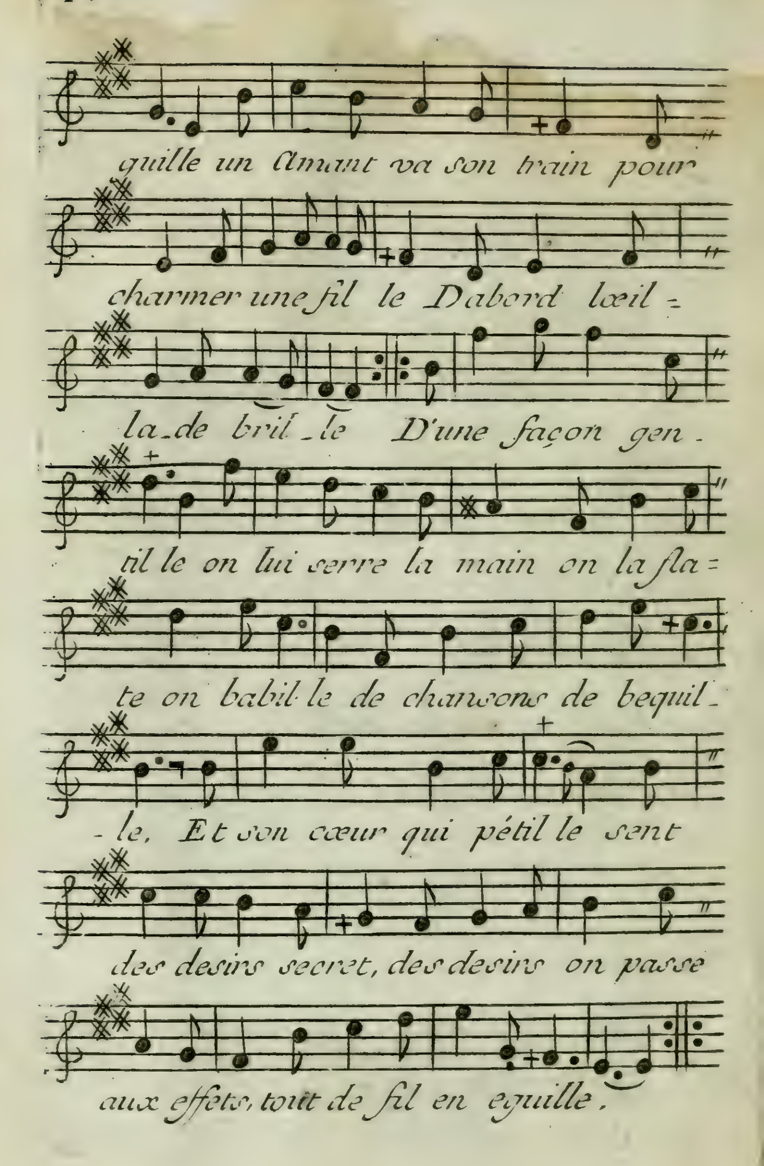
2.e Couplet.

Colin disoit a Temire,
Que crains tu de mon ardeur,
Pour le prix d'un long martire
Je n'aspire...
Ne soupire,
Qu'après une simple fleur.
Ce n'est qu'un bouton de roze
Ah dit elle je concois;
Celte fleur est quelque chose
Et je serois aux abois,
Non Colin non non je noze
On n'est pas dupe deux fois.

3.e Couplet.

L'Amour est un monstre infame
Colete evitez ses traits,
Des qu'il fait sentir sa flâme
On se pâme
On rend l'Ame
On n'en rechape jamais,
Quoi ma Sœur; quoi l'on expire,
Ah! vous me trompez helas!
Le penchant qu'amour inspire,
Ne cause point le trepas,
La preuve est que je respire
Et que vous n'en mourez pas.

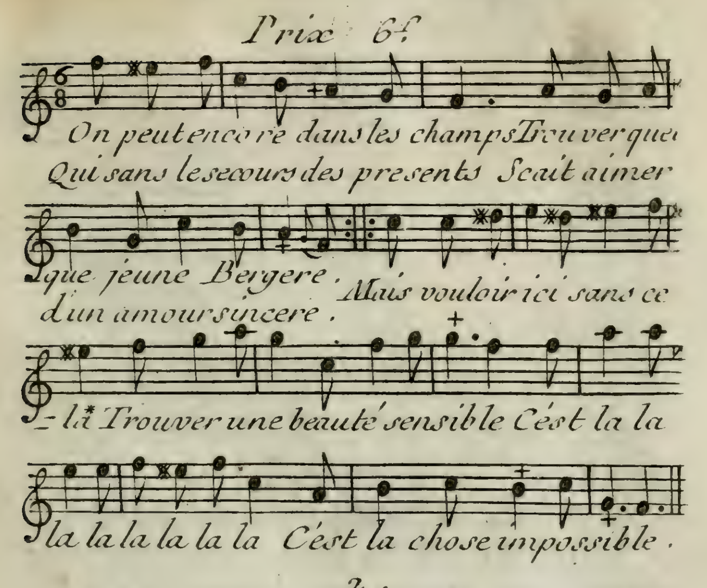



guille un Amant va son train pour
charmer une fil le Dabord lœil -
la-de bril-le D'une façon gen-
til le on lui serre la main on la fla-
te on babil le de chansons de bequil-
-le. Et son cœur qui pétil le sent
des desirs secret, des desirs on passe
aux effets, tout de fil en eguille.

La Chose Impossible,

Dialogue du Prologue.

Prix 6.



2.

Rendre un Parisien constant
Rendre un Italien sincere
Guerir la soif d'un Allemand
D'un Breton vaincre l'humeur noire
Avec un Suisse sans cela *
Vouloir se rendre intelligible
C'est la la &c.

3.

Chés Themis comme chés Venus
L'interêt aujourd'hui preside

*Ici on fait le lazi de compter de l'Argent.

Vous n'y serés pas bien venus
Si vous avés le gousset vide
S'imaginer que sans cela
Son tribunal soit accessible,
C'est la la &c.

4.

Trouver des dupes à Bordeaux,
De fins Matois en Picardie;
Dans la Sologne des Nigauds,
De bonnes gens en Normandie:
Voir à Madrid quelque Douegna
Dont la rigueur soit invincible,
C'est la la &c.

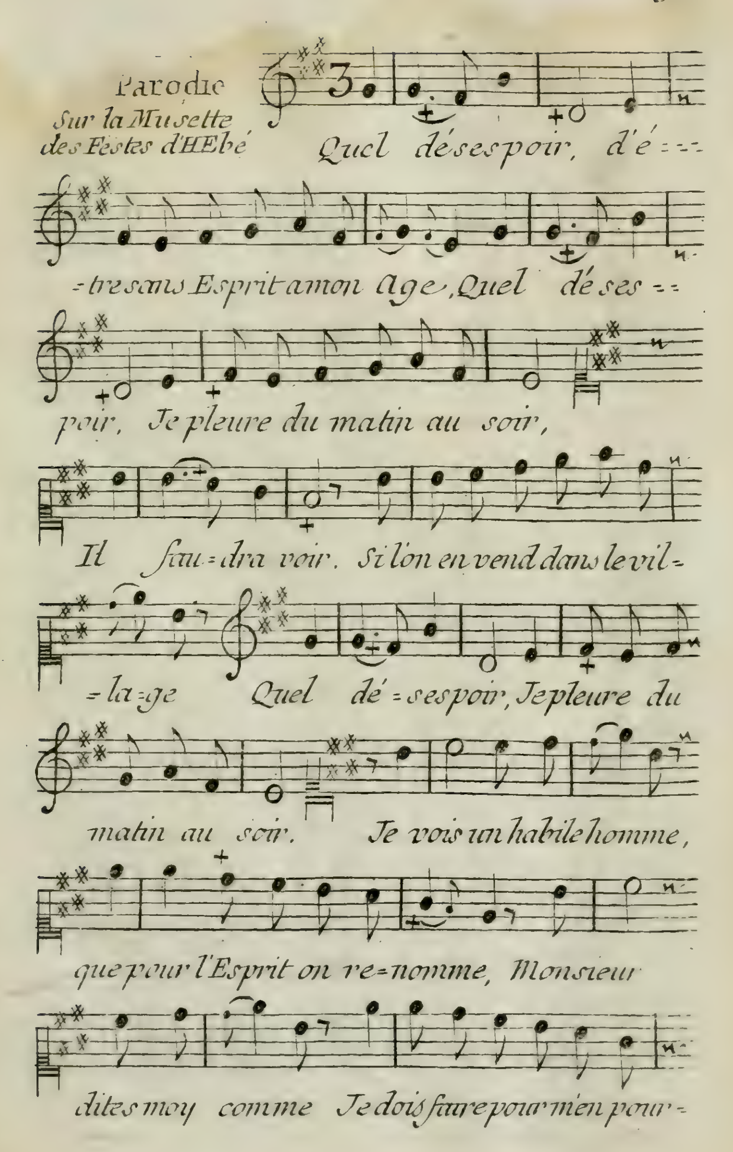
5.

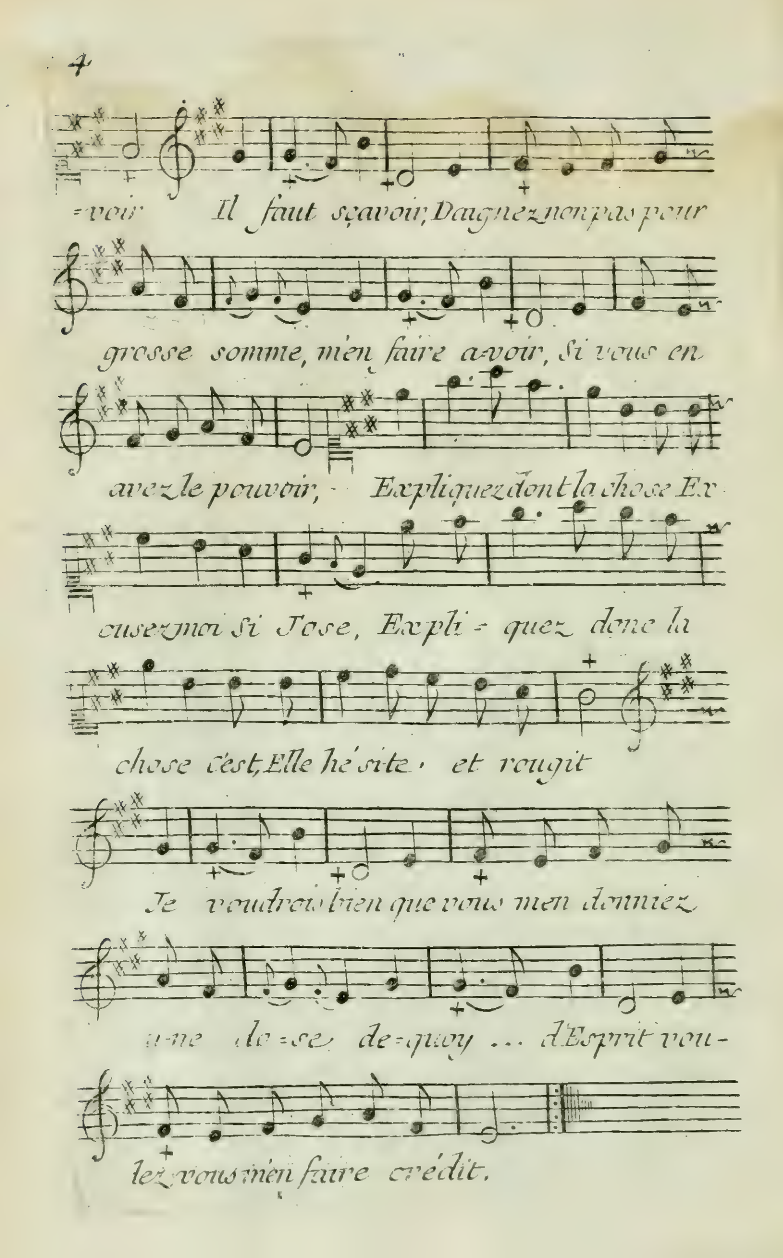
Gagner beaucoup sans quelque tour
Sans flater trouver l'art de plaire
Faire sa fortune et l'amour
Avoir des faveurs et les taire:
D'un grand, lors qu'on s'avoisina
Dans son domaine être paisible,
C'est la la &c.

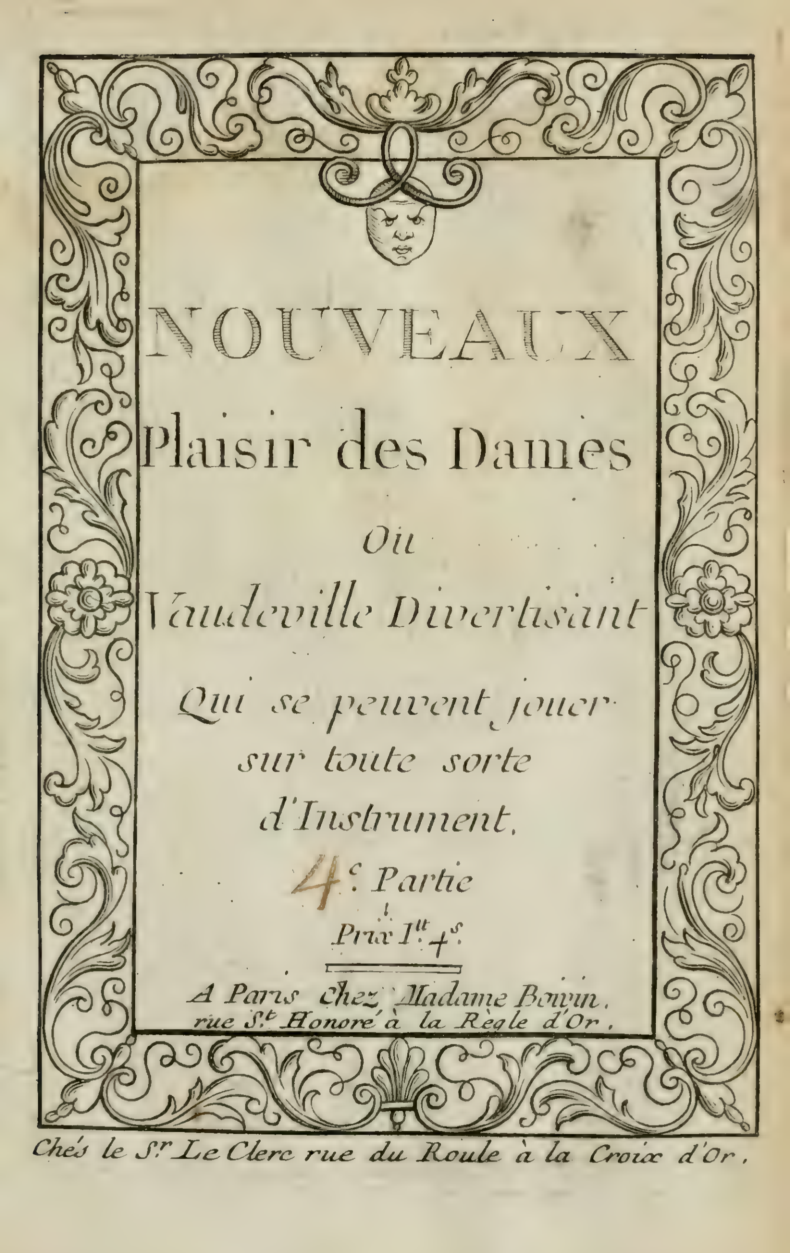
6.

Vouloir accorder la raison
Avec le Dieu de la tendresse!
Reconcilier Apollon
Avec le Dieu de la richesse:
Avec un moderne Opera
Rendre le bon sens compatible
C'est la la &c.

Fin.


Parodie
Sur la Musette
des Festes d'HEbé
Quel désespoir, d'é=
=tre sans Esprit a mon age, Quel déses=
=poir, Je pleure du matin au soir,
Il faudra voir. Si l'on en vend dans le vil=
=lage Quel dé=sespoir, Je pleure du
matin au soir. Je vois un habile homme,
que pour l'Esprit on re=nomme, Monsieur
dites moy comme Je dois faire pour m'en pour=


=voir Il faut sçavoir, Daignez non pas pour
grosse somme, m'en faire a=voir, Si vous en
avez le pouvoir, Expliquez dont la chose Ex
cusez moi si Jose, Expli = quez donc la
chose c'est, Elle hé si=te et rougit
Je voudrois bien que vous m'en donniez
u=ne do=se de=quoy ... d'Esprit vou-
lez vous m'en faire crédit.



NOUVEAUX Plaisir des Dames

Ou

Vaudeville Divertisant

Qui se peuvent jouer sur toute sorte d'Instrument.

4.e Partie

Prix 1.lt 4.s

A Paris chez Madame Boivin, rue S.t Honoré à la Règle d'Or.

Chés le S.r Le Clerc rue du Roule à la Croix d'Or.

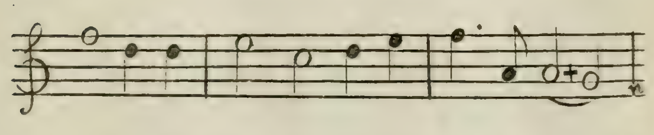
Le Desespoir Amoureux

Prix 6s.

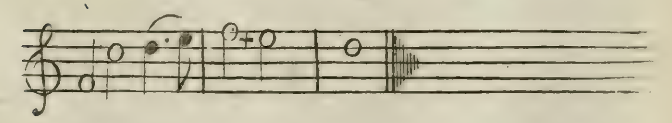
Al-lez tris-tes Sou-

pirs aux pieds de la cruelle pour

qui je meurs d'A-mour soupi



rer les douleurs que je ressens pour el



-le et la nuit et le jour

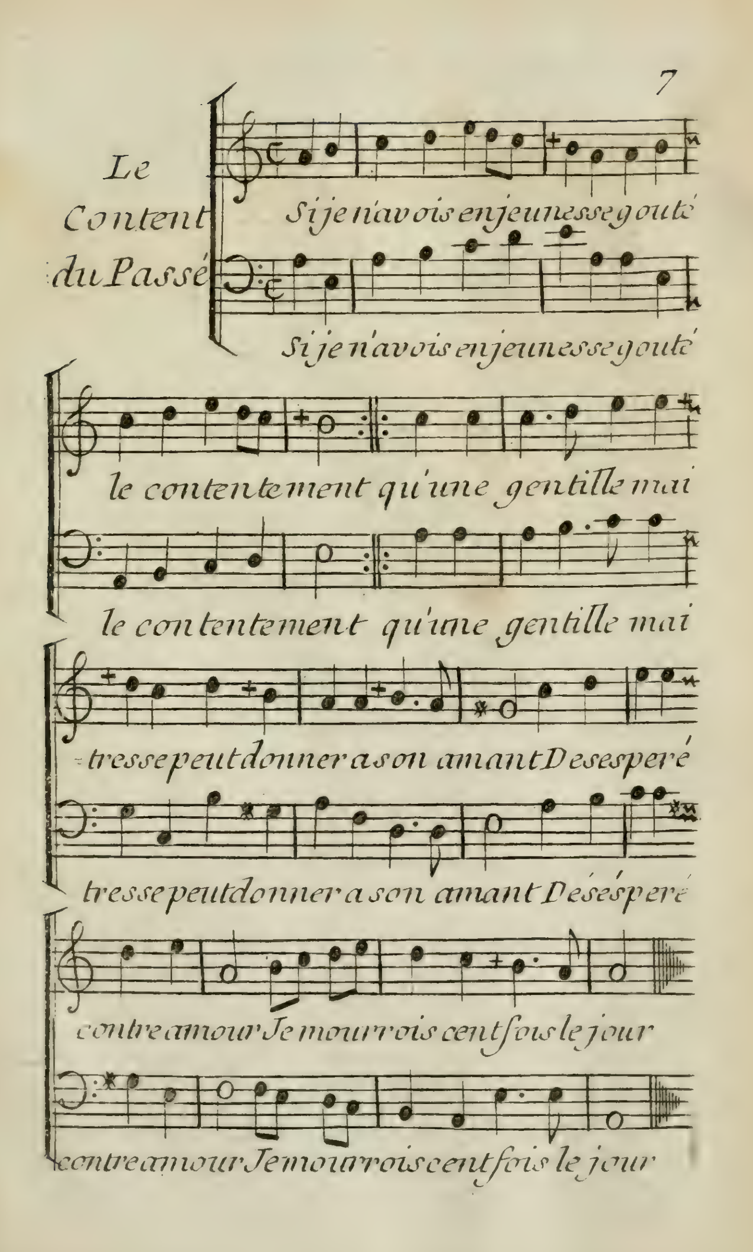
2.

N'allez plus vous cacher, -
pour plaindre tant d'outrage,
Que je souffre en aimant,
Il est tems qu'avec vous =
=et l'Amour et la rage
Découvrent mon tourment

3.

Et vous aussi, mes yeux, =
=témoignant par vos larmes
Ce qu'il me faut souffrir,
Faites voir a Cloris =
= que ses traits et ses charmes
Me vont faire mourir

Fin.


Le Content du Passé
Si je n'avois en jeunesse gouté
Si je n'avois en jeunesse gouté
le contentement qu'une gentille mai
le contentement qu'une gentille mai
-tresse peut donner a son amant Desesperé
tresse peut donner a son amant Désespéré
contre amour Je mourrois cent fois le jour
contre amour Je mourrois cent fois le jour

2

Si je n'avois de sa bouche
Doucement pressé les bords
Et de sa levre farouche
Savouré tous les trésors
Desesperé contre amour
Je mourrois cent fois le jour

3

Mais parmi tant de delice
Et tant d'amoureux attraits,
Ce me seroit un supplice
De les quiter puis aprés
Et lors affligé d'amour
Je mourrois cent fois le jour

4

Car en perdant la rencontre
De tant de plaisirs passez,
Dont on m'auroit fait la montre
Ce ne seroit pas assez
Je voudrois cent fois le jour
Pour elle mourir d'Amour.

Fin.

LE FRERE

BLAISE

Contredance

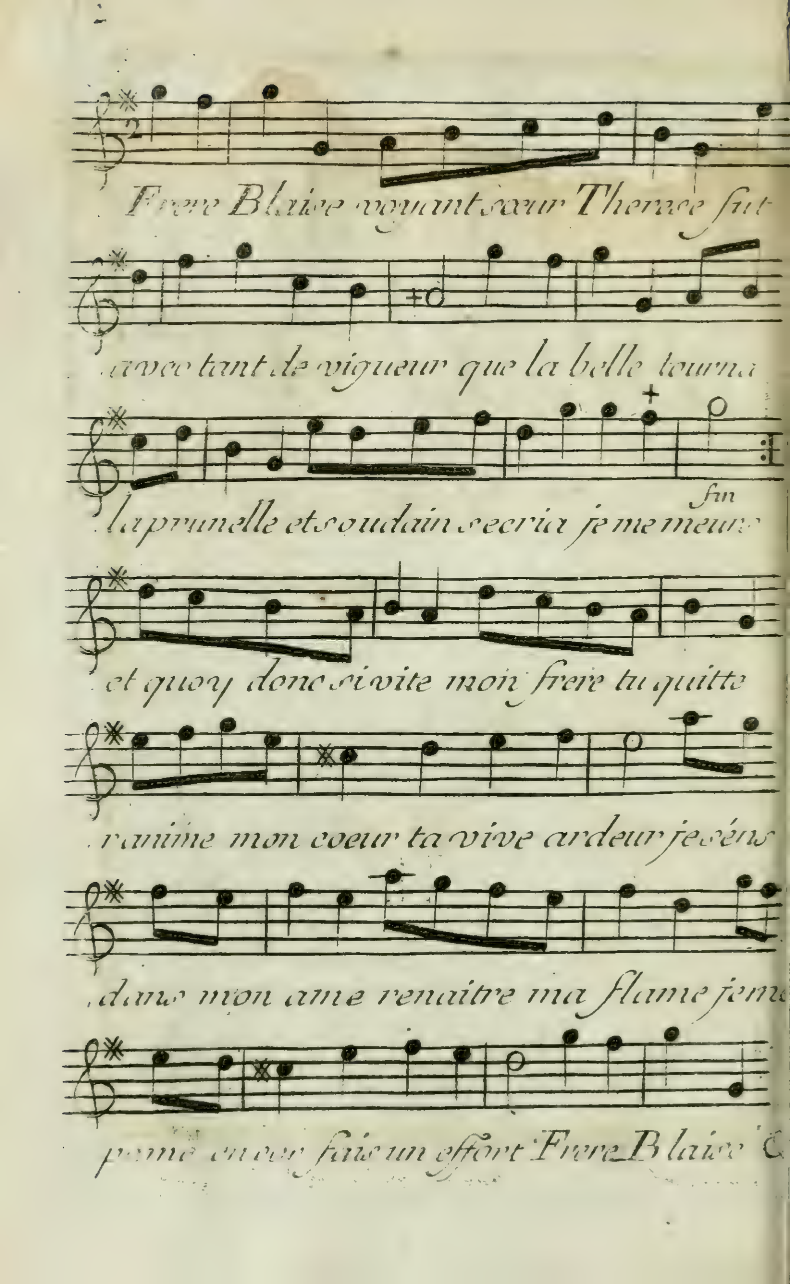
Nouvelle

Pour les Violons

Flutes Hautbois

Vielles et Musettes

Prix


Frere Blaise voyant sœur Therese fut
avec tant de vigueur que la belle tourna
la prunelle et soudain secria je me meurs
fin
et quoy donc si vite mon frere tu quitte
ranime mon coeur ta vive ardeur je sens
dans mon ame renaitre ma flame je me
pame encor fais un effort Frere Blaise &c.

2.

Pourquoi Blaise
Je me sens amon aise
Fais donc va donc
Mon garçon
Je m'en [illegible]
Tu n'as [illegible]
Dieu que de plaisir
Vient me [illegible]
Quoy donc tu te pries
Voy tu ma tendresse
N'est tu pas content
Mon cher enfant
Ne va pas si vitte
Mais quoy tu me quitte
Est tu deja las
Tu n'y penses pas Pourquoi Blaise

3.

Voy donc blaise
Il n'en prend que [illegible]
Quil est [illegible]
Prend bien garde
Car on te [illegible]
Tu te chaufferai
Vas pas a pas

Dans tout le village
Il n'est point je gage
Vn amant si sot
Voy tu guillot
Aupres de claudine.
Sans cesse il badine
Tous deux sont heureux
Soyons le comme eux
Voy donc blaise &c.

4.

Angelique
Vous etes lunique
Qui ayes ravit
Mon coeur
Je vous aime
Pourquoy inhumaine
Refuser le prix
De mon ardeur
Que sur votre bouche
La mienne vous touche
Je meurs de plaisirs
Tous mes desirs
Contents de leurs flame
Ravissent mon ame
L'amour nous unit
Oui je le dit
Angelique &c.

L'ISLE FORTUNÉE

ou

L'AGE D'OR

Nouvelle Parodie

Des

Bateliers

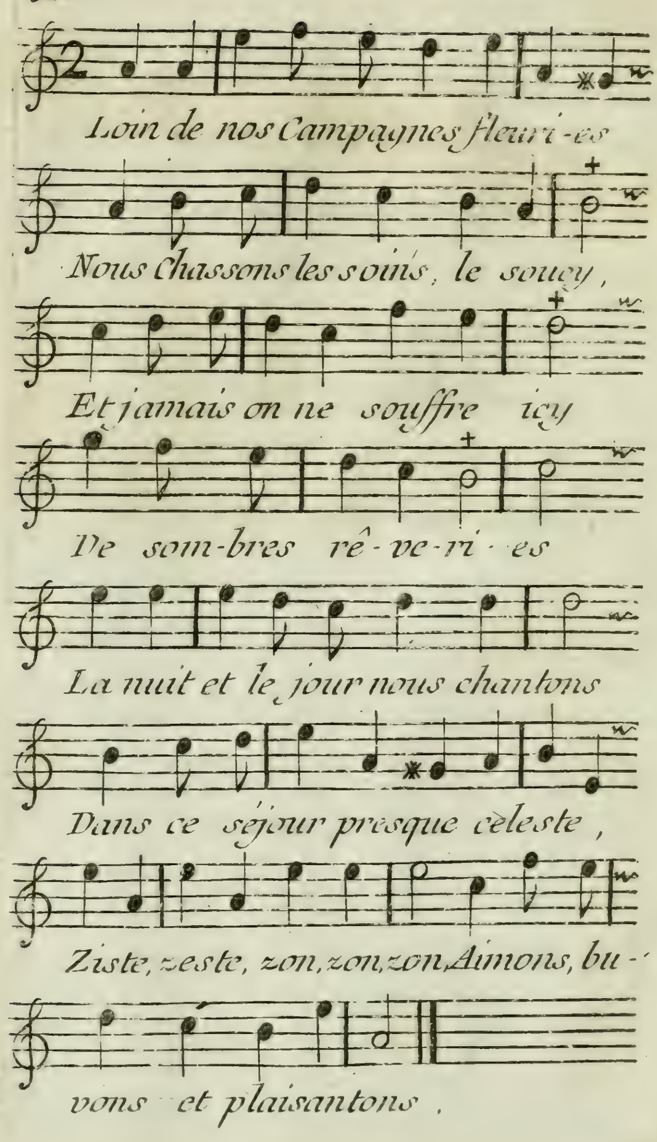
de St. Cloud.

Prix 12s.

à Paris

Aux adresses ordinaire.

Et au Spéctacle.


Loin de nos Campagnes fleuri-es
Nous Chassons les soins, le soucy,
Et jamais on ne souffre icy
De som-bres rê-ve-ri-es
La nuit et le jour nous chantons
Dans ce séjour presque céleste,
Ziste, zeste, zon, zon, zon, Aimons, bu-
vons et plaisantons.

2.

Dés qu'on cherit une Bergere,
On lui découvre son Amour
Et la Belle annonce a son tour.
Si l'on a sçu lui plaire.
Son Cœur se rend t'il tout de bon
On possede bien tôt le reste
Ziste &c.
Et l'on vit tous deux sans façon.

3.

L'Hymen icy n'a point affaire,
D'actes publics ni de contrats,
Pour eviter ces embarras,
L'Amour sert de Notaire,
Un serment fait par Cupidon,
Ou bien Vénus que l'on attéste,
Ziste, &c.
Est une seure Caution,

4.

Les Amants ne se plaisant gueres,
A la présence des témoins,
On évite avec de grands soins,
De troubler leurs misteres.
Nous usons de discretion,
Ils doivent sacquiter du reste,
Ziste, &c.
Et bien faire leur fonction.

5.

Loin qu'icy des parents sevéres,
Veuillent deffendre à leurs enfants,
Les plus gracieux passe tems
Par des leçons austéres,
Ils leur content d'un joyeux ton,
Avec un agréable geste,
Ziste &c.
Ce quils firent dans leur saison.

6.

Pour mieux conserver sa constance,
Et pouvoir ne jamais changer,
On évite de s'obliger:
A la perseverance;
Car la contrainte est un poison
Pour les Amours toujours funeste
Ziste &c.
Qui jamais aima sa prison

7.

A l'Amour si l'ennui succéde,
On se mocque du triste honneur.
De montrer une fausse ardeur,
On court vite au remede:
La fille change de garçon
Le garçon change de fillette
Ziste &c.
Et l'on se quitte sans façon.

8.

Chez nous une amitié durable,
Unit les hommes de bon sens :
Elle est de tous les agrémens
Le plus considérable :
Elle est le plus précieux don
Que nous ait fait l'Auteur celeste:
Ziste &c.
Des chagrins c'est la guerison.

9.

Menant une vie innocente,
Toujours exemte de débats,
On ne craint point des Magistrats,
La face ménaçante,
Thémis n'a point dans ce canton ;
En ses mains un glaive funeste ;
Ziste. &c.
Toutes nos loix c'est la raison.

10

Point de Chimerique Noblesse,
De petits Maîtres, de Pédants,
Ni de professeurs impudents,
D'une fausse sagesse;
Fabricateurs d'opinions,
Nous vous fuyons comme la peste:
Ziste &c.
Allez chez d'autres nations.

11.

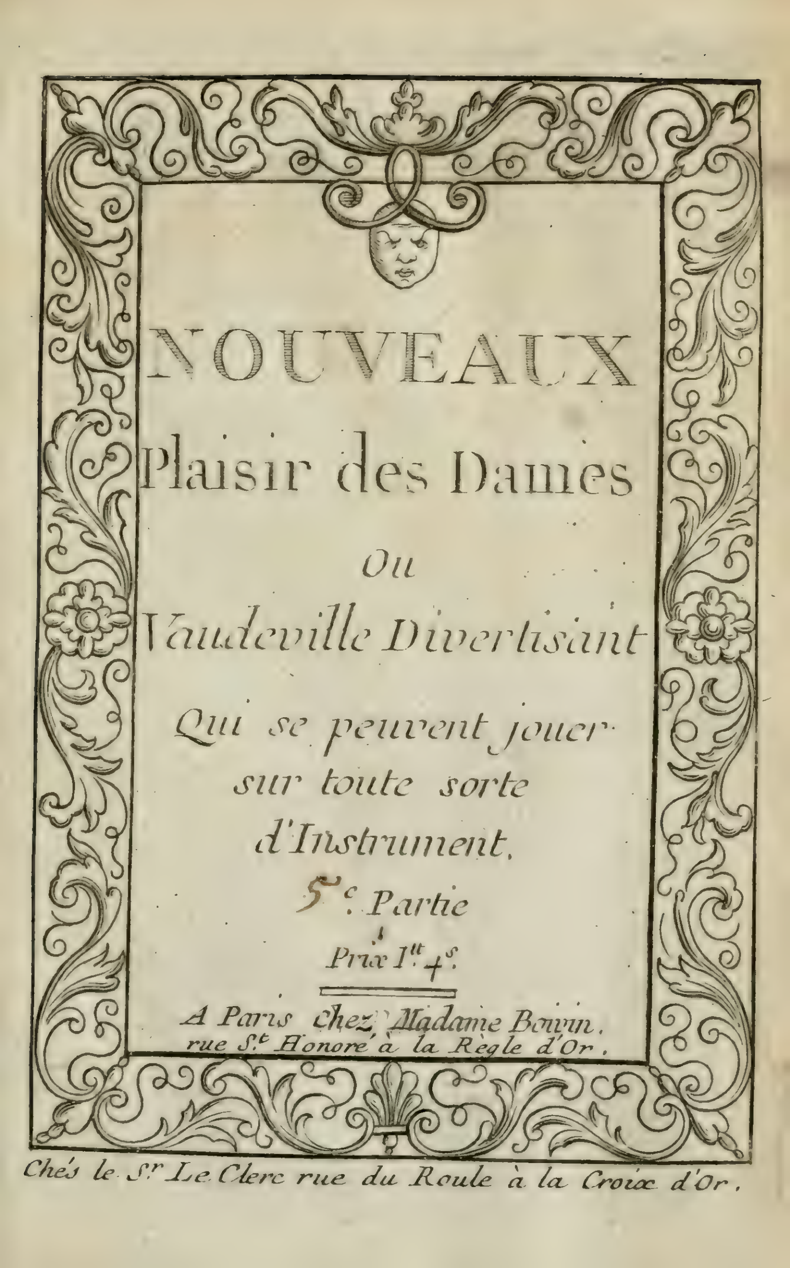
Cher Bacchus, tu fais en partie,
Nos plaisirs et nôtre bonheur,
Et tu soutiens par ta liqueur,
Notre Philosophie,
C'est au moyen de tes flacons,
Que nous sommes ardents et prestes,
Ziste &c.
Quand pour l'Amour nous combattons.

12.

Nous n'envoyons point de navire.
Chercher l'Or et les Diamants:
Les fleurs sont nos seuls Ornemens
Et nous semblent suffire;
Et la Vendange et les moissons
Nous tiennent lieu de tout le reste.
Ziste &c.
Dés autres biens nous nous passons

13.

Climats à nos vœux si propices
Nous joignons au chant des Oyseaux.
Le doux son de nos Chalumeaux
Pour loüer vos délices
Heureux, si chez vous nous passons
Tout ce que de jours il nous reste,
Ziste &c.
En réïterant nos Chansons. Fin.



NOUVEAUX Plaisir des Dames

ou

Vaudeville Divertisant

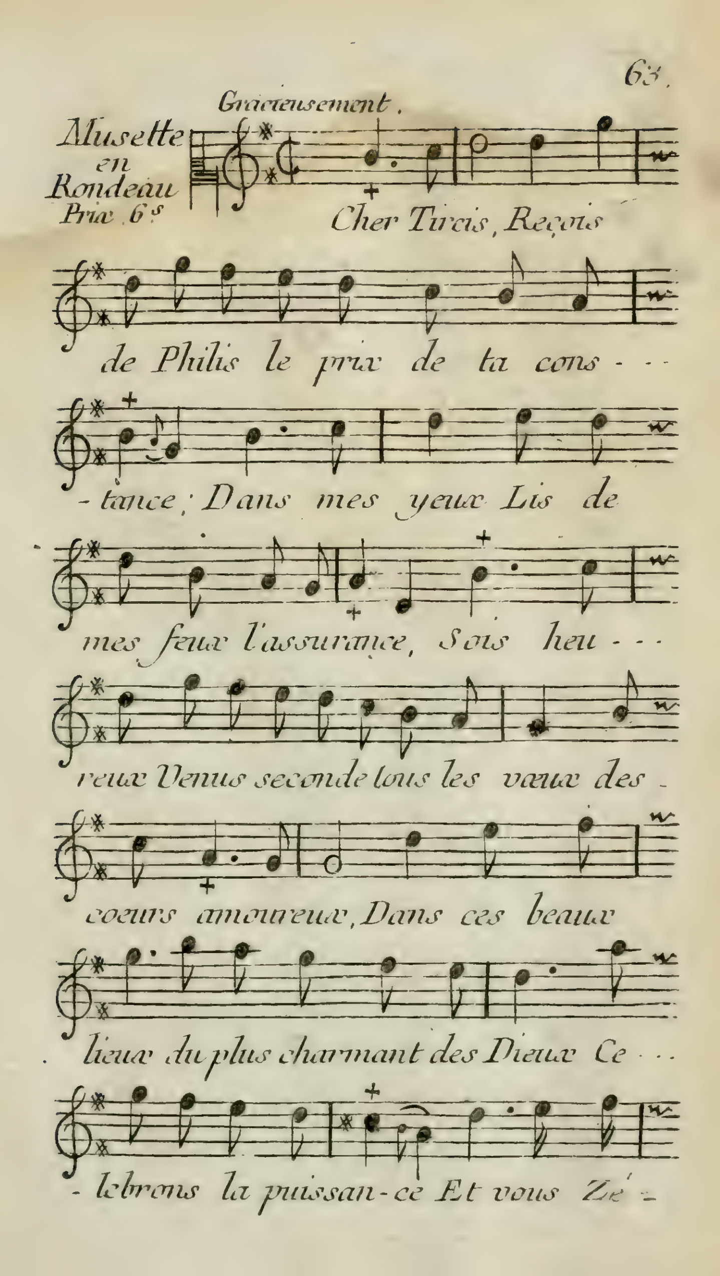
Qui se peuvent jouer sur toute sorte d'Instrument.

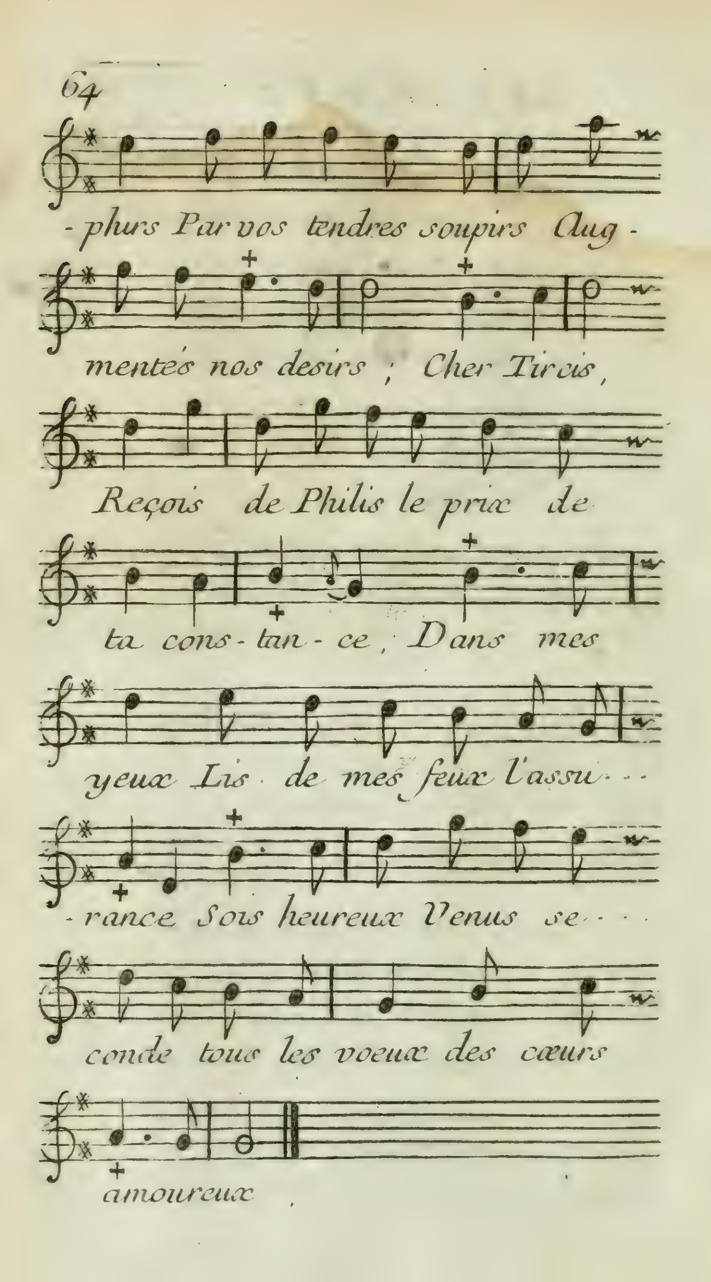
5e. Partie

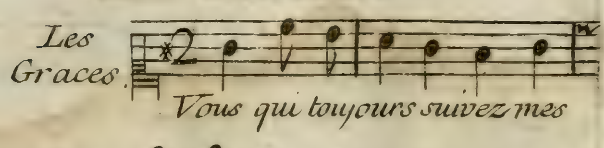
Prix 1lt. 4s.

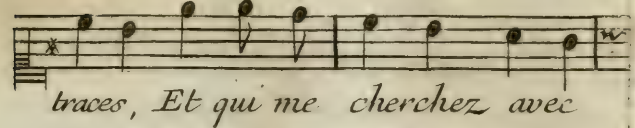
A Paris chez Madame Boivin, rue St. Honoré à la Règle d'Or.

Chés le Sr. Le Clerc rue du Roule à la Croix d'Or.

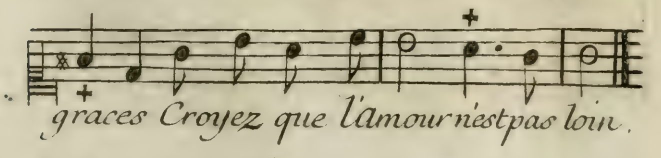

Gracieusement.
Musette en Rondeau
Prix 6s.
Cher Tircis, Reçois
de Philis le prix de ta cons - - -
- tance; Dans mes yeux Lis de
mes feux l'assurance, Sois heu - - -
reux Venus seconde tous les vœux des -
coeurs amoureux, Dans ces beaux
lieux du plus charmant des Dieux Ce - -
- lebrons la puissan - ce Et vous Zé -


-phurs Par vos tendres soupirs Aug-
mentés nos desirs ; Cher Tircis,
Reçois de Philis le prix de
ta cons-tan-ce, Dans mes
yeux Lis de mes feux l'assu...
-rance Sois heureux Venus se...
conde tous les voeux des cœurs
amoureux





soin Par tout ou vous verrez les



2.

D'un moineau pres de sa fauvette
Lise admire le tendre soin
Elle rêve elle est inquiette
Croyez que l'amour n'est pas loin,

3.

Les premiers jours de mariage
Est un nœud charmant qui nous joint
Au bout d'un mois quel esclavage
Ah! l'amour est déja bien loin,

4

Ne vous contentez pas de plaire
Belles aimez a votre tour

Les plaisirs que vous pouvez faire
Seront bien payez par l'Amour.

5.

L'Or plus fort que grille et serrure
De Danaë força la tour
Donnés amans, avec usure
Vous serez payez par l'amour.

6.

Mary dont la flame jalouse
Ne peut souffrir le moindre soin
Si vous renfermez votre epouse
Ce que vous craignez n'est pas loin

7.

Dans un bois Tircis et Lisette
Se croyent seuls et sans temoins
Chacun deux jetta sa houlette
Je crois qu'amour nètoit pas loin.

8.

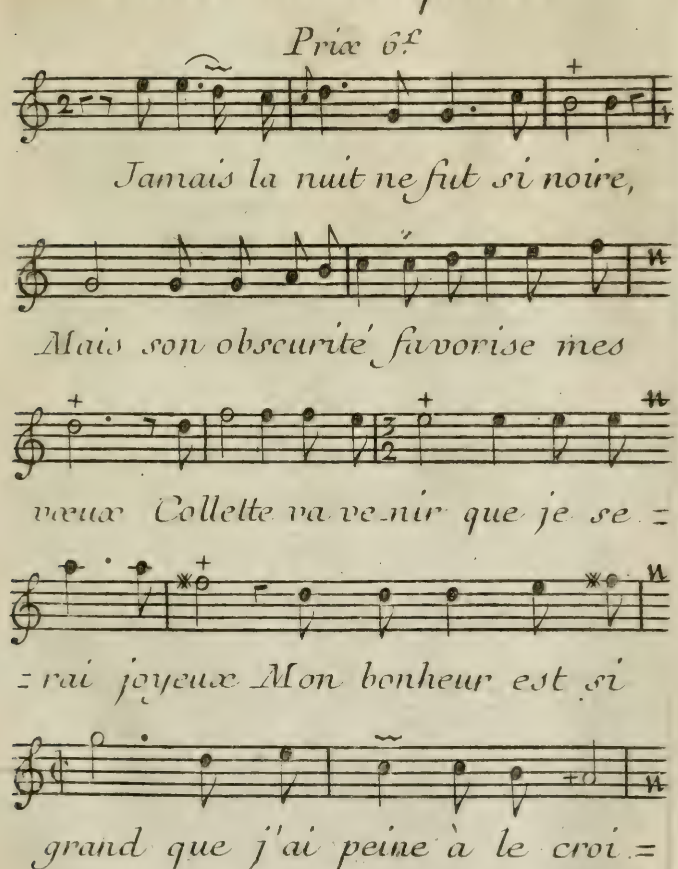
Quand vous verrez une Fillette
Se retirer en quelque coin
Pour y pouvoir rever seulette.
Croyez que l'amour n'est pas loin. Fin.

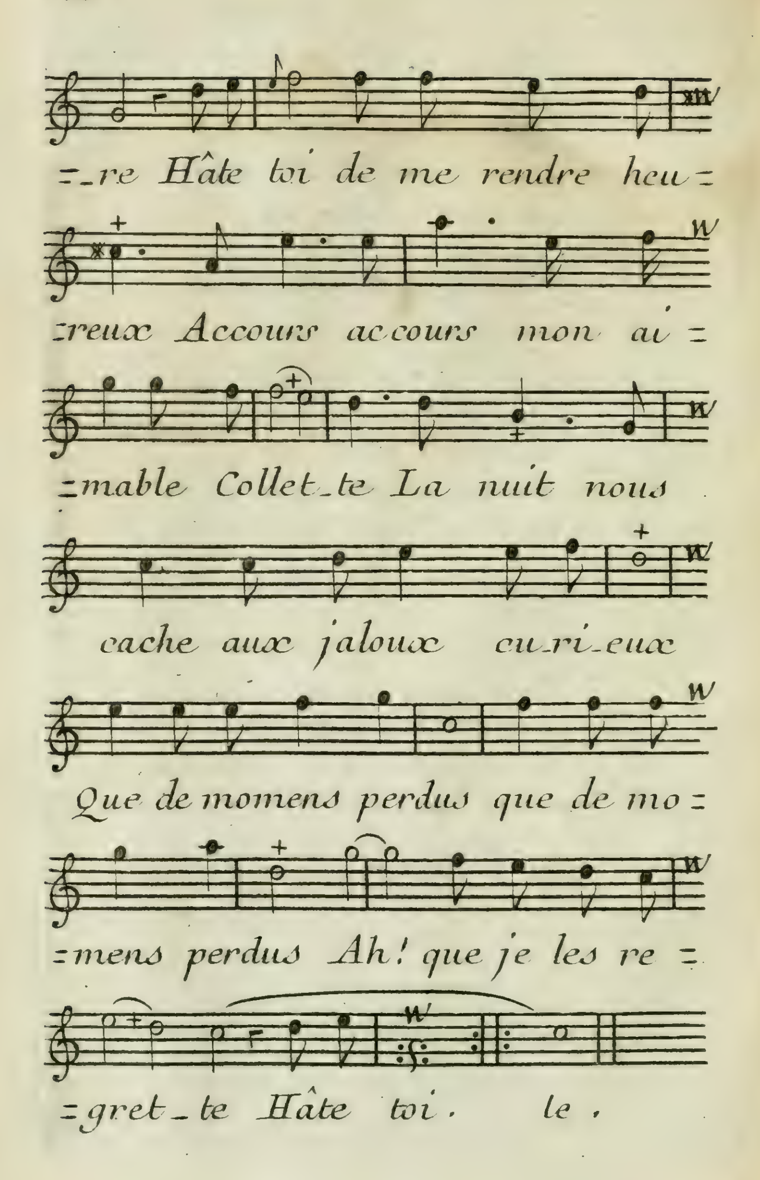
PARODIE NOUVELLE

De Ragonde,

Avec la Reponce.

Prix 6.f





=-re Hâte toi de me rendre heu=
=reux Accours accours mon ai=
=mable Collet-te La nuit nous
cache aux jaloux cu-ri-eux
Que de momens perdus que de mo=
=mens perdus Ah! que je les re=
=gret-te Hâte toi. le.

2.e C. Réponce.

Collette enfin à toi se livre
Vange toi de ses maux
Satisfait ton desir
Qu'il est doux de s'aimer
Qu'il est doux de sentir
Les transports ravissants
Dont mon ame s'enyvre
Mais quel trouble agite mes sens
Colin Colin modere un peu ta flame
Mais non acheve en vain je me deffens
Delicieux momens
Delicieux momens
Cher amant je rends l'ame.

3.e C. Parodie.

Aimés aimés jeune Silvie
L'amour le seul amour
Peut combler nos desirs
A plaire à tous charmer
Vous bornés vos plaisirs
Ce n'est pas là le sort
Le plus doux de la vie
Sans aimer l'on n'est point heureux
Cedés cedés soupirons l'un pour l'autre
C'est trop long tems resister à mes feux
Ah rendés moi mon cœur
Ah rendés moi mon cœur
Ou donnés moi le votre.

4.e C.
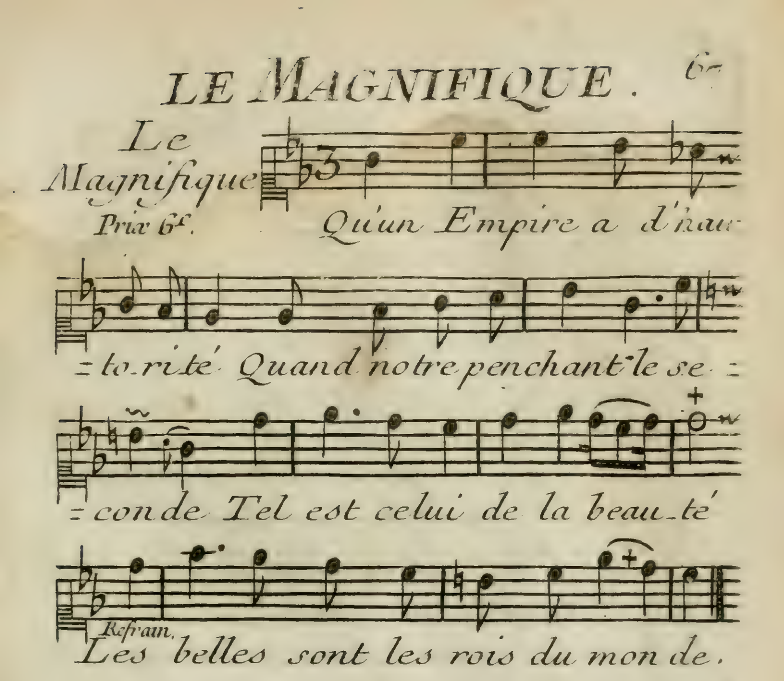
Jamais Venus ne fut si belle
Qu'amour paroit content
De briller dans vos yeux
Soleil as tu rien vû
De si beau sous les Cieux
Zephire peux tu bien être encore infidele
Le plaisir de la voir un jour
Sera sera le bonheur de ma vie
Heureux heureux qui s'engage à son tour
Qu'il a de doux momens
Qu'il a de doux momens
Ah que je les envie .

5.e C.

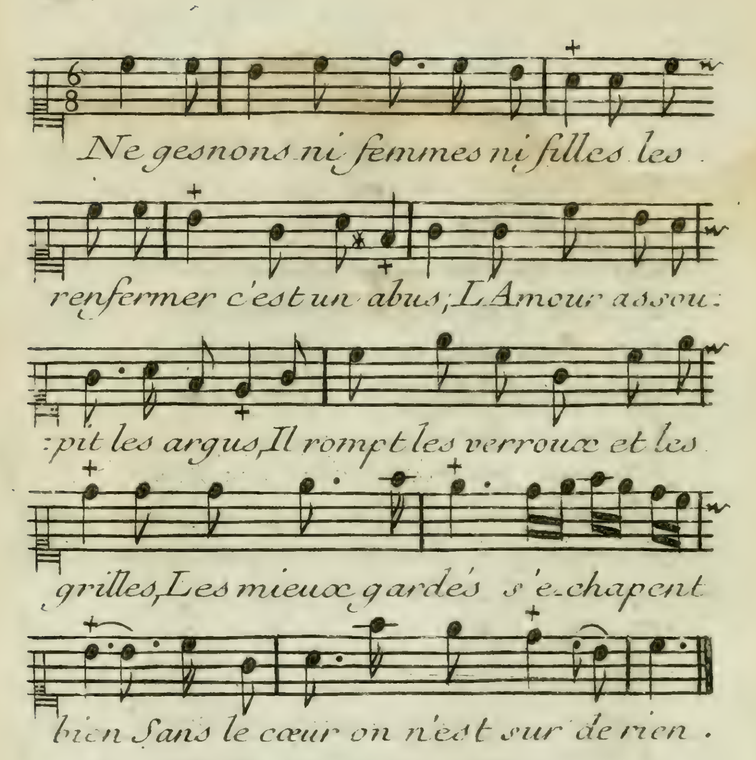
Jamais Venus n'eut tant de charme
Quel adorable objet vient captiver mon cœur
En voyant ses attraits ses graces sa douceur
Les Dieux seroient forcés de lui rendre les armes
Elle sçait mon attachement
Ces yeux ces yeux du sien ont du m'instruire
Mais qu'il est dure de s'aimer tendrement
Et de ne pas jouir -
Et de ne pas jouir
Du bien de se le dire .

Fin .

LE MAGNIFIQUE.



Beaux yeux des que vous ordoñés
Il faut qu'à vos loix tout reponde,
Les cœurs sont vos Esclaves nés
Les belles &c.
Il n'est courage ni fierté
Qu'un regard charmant ne confonde ;
Hercule même en fut dompté
Les belles &c.
Vous pouvés avec un souris
Troubler la paix la plus profonde
Le plus rebelle est bientôt pris
Les belles &c.
Vos captifs aiment leur prison
C'est en vain que la raison gronde
L'Amour fait taire la raison
Les belles &c.



L'amant avare ou tiranique
Verra rebuter ses desirs
Mais si l'Amour a des plaisirs
Ils sont pour l'amant magnifique
Donnés amans mais donnés bien,
Donner mal, c'est ne donner rien.

Quoi que coute un bonheur extreme
On sent qu'il valoit plus encor;
L'Amant ne connoit de trésor
Que l'objet de son amour même
Donnés &c.
La maniere adjoute un service
Il faut que les dons soient adroits;
Les presents même quelquefois
Offence plus que l'avaricè
Donnés &c.
Damon pour enrichir sa belle
Ne va point offrir son argent;
Il sçai pour cacher le present
Joüer de malheur avec elle
Donnés &c.
Prenés tous Zima pour modelle
Amans et vous serés heureux
A l'Amant tendre et genereux
Est-il quelque beauté rebelle
Donnés &c.
Jusqu'à present rien ne me touche
Mais tout nous viens avec le tems;
Laissés passer quatre printems
Mes yeux diront mieux que ma bouche
Donnés &c.

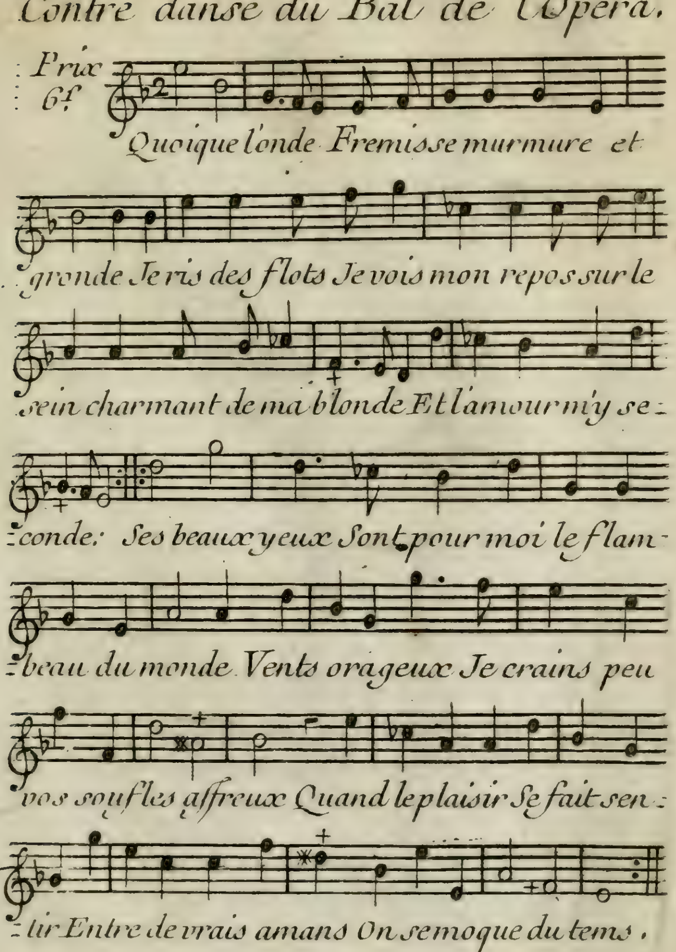
On soumet des amans bisares
On peut aimer d'aimables fous;
Mais que peut on faire de vous
Vilains jaloux, vilains avares.
Donnés &c.
Les grandeurs de toute la terre
A mes yeux s'offriroient en vain;
Quand vous me donnés votre main
Quel autre don pouroit me plaire
Mon cher Zima fait tout mon bien
Sans son cœur le reste n'est rien.
Un cœur genereux et sensible
S'offence d'être mis à prix;
Pour l'Or il n'a que du mépris
L'Amour seul le rend accessible
Ce Dieu peut tout l'interest rien
Sur un cœur fait comme le mien.
Touf koc san sin noc pa pa if zif
Chout sout y a fau in kin kin.
Ou ma pou pou chou mi hin hin
Hec, hic, hec kam zem mou mou pa zif
Ka ka fau y zam ka ka ou
Ka ka min ton ton ka ka chou

fin.

PARODIE

De la Mariniere :

Contre danse du Bal de l'Opera.



2.

Je suis folle,
S'écrioit un jour Nicolle,
Servir Martin
Ce n'est qu'un badin
Un vrai conteur de faribolle
Qui n'a pas une obolle,
Mon curé
Me paroit être un meilleur drolle
C'est à mon gré
Un vivant riche et bien madré,
Il a de l'Or
Je lui plais fort
Nous pourons grace aux Cieux
Etre contents tous deux.

3.

Sois sans cesse
L'objet de notre allegresse,
Charmante Iris,
Sitôt que tu ris
A t'imiter chacun s'empresse
Tu chasses la tristesse.
De Bachus
Tu sçais faire valoir l'ivresse,
Et par ce jus,

L'Amour nous embrase encor plus,
Acheve Iris,
Je suis epris
Tu fais tout mes desirs,
Fais donc tous mes plaisirs

4.

Vaine gloire
Que de vivre en la mémoire
Illustres Rois
Malgré vos exploits
Vous avés passé l'onde noire:
Quelle est votre victoire?
Grands héros,
Avant d'être mis dans l'histoire,
Combien de maux
Ont accompagné vos travaux
Et moi qui vit,
Qui boit, qui rit
Sans être martial
Je serai votre égal.

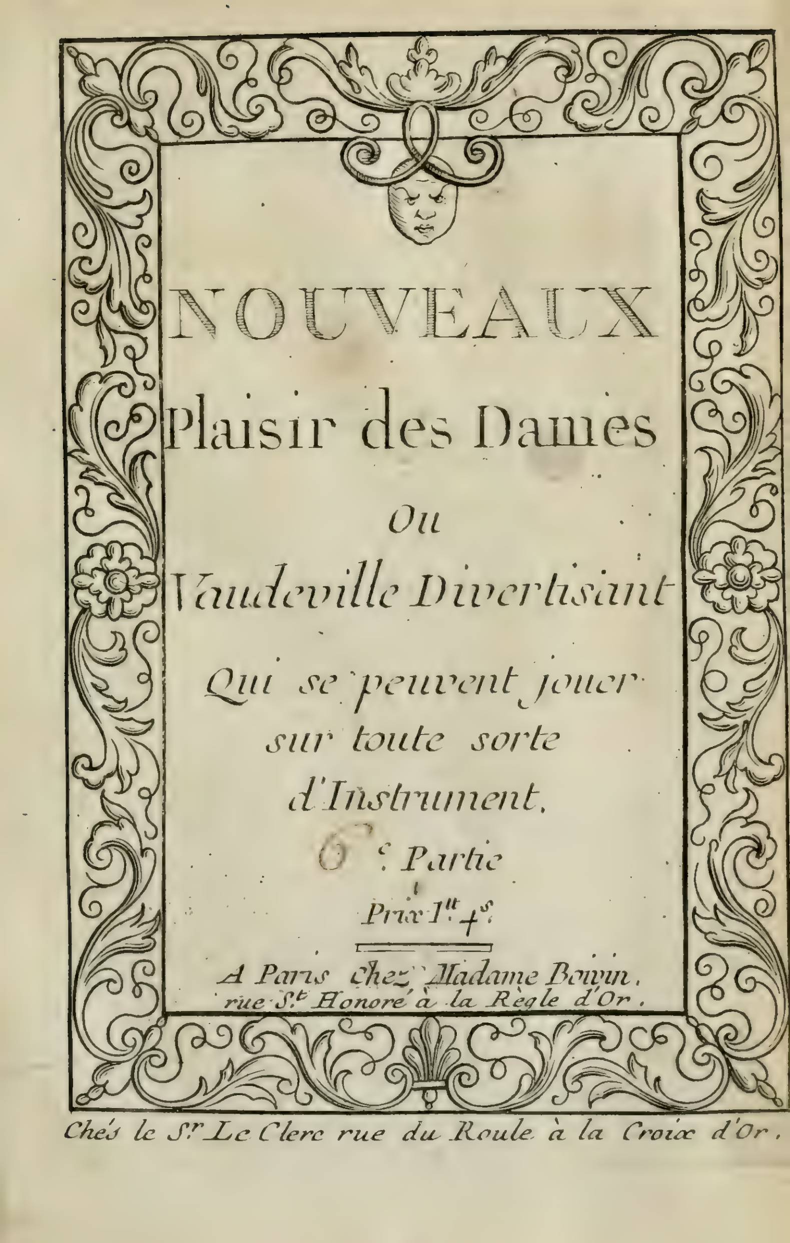
5.

Non Climene
Je ne porte plus ta chaine
Malgré tes plëurs,
Tes tendres languëurs,

Je me moque encor de ta peine;
Tu n'es qu'une inhumaine
Desormais
Ton sexe n'aura que ma haine
Frivols attraits
Vous ne me tenterés jamais
L'amour séduit
Mais il détruit
L'amant toujours languit
Le buveur toujours rit

6.

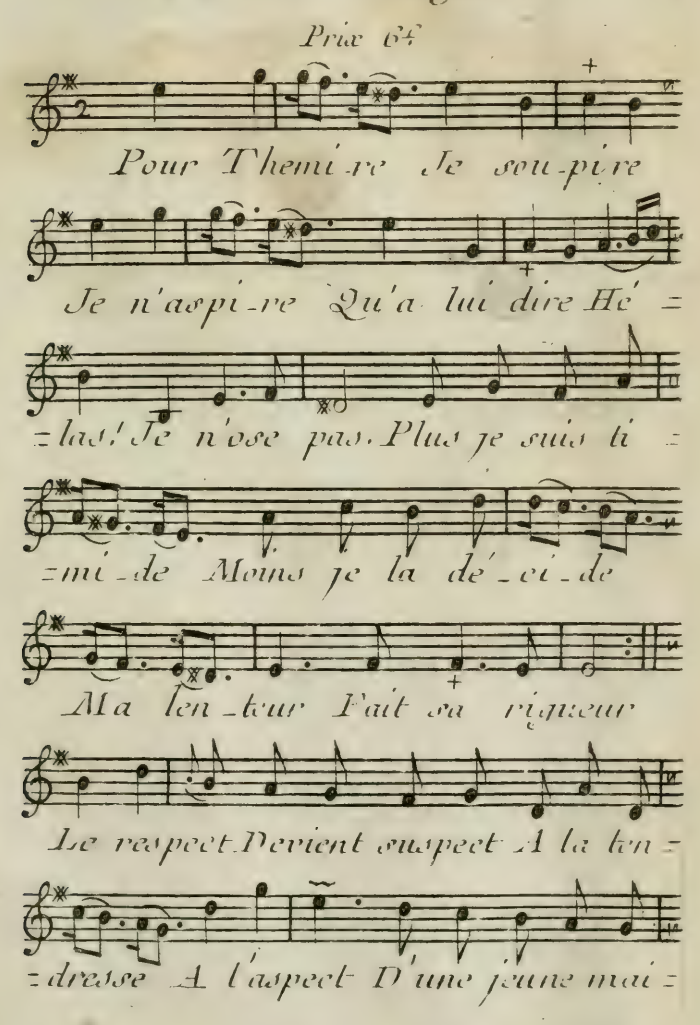
Maitre Blaise
Calculoit tout à son aise
Tous les Cornus
Qui lui sont connus
Qui vivent dans son voisinage
Et qui font bon ménage
Il fait voir
A sa femme qu'il croit fort sage
Son repertoir
Ou tout est selon son sçavoir
Elle le lit,
Et puis lui dit,
Recompte encor mon fils,
Le premier est obmis. fin.

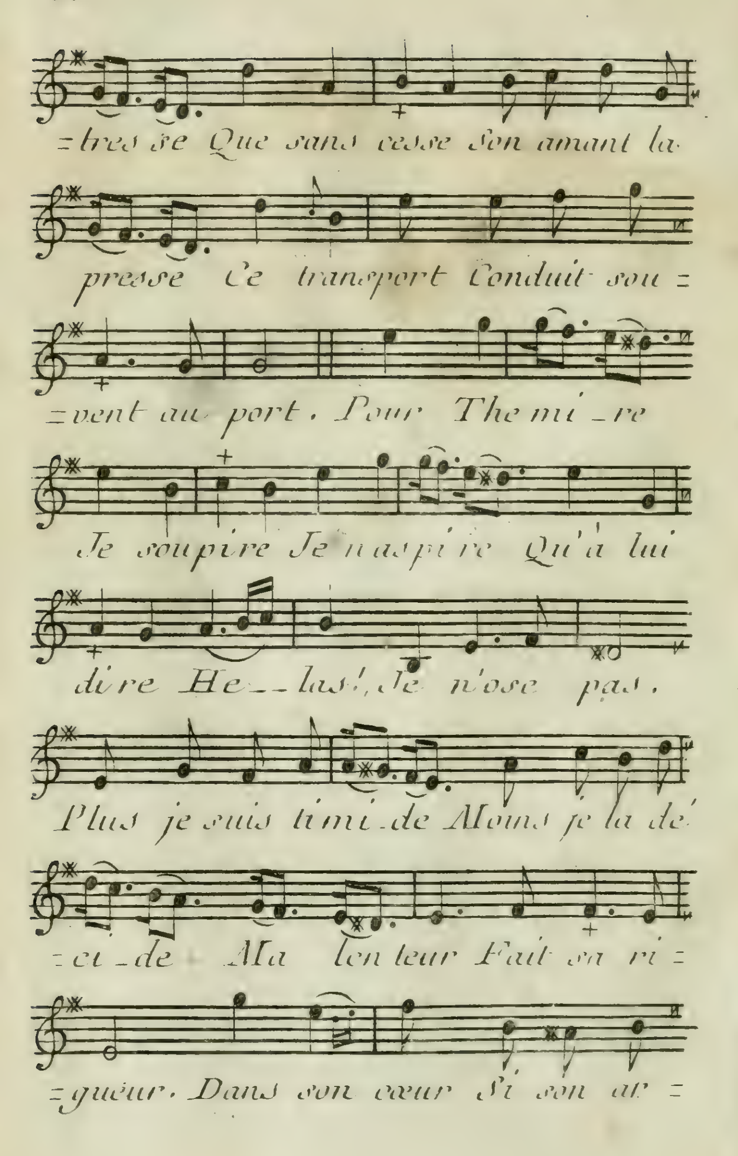


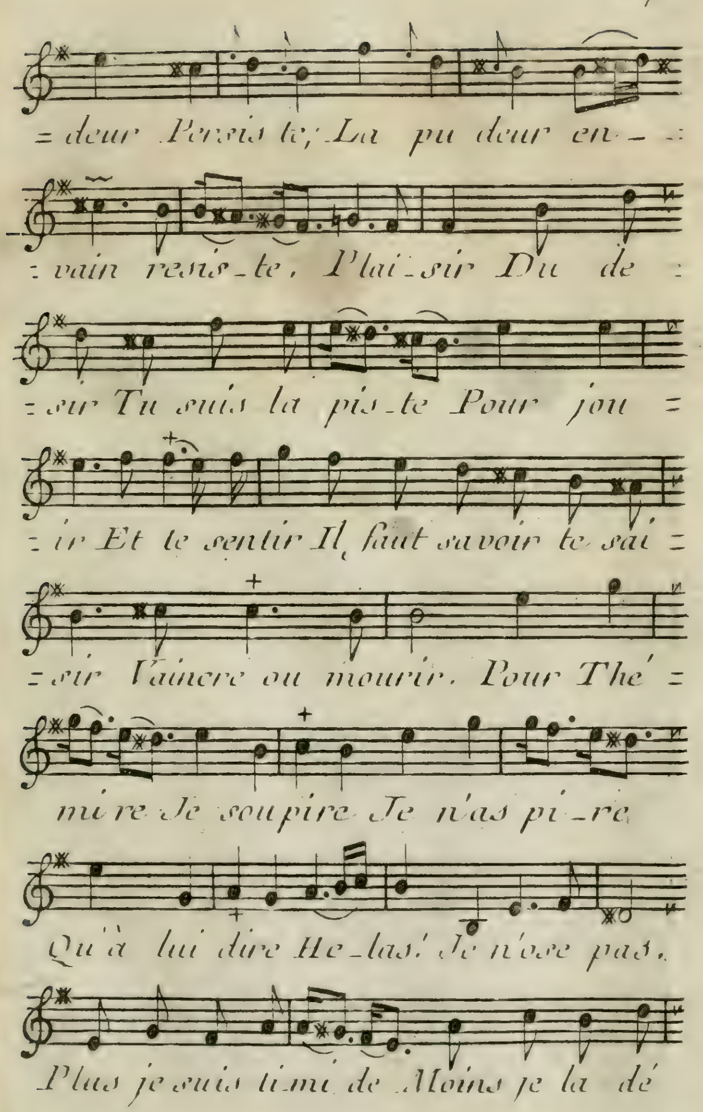
Chés le S.r Le Clerc rue du Roule à la Croix d'Or.

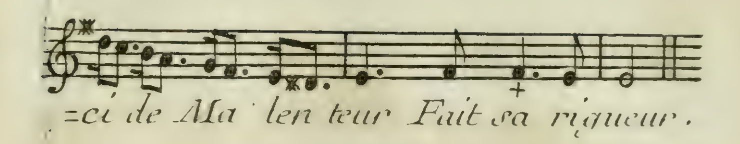
Gavotte en Rondeau,

Par Mr. Guignon.




=tres se Que sans cesse Son amant la
presse Ce transport Conduit sou=
=vent au port. Pour Themi_re
Je soupire Je n'aspi re Qu'à lui
dire He__las!, Je n'ose pas.
Plus je suis timi_de Moins je la dé
=ci_de Ma len teur Fait sa ri=
=gueur. Dans son cœur Si son ar=


=deur Persis te; La pu deur en-=
=vain resis-te. Plai-sir Du de=
=sir Tu suis la pis-te Pour jou=
=ir Et te sentir Il faut savoir te sai=
=sir Vaincre ou mourir. Pour Thé=
mi re Je soupire Je n'as pi-re
Qu'à lui dire He-las! Je n'ose pas.
Plus je suis ti-mi de Moins je la dé



L'Amour Medecin.

L'Amour ce petit assassin Des

maux qu'il fait est medecin,

Mais ses cures sont imparfait=

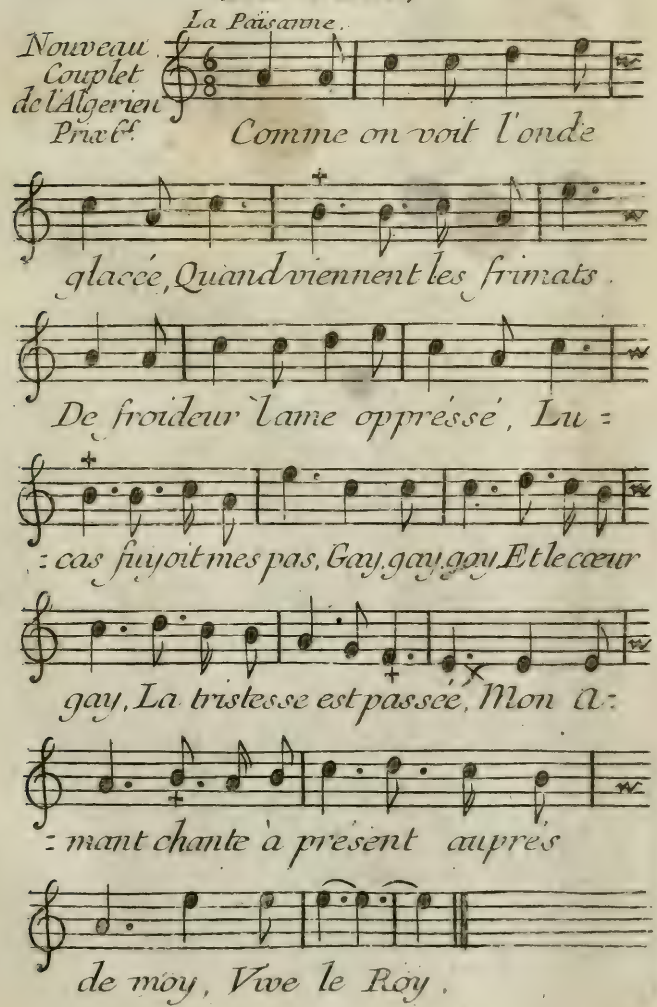
=tes, Si par les plus tendres ef=

=forts, Il ne fait rentrer dans le

corps Les blessures qu'il nous a faittés.

fin.

La Convalescence du Roy.



2.

Comme une Souris craintive,
Qu'un rien fait exquiver,
Tu voulois, triste et plaintive,
De Lucas te sauver,
Gay, gay, gay,
Le Paisan — Que d'un cœur gay.
La tendresse revive,
Aimons nous
Et chantons tous
De bonne foy
Vive le Roy.

3.

On vit jusqu'aux enfans même
N'avoir plus dans la main
Ces moulins de qui l'Emblême
La M.de de Moulins — Est l'Esprit feminin
Gay, gay, gay,
Et le cœur gay,
Cela n'est plus de même
Quel bon vent!
Comme on en vend
Quel gain pour moy
Vive le Roy.

4.

Le premier de la semaine
Cessoit d'être chaumé
Morbleu je perdions haleine
Tant j'étions animé,
Le Savetier Gay, gay, gay,
Et le cœur gay,
Tout banit nôtre peine,
Mes amis
Tous les lundis
Tout comme moy,
Vive le Roy.

5.
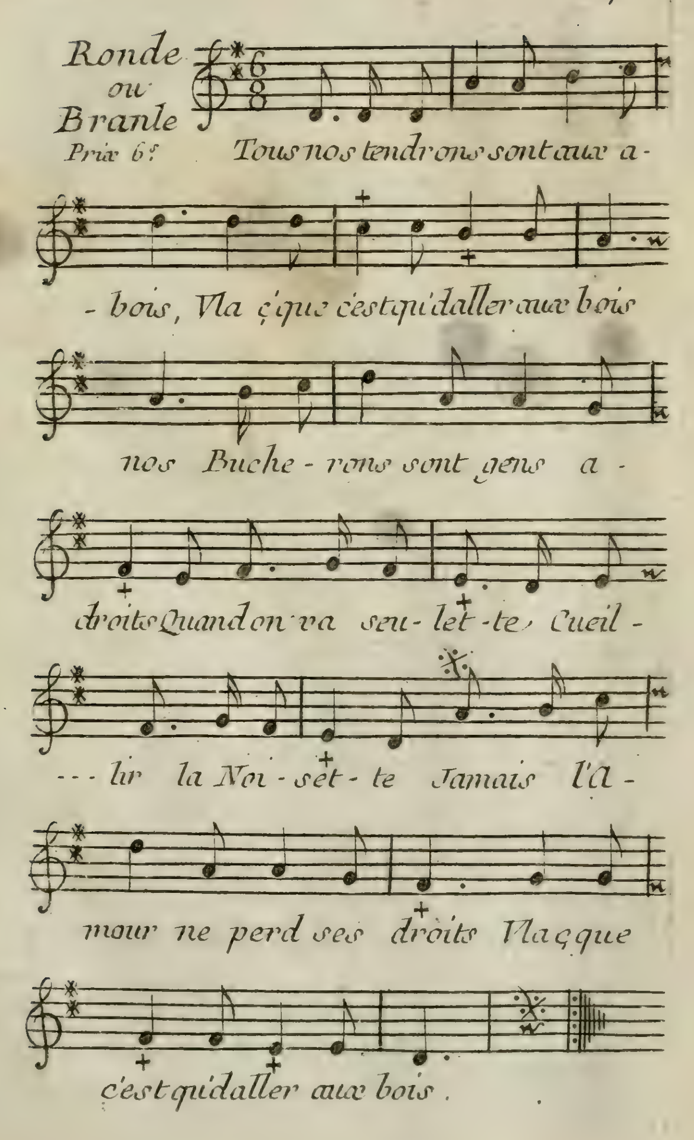
Le matin et la nuitée
Nous cuisons comme il faut,
Chaque jour grande fournée
Mon four est toujours chaud
La Boulangere Gay, gay, gay,
Et le cœur gay.
La chance est bien tournée
Plus d'effroy,
Tout doit je croy,
Dire avec moy,
Vive le Roy.

6.

Mon commerce est inutile,
Il prendra bientot fin,
Vend l'on l'eau dans une Ville
Le Md de Ptisanne
Ou l'on donne le vin
Gay, gay, gay,
Et le cœur gay,
J'en vivrons plus tranquille
Tout Paris
Pour nous gratis,
Offre dequoi
Vive le Roy.

7.

Veux tu jeune Boulangere,
Faire le meilleur pain
Que ta pâte soit legere
Mais prends garde au levain,
Le Boulanger.
Gay gay gay
Et le cœur gay,
Fais comme moy ma chere,
Chaque jour
D'emplir mon four
Est mon Employ,
Vive le Roy. Fin.


Ronde
ou
Branle
Prix 6s.
Tous nos tendrons sont aux a-
- bois, Vla ç'qu' c'est qu'd'aller aux bois
nos Buche - rons sont gens a -
droits Quand on va seu - let - te, Cueil -
- - - lir la Noi - set - te Jamais l'A -
mour ne perd ses droits Vlaç que
c'est qu'd'aller aux bois.

2.

L'Amour ne perd jamais ses droits
Vla c'que &c.
L'autre jour, ce petit sournois,
Dormoit a l'Ombrage
Sous un verd feuillage
Dorine approche en tapinois.
Vla c'que &c.

3.

Dorine approche &c.
Vla c'que &c.
Elle dérobe son Carquois
En tire une Flêche
Propre a faire bréche
Dont elle se blessa je crois
Vla c'que &c

4.

Dont elle &c.
Vla c'que &c.

Depuis ce tems je l'apperçois
Qui pleure qui reve,
Morguenne alle endeve,
L'imprudente s'en mord les doigts
Vla çque &c.

5.

Sa Seur Collette une autre fois,
Vla çque &c.
Craignant qu'un Loup dans ces endroits
Ne vint la surprendre
Pour mieux la deffendre
Prit pour guide un jeune Grivois
Vla çque &c.

6.

Prit pour guide &c.
Vla çque &c.
Mais l'Amour sur de ses Exploits,
Est de la partie
Sans qu'on s'en déffie,

On s'en va deux on revient trois
Vla çque &c.

7.

Lise craignoit de faire un choix,
Vla çque &c.
Sa Vache s'égare une fois,
La pauvre Fillette
Suivant la Clochette
Dans un Taillis trouve-un Matois
Vla çque &c.

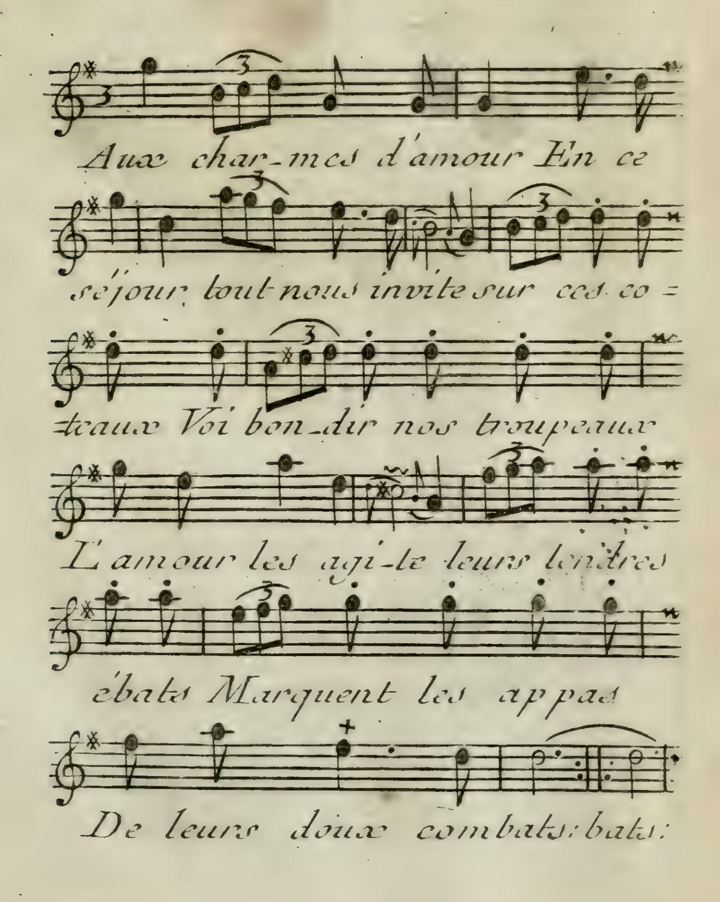
8.

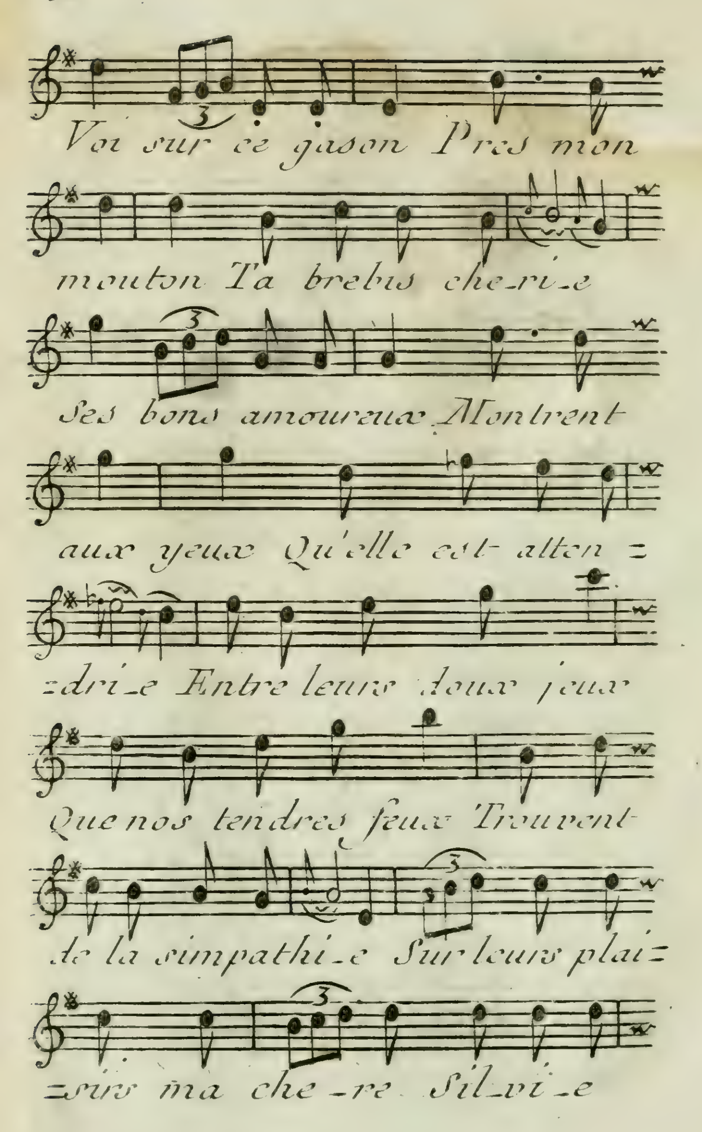
Dans un Taillis &c.
Vla çque &c
Dont il lui faut subir les Loix
La jeune Bergere
Apelle sa Mere
Qui ne peut entendre sa voix,
Vla çque &c.

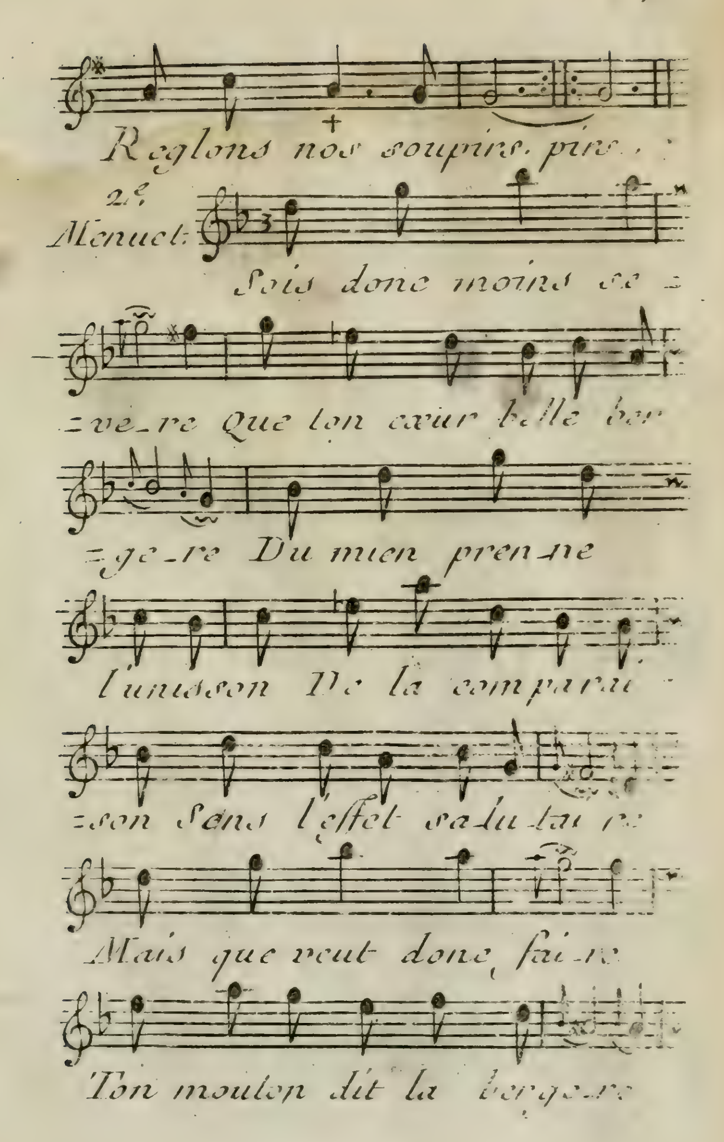
Fin.

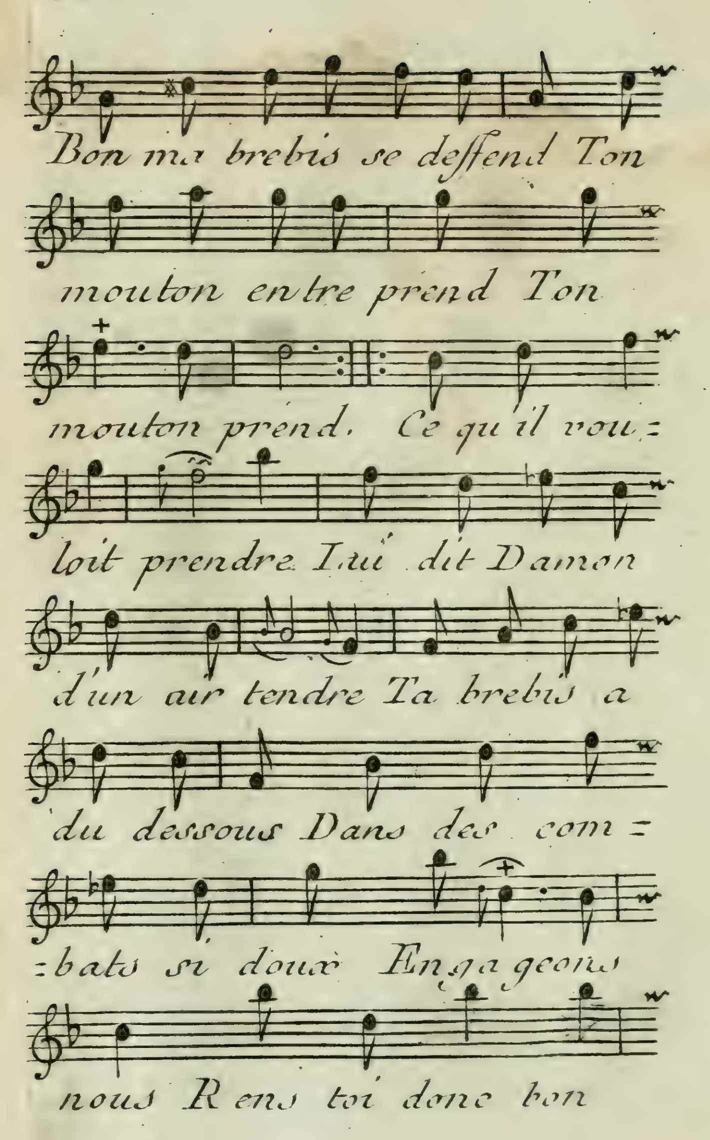
Sans Orgueil de son éta
Vla cque c'est que d'être
Avocat,
Sans respecter votre rab
Ni la grande Soutane
A grand coups de cann
Lors que vous mordez
on vous bat
Vla cque c'est que d'être
Avocat

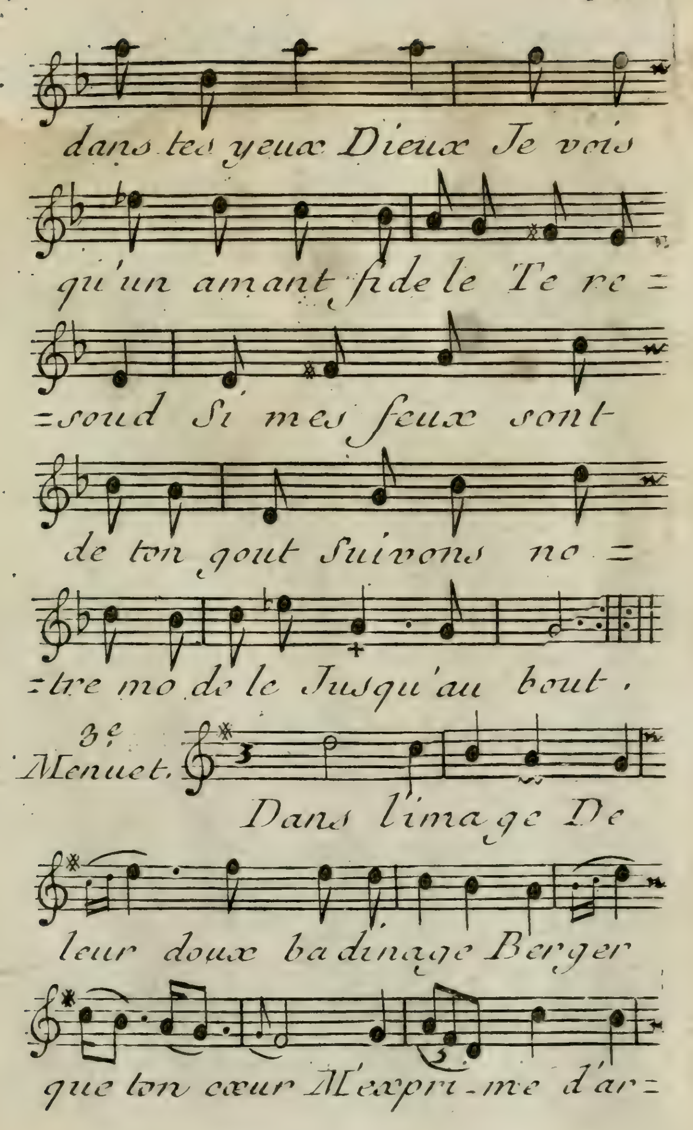
Menuets Nouveaux
De la Comedie Italienne
De Colesse.
L'heureux Modele, I.r Menuet.

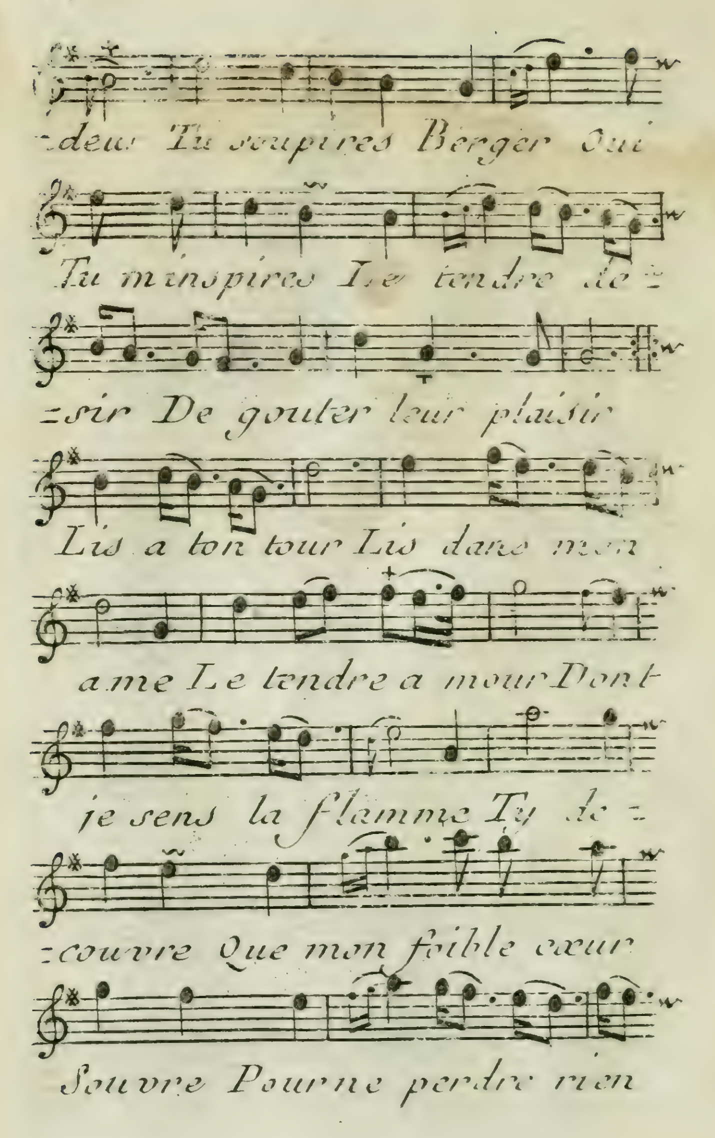


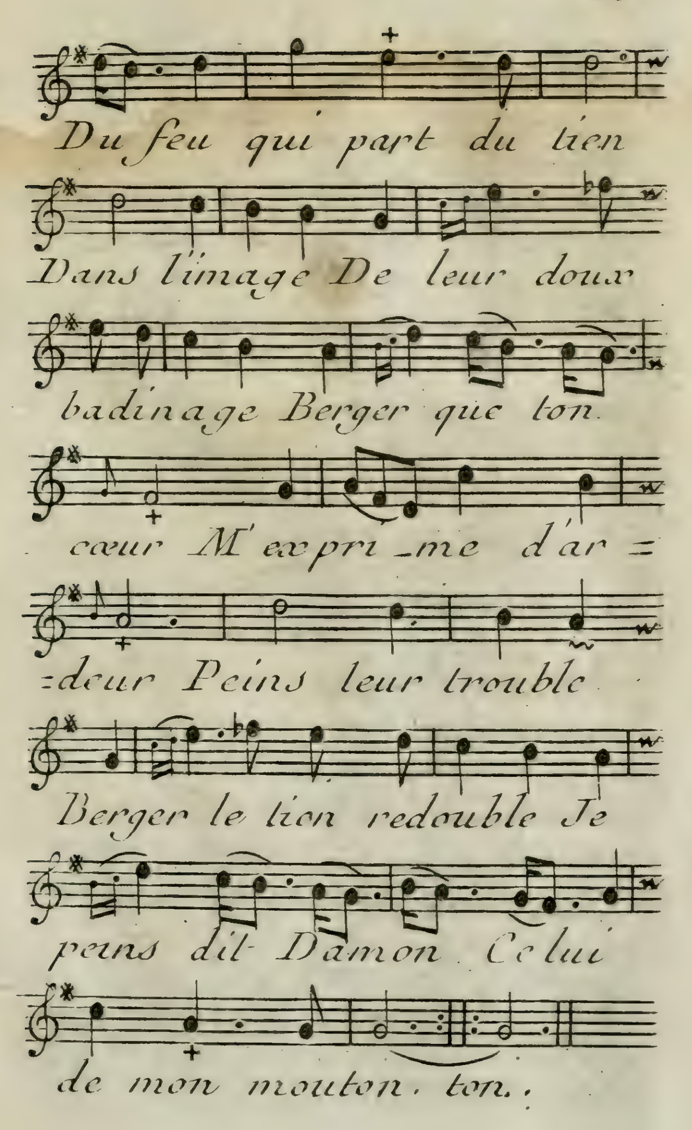

Voi sur ce gason Pres mon
mouton Ta brebis che-ri-e
Ses bons amoureux Montrent
aux yeux Qu'elle est atten =
=dri-e Entre leurs doux jeux
Que nos tendres feux Trouvent
de la simpathi-e Sur leurs plai=
=sirs ma che-re Sil-vi-e

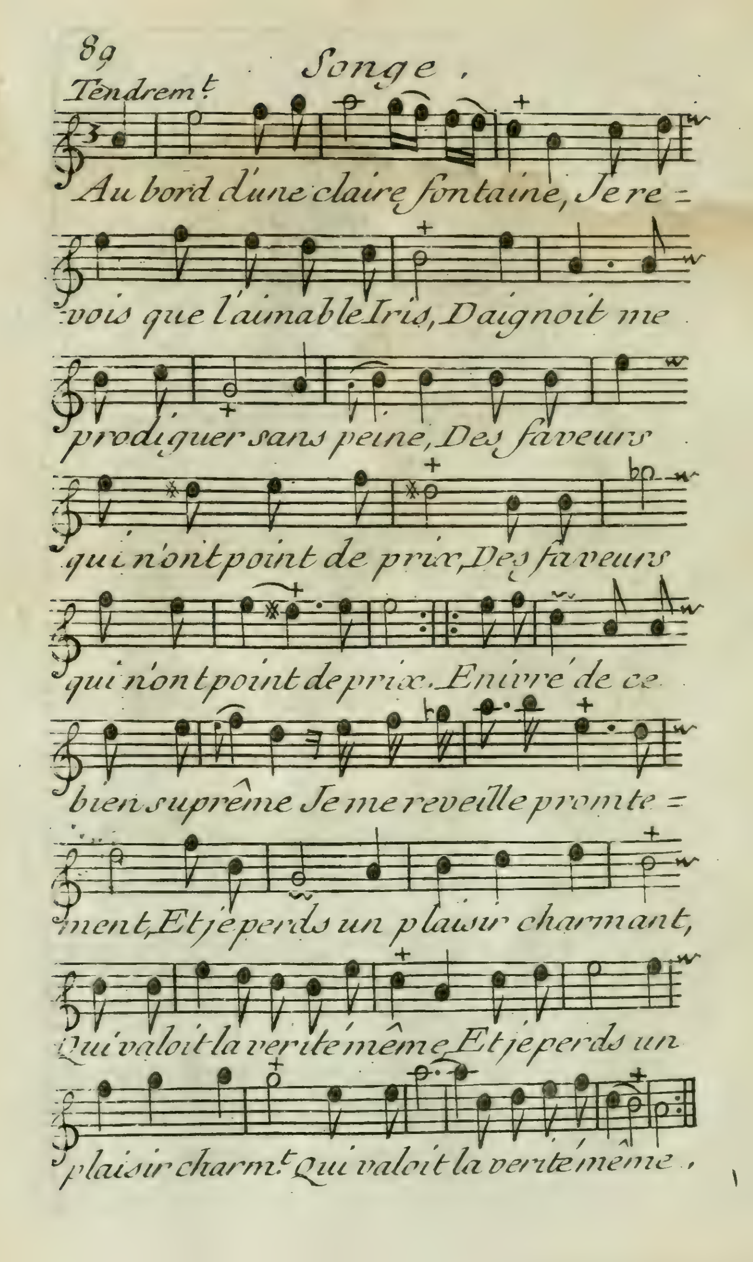

Reglons nos soupirs. pirs.
2e. Menuet:
Sois donc moins se-
-ve-re Que ton cœur belle ber-
-ge-re Du mien pren-ne
l'unisson De la compara-
-son Sans l'effet salu-tai-re
Mais que veut donc fai-re
Ton mouton dit la bergere

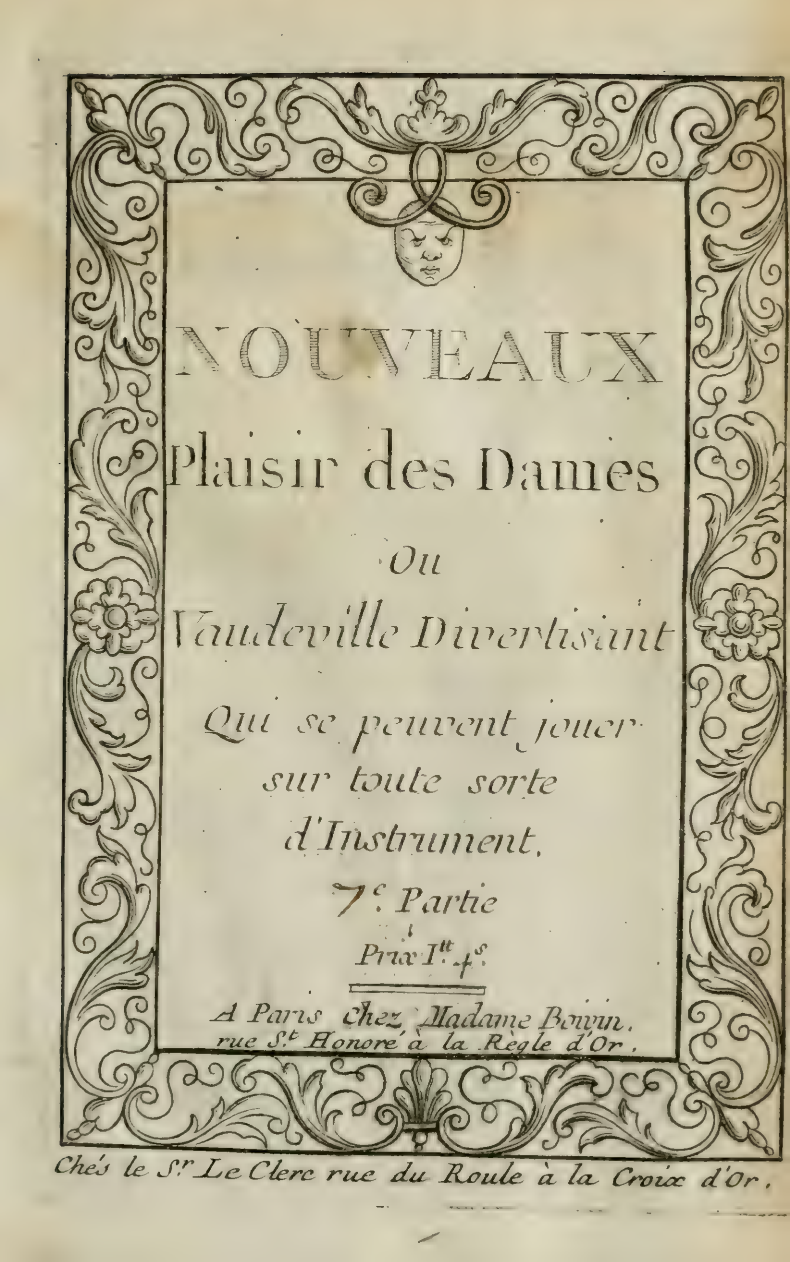

Bon ma brebis se deffend Ton
mouton entre prend Ton
mouton prend. Ce qu'il vou:
loit prendre Lui dit Damon
d'un air tendre Ta brebis a
du dessous Dans des com:
:bats si doux Engageons
nous Rens toi donc bon


dans tes yeux Dieux Je vois
qu'un amant fidele Te re=
=soud Si mes feux sont
de ton gout Suivons no=
=tre mode le Jusqu'au bout.
3e. Menuet.
Dans l'image De
leur doux badinage Berger
que ton cœur M'exprime d'ar=


-deus Tu soupires Berger Oui
Tu minspires Le tendre de =
=sir De gouter leur plaisir
Lis a ton tour Lis dans mon
ame Le tendre amour Dont
je sens la flamme Tu de =
=couvre Que mon foible cœur
Souvre Pour ne perdre rien

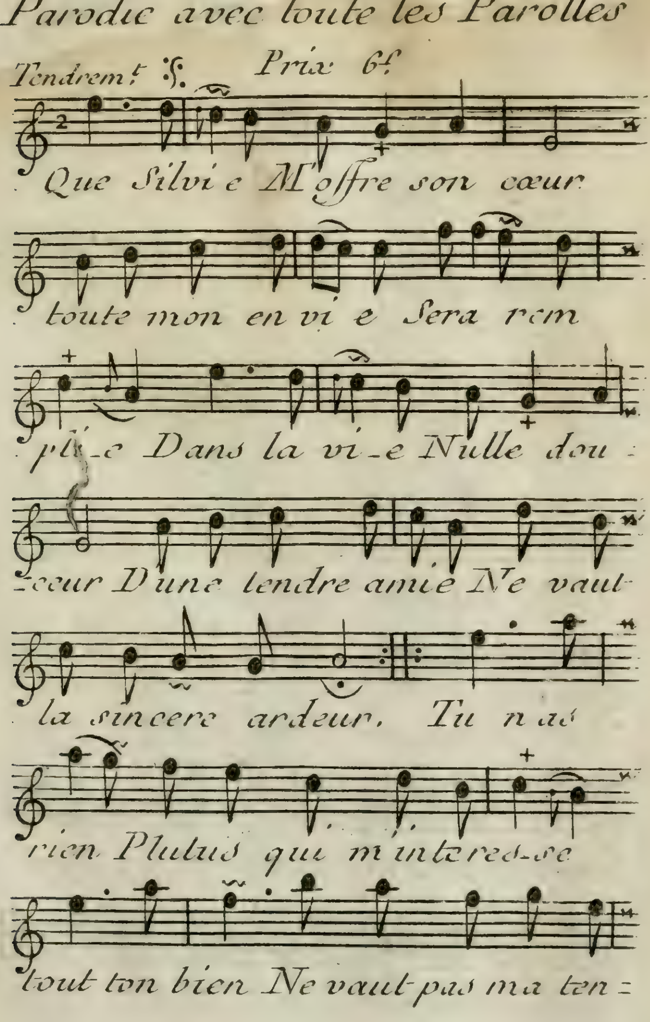

Du feu qui part du tien
Dans l'image De leur doux
badinage Berger que ton
cœur M'expri_me d'ar =
=deur Peins leur trouble
Berger le tien redouble Je
peins dit Damon. Celui
de mon mouton. ton.

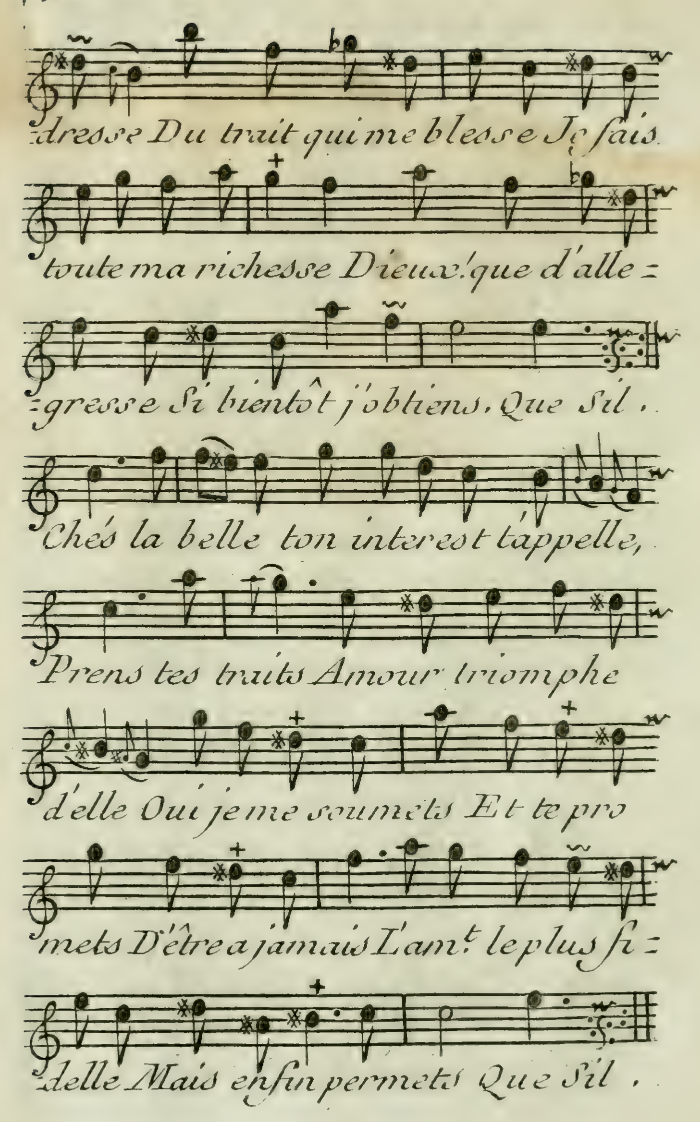

89
Songe.
Tendremt.
Au bord d'une claire fontaine, Je re=
vois que l'aimable Iris, Daignoit me
prodiguer sans peine, Des faveurs
qui n'ont point de prix, Des faveurs
qui n'ont point de prix. Enivré de ce
bien suprême Je me reveille promte=
ment, Et je perds un plaisir charmant,
Qui valoit la verité même Et je perds un
plaisir charmt. Qui valoit la verité même.


NOUVEAUX
Plaisir des Dames
Ou
Vaudeville Divertisant
Qui se peuvent jouer
sur toute sorte
d'Instrument.
7e. Partie
Prix 1lt. 4s.
A Paris Chez Madame Boivin,
rue St. Honoré à la Règle d'Or.
Chés le Sr. Le Clerc rue du Roule à la Croix d'Or.

MUSETTE DE THALIE

Parodie avec toute les Parolles




:dresse Du trait qui me blesse Je sais
toute ma richesse Dieux! que d'alle :
:gresse Si bientôt j'obtiens. Que Sil ..
Chés la belle ton interest t'appelle,
Prens tes traits Amour triomphe
d'elle Oui je me soumets Et te pro
mets D'être a jamais L'amt. le plus fi :
:delle Mais enfin permets Que Sil .

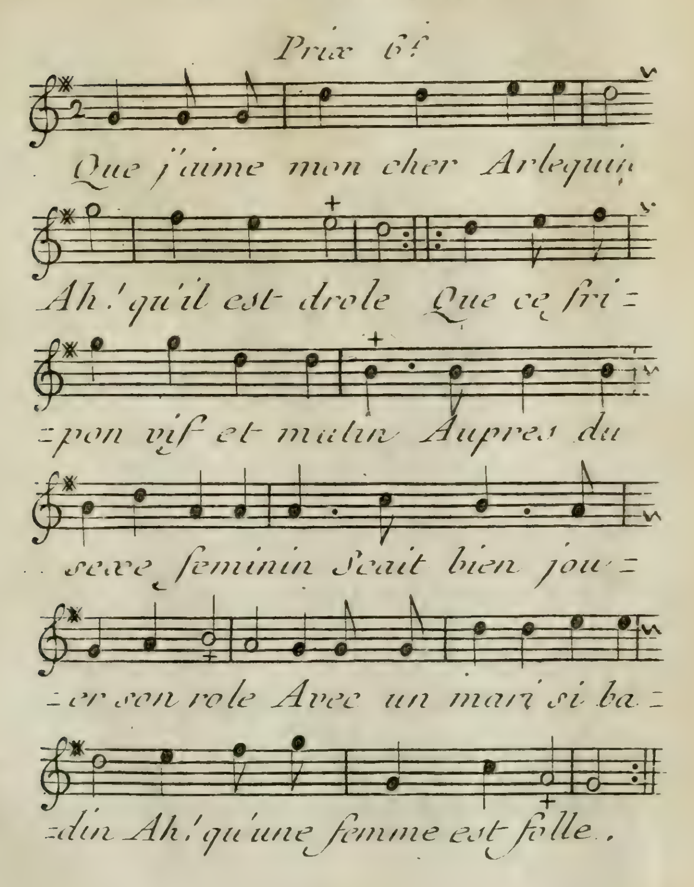
Qu'il en coute
Lorsqu'un vainqueur
Est sur qu'on l'écoute
Qu'Iris le goute!
Qu'il en coute,
Lorsqu'un vainqueur
N'a plus aucun doute
Sur l'état de notre cœur. Fin.
A ses feux
Quand on paroît contraire,
Tout ses vœux
Sont d'aimer, et de plaire:
D'une gloire entiere
L'on voit jouir la bergere,
Lorsqu'elle est sévere;
Mais hélas! grands Dieux
Qu'il en &c.
Cher Clitandre
Je n'ai pu m'en deffendre!
Tu me plais:
Mais on risqu'à se rendre;
Si je t'écoutois
Je te perdrois
Et j'en mourrois
Ah! que je serois tendre,
Si je ne sçavois
Qu'il en &c.

3.

Qu'il m'est doux
De n'aimer que vous
Si l'himen m'accuse
L'amour m'excuse;
Quil m'est doux
De n'aimer que vous
Votre aimable ruse
Fait un amant d'un epoux. Fin.
Mon erreur
Ne vous fait point outrage
Et mon cœur
Constant quoique volage
Pour vous rendre hommage
Dans de nouveaux nœuds s'engage
Je vais sans partage
Dire à vos genoux
Qu'il m'est &c.
Nulle crainte
Desormais nulle plainte
A nos feux
Ne portera d'atteinte;
Toujours amoureux
Toujours heureux
Comblons nos veux;
Que notre cœur sans feinte
Dise par nos yeux
Qu'il m'est &c.
Fin.

Ronde Nouvelle
Chantée
Dans la folie de Coraline,
Comedie Italienne.

Prix 6.s



2.

Auprès du sexe feminin
Ah! qu'il est drole
Chaque jour dès le grand matin
De fleurs il vient parer mon sein
Il jase et me cajole
Avec un mari si badin
Ah! qu'une femme est folle

3.

De fleurs il vient parer mon sein
Ah! qu'il est drole
Autour de moi c'est un lutin
Je le gronde il pleure soudain
Ma rigueur le desole
Avec un mari si badin
Ah! qu'une femme est folle.

4.

Je le gronde il pleure soudain
Ah! qu'il est drole
Je fais la fiere un petit brin

Puis j'ai pitié de son chagrin
Un baisé le console
Avec un mari si badin
Ah! qu'une femme est folle

5.

Puis j'ai pitié de son chagrin
Ah! qu'il est drole
Zeste il se jette sur ma main
Je le laisse aller son chemin
Sans dire une parole
Avec un mari si badin
Ah! qu'une femme est folle.

6.

Je le laisse aller son chemin
Ah! qu'il est drole
Il se tourne et danse sans fin
Il veut aussi me mettre en train
Toute excuse est frivole
Avec un mari si badin
Ah! qu'une femme est folle.

7.

Il veut aussi me mettre en train
Ah! qu'il est drole
Je lui resiste mais enfin
Lasse de me deffendre en vain
Je fais la cabriolle
Avec un mari si badin
Ah! qu'une femme est folle.

Fin.

Lu et approuvé ce 14. Decembre 1745.

CREBILLON.

Vu permis d'imprimer ce 15. X.bre 1745.

DE MARVILLE.

LE REPAS D'AMIS,

Air à boire.

Prix 6.s

C'est l'amitié qui nous rassemble i=

=ci Dieux quel cor-tége elle a=

=meine à sa suite suite Bachus pa=

=roit et les gra-ces aussi: Qu'à

leur aspect fuye le noir sou=

=ci Et qu'avec lui l'amour

vo-le et nous quitte

2

S'il doit regler nos soins et nos desirs,
C'est dans l'ardeur d'un galand tête à tête,
Regards, transports, doux et tendres soupirs,
Y font trouver la source des plaisirs ;
Mais en ces lieux ils troubleroient la fête.

3.

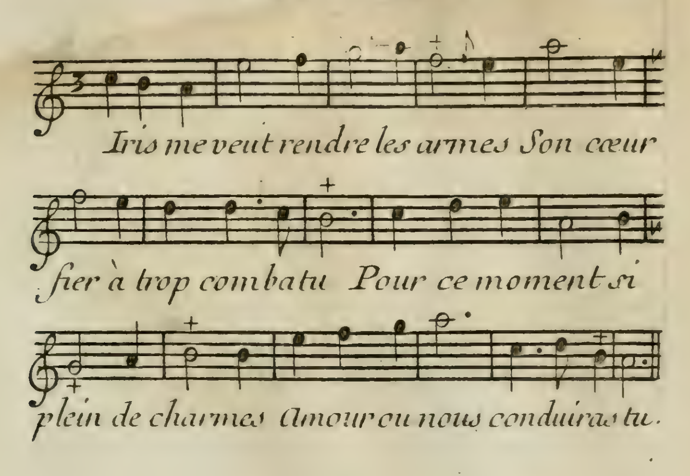
Prens y leur place, aimable liberté,
La bonne chere, et le vin font naître ;
Chants, et bons mots, que produit la gaité,
Déployés vous brillés en sureté ;
Tout est permis ou Bachus est le maître.

4.

Belles, souffrés que le reste du jour
Il puisse au moins relacher notre chaîne,
La nuit viendra, vous aurés votre tour ;
Et nous serons plus propres à l'amour,
Lorsqu'en buvant nous aurons pris haleine

fin.

LA PRÉVOIANCE INUTILE.



2.

Cherchons ces gasons que Zéphire
Carresse d'un souffle si doux
Ou Flore aux amants semble dire
Ces lieux ne sont faits que pour vous.

3.

Non, Phœbus temoin du mistere
Peut être seroit indiscret
Dans un bois sombre et solitaire
Amour guide nous en secret.

4.

Que la Plaintive Philomele
Y puisse au bruit de nos soupirs
Perdre sa tristesse éternelle
Et ne chanter que nos plaisirs

5.

Mais quel est le réduit tranquille
A l'abri de l'œil curieux
Dans Paphos fais nous un asile
Impénétrable aux envieux

6.

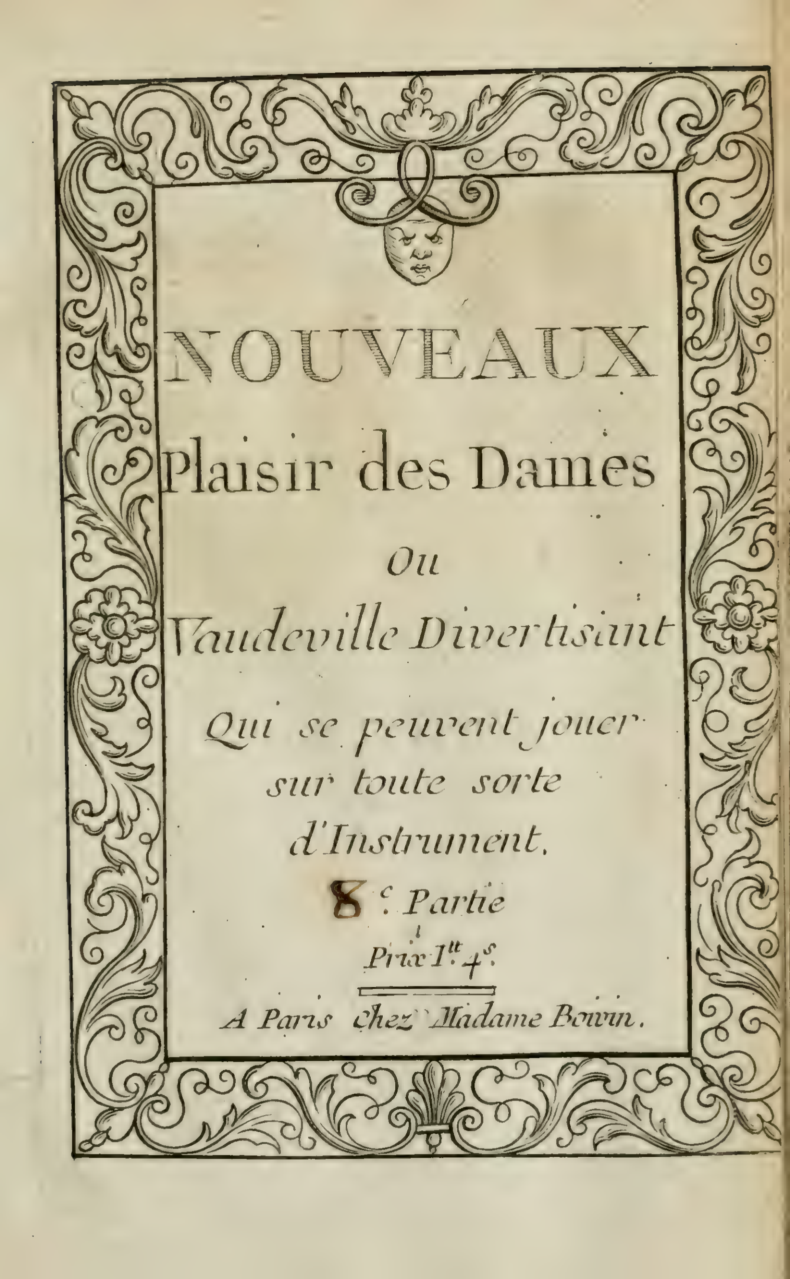
La sur un lit fait de la plume
Des moineaux les plus amoureux
Je veux que leur ardeur allume
S'il se peut l'ardeur de nos feux.

7

Ami ton erreur est extrême
Tu retarde ce doux moment
Par ton inquietude même
Ah! fais le naitre seulement

Fin

de la 6e et derniere partie.


NOUVEAUX
Plaisir des Dames
Ou
Vaudeville Divertisant
Qui se peuvent jouer
sur toute sorte
d'Instrument.
8.e Partie
Prix 1.lt 4.s
A Paris chez Madame Boivin.

CATALOGUE

Des Livres les plus nouveaux, ou Recueil des meilleurs Airs choisis, contenant des Parodies des meilleurs Operas . et Airs détachées .

Air tendre, à boire, Duo. avec accompagnement Menuets, Contredanses, et Chansons pour danser, lesquels se jouent sur le Violon, Flute, Basse, Haut-bois et Musette. l'Acueil favorable que le Public, fait a ces recueils, ont engagé l'Auteur à les continuer et a rechercher de plus en plus, les moyens de le contenter . se vend 1.tt 4.s chaque Partie

Le Nouveau plaisir des Dames .... 6. P.e Finies

Le Passe-tems agréable et divertissant... 3. P.e

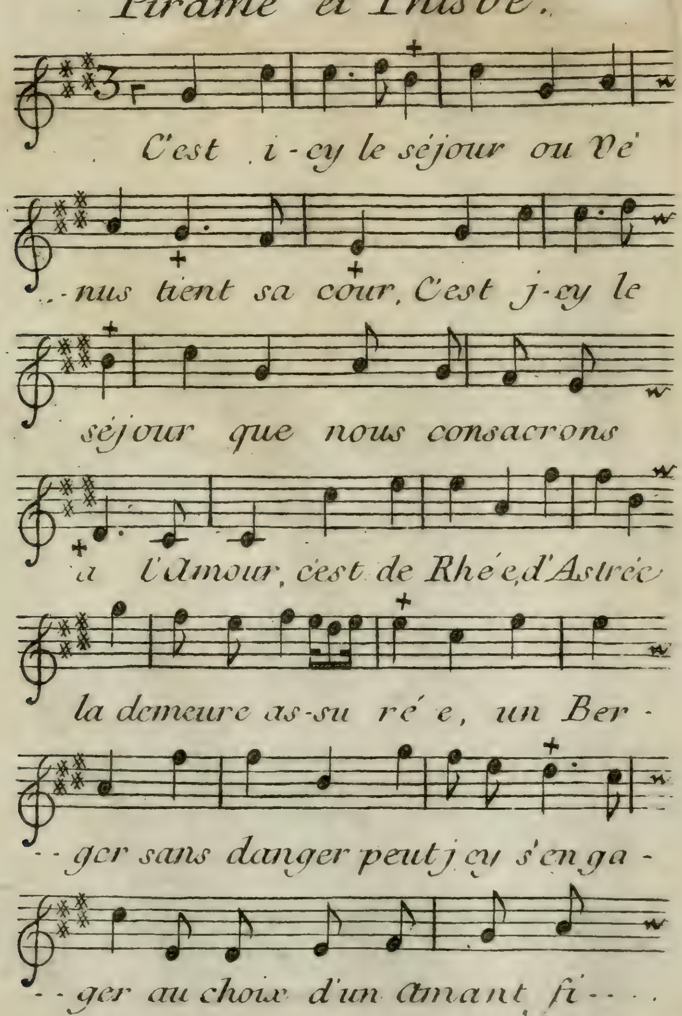
Nouveau Recueil des meilleurs Menuets, et Contre-dances de l'Opera et de la Comedie ..... 3. P.e

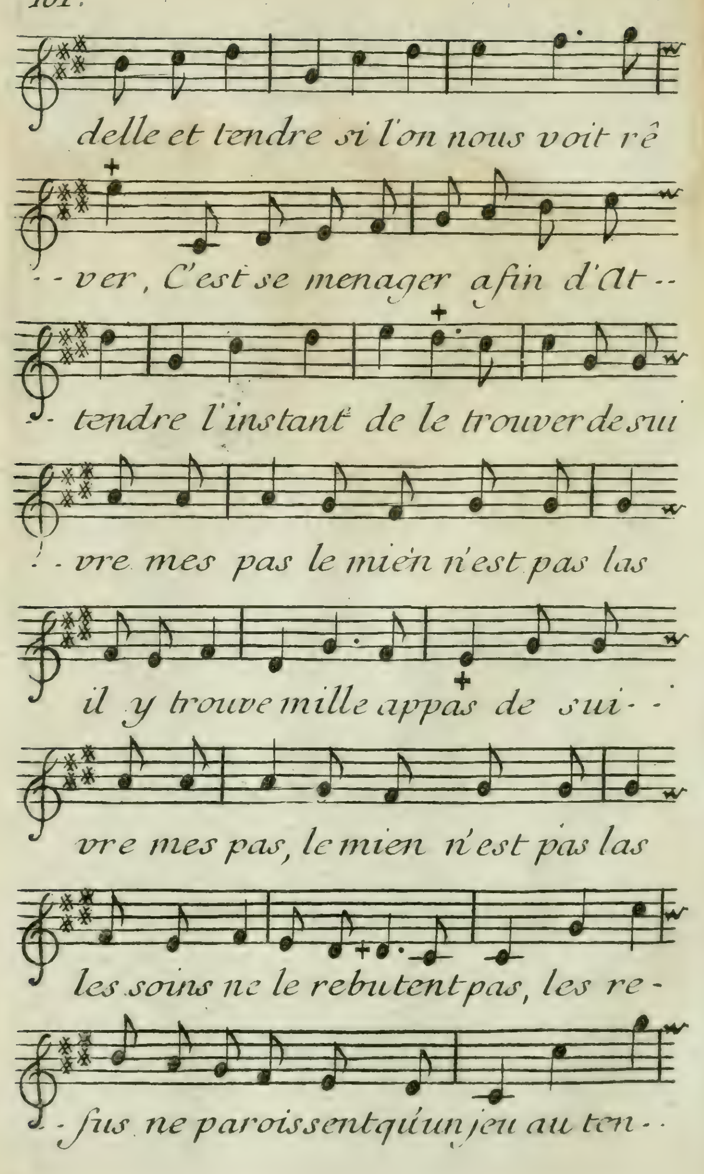
Recueils d'Airs détachés des Comedies françaises et Italiennes et de l'Opera Comique .... 4. P.e

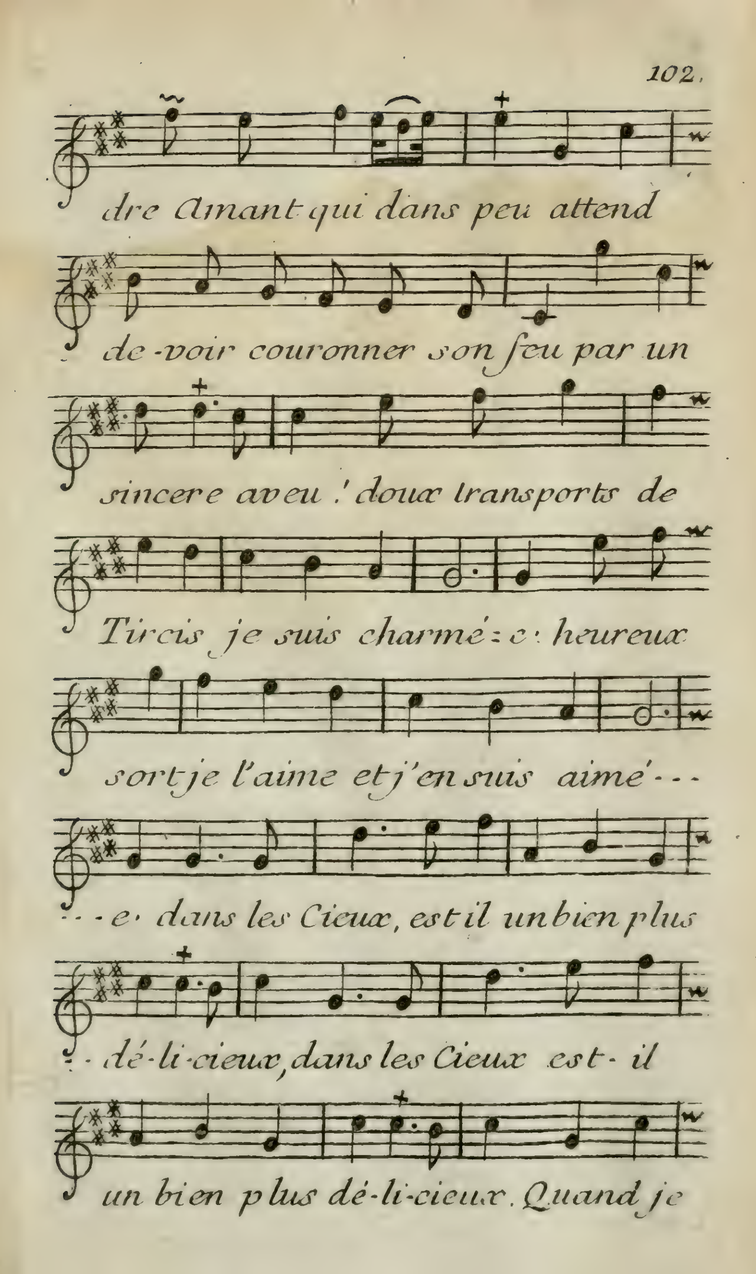
La Noce de Village Ballet Pantomime .. 1. P.e

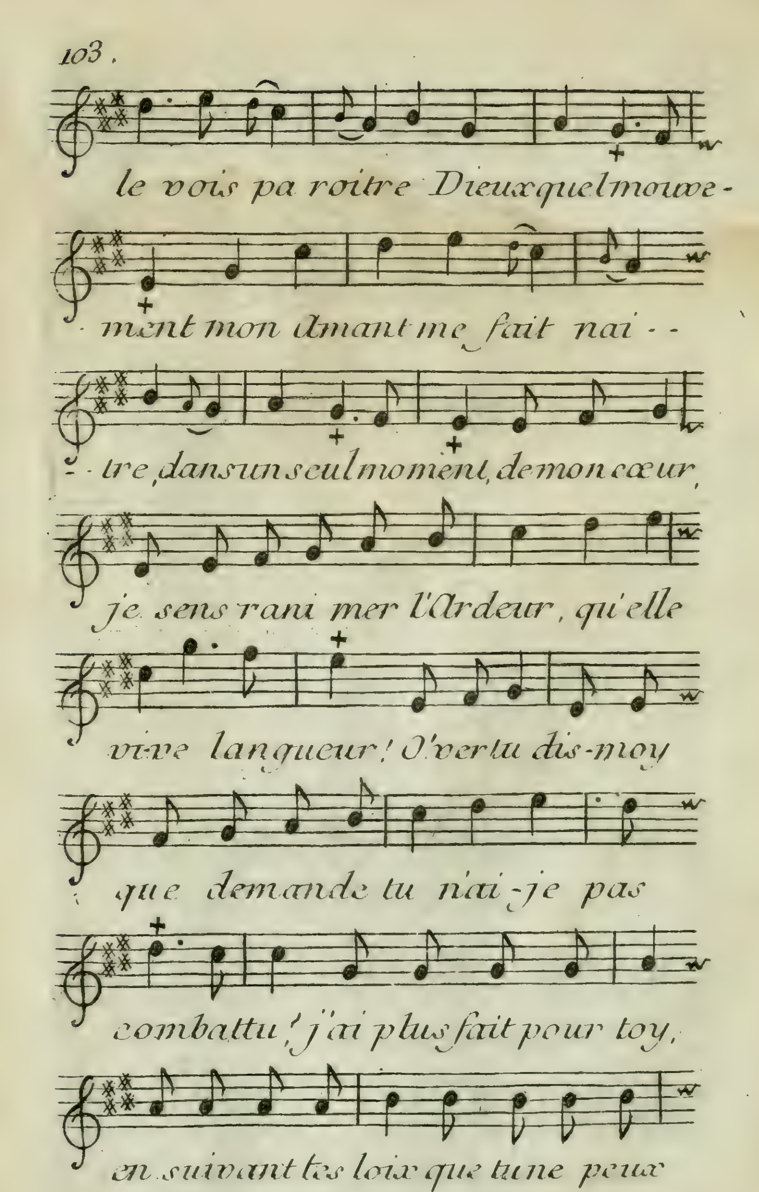
Les avantures de Cythere Air à danser 2. P.e

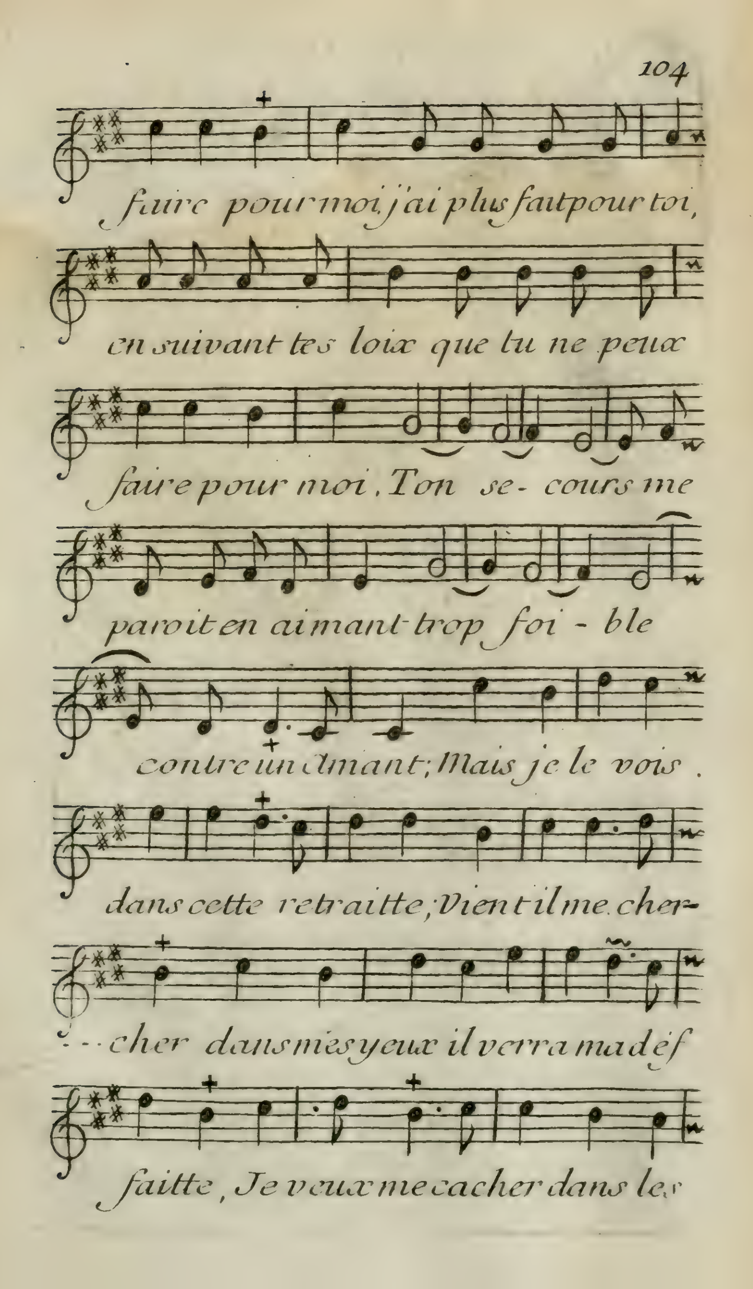
NOUVELLE PARODIE
Sur la Chaconne de Pirame et Thisbé.

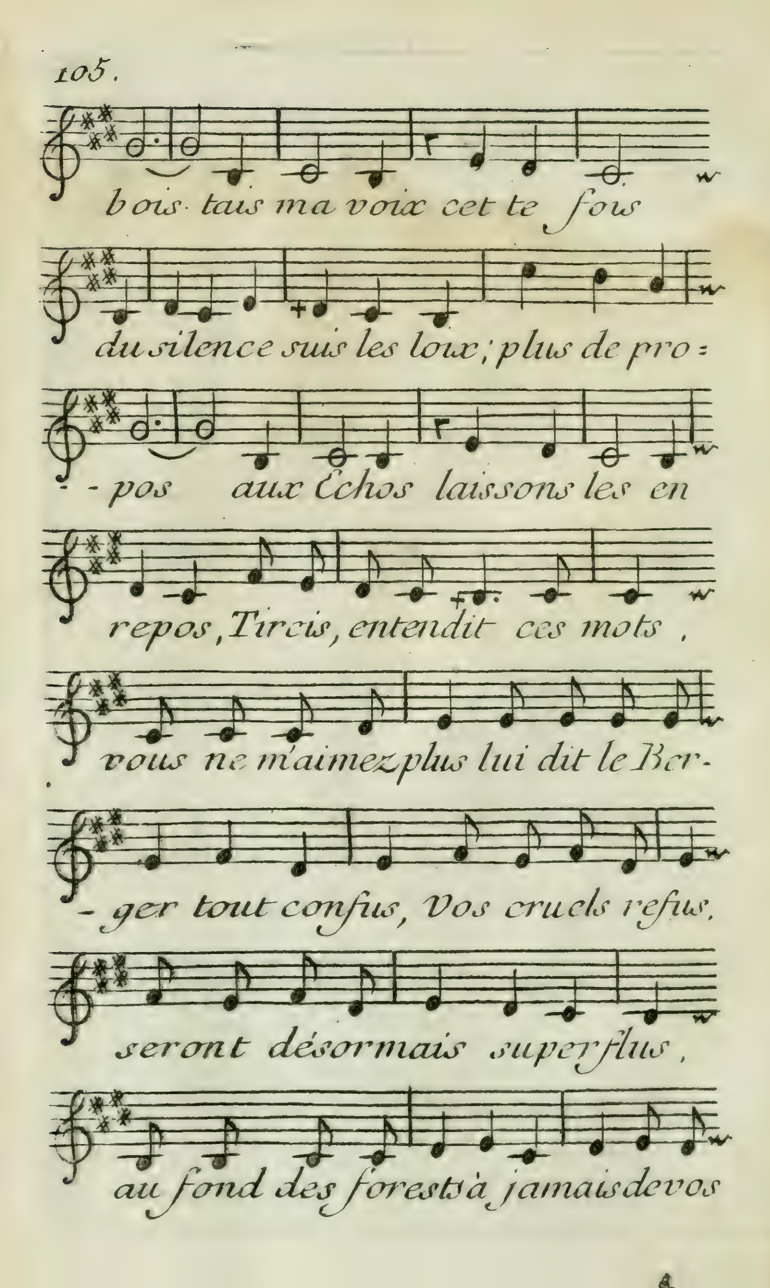


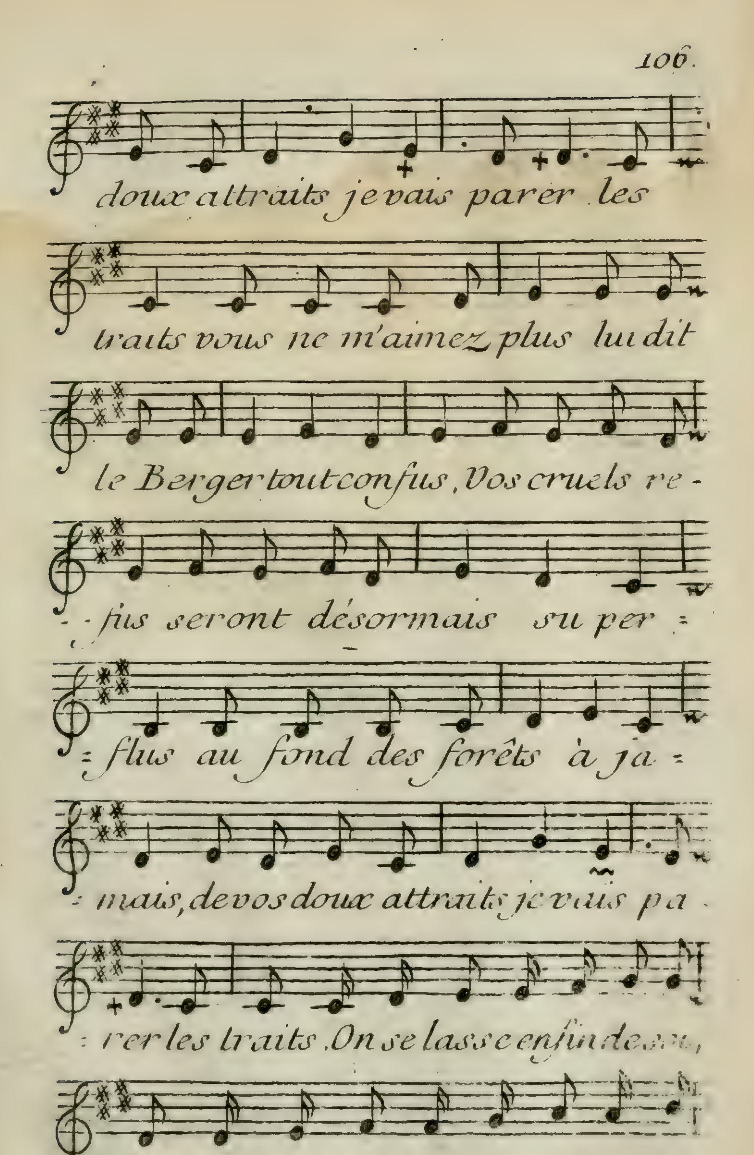

delle et tendre si l'on nous voit rê
- - ver, C'est se menager afin d'At - -
- - tendre l'instant de le trouver de sui
- - vre mes pas le mien n'est pas las
il y trouve mille appas de sui - -
vre mes pas, le mien n'est pas las
les soins ne le rebutent pas, les re -
- - fus ne paroissent qu'un jeu au ten - -

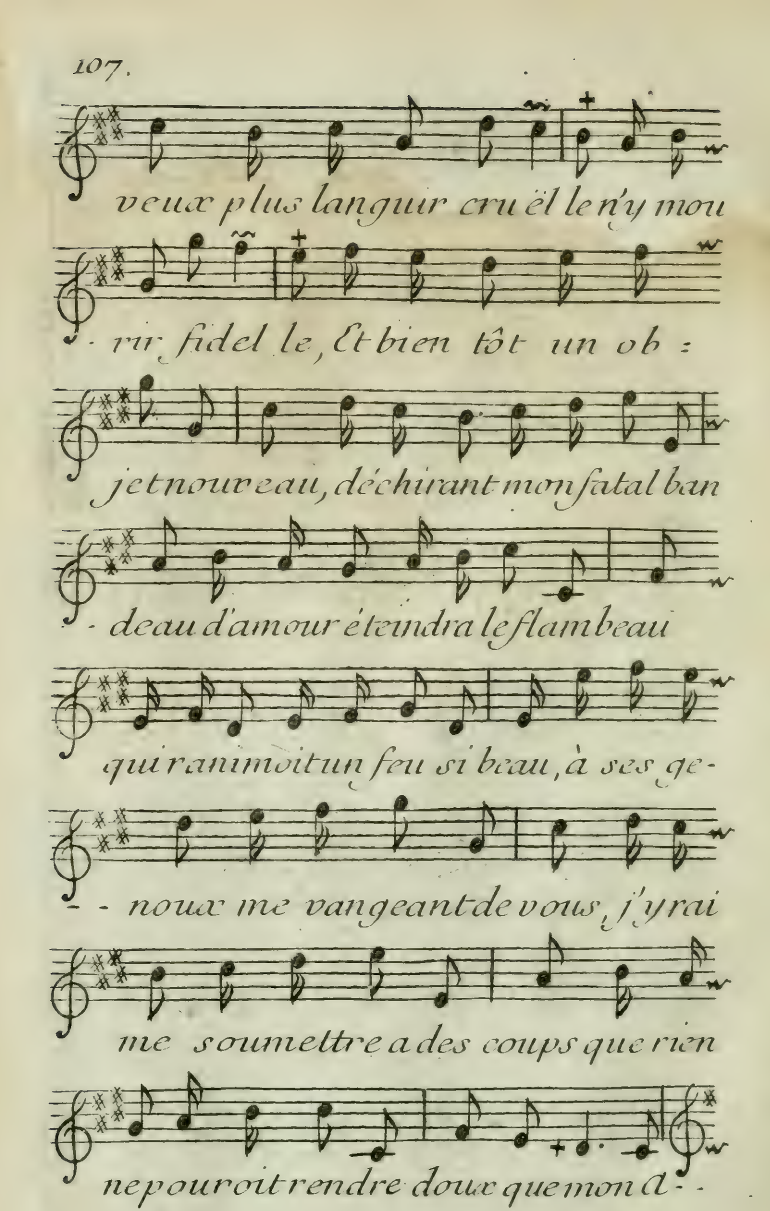

dre Amant qui dans peu attend
de-voir couronner son feu par un
sincere aveu ! doux transports de
Tircis je suis charmé=e: heureux
sort je l'aime et j'en suis aimé---
--e. dans les Cieux, est il un bien plus
-. dé-li-cieux, dans les Cieux est- il
un bien plus dé-li-cieux. Quand je

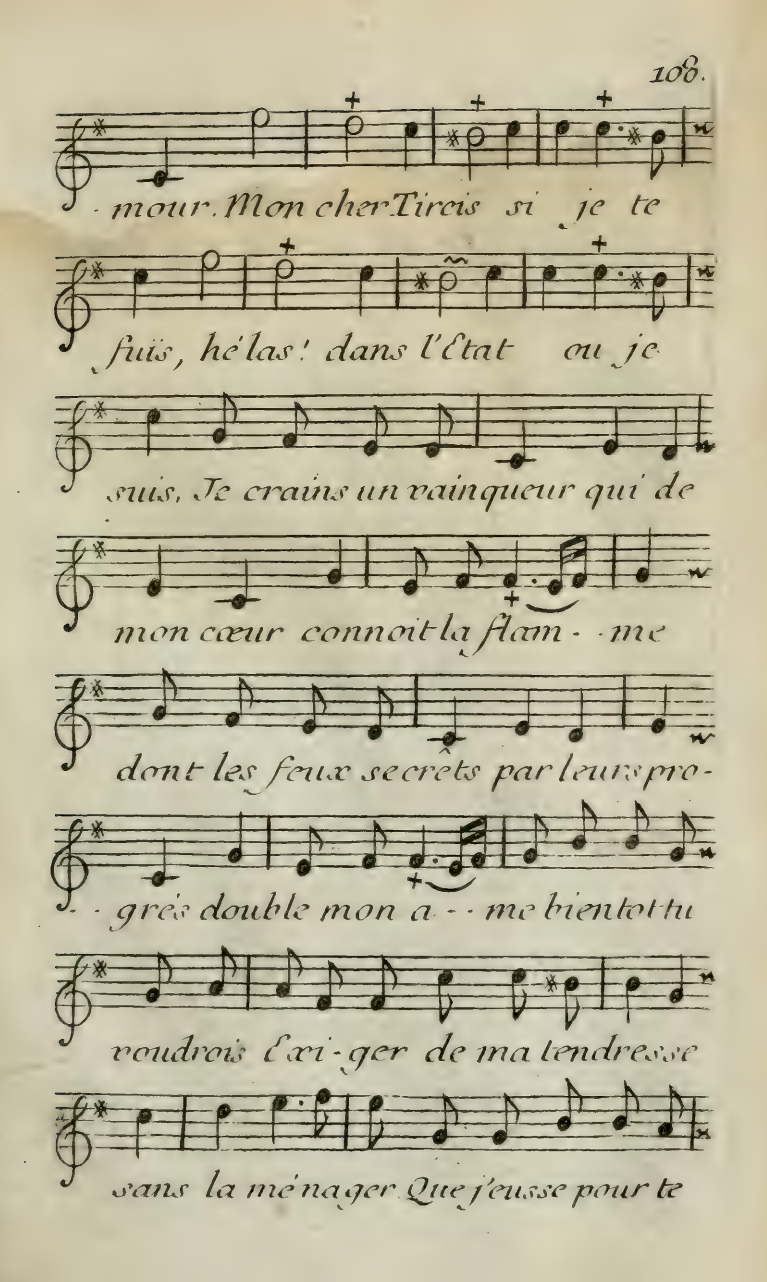

le vois pa roitre Dieux quel mouve-
ment mon Amant me fait nai - -
- - tre, dans un seul moment, de mon cœur,
je sens rani mer l'Ardeur, qu'elle
vive langueur! O vertu dis-moy
que demande tu n'ai-je pas
combattu! j'ai plus fait pour toy,
en suivant tes loix que tu ne peux


faire pour moi, j'ai plus fait pour toi,
en suivant tes loix que tu ne peux
faire pour moi. Ton se- cours me
paroit en aimant trop foi - ble
contre un Amant; Mais je le vois
dans cette retraitte; Vient il me cher-
-cher dans mes yeux il verra ma déf
faitte, Je veux me cacher dans les

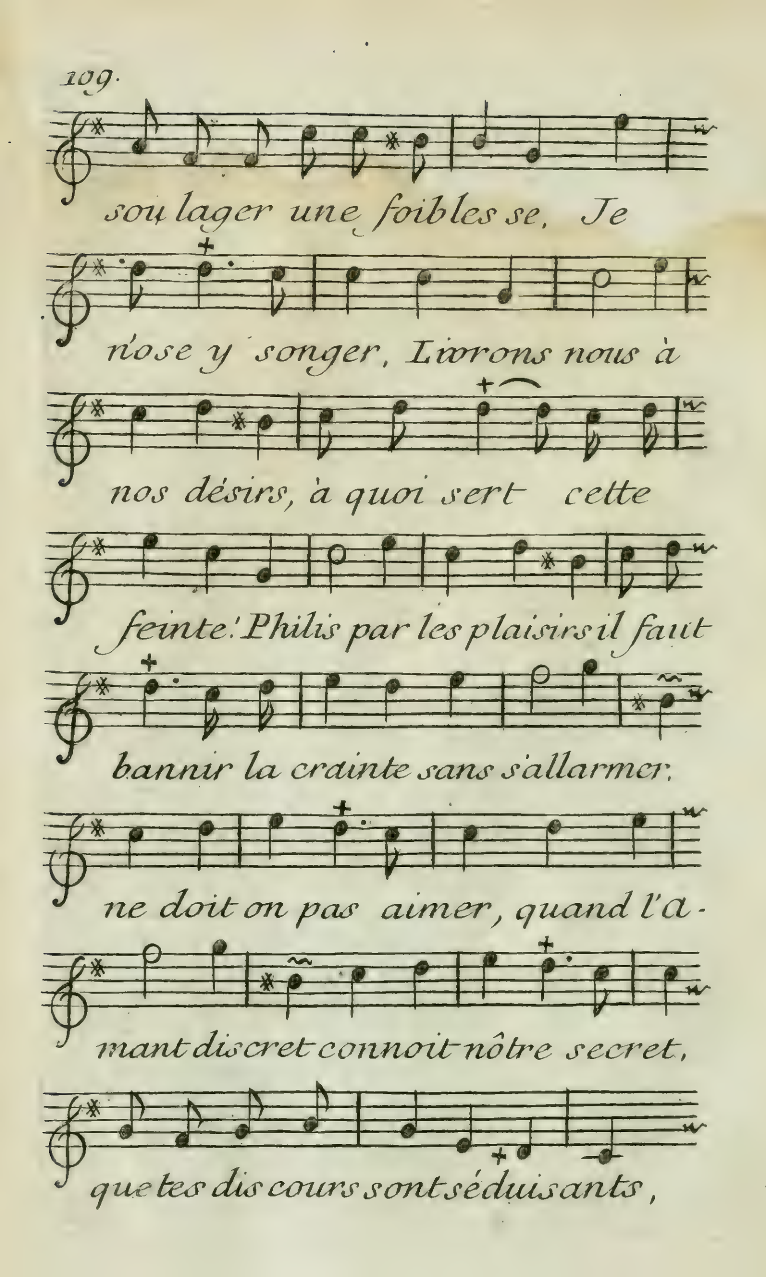

bois tais ma voix cet te fois
du silence suis les loix; plus de pro=
-pos aux Échos laissons les en
repos, Tircis, entendit ces mots,
vous ne m'aimez plus lui dit le Ber-
-ger tout confus, Vos cruels refus,
seront désormais superflus,
au fond des forests à jamais de vos

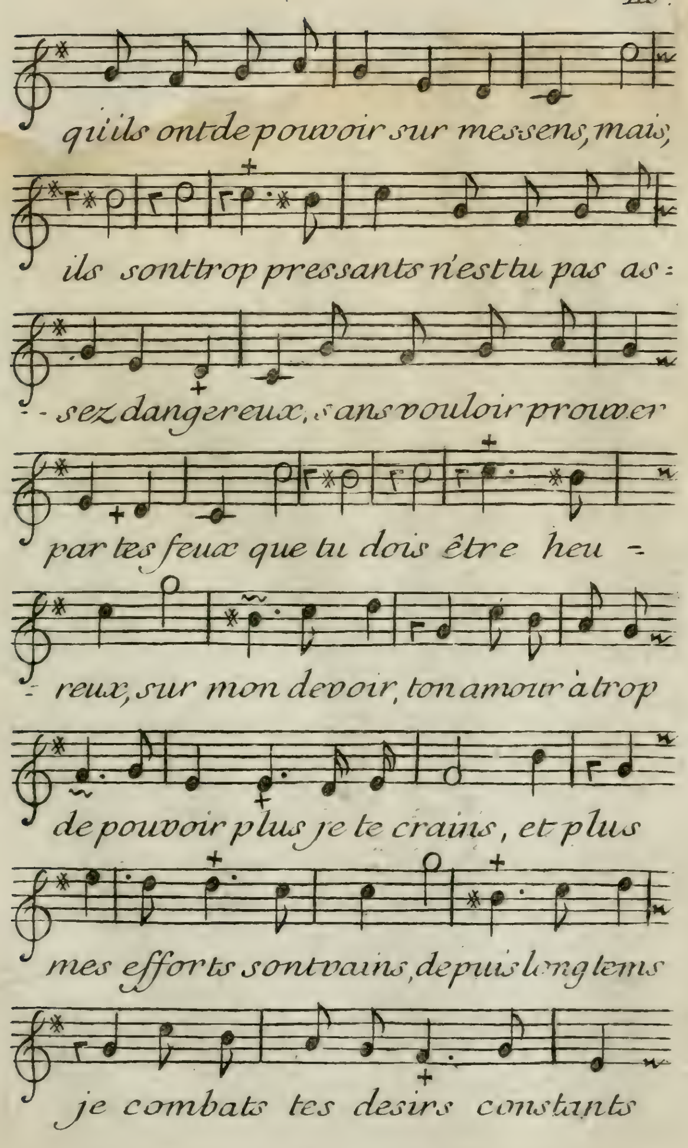

doux attraits je vais parer les
traits vous ne m'aimez plus lui dit
le Berger tout confus, Vos cruels re -
- fus seront désormais su per =
= flus au fond des forêts à ja =
= mais, de vos doux attraits je vais pa -
= rer les traits. On se lasse enfin de
= frir, Oüy je vais me guérir, et ne

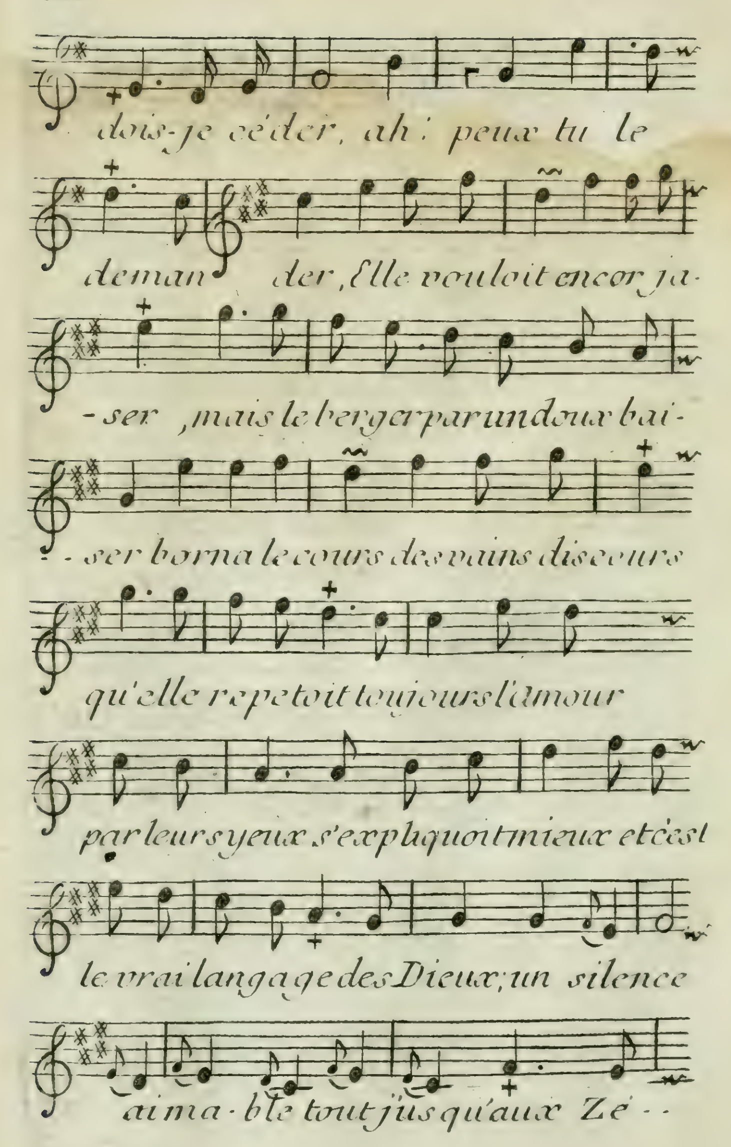

veux plus languir cru ël le n'y mou
rir fidel le, Et bien tôt un ob :
jet nouveau, déchirant mon fatal ban
deau d'amour éteindra le flambeau
qui ranimoit un feu si beau, à ses ge-
- noux me vangeant de vous, j'yrai
me soumeltre a des coups que rien
ne pouroit rendre doux que mon a- -

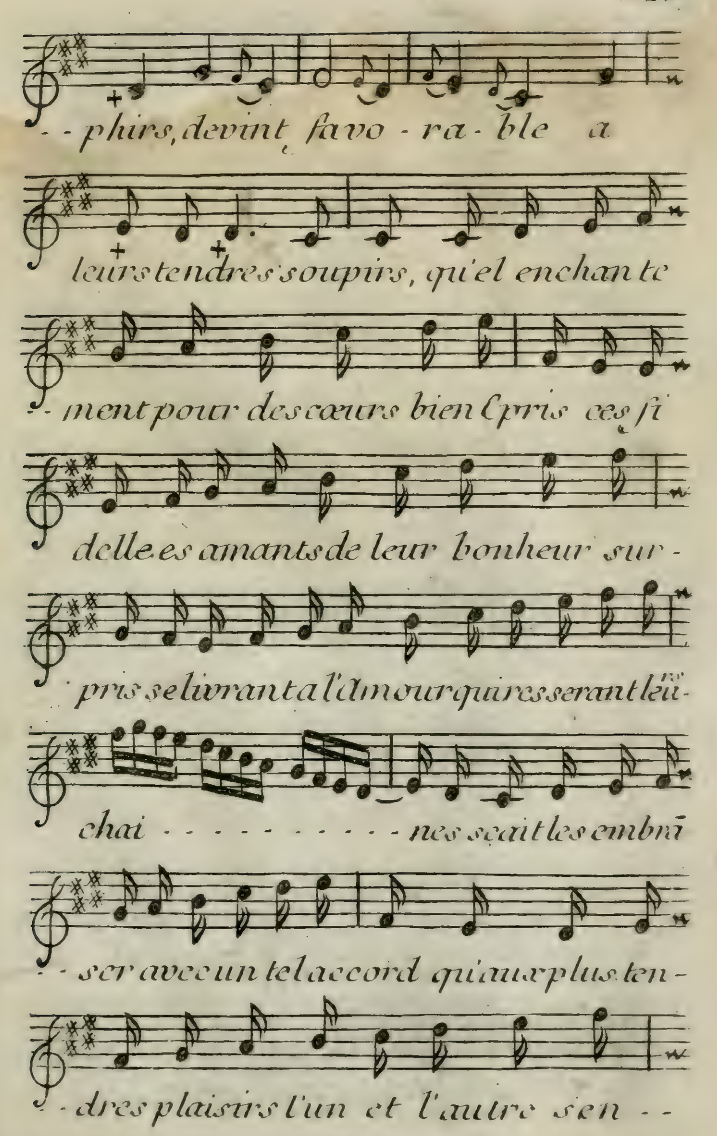


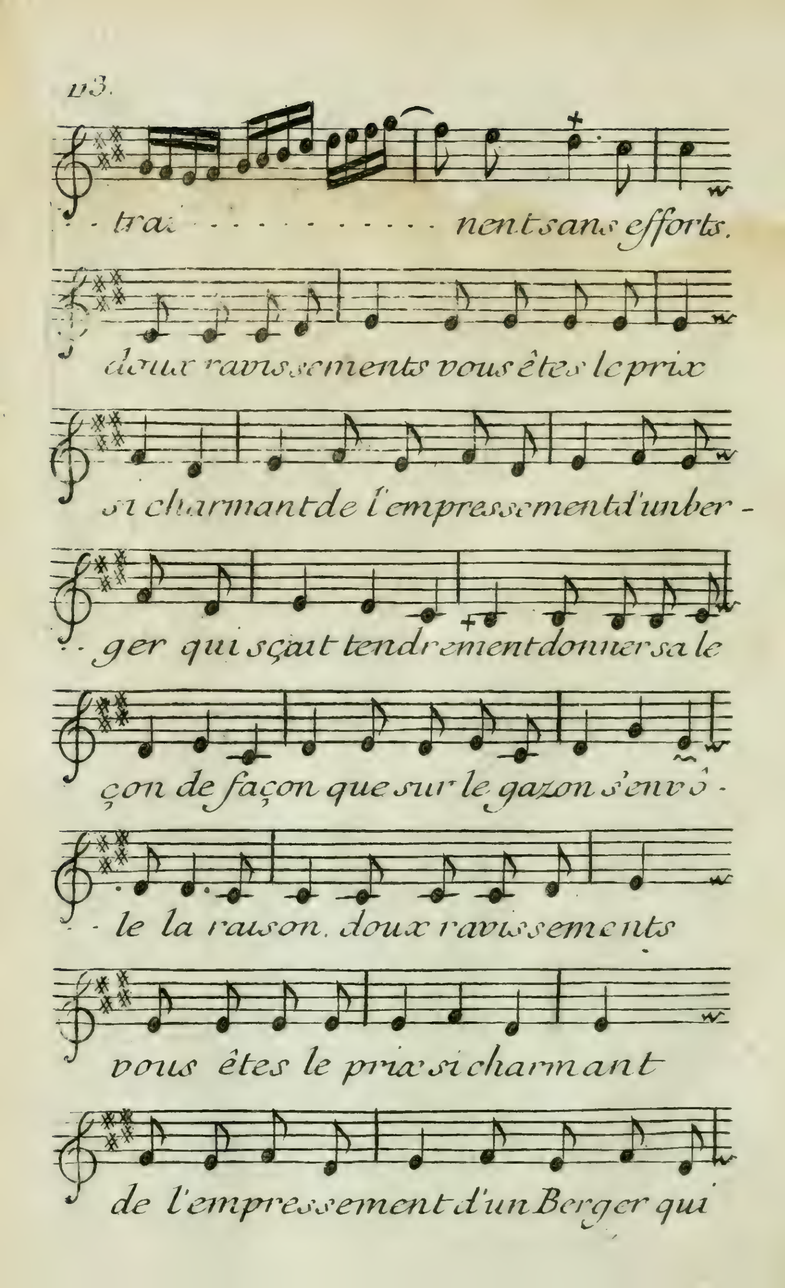
·mour. Mon cher Tircis si je te
suis, hélas! dans l'Etat ou je
suis. Je crains un vainqueur qui de
mon cœur connoit la flam· ·me
dont les feux secrêts par leurs pro-
· ·grés double mon a· · ·me bientot tu
voudrois Exi-ger de ma tendresse
sans la ménager. Que j'eusse pour te


soulager une foibles se. Je
n'ose y songer. Livrons nous à
nos désirs, à quoi sert cette
feinte! Philis par les plaisirs il faut
bannir la crainte sans s'allarmer.
ne doit on pas aimer, quand l'a-
mant discret connoit nôtre secret,
que tes dis cours sont séduisants,

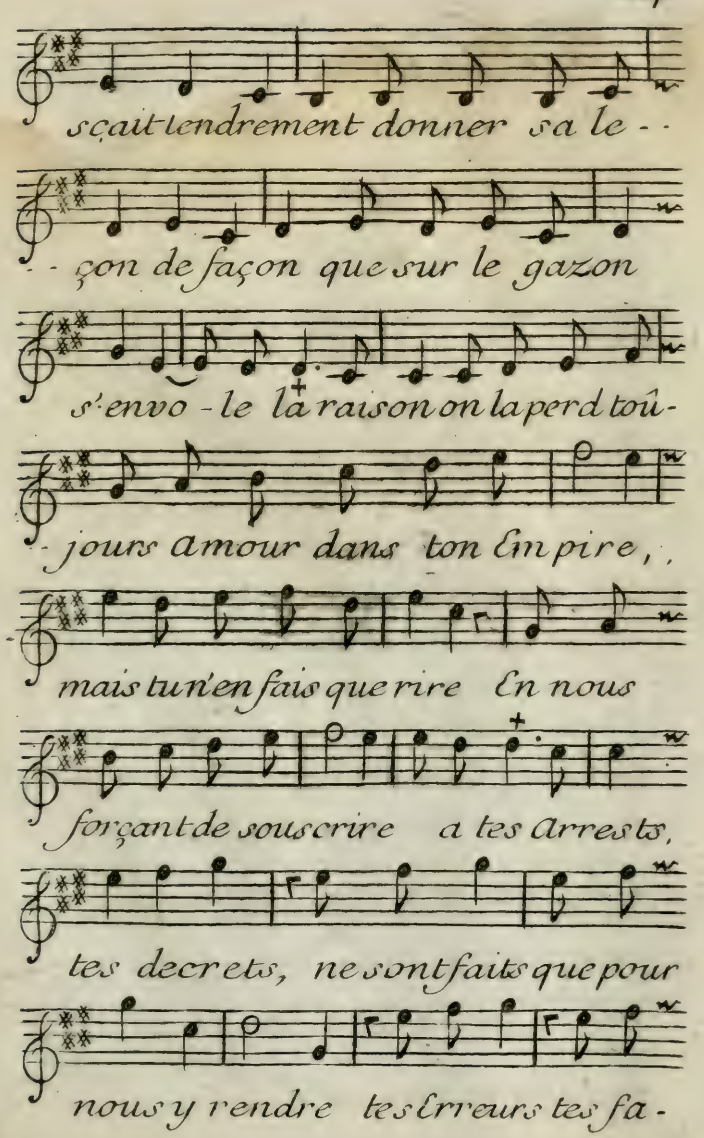

qu'ils ont de pouvoir sur mes sens, mais;
ils sont trop pressants n'est tu pas as:
- sez dangereux, sans vouloir prouver
par tes feux que tu dois être heu -
- reux, sur mon devoir, ton amour à trop
de pouvoir plus je te crains, et plus
mes efforts sont vains, depuis longtems
je combats tes desirs constants

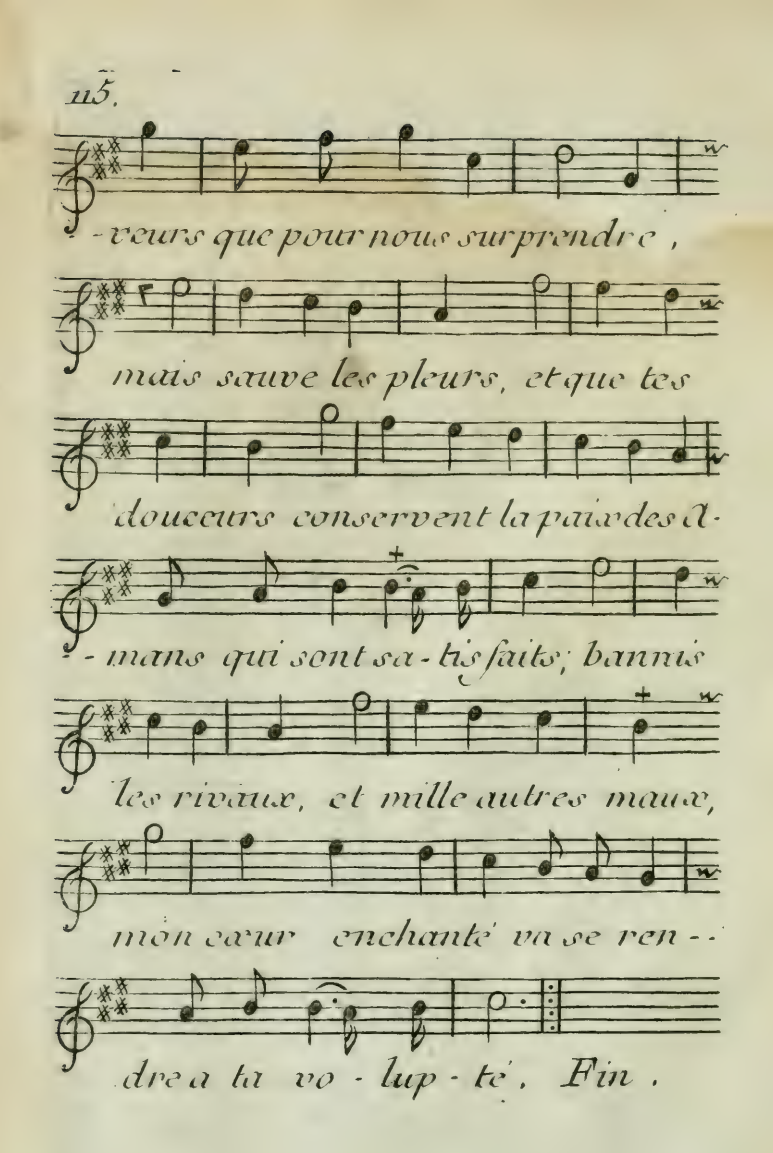

dois-je céder, ah! peux tu le
deman der, Elle vouloit encor ja-
-ser ,mais le berger par un doux bai-
- ser borna le cours des vains discours
qu'elle repetoit toujours l'amour
par leurs yeux s'expliquoit mieux et c'est
le vrai langage des Dieux; un silence
aima-ble tout jusqu'aux Zé--


- - phirs, devint favo - ra - ble a
leurs tendres soupirs, qu'el enchan te
- ment pour des cœurs bien Cpris ces fi
delle es amants de leur bonheur sur -
pris se livrant a l'Amour qui resserant leü-
chai - - - - - - - - - - - nes sçait les embrā
- - ser avec un tel accord qu'aux plus ten -
- dres plaisirs l'un et l'autre sen - -



tra . . . . nent sans efforts.
doux ravissements vous êtes le prix
si charmant de l'empressement d'un ber -
- ger qui sçait tendrement donner sa le
çon de façon que sur le gazon s'envô -
- le la raison. doux ravissements
vous êtes le prix si charmant
de l'empressement d'un Berger qui


sçait tendrement donner sa le - -
- - çon de façon que sur le gazon
s'envo - le la raison on la perd toû -
- jours amour dans ton Empire,
mais tu n'en fais que rire En nous
forçant de souscrire a tes Arrests,
tes decrets, ne sont faits que pour
nous y rendre tes Erreurs tes fa -


-veurs que pour nous surprendre ,
mais sauve les pleurs, et que tes
douceurs conservent la paix des A-
-mans qui sont sa-tis faits; bannis
les rivaux, et mille autres maux,
mon cœur enchanté va se ren--
dre a ta vo - lup - té , Fin .



Menuet Nouveau
Nouvellement Parodié.
de Cupise.

Non c'est en cesse de pre-tendre, Que je puisse me ren-dre,

Près de moy n'espere rien, mon cœur ne jus ja-
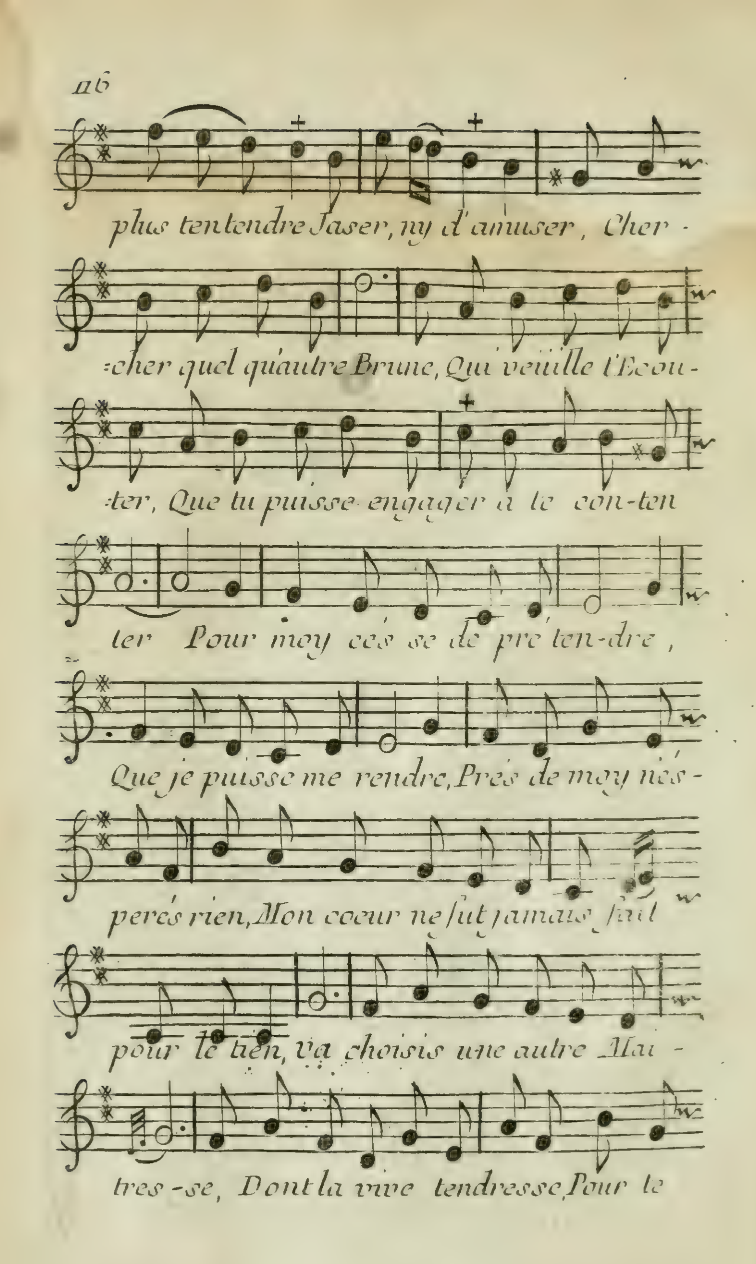
mais ... c'est en vain que de ten-

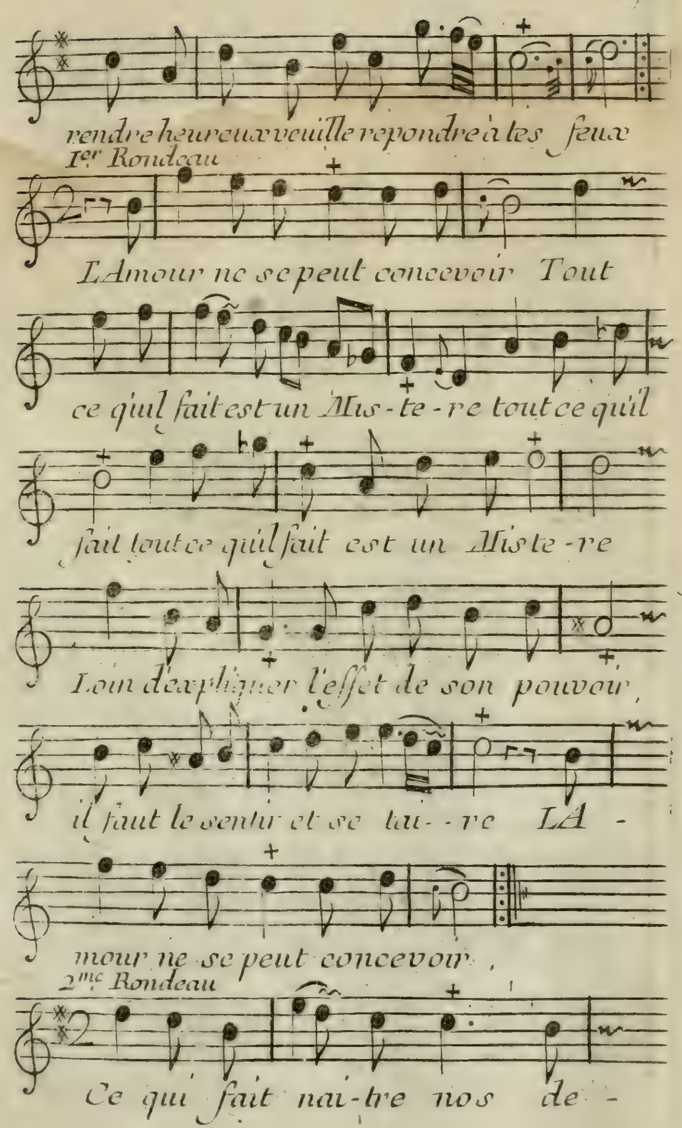
dresse, Tu m'en ... sans cesse,

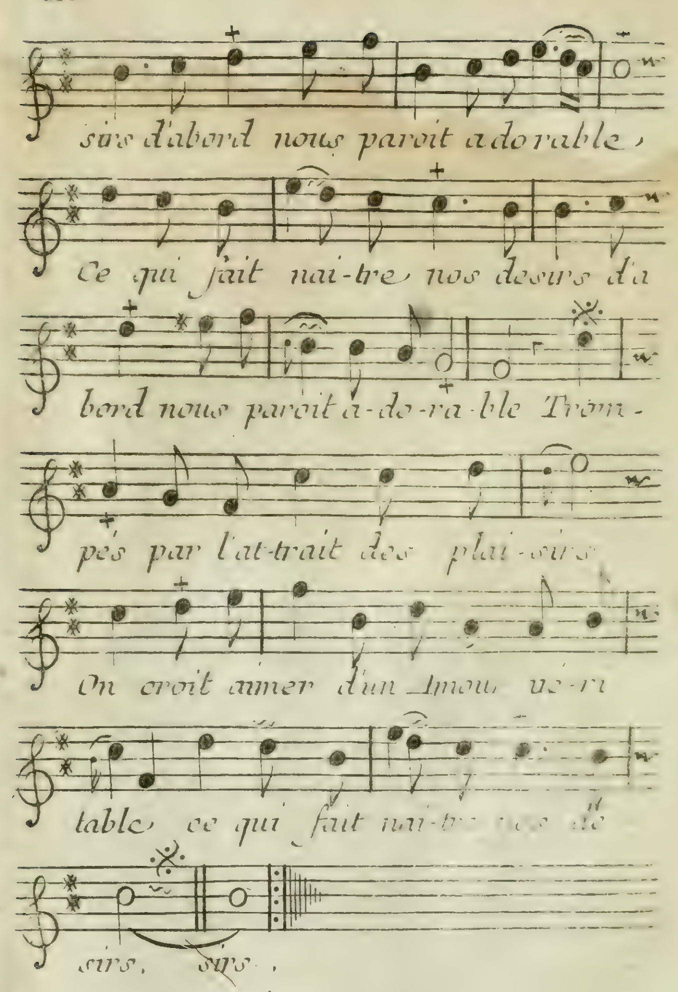
sur mon coeur tu n'obtien-dras Ja-mais

rien Va chercher ailleurs fortune, Co-

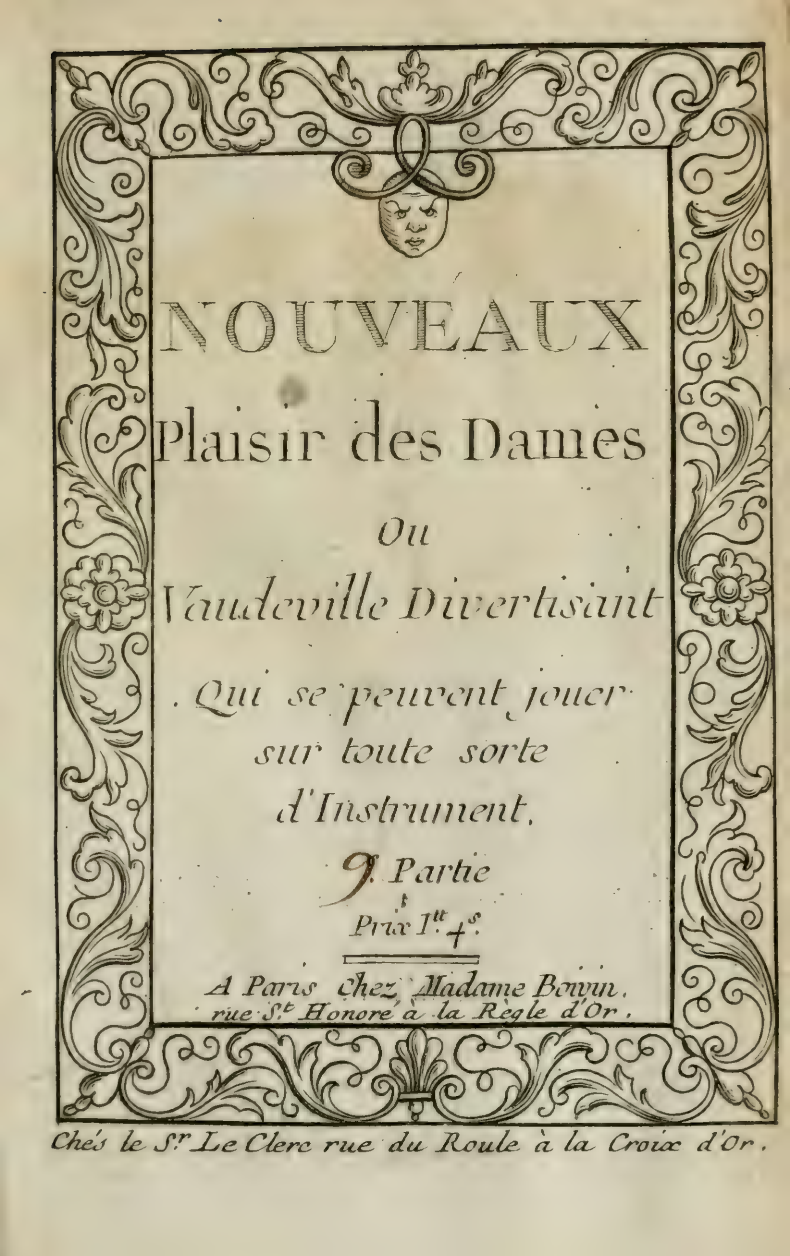
lin ton propos m'importune je ne veux -


plus tentendre Jaser, ny d'amuser, Cher -
:cher quel qu'autre Brune, Qui veüille t'Ecou -
:ter, Que tu puisse engager a te con-ten
ter Pour moy ces se de pre ten-dre ,
Que je puisse me rendre, Prés de moy nés -
perés rien, Mon coeur ne fut jamais fait
pour te tien, va choisis une autre Mai -
tres -se, Dont la vive tendresse, Pour te


rendre heureux veuille repondre à tes feux
1.er Rondeau
L'Amour ne se peut concevoir Tout
ce qu'il fait est un Mis-te-re tout ce qu'il
fait tout ce qu'il fait est un Miste-re
Loin d'expliquer l'effet de son pouvoir,
il faut le sentir et se tai--re L'A-
mour ne se peut concevoir.
2.me Rondeau
Ce qui fait nai-tre nos de-


sirs d'abord nous paroit adorable,
Ce qui fait nai-tre nos desirs d'a
bord nous paroit a-do-ra-ble Trom-
pés par l'at-trait des plai-sirs
On croit aimer d'un Amour ve-ri
table ce qui fait nai-
sirs. sirs.

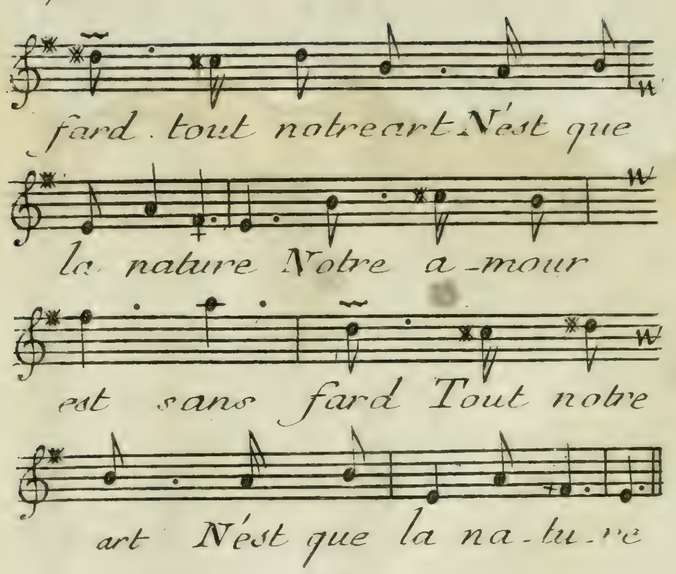
Fin.


NOUVEAUX
Plaisir des Dames
Ou
Vaudeville Divertisant
Qui se peuvent jouer
sur toute sorte
d'Instrument.
9. Partie
Prix 1.lt 4.s
A Paris chez Madame Boivin,
rue S.t Honoré à la Règle d'Or.
Chés le S.r Le Clerc rue du Roule à la Croix d'Or.

VAUDEVILLE,
Du Ballet de la Nature et l'Art.

Un Berger.

L'Or et l'éclat ponpeux
Icy ne nous tou_che
guere Dans cet a_zile
heureux On ne songe qu'a
plaire Notre bonheur ne
part Que d'une source pu=
=re notre amour est sans



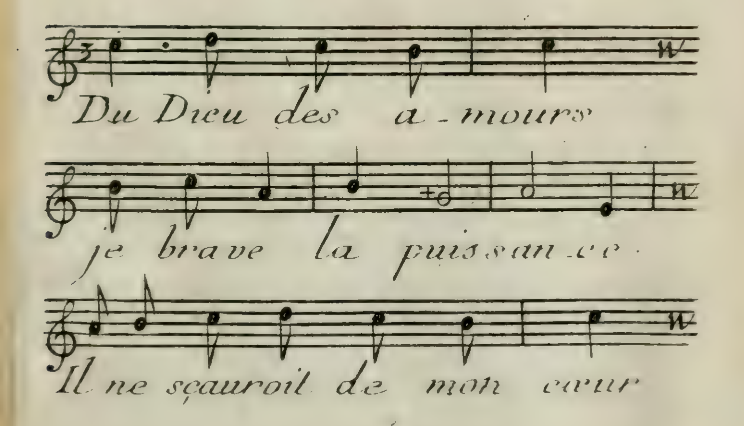
2.

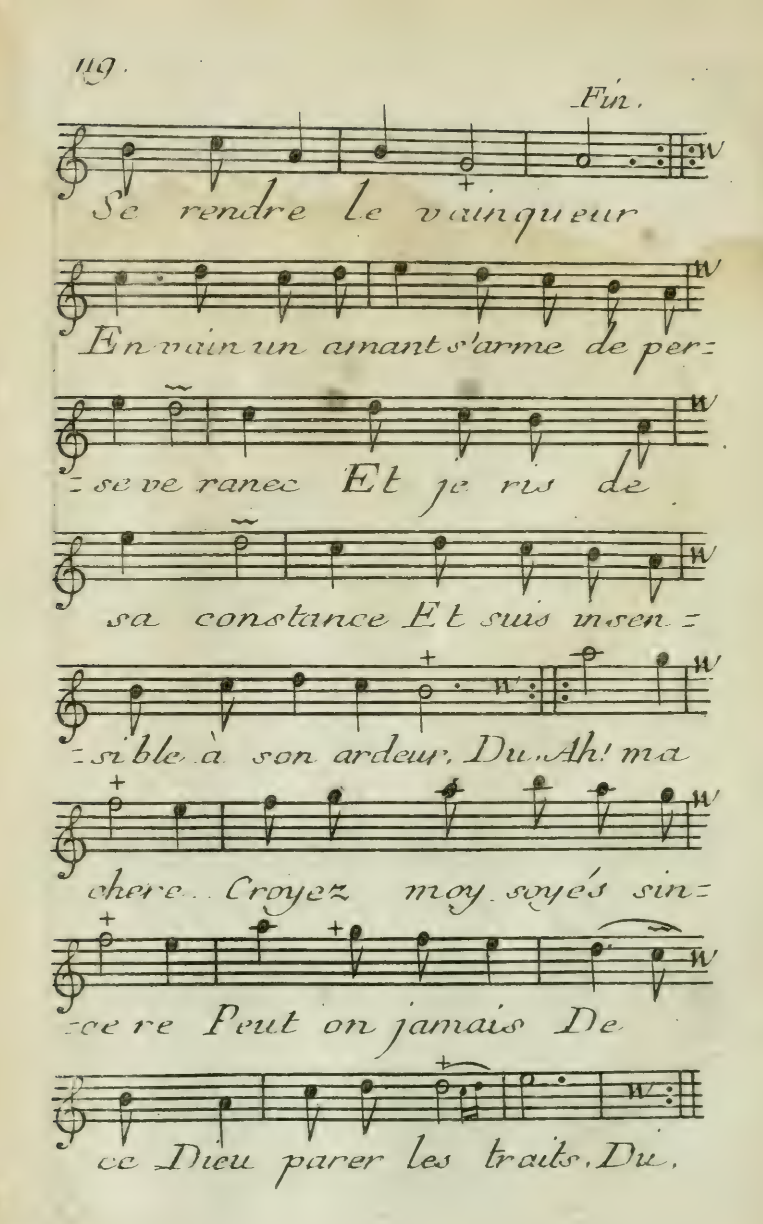
Vous qui feignez d'aimer,
Et ne chercher quä séduire
Croyez vous nous charmer
Le cœur sçait nous instruire
Le serment le regard
Chez vous tout est parjure
Bien tôt on voit le fard
Jamais l'art
Ne rend la nature

3.

Tandis que dans nos bois
Nous goutons un sort paisible
Le plus aimé des Rois
Est partout invincible
Sa grandeur est sans fard
Sa valeur toujours sure
Asservit le hasard
Dompte lart
Soumet la nature
Fin.

Menuet en Rondeau




Fin.
Se rendre le vainqueur
En vain un amant s'arme de per=
=se ve ranec Et je ris de
sa constance Et suis insen=
=sible à son ardeur. Du. Ah! ma
chere Croyez moy soyés sin=
=ce re Peut on jamais De
ce Dieu parer les traits. Du.

LE PERE ISAAC

Contredance Nouvelle;

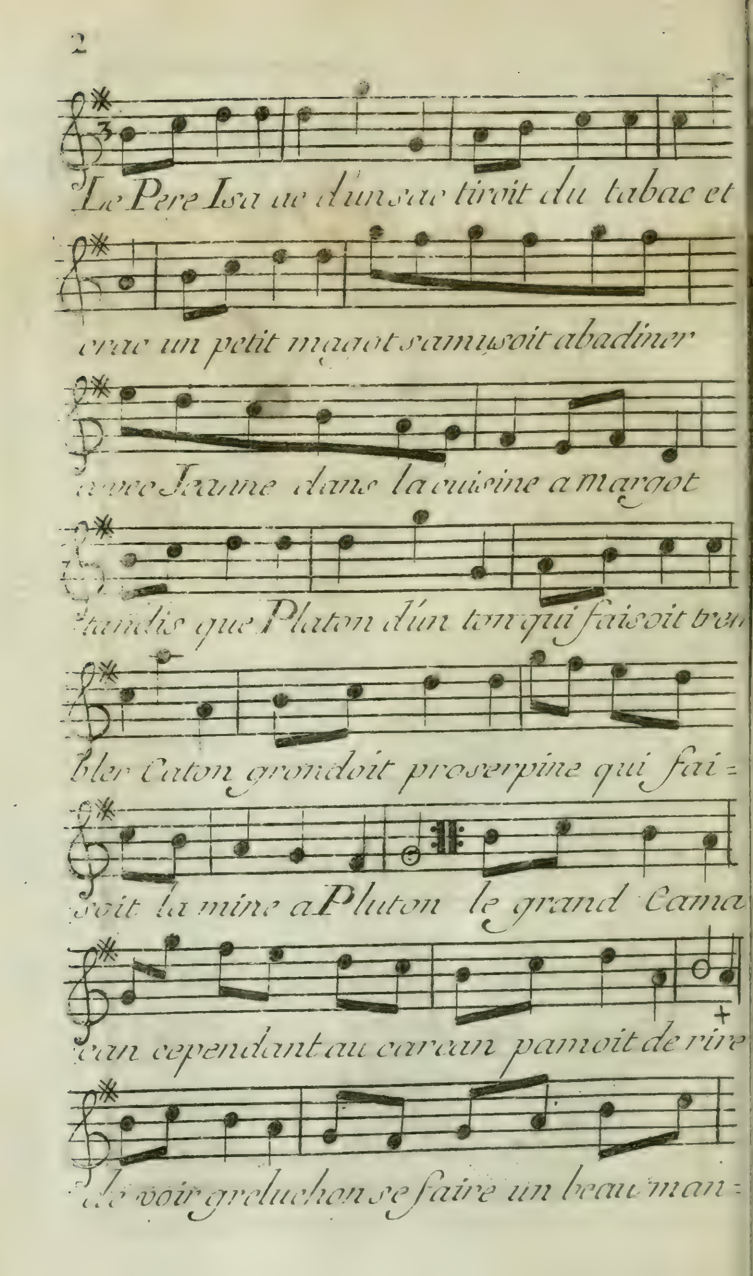
Pour Les Violons

Flûtes Haubois

Vielles et Musettes.

Avec une Suite de Nouveaux Airs

Prix 4.s.


Le Pere Isaac d'un sac tiroit du tabac et
crac un petit magot s'amusoit a badiner
avec Jeanne dans la cuisine a margot
tandis que Platon d'un ton qui faisoit trem
bler Caton grondoit proserpine qui fai=
soit la mine a Pluton le grand Cama
can cependant au caraan pamoit de rire
de voir grelughon se faire un beau man=

chon dún bichon et le blond phebus disant

des oremus s'amuse a frire un plat d'arti =

chaux qui sur un vieux rechaux porte á

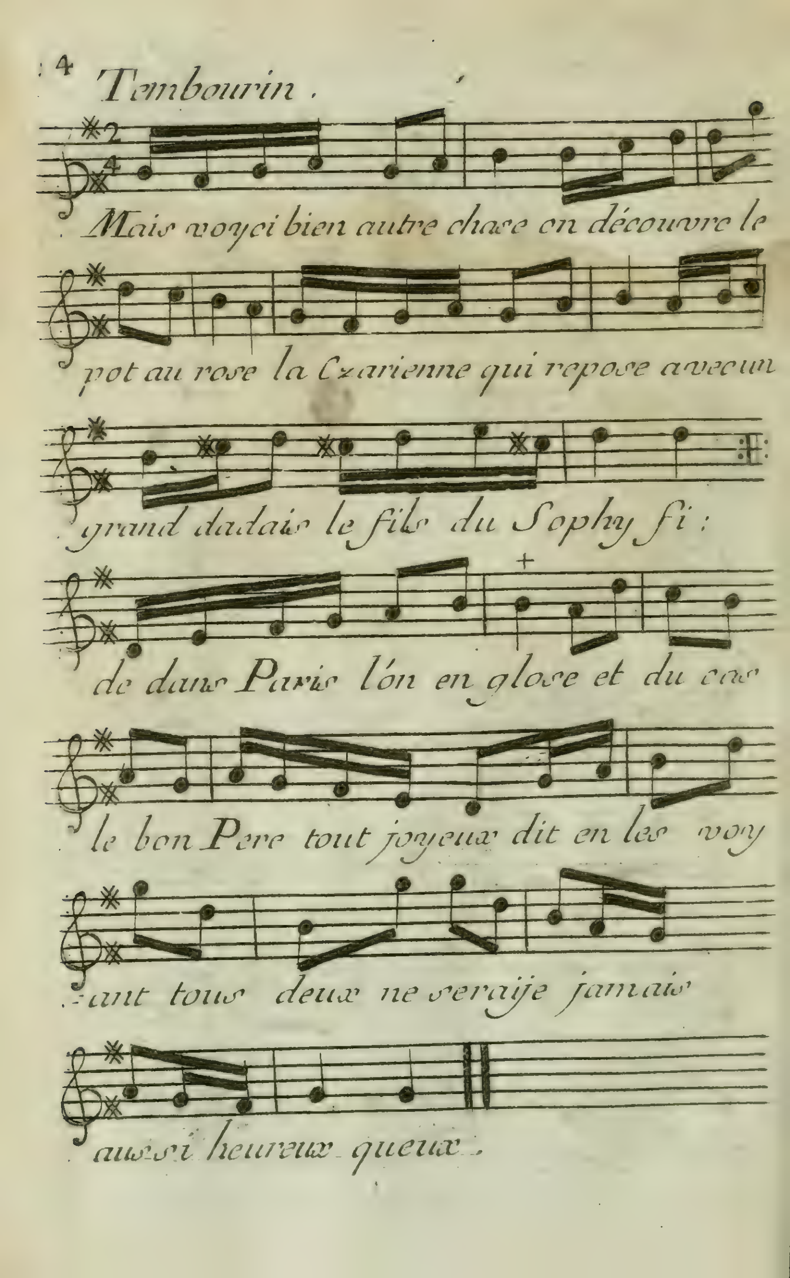
faux Le Pere Isaac dun sac tiroit du tabac

et crac un petit magot samusoit a badiner.

avec jeanne dans la cuisine a margot tan

dis que Platon dun ton qui faisoit trēbler.

caton grōdoit proserpine qui faisoit la mine a Plutō


4
Tembourin.
Mais voyci bien autre chose on découvre le
pot au rose la Czarienne qui repose avec un
grand dadais le fils du Sophy fi :
de dans Paris l'ón en glose et du cas
le bon Pere tout joyeux dit en les voy
-ant tous deux ne seraije jamais
aussi heureux queux.

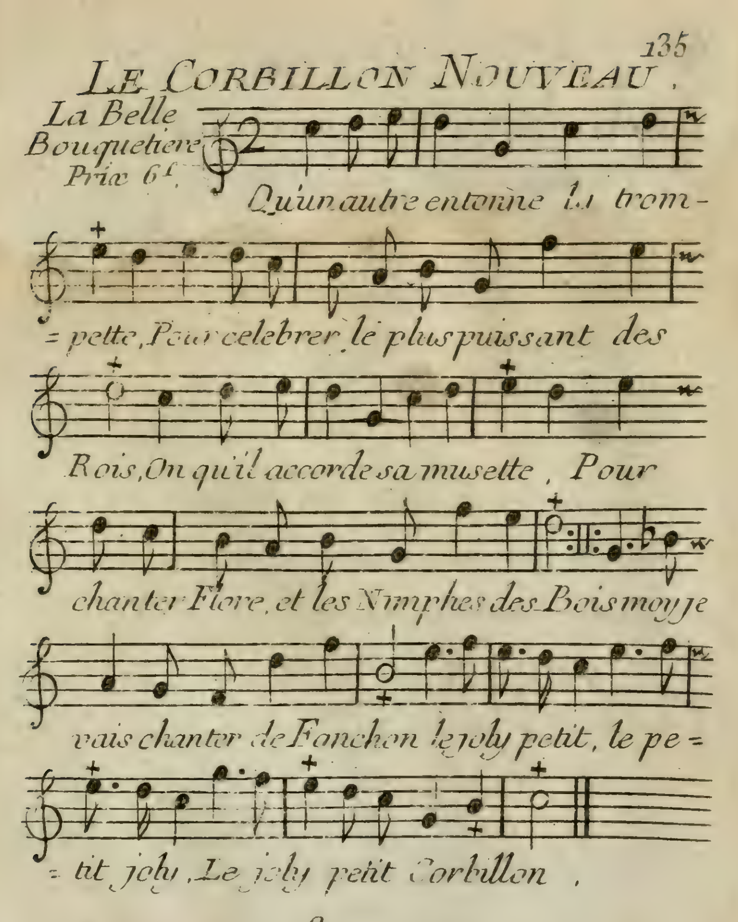
Parodie sur le meme Air

Lisette avec son amant
L'autre jour en badinant
Se laissa tomber
Et Licas aussitot fit ses efforts pour la relever
Elle luy tendoit la main
Lors qu'un petit dieu malin
Fit faire un faux pas
Au berger qui tomba dans ses bras
Ils s'aimoient tous deux
Et L'amour avec eux d'intelligence
Fit a ses deux coeurs
Gouter les plus parfaites douceurs
Mais l'heur du berger
N'eut pas plutot sonné qu'en diligence
L'indiscret Echo
Publia que dessous un ormeau
Lisette avec son &c

Tembourin

Licas avoit a sa belle
Juré d'etre toujour fidelle
Et que son ardeur pour elle
Dans son coeur ne se ralantiroit jamais mais
La trop credule bergere
Eprouva mais trop tard que tout amant
Est sujet au changement
Et quand il fait de pareils serment ment

LE CORBILLON NOUVEAU.



2

Fanchon galante Bouquetiere,
Dune Princesse efface les atraits
Mais elle n'en est pas plus fiere,
Et quand on vient marchander ses Bouquets
Elle expose aux yeux sans façon, son joli &c

3.

Elle n'est pas d'humeur farouche,
Du Badinage elle connoit le fin,
On prend un baiser sur sa bouche,
Et meme on peut folatrer sur son Sein,
Mais Fanchon est comme un Dragon.
Si tot qu'on touche son joli. &c.

4

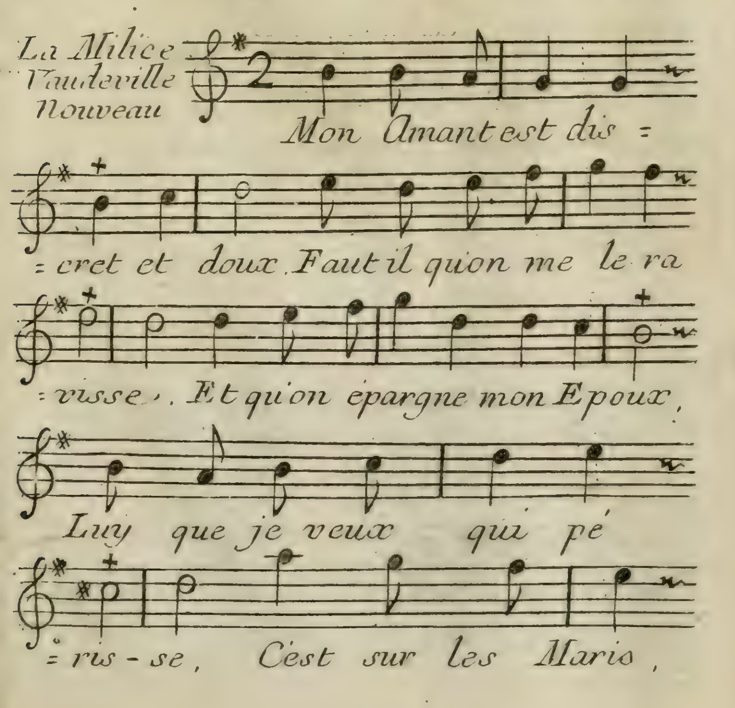
Quoique ce meuble soit fragile
Fanchon qui passe deja quatorze ans
Jusqu'a ce jour en fille habile
A scu malgré les pieges des Amans,
Conserver bien entier dit on
Son joli &c.

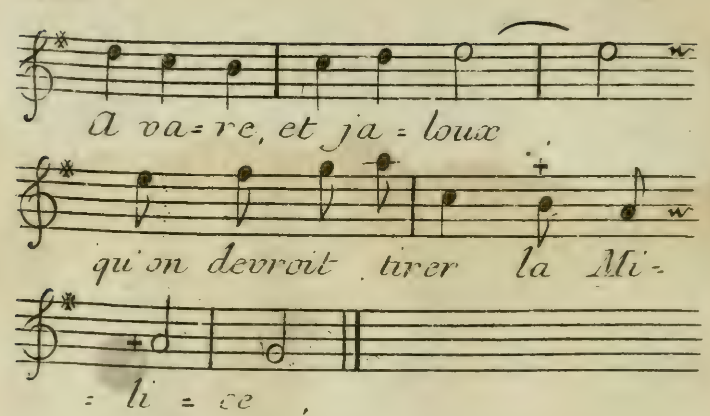
5.

Moy Pelerin de Citherée
Je benirois cent fois le Dieu d'Amour,
Si Fanchon a ses traits livrée
Pour mon bonheur consentoit quelque jour
A troquer contre mon bourdon
Son joli &c.

Autre couplet critique contraire du 3me.

En Amant elle vous erige
Du badinage elle connoit le fin,
Galament elle vous oblige
Et vous laisse folatrer sur son Sein
Mais la Belle est comme un Dragon,
Quand on neglige son joli &c Fin





2

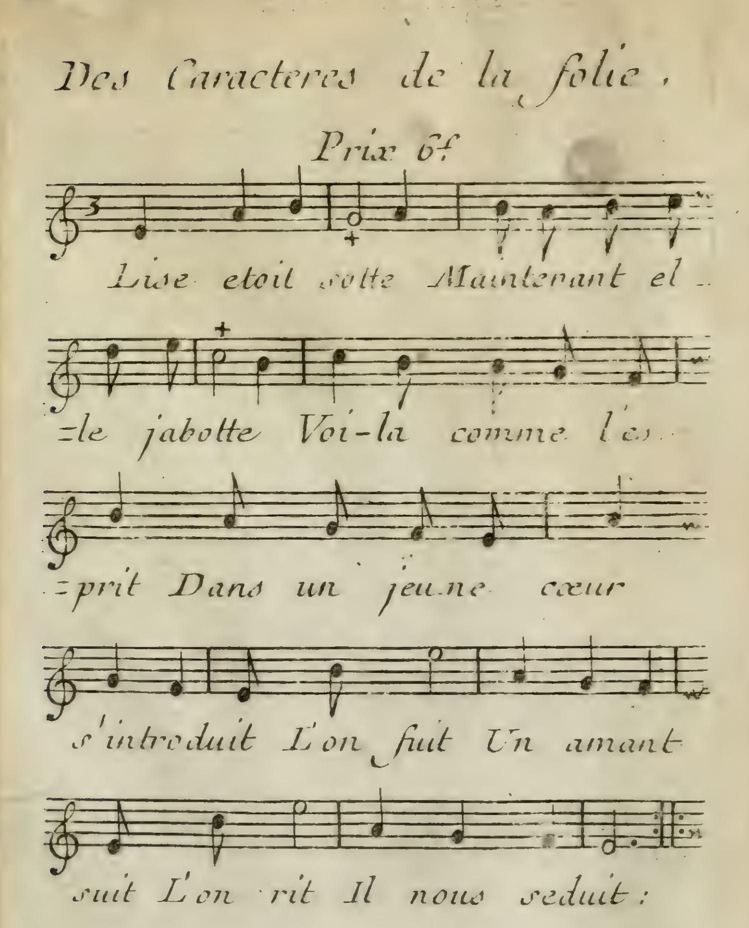
Quoyque je sois sincere Amant,
Et que Lize me cherisse
Je me deçide dans ce moment
Le Suplice et pour Suplice
Loin de mengager par le Sacrement,
Je tireray a la Milice.

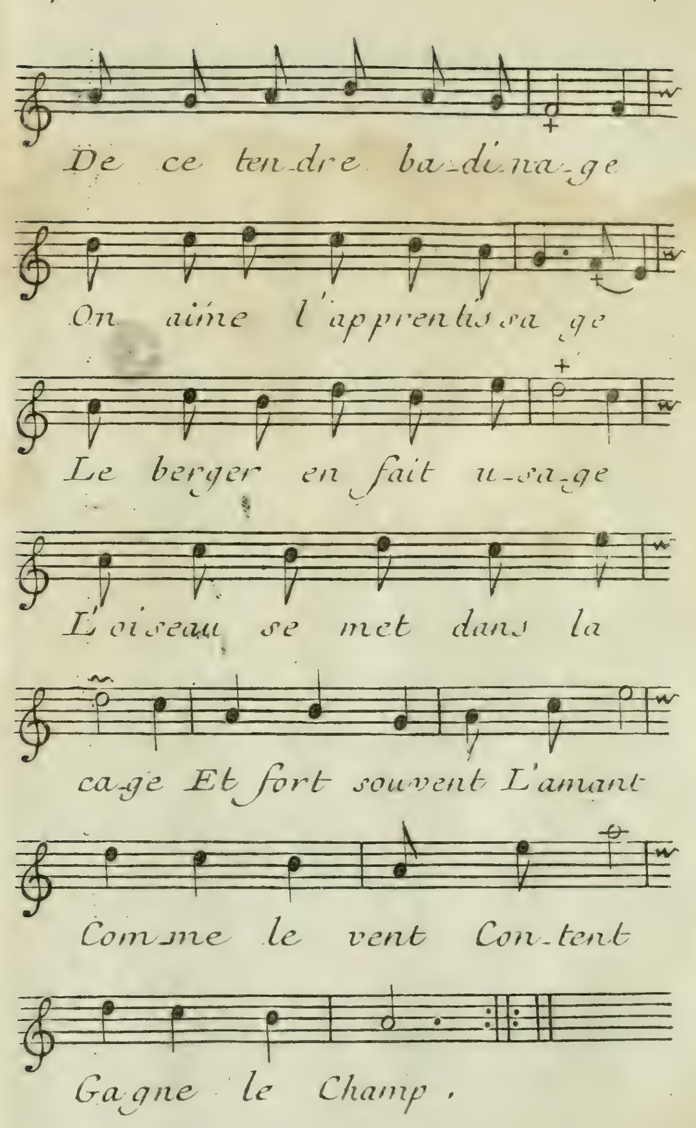
3

Rien ne maime comme un Amant
Faut-il qu'on nous désunisse
L'absence accroitra son tourment
Mais s'il faut qu'il y perisse.
Pour mieux partager ce fatal moment
Laissez moy tirer sa Milice. Fin

L'APPRENTISSAGE,

Menuet




De ce ten-dre ba-di-na-ge
On aime l'apprentis-sa-ge
Le berger en fait u-sa-ge
L'oiseau se met dans la
ca-ge Et fort souvent L'amant
Com-me le vent Con-tent
Ga-gne le Champ.

2

Chere Lisette
Donne moi cette houlette
Et des demain mon chien
Si tu veux deviendra le tien,
Eh! comme
Il dit cela,
Eh! comme
On s'y fiera:
Que crains-tu donc ma bergere,
Je ne suis point temeraire
Eh! non non mon beau Silvandre
Je veux pouvoir m'en deffendre,
Ne troquons rien
Tu peux
Garder ton bien
Je veux
Garder le mien

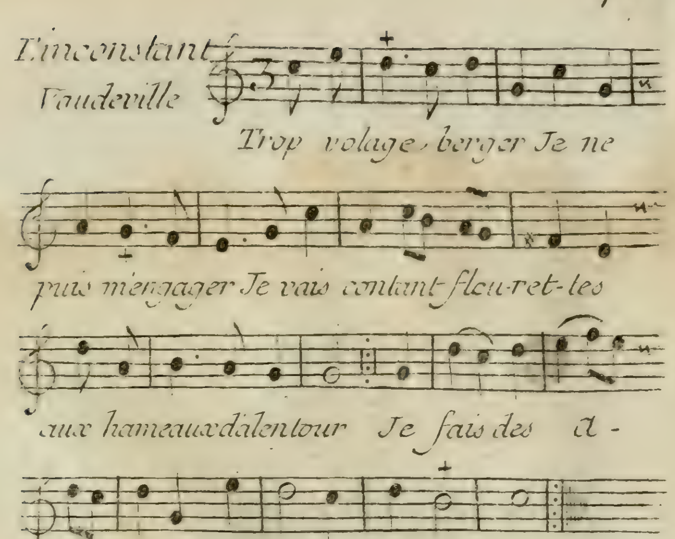
3.

Maman m'engage
A garder mon pucelage
Mais je vois clairement
Que c'est un meuble fatiguant
Je sens
En y touchant
Je sens
Un feu cuisant:

Vainement on me sermone
Au plaisir je m'abandone
Si je rencontre un volage
Sans façon je me dégage
Et sagement
J'en prends
Un plus constant
Et rends
Mon cœur content

4

Le beau Silvandre
Ne sçauroit pas s'y méprendre
A l'éclat de mon tein
Il doit connoitre mon dessein
Soudain
D'un air badin
Lutin
Baiser ma main :
Mais je vois qu'il se dispose
A faire quelqu'autre chose
C'est envain que je persiste
A me deffendre il resiste
Toujours sa main
Entrain
Gagne terrein
Fort bien
L'esprit me vient. Fin.

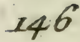


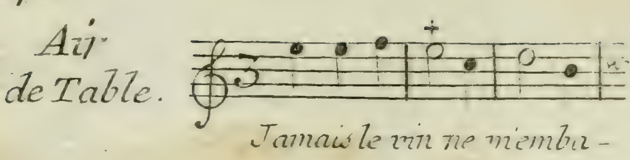
2.

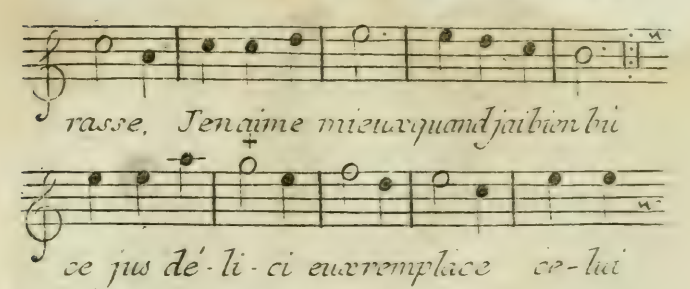
Mon Esprit inconstant,
Ne peut souffrir long tems,
Par tout a cent poulettes,
Je sçay faire ma cour.
Je fais des amourettes. &c.

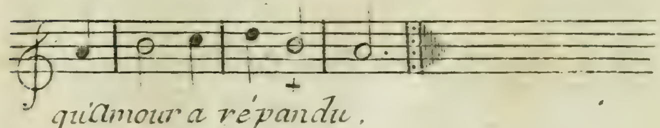
3.

Allant toujours mon train,
Je n'ay point de chagrin,
Mes conquêtes secrettes,
N'ont tout au plus qu'un jour.
Je fais des amourettes.
Et n'ay jamais d'amour.









2

Je croyois en aimant Colette
Que je n'aurois point de Rival
Mais le moulin d'une Coquette
Est toujours un moulin bannal
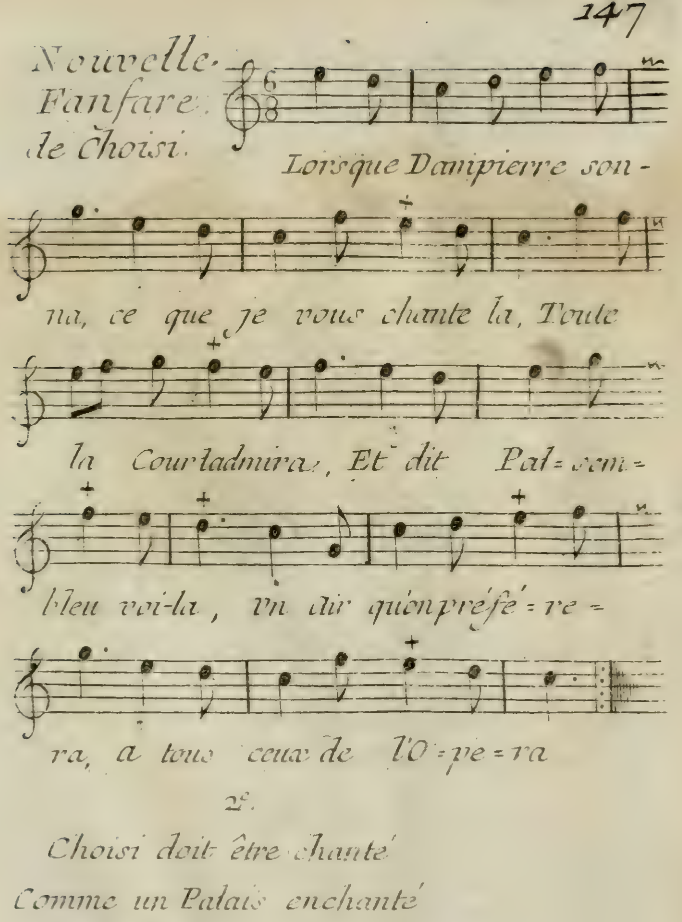
3

Voulés vous pour une foiblesse
Mettre votre honneur au tombeau
Quand un Amant à de l'Adresse
Ce n'est qu'un coup d'Epée dans l'Eau

4

Monsieur Clitandre a bon genie
En faisant même un mauvais pas
Il prend Meuniere bien jolie
Son Moulin ne chommera pas.

Fin de la quatrieme partie.



2e.

Choisi doit être chanté
Comme un Palais enchanté
Ou l'aimable volupté
Pour folâtrer a son gré,
Et la placer a côté
De l'auguste Majesté,

3.e

Nôtre Monarque à choisi,
Pour son repos ce lieu cy:
Le chagrin et le soucy,
Sont toujours bannis d'icy.
On à pretendu cecy
Quand on a nommé choisi.

4.e

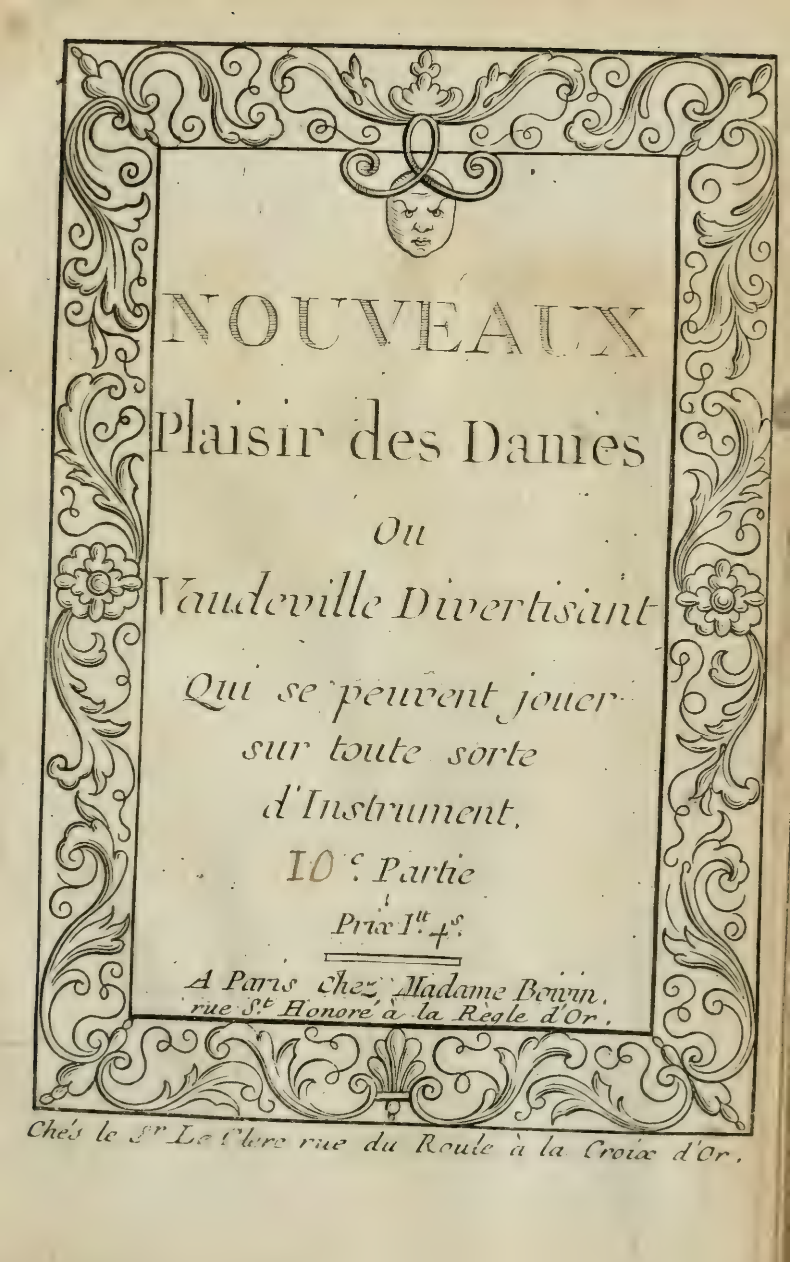
Quand nous quittons le cheval.
Pour voguer sur le Canal.
Louis est nôtre Amiral
Nôtre premier General,
Sous son Pavillon Royal.
Peut il nous arriver mal.

5.e

Nous vivons tous à Gogo,
Sans craindre aucun vertigo
Nous aimons l'incognito
Et crainte de qui proquo,
Chacun a son Numero
Pour aler faire dodo

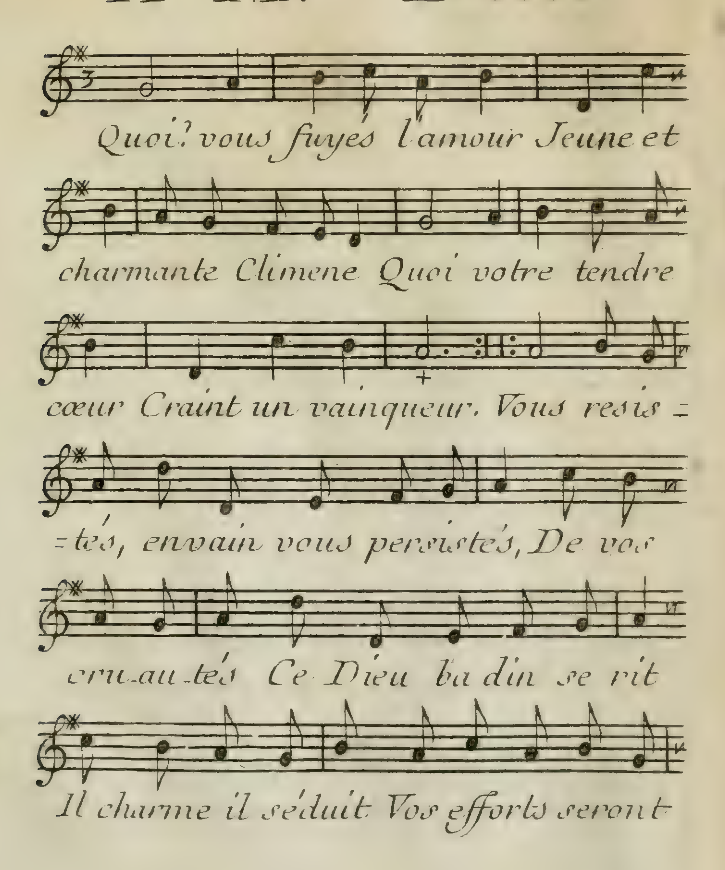
6.e

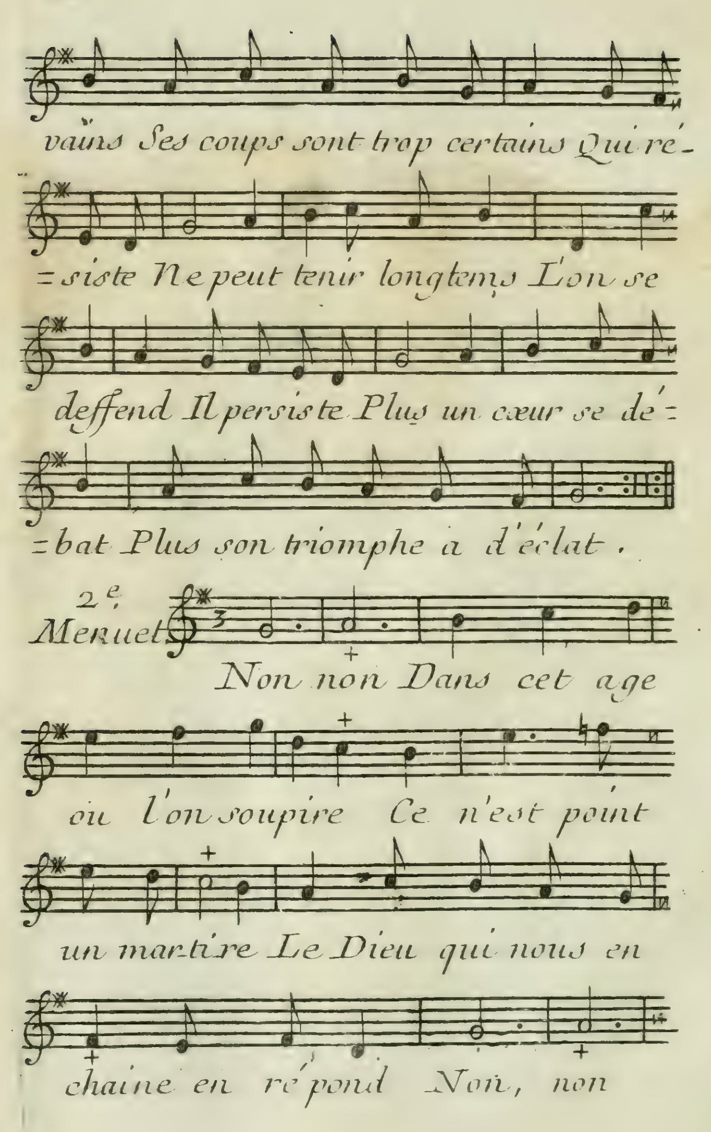
Si vous êtes curieux,
De ce qu'on fait dans ces lieux,
Il faut vous adresser mieux.
Je n'ay de langue et des yeux,
Que pour respecter les Dieux,
Jusques dans leurs moindres Jeux.

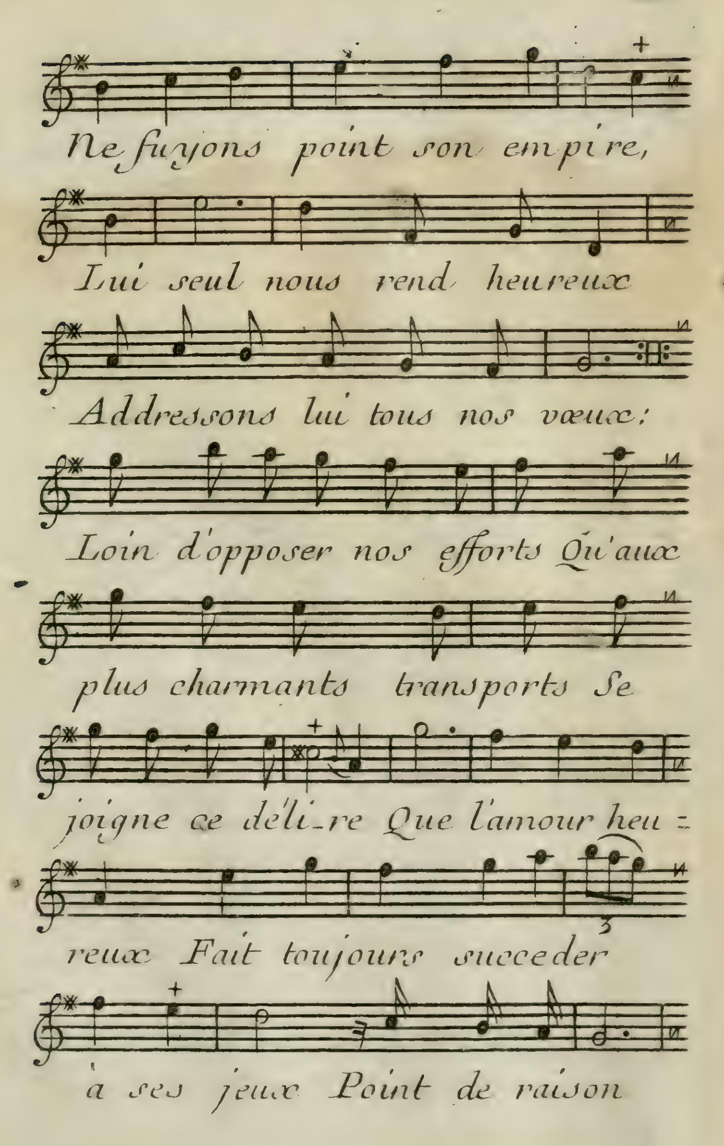

NOUVEAUX
Plaisir des Dames
ou
Vaudeville Divertisant
Qui se peuvent jouer
sur toute sorte
d'Instrument.
10e. Partie
Prix 1lt. 4s.
A Paris chez Madame Boivin,
rue St. Honoré à la Règle d'Or.
Chés le Sr. Le Clerc rue du Roule à la Croix d'Or.

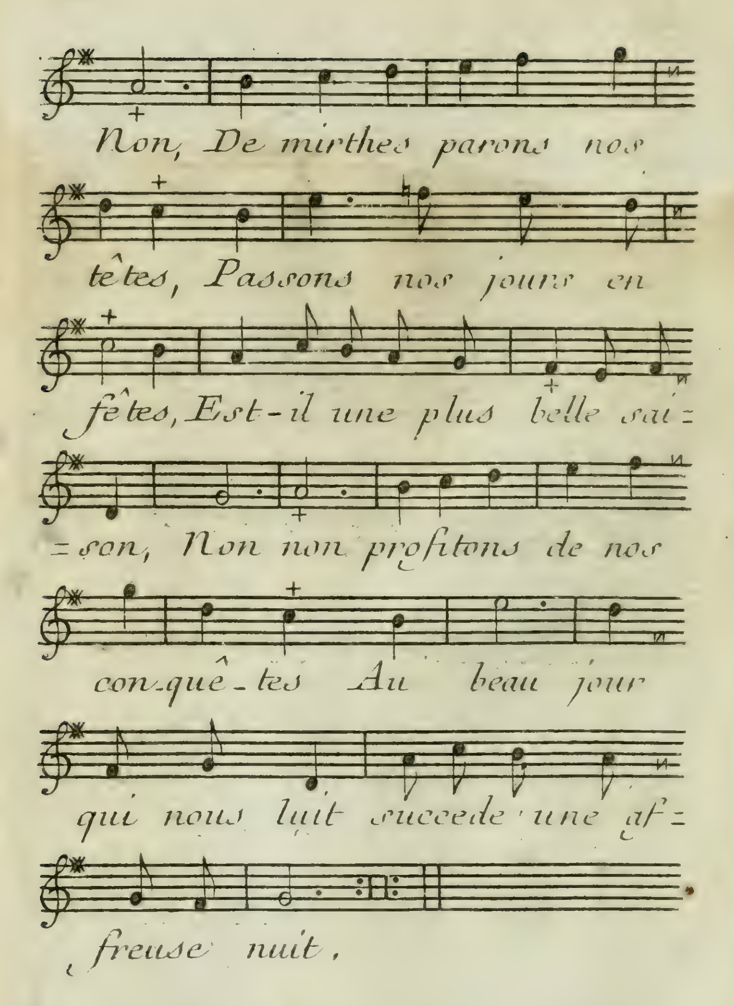
Parodie Nouvelle, Des Menuets Italiens.

A M.lle D **** .




vains Ses coups sont trop certains Qui ré-
=siste Ne peut tenir longtems L'on se
deffend Il persiste Plus un cœur se dé=
=bat Plus son triomphe a d'éclat .
2.e Menuet
Non non Dans cet age
où l'on soupire Ce n'est point
un martire Le Dieu qui nous en
chaine en répond Non, non


Ne fuyons point son empire,
Lui seul nous rend heureux
Addressons lui tous nos vœux:
Loin d'opposer nos efforts Qu'aux
plus charmants transports Se
joigne ce déli_re Que l'amour heu =
reux Fait toujours succeder
à ses jeux Point de raison


Non, De mirthes parons nos
têtes, Passons nos jours en
fêtes, Est-il une plus belle sai=
=son, Non non profitons de nos
con-quê-tes Au beau jour
qui nous luit succede une af=
freuse nuit.

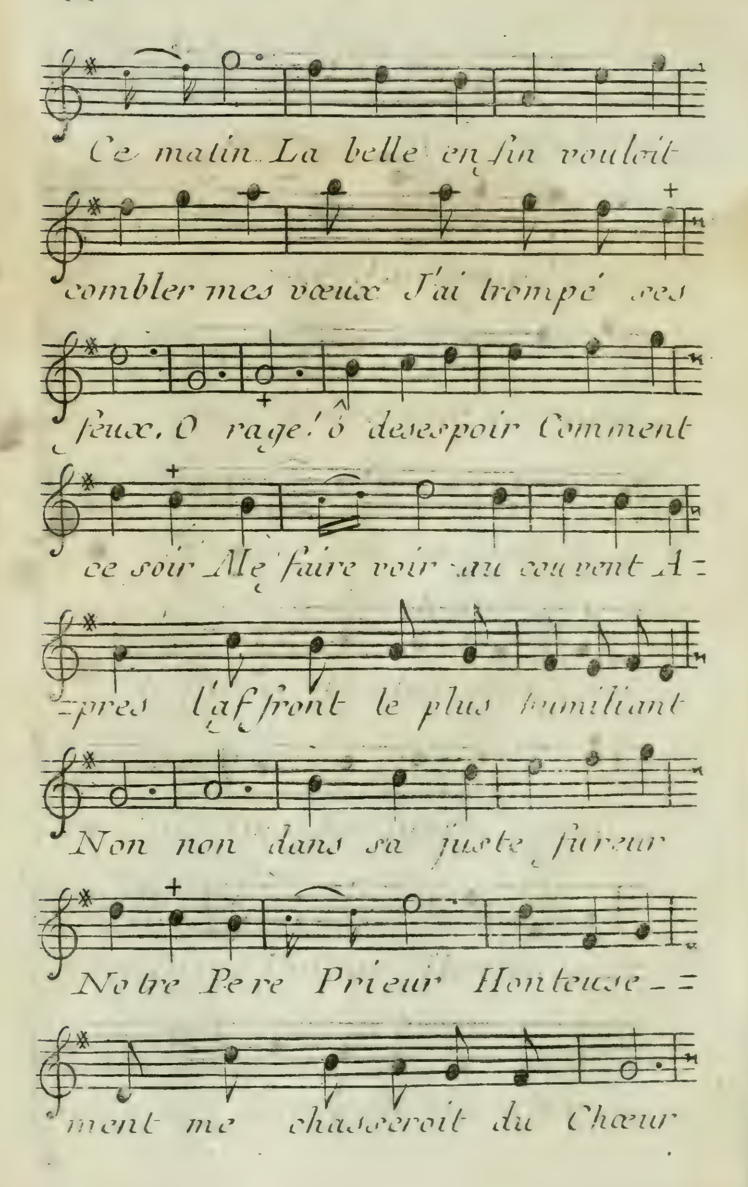
Fin.

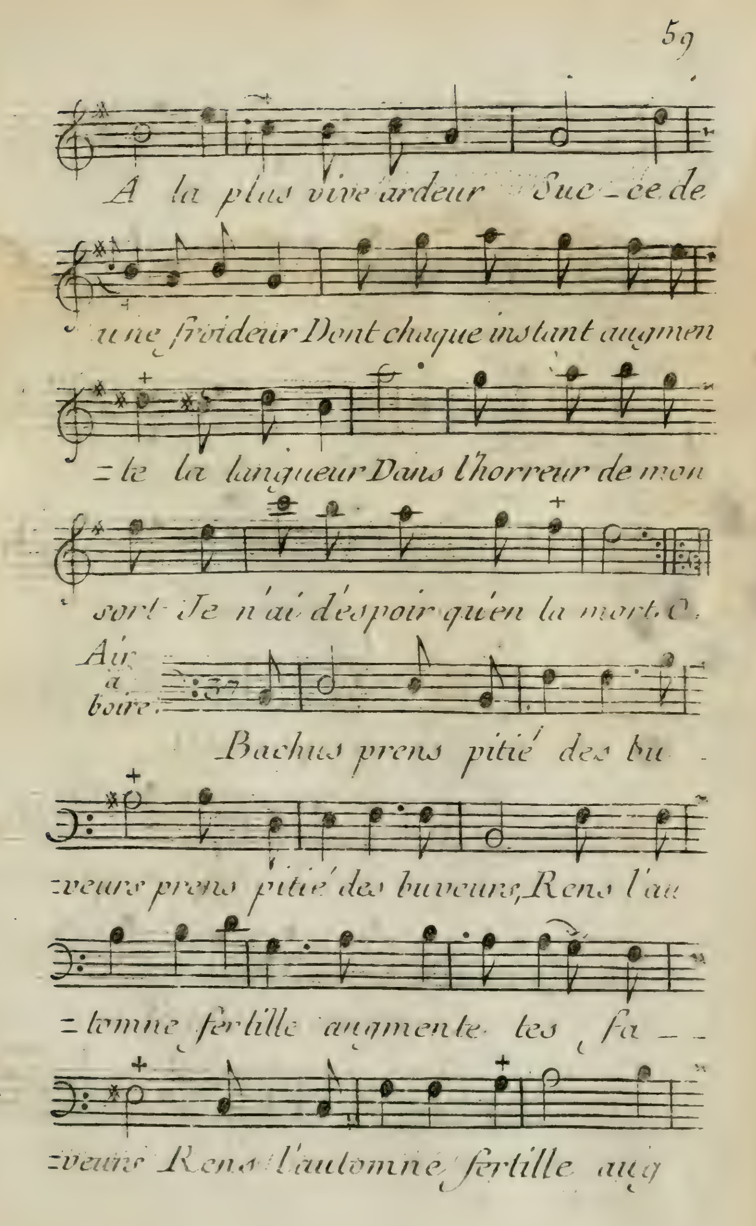
2.e MENUET NOUVEAU,

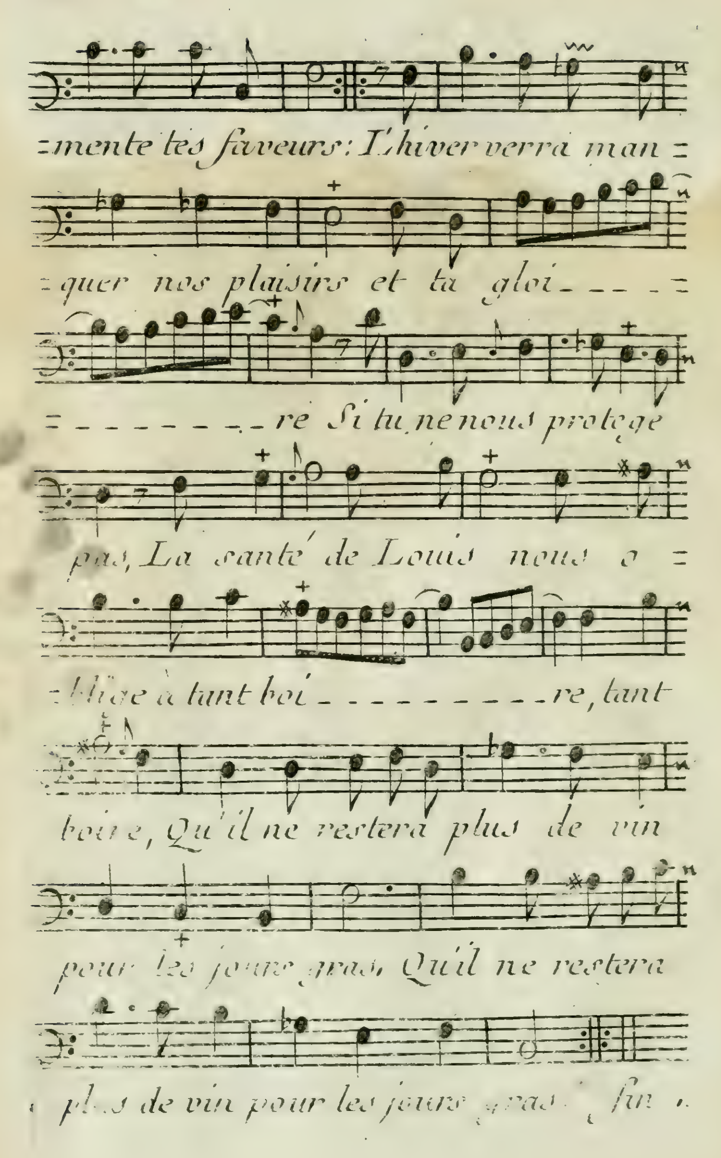
De Mr. Lavau.

de la Comedie Italienne Prix 6.s

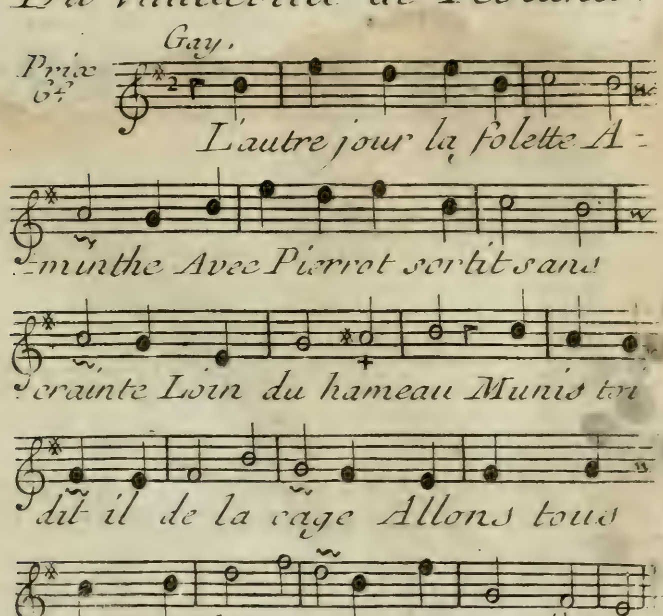
O rage! ô desespoir! Comment ce soir Me faire voir au couvent, A pres l'af front le plus humiliant. Non: non dans sa jus-te fureur Notre Pe-re Prieur Hon teu-se-ment me chasseroit du Chœur Fin. Depuis deux mois que je poursui-vois en vain la jeune Ca-tin,


Ce matin La belle en fin vouloit
combler mes vœux J'ai trompé ses
feux. O rage! ô desespoir Comment
ce soir Me faire voir au couvent A=
=pres l'affront le plus humiliant
Non non dans sa juste fureur
Notre Pere Prieur Honteuse=
ment me chasseroit du Chœur


A la plus vive ardeur Suc_ce de
=une froideur Dont chaque instant augmen
=te la langueur Dans l'horreur de mon
sort Je n'ai d'espoir qu'en la mort.
Air a boire.
Bachus prens pitié des bu_
=veurs prens pitié des buveurs, Rens l'au
=tomne fertille augmente tes fa_
=veurs Rens l'automne fertille aug


=mente tes faveurs: L'hiver verra man=
=quer nos plaisirs et ta gloi_ _ _ _=
=_ _ _ _ _ _ _ _ _re Si tu ne nous protege
pas, La santé de Louis nous o=
=blige à tant boi_ _ _ _ _ _ _ _ _ _re, tant
boire, Qu'il ne restera plus de vin
pour les jours gras, Qu'il ne restera
plus de vin pour les jours gras. fin.

PARODIE,
Du Vaudeville de Roland.



2.

D'une longue et sterile chasse
Notre belle à la fin se lasse,
Et fond en eau
Sous un orme elle prend scéance,
Et près d'elle Pierrot s'élance,
Comme un Oiseau.

3
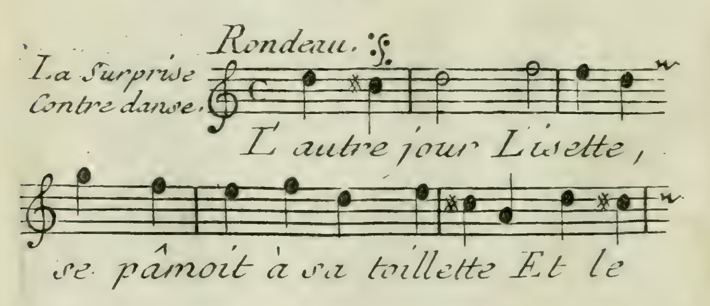
D'un moineau franc par avanture,
Je viens de faire la capture,
Ah! qu'il est beau,
S'il n'a pas encor de plumage,
C'est une foiblesse de l'age,
De cet Oiseau.

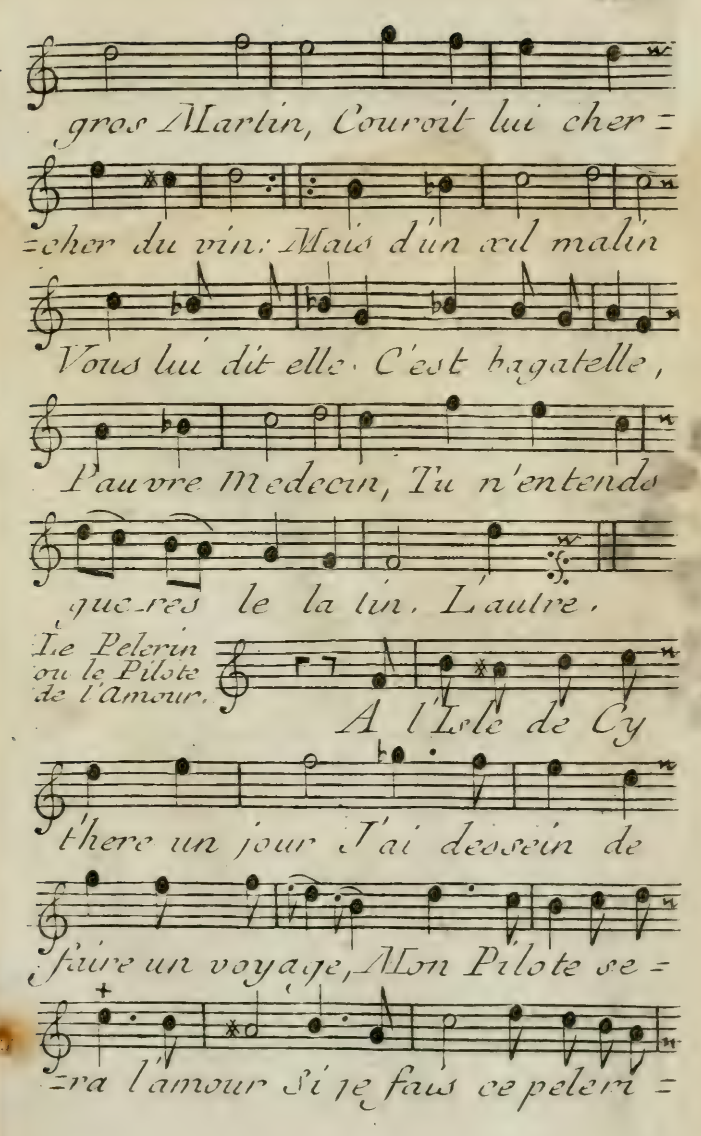
4.

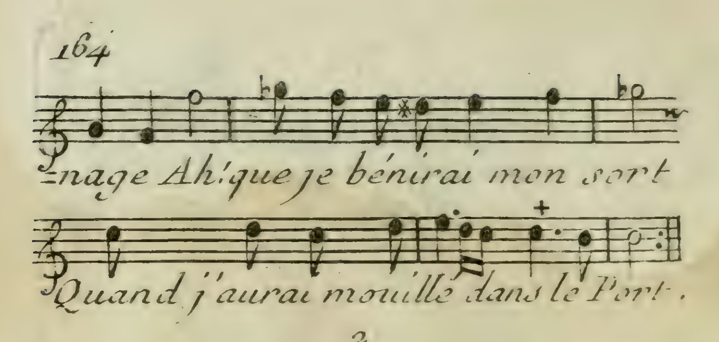
Loin d'être d'une humeur farouche,
Il est ravi lorsqu'on le touche,
Rien n'est si beau
Pierrot je ne me sens point d'aise
Laisse moi voir tout à mon aise,
Ton bel Oiseau.

5.

A la Bergere satisfaitte,
Ce moineau d'espece parfaitte,
Parut si beau,
Qu'avec Pierrot depuis je gage,
Elle fut souvent au boccage.
Chercher l'Oiseau.




gros Martin, Couroit lui cher=
=cher du vin: Mais d'un œil malin
Vous lui dit elle. C'est bagatelle,
Pauvre Medecin, Tu n'entends
que-res le la lin. L'autre.
Le Pelerin ou le Pilote de l'Amour.
A l'Isle de Cy
there un jour J'ai dessein de
faire un voyage, Mon Pilote se=
=ra l'amour si je fais ce pelerin=



2

Pour m'accompagner sur Mer
Je choisirai pour Pelerine
Climene qui m'a sçu charmer
Par son cœur et sa bonne mine
Ah! que je &c.

3

Je prendrai pour notre vaisseau,
Le plus agréable bocage
Nos voiles seront un Ormeau
Qui nous donnera de l'ombrage
Ah! que je &c.

4.

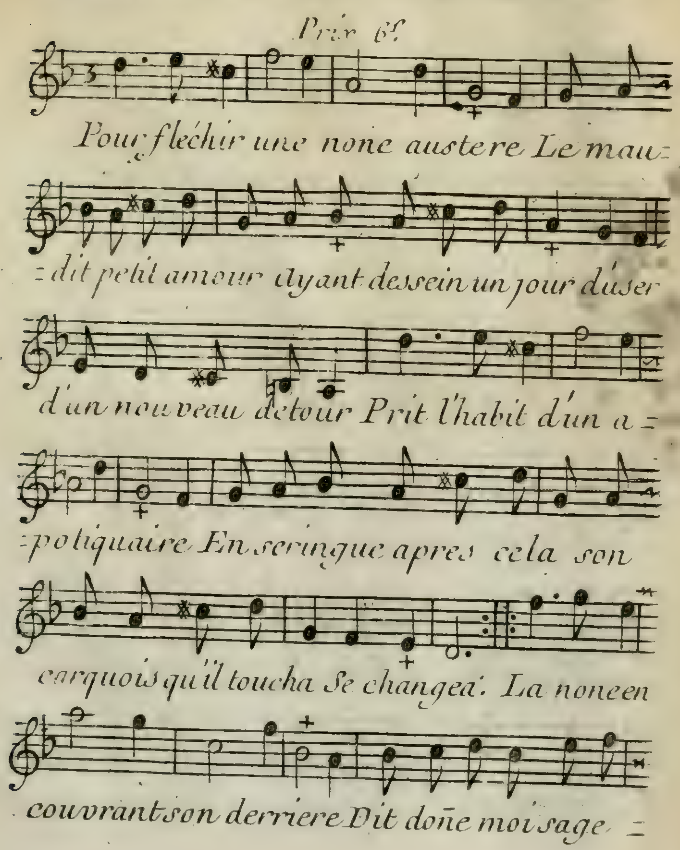
Pendant la navigation
Que mon cœur goutera de charmes
J'aurai dans ma possesion
Tout ce qui peut tarir mes larmes
Ah! que je &c.

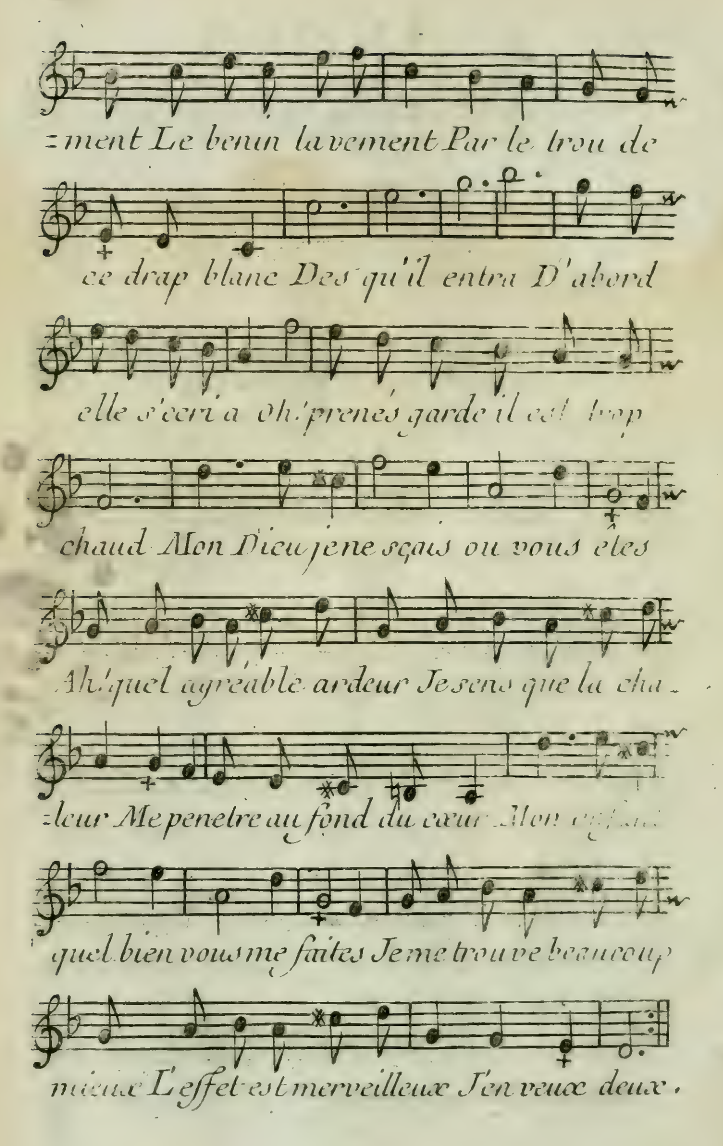
Fin.

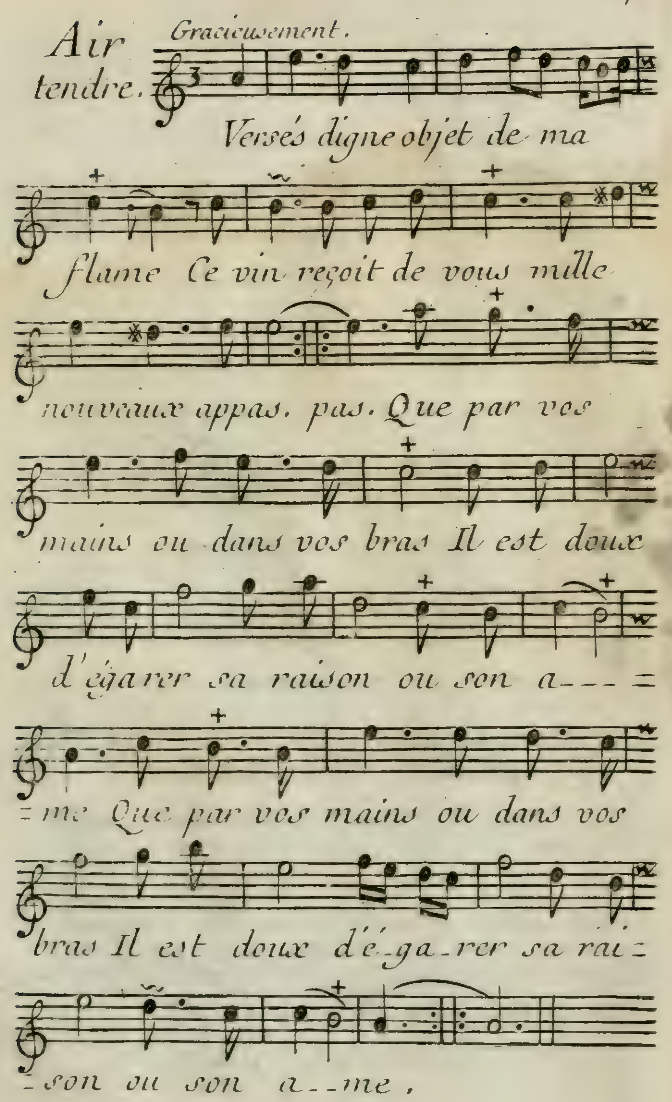
L'AMOUR APOTIQUAIRE,

Menuet Nouvellement Parodié.

Prix 6f.

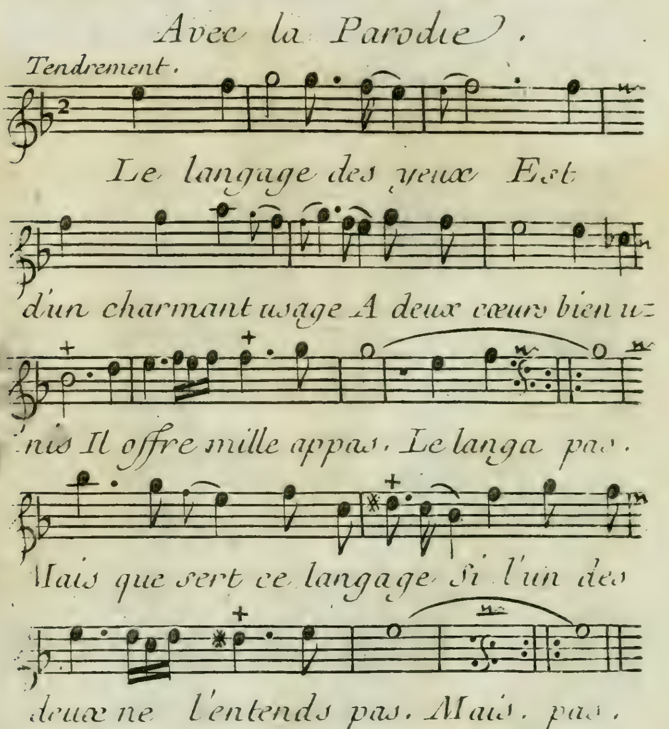



=ment Le benin lavement Par le trou de
ce drap blanc Des qu'il entra D'abord
elle s'ecri a Oh! prenés garde il est trop
chaud Mon Dieu je ne sçais ou vous êtes
Ah! quel agréable ardeur Je sens que la cha-
=leur Me penetre au fond du cœur Mon
quel bien vous me faites Je me trouve beaucoup
mieux L'effet est merveilleux J'en veux deux.


Air tendre.
Gracieusement.
Versés digne objet de ma
flame Ce vin reçoit de vous mille
nouveaux appas. pas. Que par vos
mains ou dans vos bras Il est doux
d'égarer sa raison ou son a---=
=me Que par vos mains ou dans vos
bras Il est doux d'é-ga-rer sa rai=
=son ou son a--me.

AIR

Des Fetes Venitiennes, Avec la Parodie.
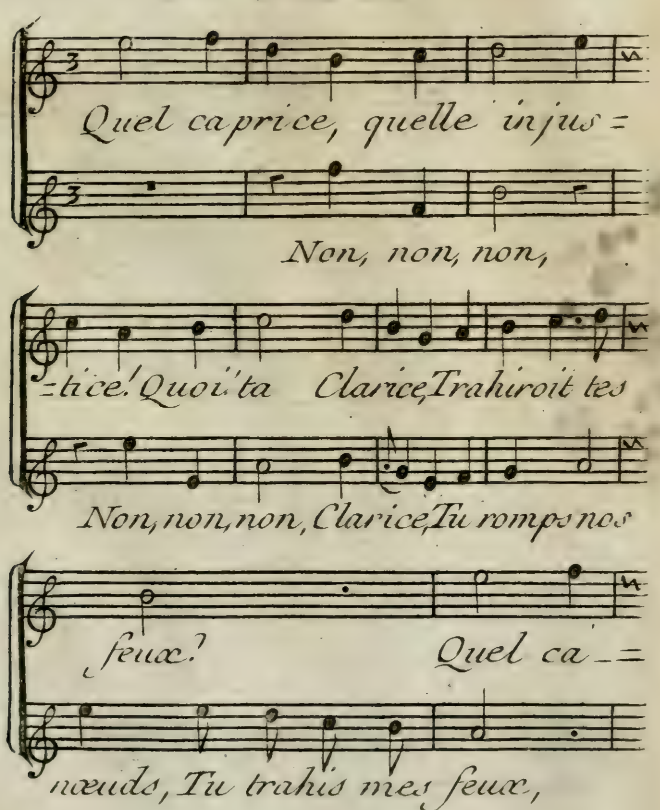


2.

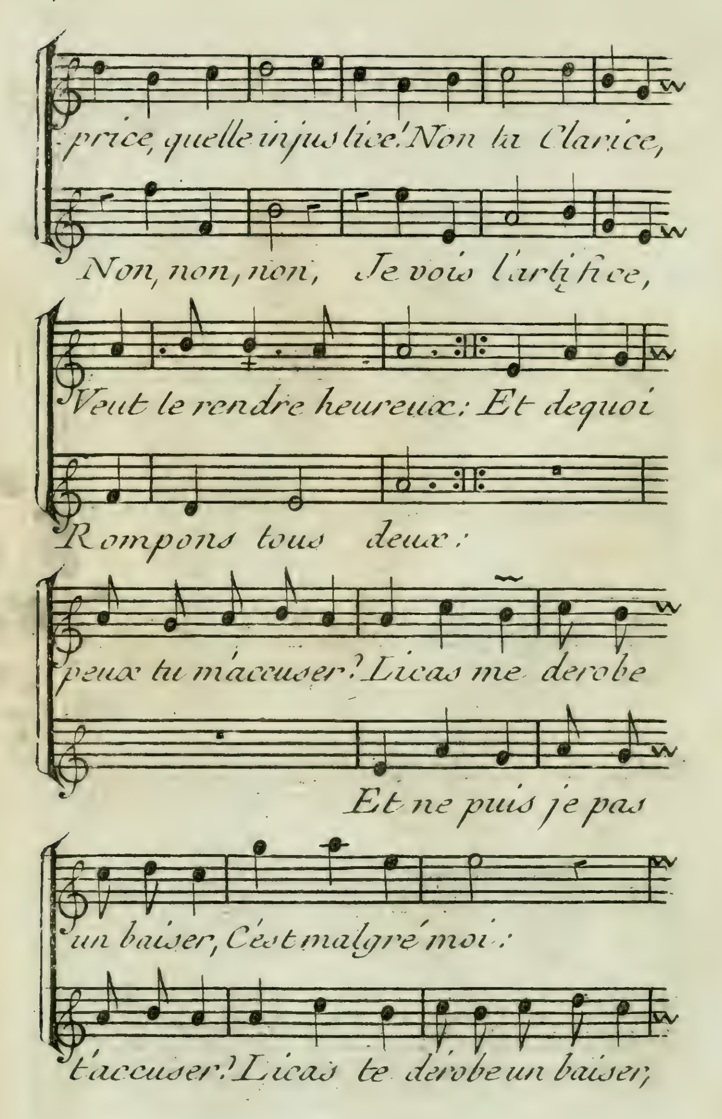
Pour soulager Iris minerale fontaine
Rèpandés chaque jours vos aimables présents:
Exprimés de vos veines
Les remedes les plus puissants.

fin.

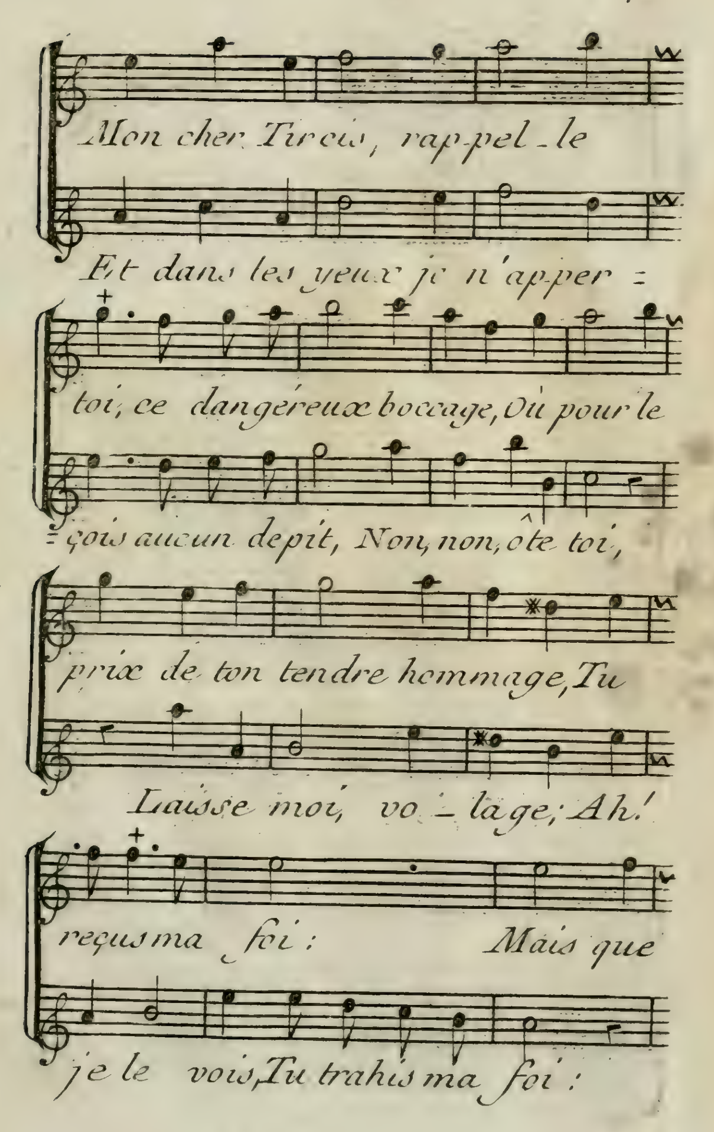
Menuet en Duo.

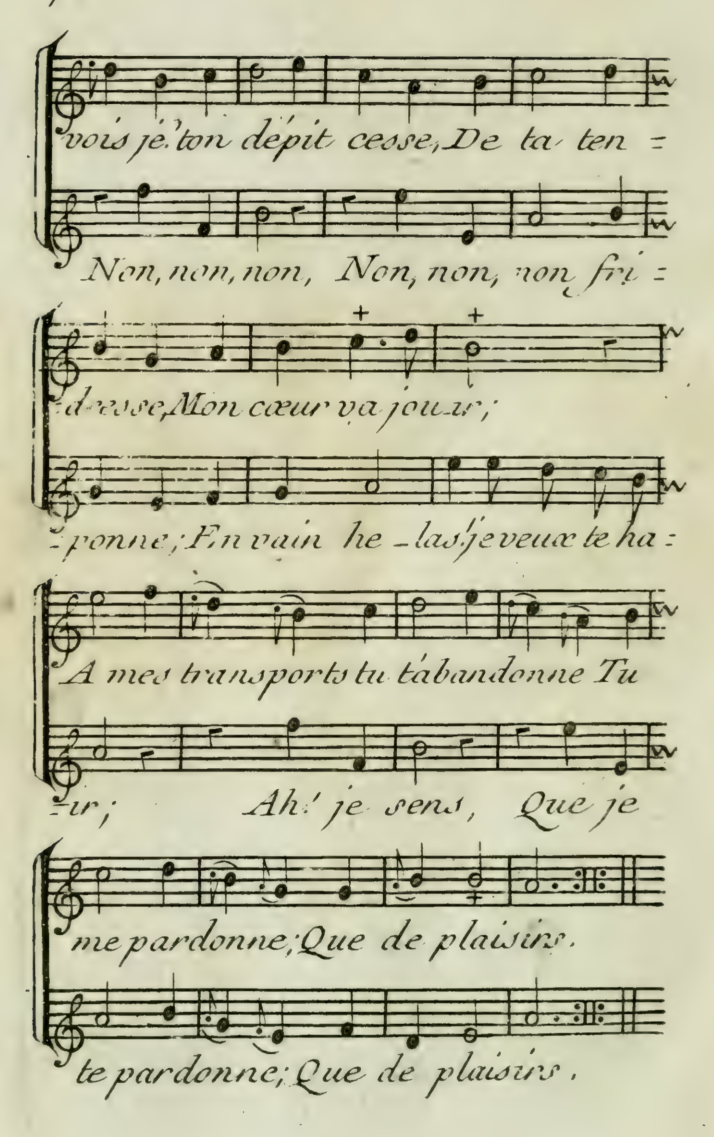
Prix 6ᶠ.

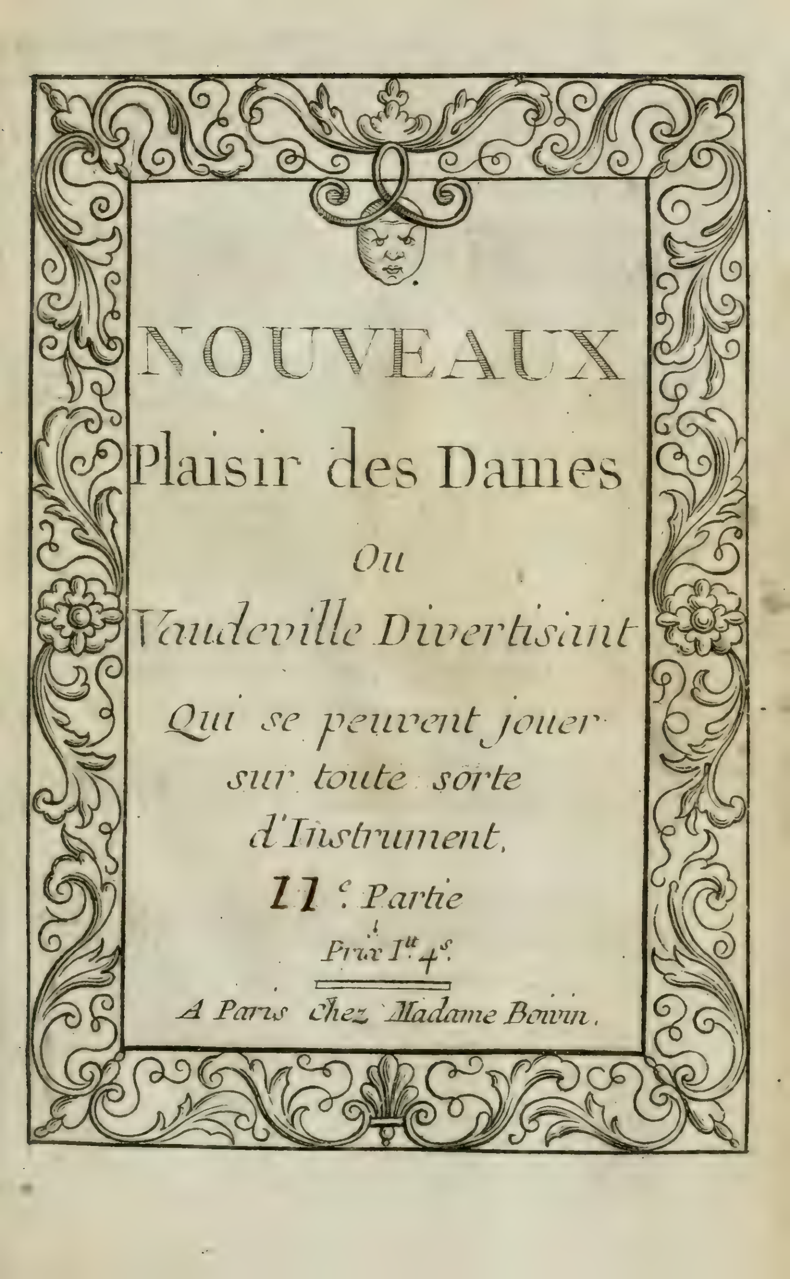




price, quelle injustice! Non ta Clarice,
Non, non, non, Je vois l'artifice,
Veut le rendre heureux: Et dequoi
Rompons tous deux:
peux tu m'accuser? Licas me derobe
Et ne puis je pas
un baiser, C'est malgré moi:
t'accuser? Licas te dérobe un baiser,


Mon cher Tircis, rap-pel-le
Et dans les yeux je n'apper =
toi, ce dangéreux boccage, Oú pour le
=çois aucun depit, Non, non, ôte toi,
prix de ton tendre hommage, Tu
Laisse moi, vo - lage; Ah!
reçus ma foi: Mais que
je le vois, Tu trahis ma foi:


vois je ton dépit cesse, De ta ten =
Non, non, non, Non, non, non fri =
=dresse, Mon cœur va jouir;
=ponne; En vain he = las! je veux te ha =
A mes transports tu t'abandonne Tu
=ir; Ah! je sens, Que je
me pardonne; Que de plaisirs.
te pardonne; Que de plaisirs.


NOUVEAUX
Plaisir des Dames
Ou
Vaudeville Divertisant
Qui se peuvent jouer
sur toute sorte
d'Instrument.
II.e Partie
Prix 1.lt 4.s
A Paris chez Madame Boivin.



CATALOGUE

Des Livres les plus nouveaux ou Receuils trés — divertissant Contenant des Airs et Parodie des meilleurs Operas, Air tendre, a Boire. Duo avec — acompagnement et Chansons pour danser. les-quels se joue sur le Violon, flute, Basse, Hautbois et Musette. L'aceüil favorable que le Public fait a ces Receuils ont engagée l'Auteur a les conti nuer et a rechercher de plus en plus les moyens de le contenter en ny inserant que des choses capable de lui attirer l'Aprobation Publique.

Le tout se vendent ensemble ou séparement cha que Partie .... l[tt]. 4

A Paris aux adresse ordinaires, et aux Spetacles.

Le Nouveau Plaisir des Dames .... 6. P[e]. Fini

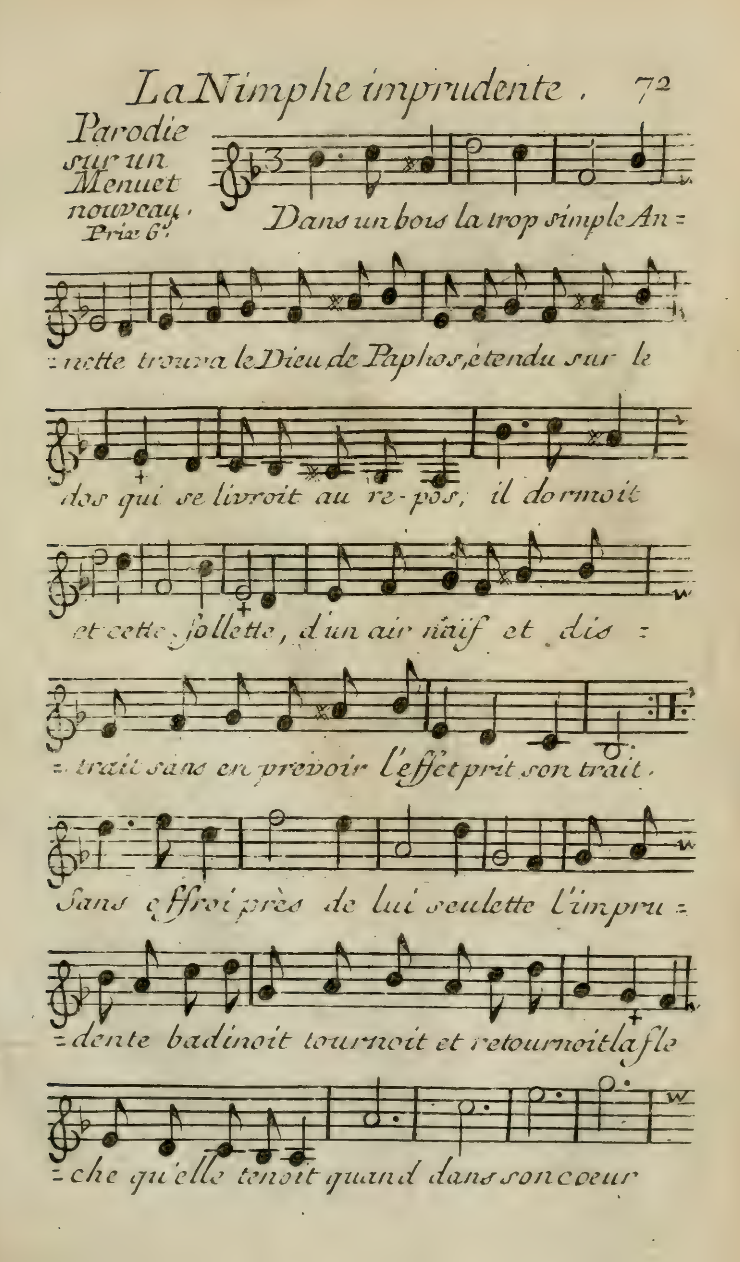
Le Passetemps agréable et divertissant ... 2. P[e].

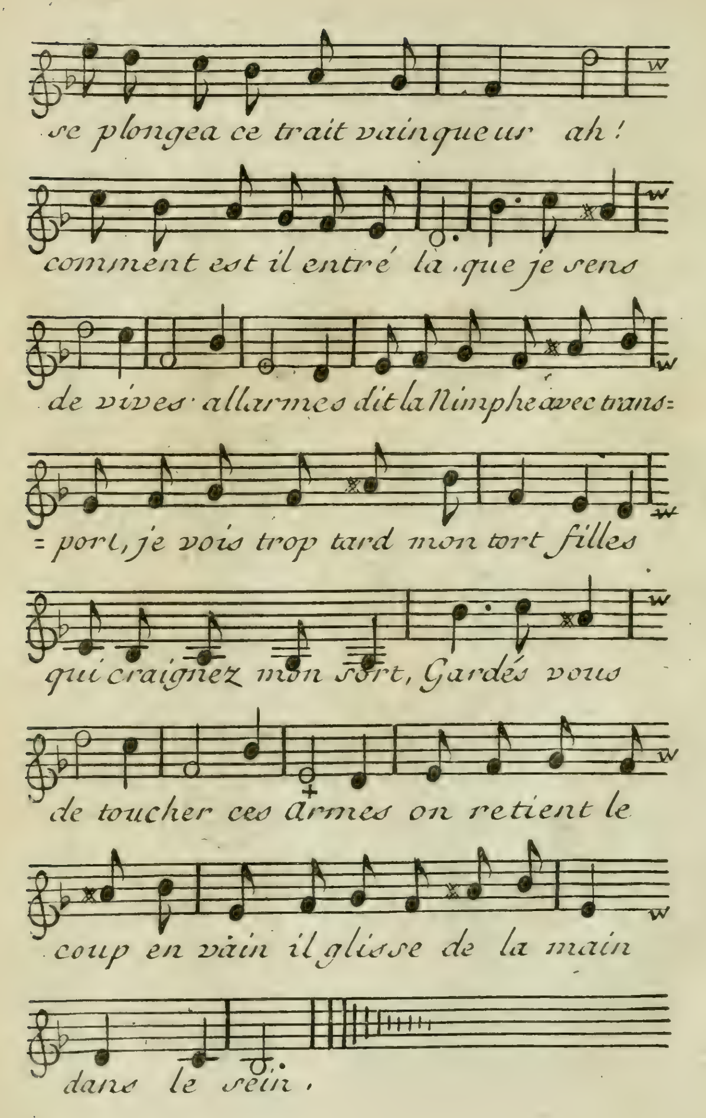
Nouveau Receüil des meilleurs Menuets et Contre danses de l'Opera et de la Comedie .... 3. P[e].

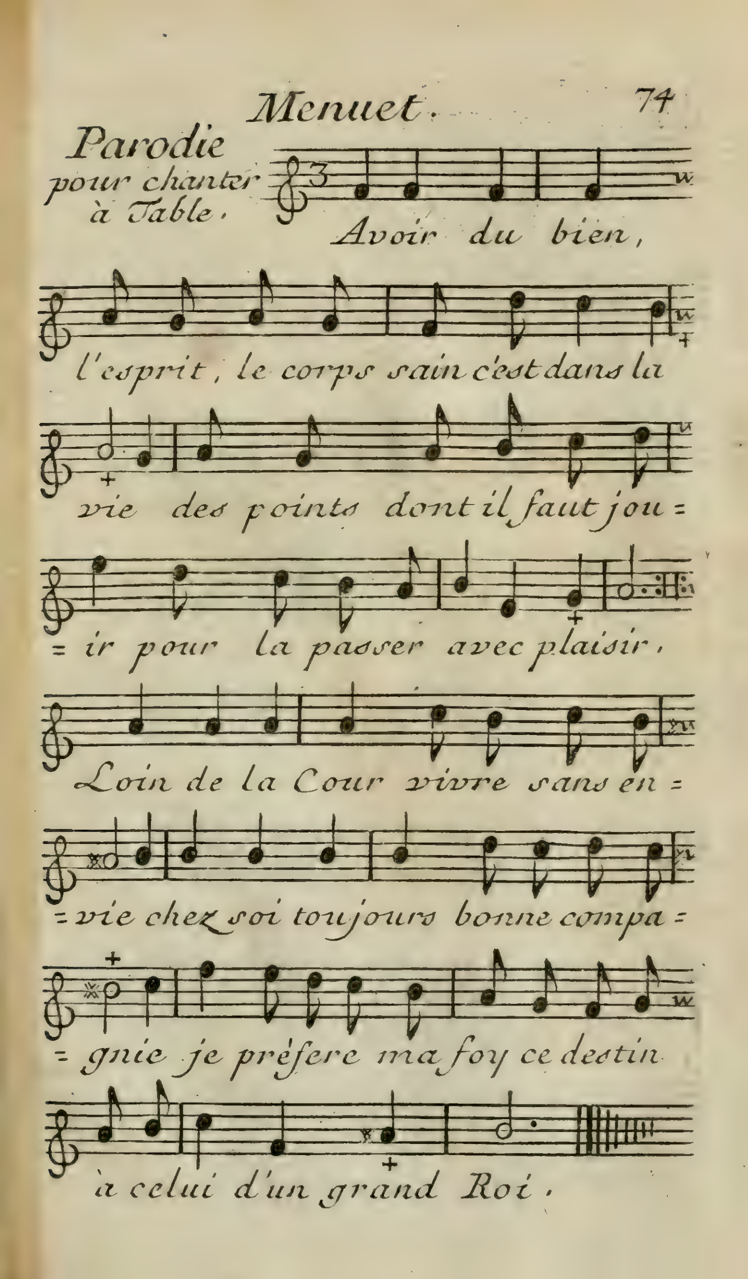
Nouveau Receüil des Airs detachées de l'Opera Comique .... 2. P[e].

La Noce de Village Ballet Pantomime ..... 1. P[e].

Les Aventures de Cythere .... 1 P[e].


Parodie sur un Menuet nouveau.
Prix 6s.
Dans un bois la trop simple An=
=nette trouva le Dieu de Paphos, étendu sur le
dos qui se livroit au re-pos, il dormoit
et cette follette, d'un air naïf et dis=
=trait sans en prevoir l'effet prit son trait.
Sans effroi près de lui seulette l'impru=
=dente badinoit tournoit et retournoit la fle
=che qu'elle tenoit quand dans son coeur


se plongea ce trait vainqueur ah!
comment est il entré là, que je sens
de vives allarmes dit la Nimphe avec trans:
=port, je vois trop tard mon tort filles
qui craignez mon sort, Gardés vous
de toucher ces armes on retient le
coup en vain il glisse de la main
dans le sein.

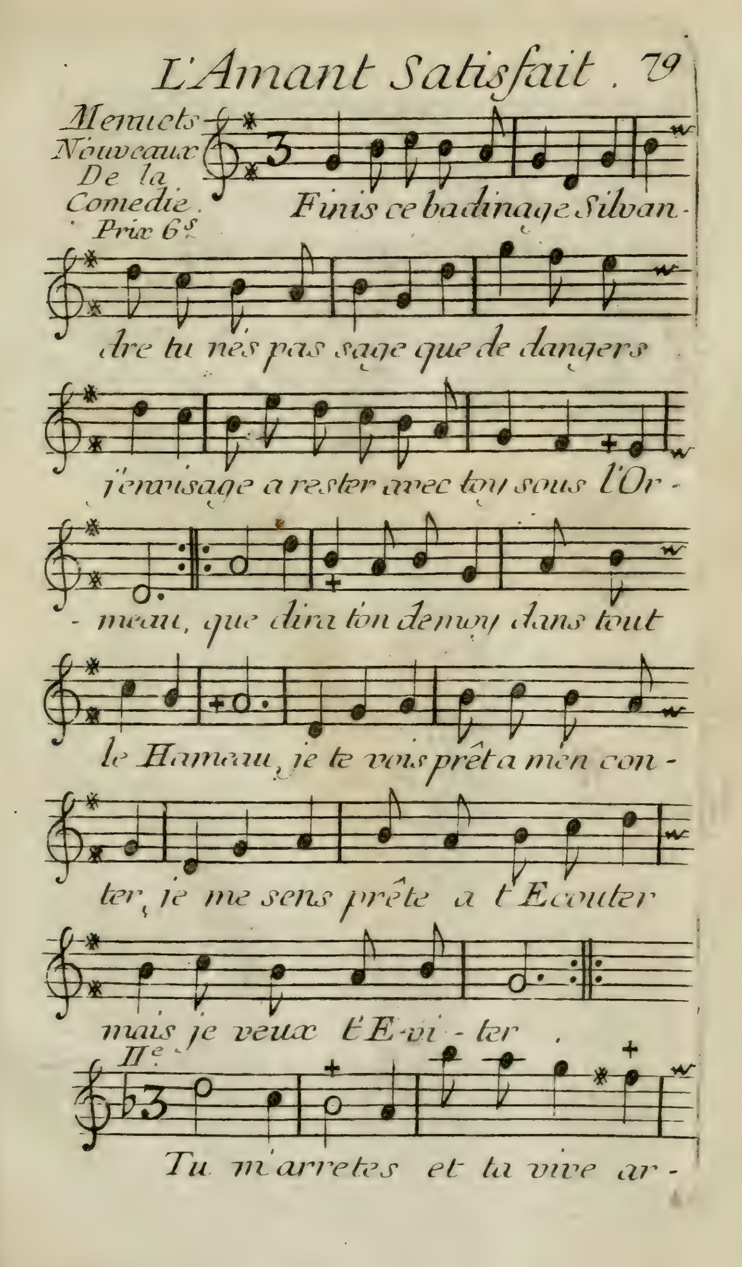

Menuet.
74
Parodie pour chanter à Table.
Avoir du bien, l'esprit, le corps sain c'est dans la vie des points dont il faut jou=
=ir pour la passer avec plaisir.
Loin de la Cour vivre sans en=
=vie chez soi toujours bonne compa=
=gnie je préfere ma foy ce destin à celui d'un grand Roi.

2e. C.

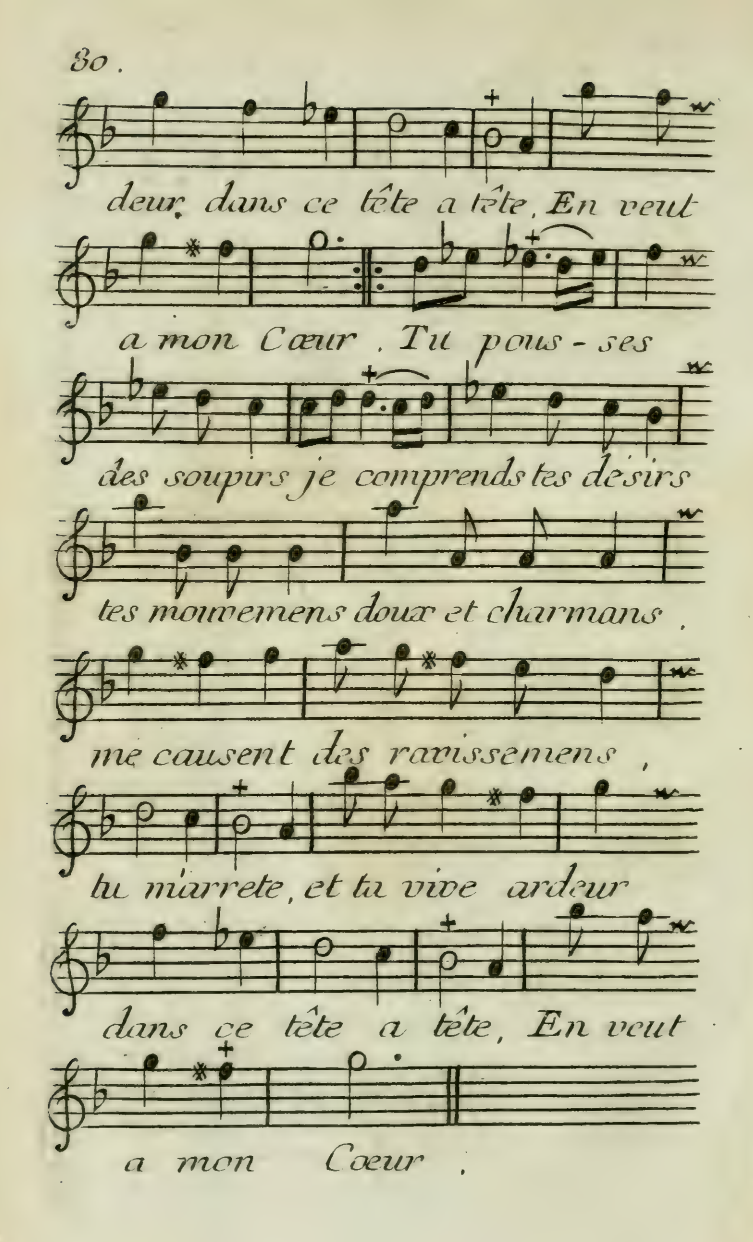
Cinq ou six plats
Fins et delicats
Rien davantage
Trop de mets ne doivent pas
Faire la beauté d'un repas
Que les bons mots y soient en usage
Qu'on soit badin, mais que l'on soit sage
Que d'un vin excellent
On boive a petit coup mais souvent.

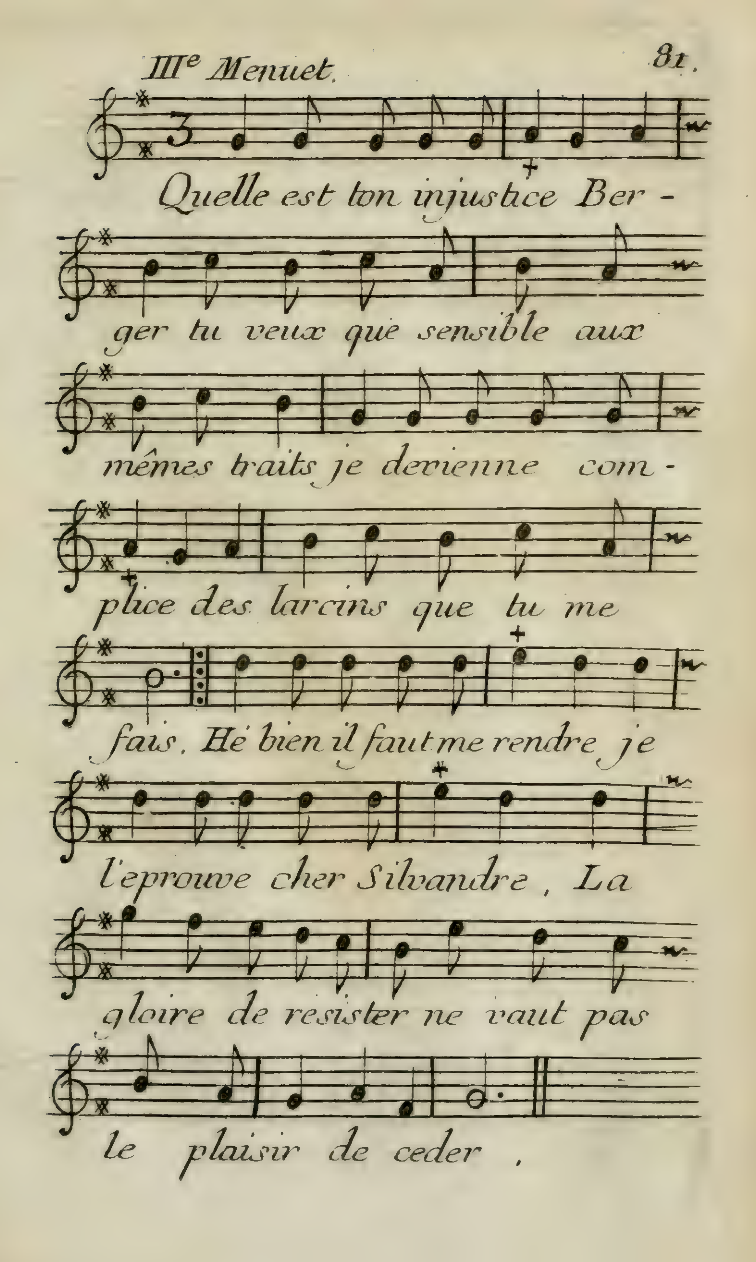
3e. C.

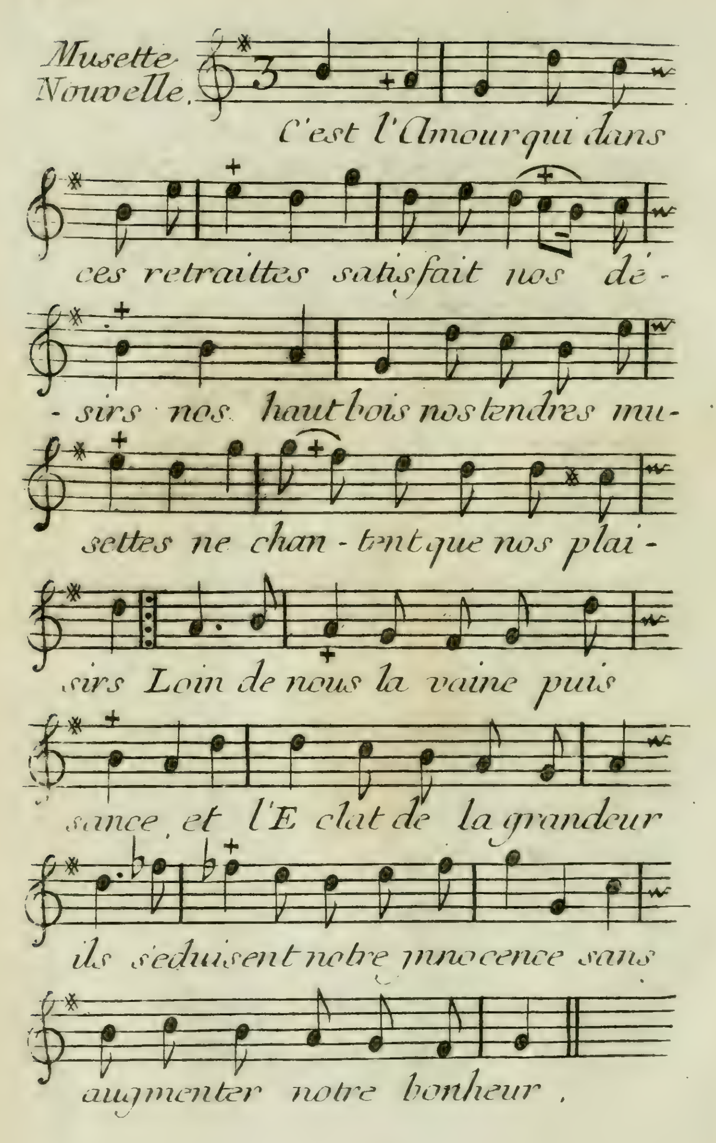
Que l'on n'y soit
Jamais a l'etroit
C'est une gesne
Qu'on n'y fasse point d'excès
Qu'on n'y souffre point de valets
N'être jamais que demi douzaine
Se voir ainsy sept fois la semaine
Qui desire la mort
Jouissant d'un tel sort a grand tort.



L'Amant Satisfait . 79
Menuets Nouveaux De la Comedie.
Prix 6s.
Finis ce badinage Silvan-
dre tu nes pas sage que de dangers
j'envisage a rester avec toy sous l'Or-
-meau, que dira ton demoy dans tout
le Hameau, je te vois prêt a men con-
ter, je me sens prête a t'Ecouter
mais je veux t'E-vi-ter .
IIe.
Tu m'arretes et ta vive ar-

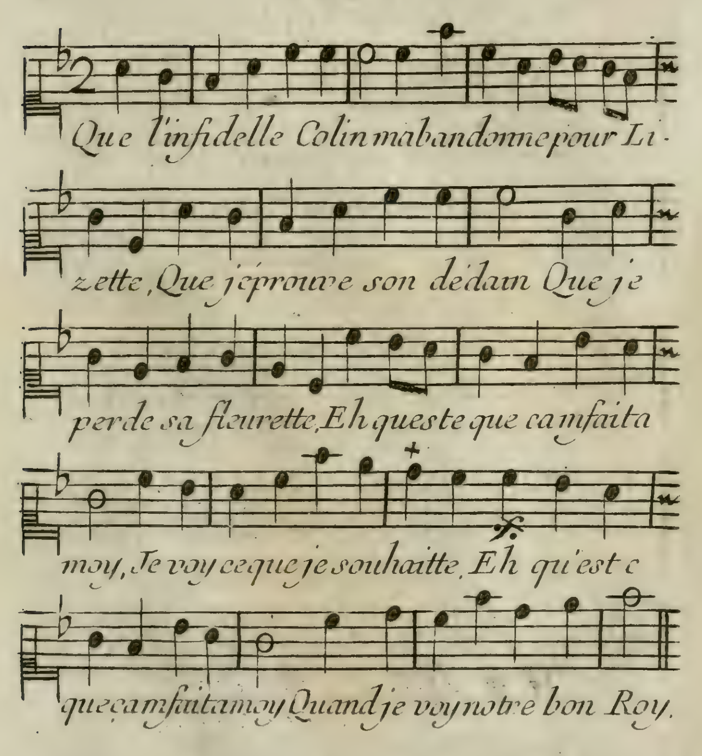

deur, dans ce tête a tête, En veut
a mon Cœur . Tu pous - ses
des soupirs je comprends tes désirs
tes mouvemens doux et charmans .
me causent des ravissemens ,
tu m'arrete, et ta vive ardeur
dans ce tête a tête, En veut
a mon Coeur .


IIIe Menuet.
Quelle est ton injustice Ber -
ger tu veux que sensible aux
mêmes traits je devienne com -
plice des larcins que tu me
fais. Hé bien il faut me rendre je
l'eprouve cher Silvandre, La
gloire de resister ne vaut pas
le plaisir de ceder.


Musette Nouvelle.
C'est l'Amour qui dans
ces retraittes satisfait nos dé-
-sirs nos hautbois nos tendres mu-
settes ne chan-tent que nos plai-
sirs Loin de nous la vaine puis
sance et l'Eclat de la grandeur
ils séduisent notre innocence sans
augmenter notre bonheur.

L'HEUREUX RETOUR.

Prix 6^{s}.



2.

Que facile a mes rivaux
Lison pour moy sois farouche,
A mes soupirs, a mes maux,

Que son oreille se bouche.
Eh qu'est ce que ça m'fait a moy
Plus qu'elle mon Roy me touche
Eh &c.

3

Que tout mon champ soit battu
Par les vents et par la gresle
Que l'on trouve la vertu
De notre femme un peu fresle
Eh qu'est ce que ça m'fait a moy
Ma foy tres peu je m'en mesle
Eh &c.

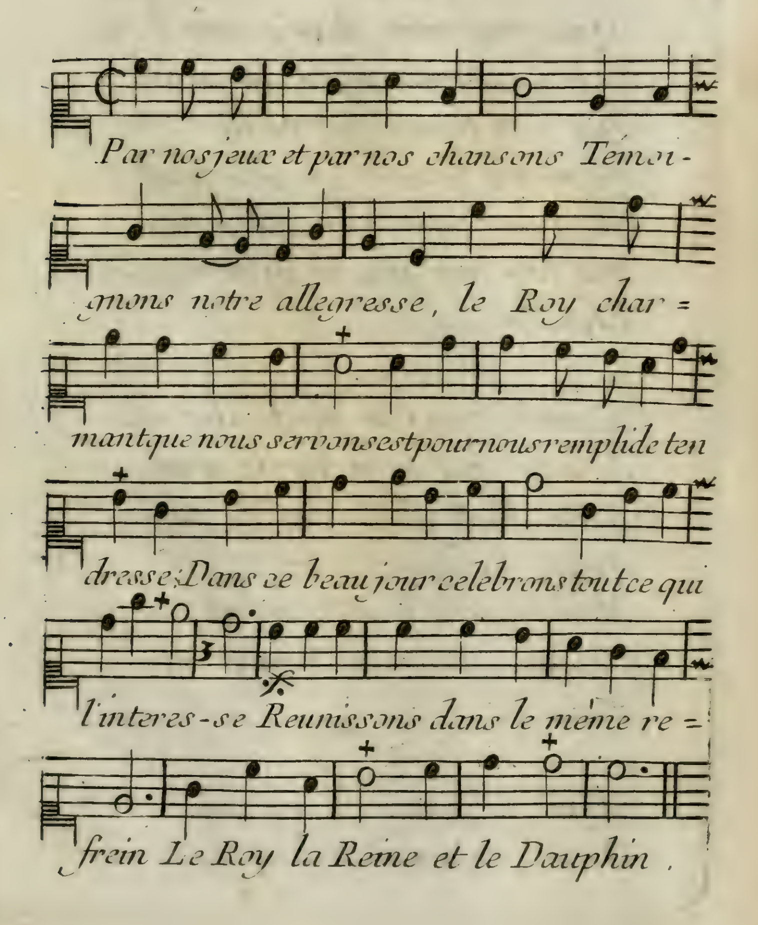
4.

Courbé sous le poids des ans
Je sens que mon terme arive
Sans doute dans peu de tems
J'iray la sombre rive
Mais qu'est ce que ca m'fait a moy
Pourvu que mon Prince vive
Mais &c.

5.

Que la noce de ma sœur
Dans le Carnaval soit faitte

Que lon fasse son bonheur
Sans songer a la cadette
Eh quest c què ça m'fait a moy
Je n'en suis point inquiette
Eh &c. Fin.



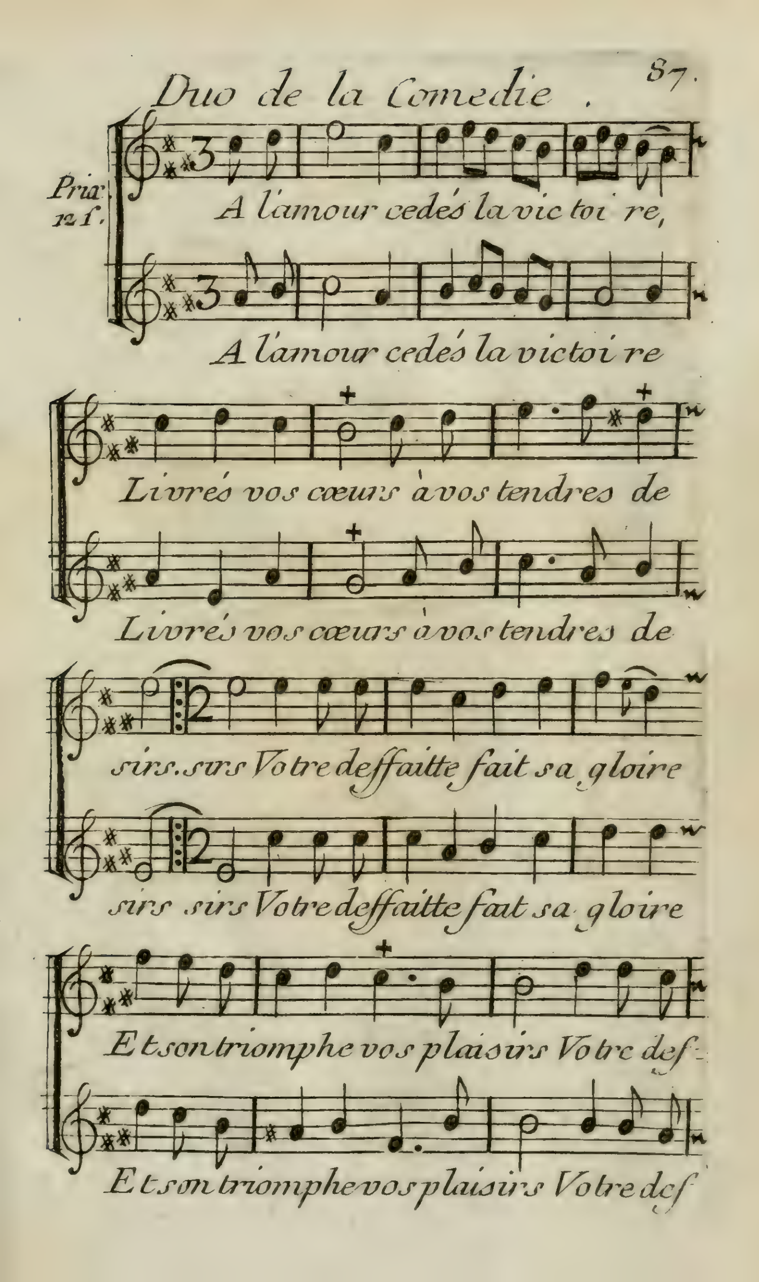
2.

Chez notre Roy tout est grandeur
Noble orgueil, feu guerrier vaillance
Chez la Reine tout est douceur
Agrements, bonté, bienveillance
Chez le fils tout est ardeur
Respect et déference
Que de raison pour celebrer sans fin,
Le Roy &c.

3.

Les jours de ce Roy genereux,
Interessent l'Europe entière
Son sort ne pouroit etre heureux
Sans une compagne si chere
Au bonheur de tous les deux
Le fils est necessaire
Dieux, immortels faites vivre sans fin,
Le Roy &c.

Fin.


87.
Duo de la Comedie.
Pria: 121.
A l'amour cedés la victoi re,
A l'amour cedés la victoi re
Livrés vos cœurs à vos tendres de
Livrés vos cœurs à vos tendres de
sirs. sirs Votre deffaitte fait sa gloire
sirs sirs Votre deffaitte fait sa gloire
Et son triomphe vos plaisirs Votre def-
Et son triomphe vos plaisirs Votre def



- faitte fait sa gloi - - - - - - re

faitte fait sa gloi - - - - - re

Et son triom - - - - - - - phe

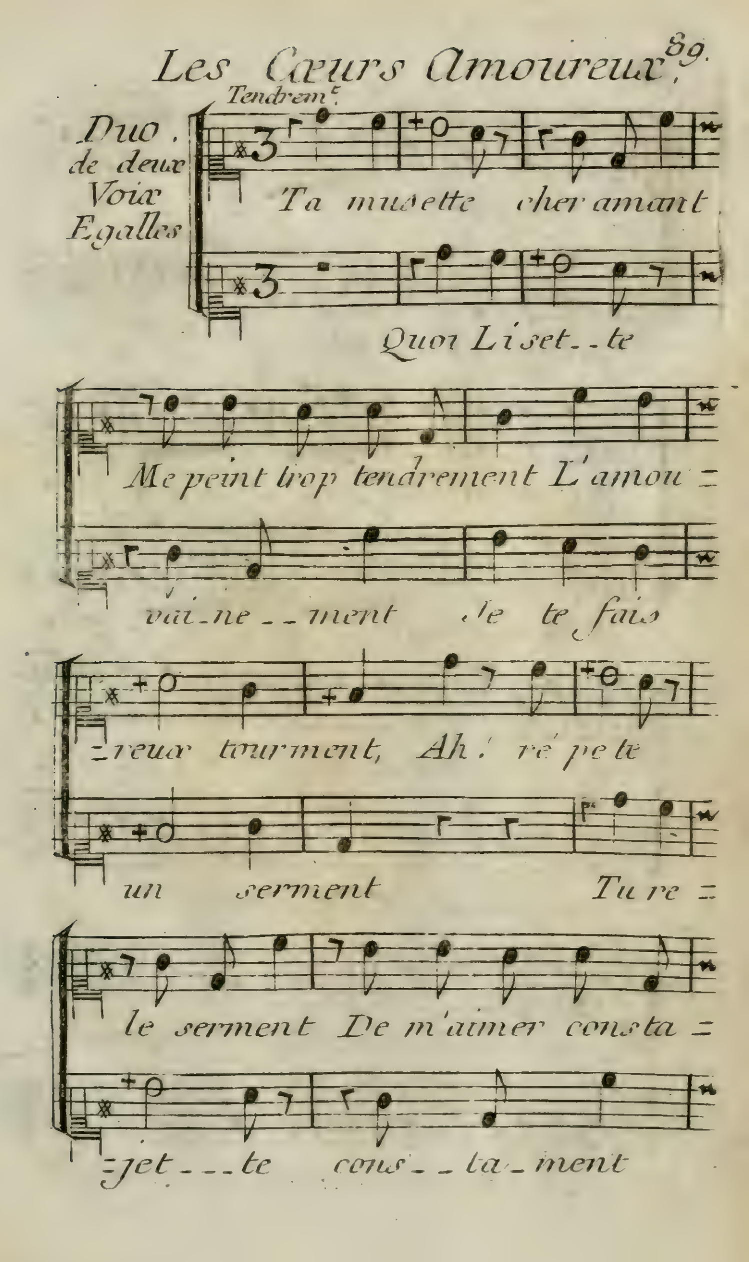
Et son triom - - - - - - phe

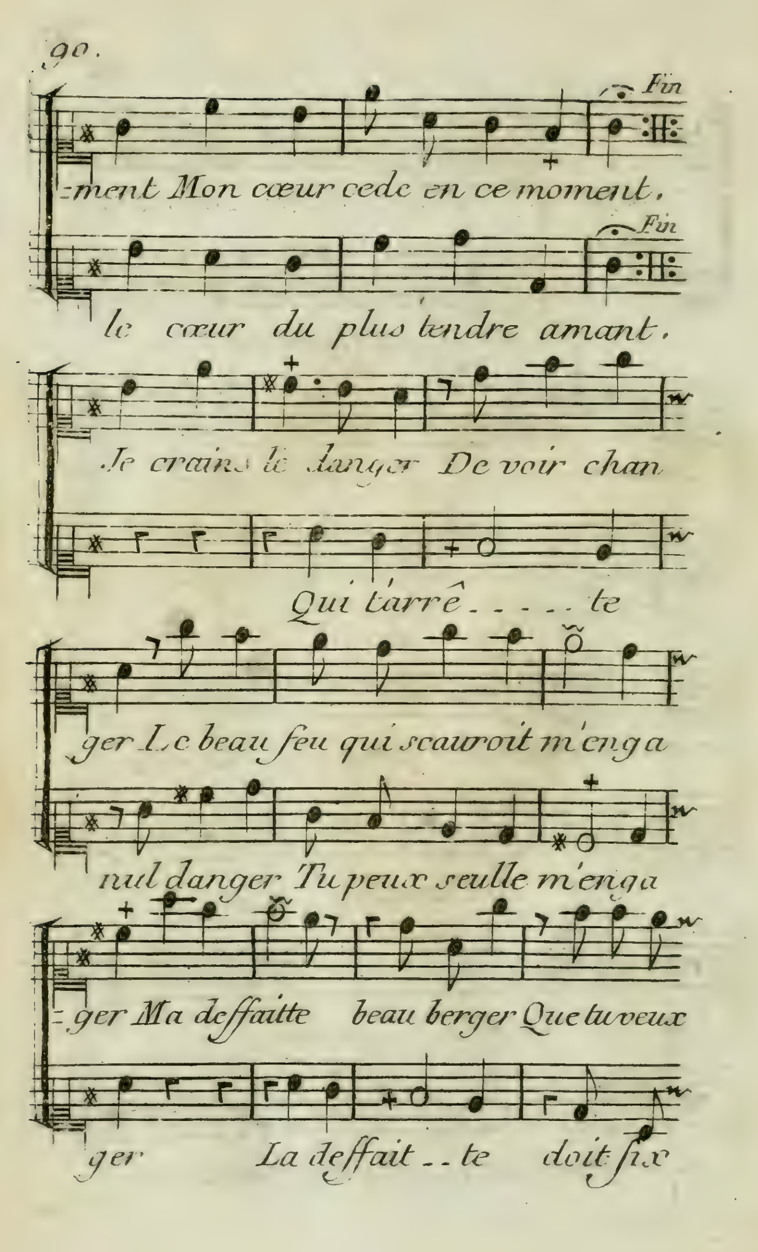
vos plaisirs Et son triom - - - -

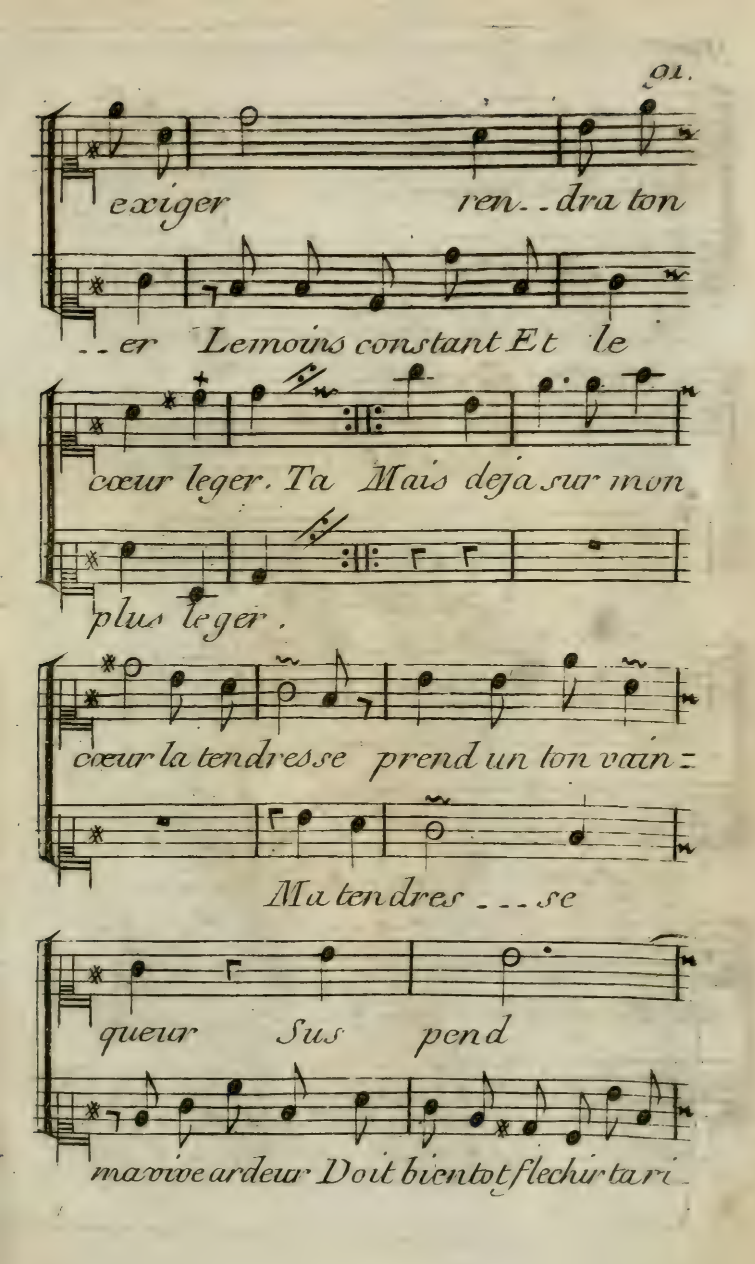
vos plaisirs Et son triom - - - -

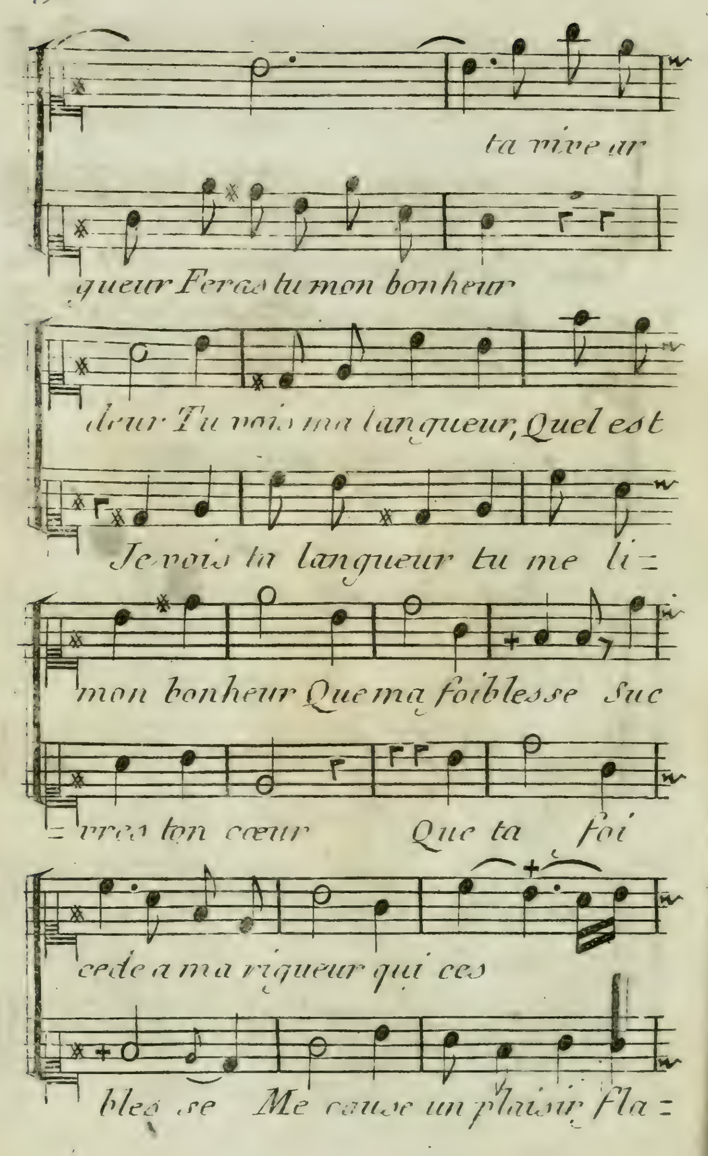
- phe Et son triomphe vos plaisirs.

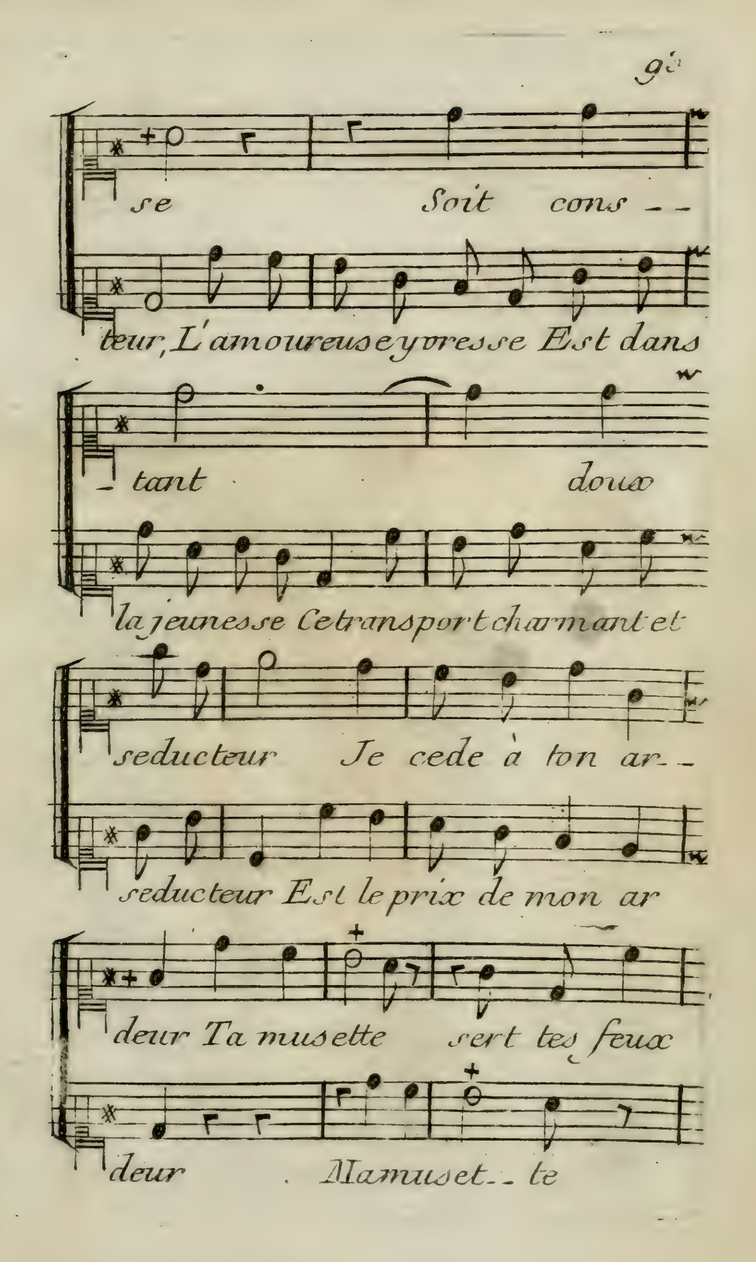
- phe Et son triomphe vos plaisirs.

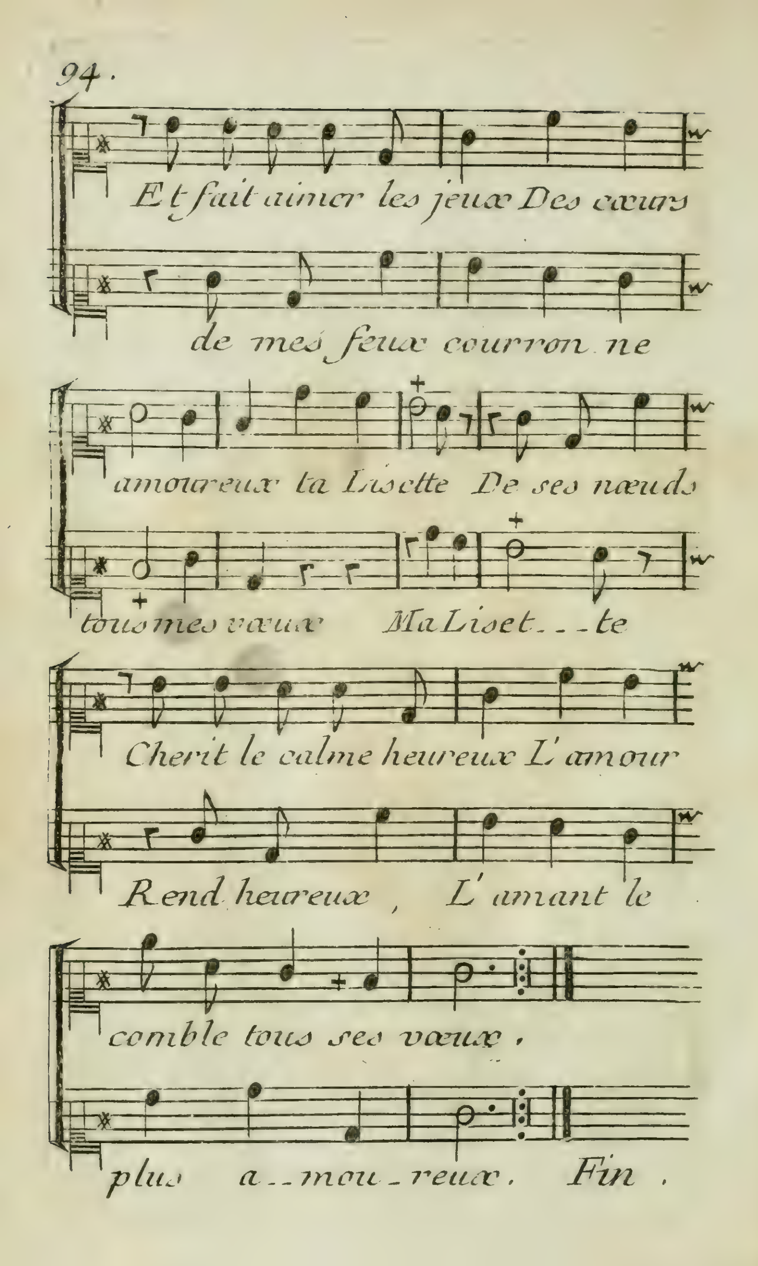

Les Cœurs Amoureux.
89.
Tendrem.t
Duo. de deux Voix Egalles
Ta musette cher amant
Quoi Liset--te
Me peint trop tendrement L'amou=
vai-ne--ment Je te fais
=reux tourment, Ah! ré pe te
un serment
Tu re=
le serment De m'aimer consta=
=jet---te cons--ta-ment

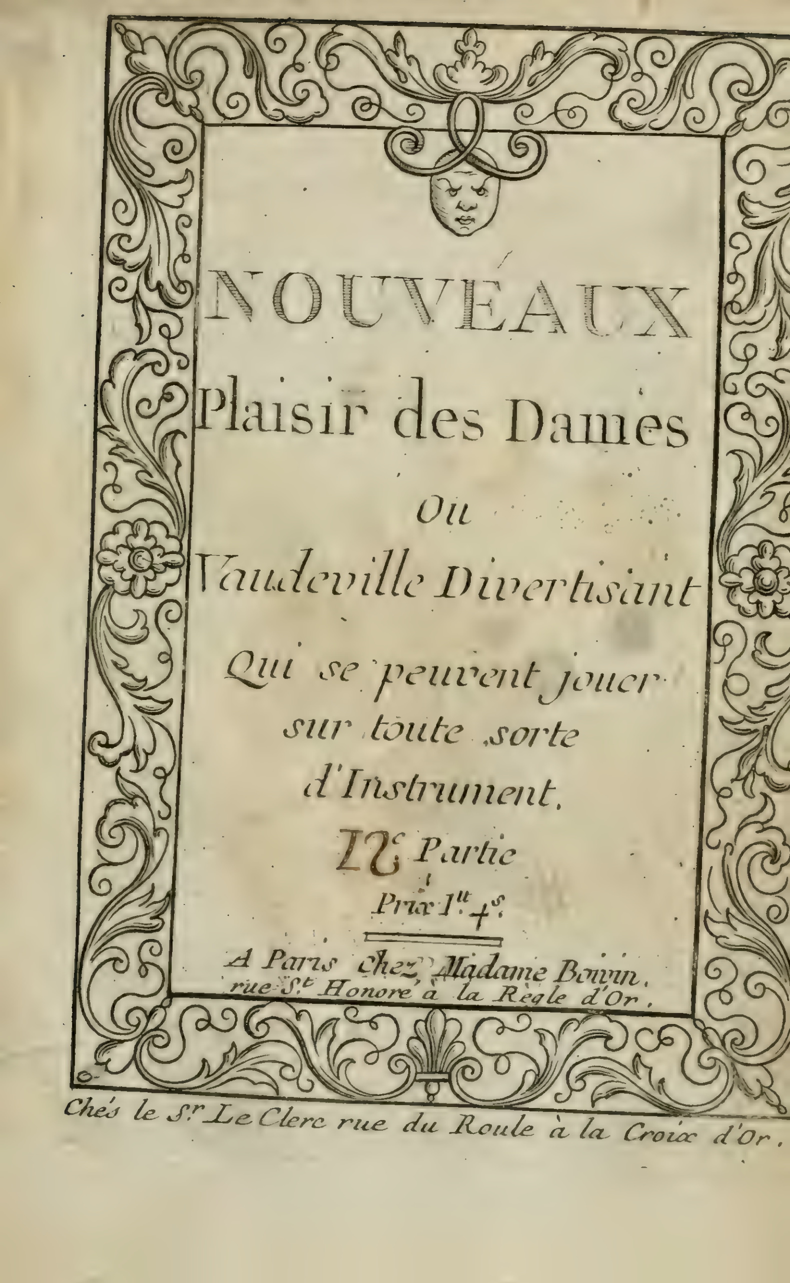

Fin
:ment Mon cœur cede en ce moment.
Fin
le cœur du plus tendre amant.
Je crains le danger De voir chan
Qui t'arrê . . . . . te
ger Le beau feu qui sçauroit m'enga
nul danger Tu peux seulle m'enga
:ger Ma deffaitte beau berger Que tu veux
ger La deffait . . te doit fix


exiger ren-.-dra ton
--er Lemoins constant Et le
cœur leger. Ta Mais deja sur mon
plus leger.
cœur la tendresse prend un ton vain=
Ma tendres ---se
queur Sus pend
ma vive ardeur Doit bientot flechir ta ri-


ta vive ar
queur Feras tu mon bonheur
deur Tu vois ma langueur, Quel est
Je vois ta langueur tu me li=
mon bonheur Que ma foiblesse Suc
=rres ton cœur Que ta foi
cede a ma rigueur qui ces
bles se Me cause un plaisir Fla=


se Soit cons - -
teur, L'amoureuse yvresse Est dans
- tant doux
la jeunesse Ce transport charmant et
seducteur Je cede à ton ar- -
seducteur Est le prix de mon ar
deur Ta musette sert tes feux
deur Ma muset- - te


Et fait aimer les jeux Des cœurs
de mes feux courron ne
amoureux ta Lisette De ses nœuds
tous mes vœux Ma Liset...te
Cherit le calme heureux L'amour
Rend heureux, L'amant le
comble tous ses vœux.
plus a..mou_reux. Fin.



NOUVEAUX Plaisir des Dames

Ou

Vaudeville Divertisant

Qui se peuvent jouer sur toute sorte d'Instrument.

IVe Partie

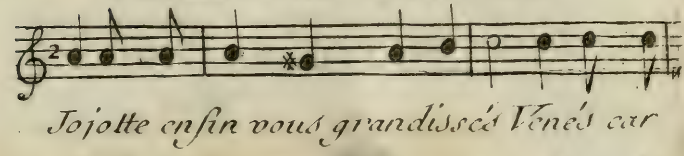
Prix 1^lt. 4^s.

A Paris chez Madame Boivin, rue S.t Honoré à la Règle d'Or.

Chés le S.r Le Clerc rue du Roule à la Croix d'Or.

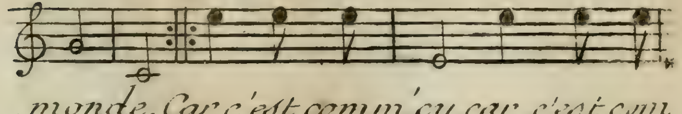
L'HONNEUR des familles.

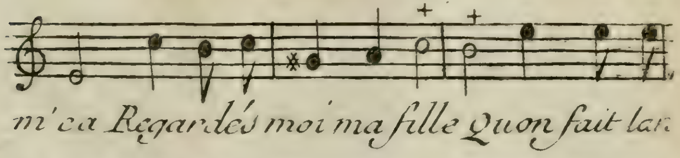
Vaudeville Nouveau.

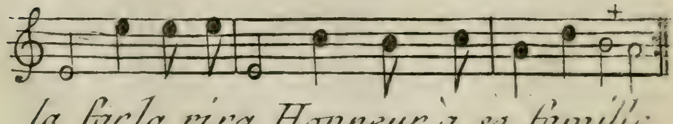












2

Il faut sans en faire semblant
Lorsque vous sortés le dimanche
Pour qu'on vous regarde en passant
Avoir un certain tour de hanche
Car c'est ainsy car c'est comme ça
Voyés vous bien ma fille
Qu'on fait &c.

3

Lors qu'un gentilhomme voudra
Vous glisser son tendre martyre
Vous ne repondrés rien à ça
Mais vous lui férés un sourire
Car c'est ainsi car c'est comme ça
Essayés en ma fille
Qu'on fait &c.

4

Quand quelque nigaud s'asseoira
Vous finement par raillerie
Tirés sa chaise, il tombera
Ça fra rire la compagnie
Car c'est ainsi car c'est comme ça
Entendes vous ma fille
Qu'on fait &c.

5.

Jamais en bouche n'ayés plus
De paroles qui soient amers
Ne faut point parler de cocus
Surtout d'vant M.r votre pere
Car c'est ainsi car c'est comme ça.
Retenés bien ma fille
Qu'on fait &c.

6

L'epoux que je vous donnerai
Vous m'dirés j'en suis bien contante
Volontiers je me marierai
Non pas pour une fois mes trente.
Car c'est ainsi car c'est comme ca
Je m'y connois ma fille
Qu'on fait &c.

7

La premiere nuit dans les draps
Il faut crier à plaine tête
Le lendemain ne pleurés pas
Cela ne seroit plus honnête
Car c'est ainsi car c'est comme ça
J'sçay c'qui en est ma fille
Qu'on fait &c.

8

Le lendemain faudra jaser
A votre époux donner talôche
Rire, le pinçer, l'agaçer
Surtout lorsque le soir approche
Car c'est ainsi car c'est comme ça
Pensés y bien ma fille
Qu'on fait &c.

9
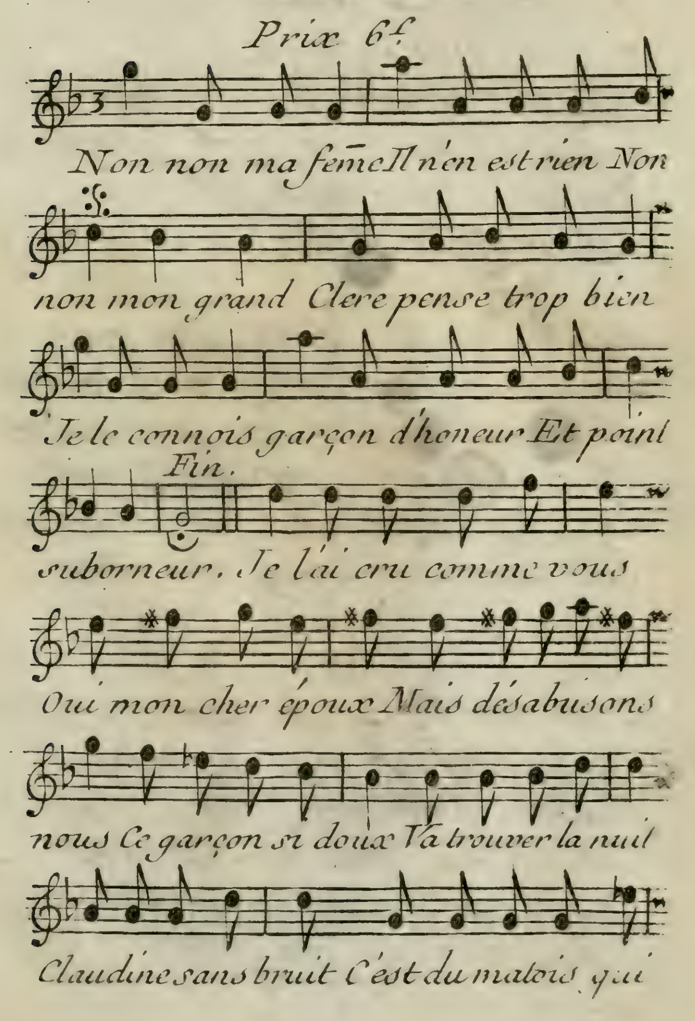
Faut l'appeler d'un petit nom
Mon chat, mon fuseau, mon aiguille,
Mon gros moutont, mon gros cochon,
Mon cher bouriquet, ma bequille
Car c'est ainsi car c'est comme ça
Fiés vous à moy ma fille
Qu'on fait &c.

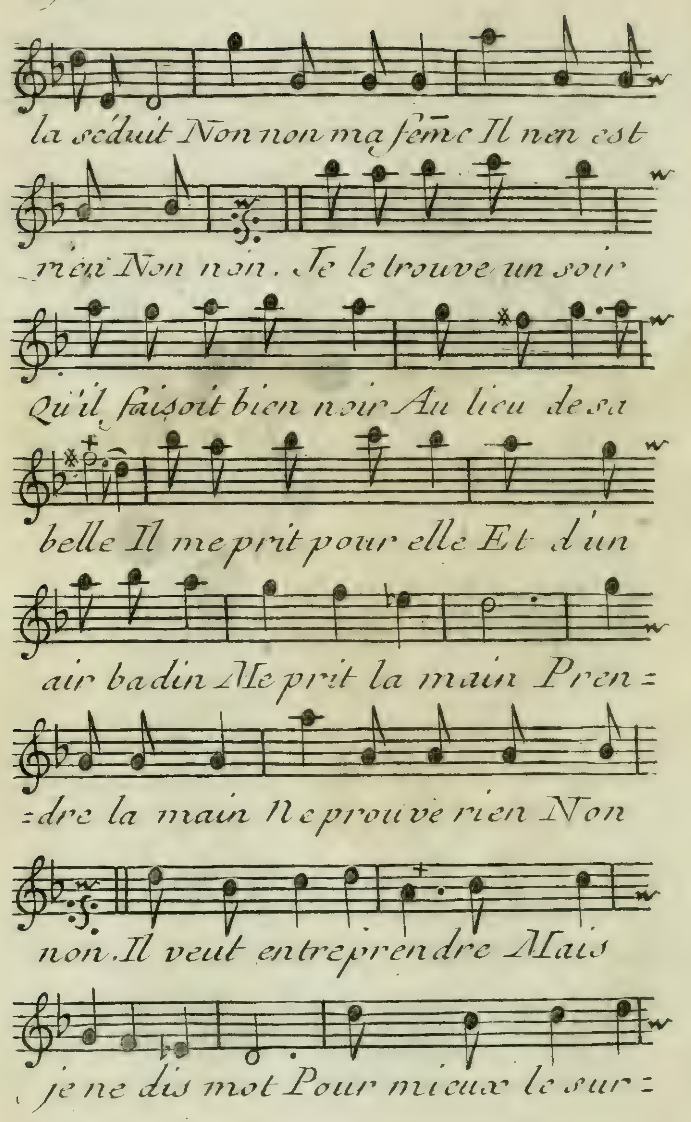
10

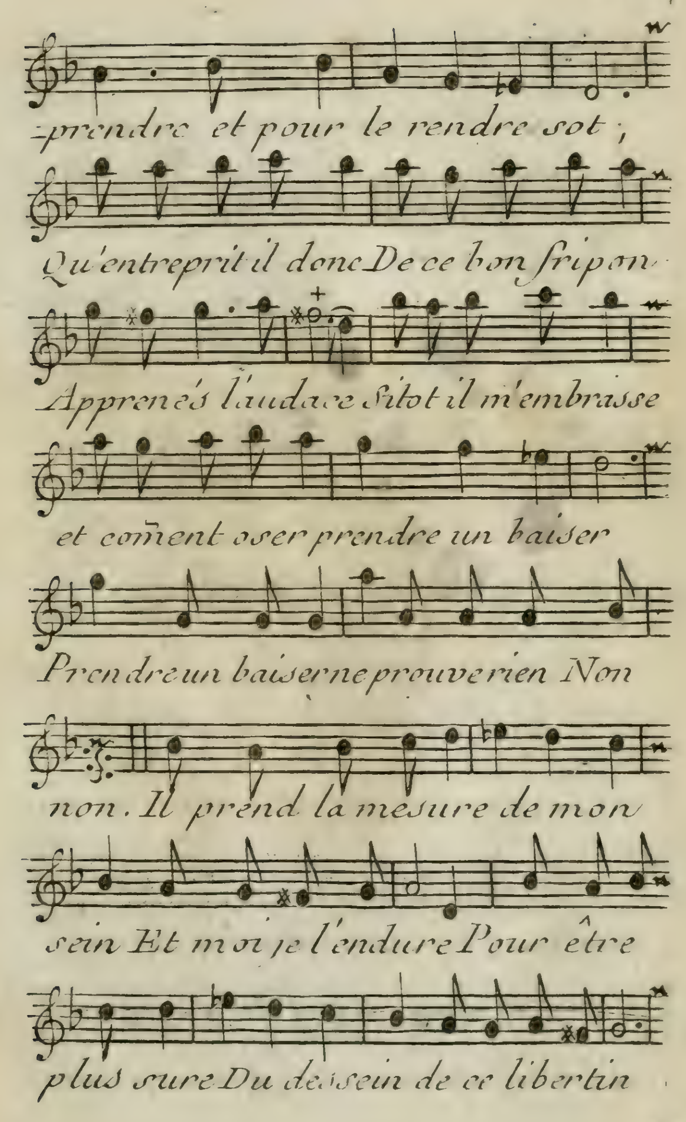
Une autre fois car quelqu'un vient
La leçon sera plus complette
Jojotte découvré votre sein
Allons ma fille tenons nous
Car c'est ansi car c'est comme ça
Rengorgés vous ma fille
Qu'on fait &c.

Dialogue Nouveau.

Prix 6.




la séduit Non non ma féme Il n'en est
rien Non non. Je le trouve un soir
Qu'il faisoit bien noir Au lieu de sa
belle Il me prit pour elle Et d'un
air badin Me prit la main Pren=
=dre la main Ne prouve rien Non
non. Il veut entreprendre Mais
je ne dis mot Pour mieux le sur=


prendre et pour le rendre sot ;
Qu'entreprit il donc De ce bon fripon
Apprenés l'audace Sitot il m'embrasse
et coment oser prendre un baiser
Prendre un baiser ne prouve rien Non
non . Il prend la mesure de mon
sein Et moi je l'endure Pour être
plus sure Du dessein de ce libertin

Prendre le scin ne prouve rien Non

non. Ce personnage Est si sa =

= ge Qu'il me cole un baiser La la

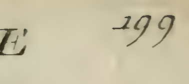
c'est badinage, Badinage Et non

rien moins que cela Faut il que

j'ajoute Qu'en effet il chercha la

route Et m'ota de doute tout a

fait Ah! je suis stupe fait.



L'EMPIRE des Plaisirs

Prix 6 f.

En vain j'oppo se a vos charmes
Le secours de la rai son Elle leur pre=
=te des armes Loin d'affoiblir leur poi=
=son Fuyés, sagesse inhumaine
Mon cœur à trop combatu Je vous aime
Celimene Mon amour est ma vertu ,

2 .

Les plaisirs ou je me plonge
Me suivent dans le sommeille
Et c'est toujours un beau songe
Qui me conduit au reveil
Reviens erreur trop charmante ,
Amour rends moi ton bandeau

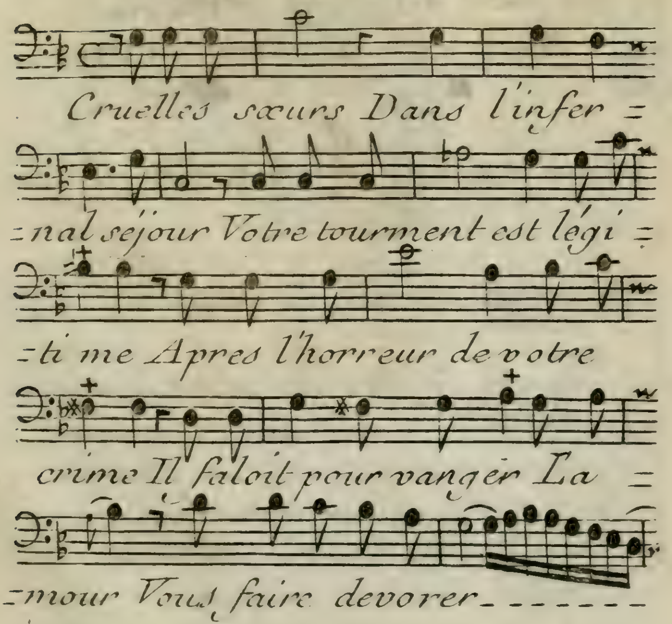
Je me livre à mon amante
Et ses yeux sont mon flambeau
3
La nuit etendoit ses voiles
Quand un delire amoureux
A la clarté des etoiles
Unit et serra nos nœuds
Ces transports remplis de flame
Sont sans cesse renaissant
Et les plaisirs de mon ame
Ont passé ceux de mes sens .
4 .
C'est pour vous que je respire
Mes seuls soin sont mes amours
Vous avés sur moi l'empire
Que les Dieux ont sur vos jours .
Quand je vous vois tout s'éclaire
Tout me paroit s'enflamer
L'Amour vous forma pour plaire .
Les Dieux m'ont fait pour aimer .
5 .
Mais quoi le jour le plus sombre .
Succede à tant de beaux jours
Je vois passer comme un ombre .
Le printems de nos amours
Amour rendés lui vos chaines
N'ecoutés plus ses soupirs

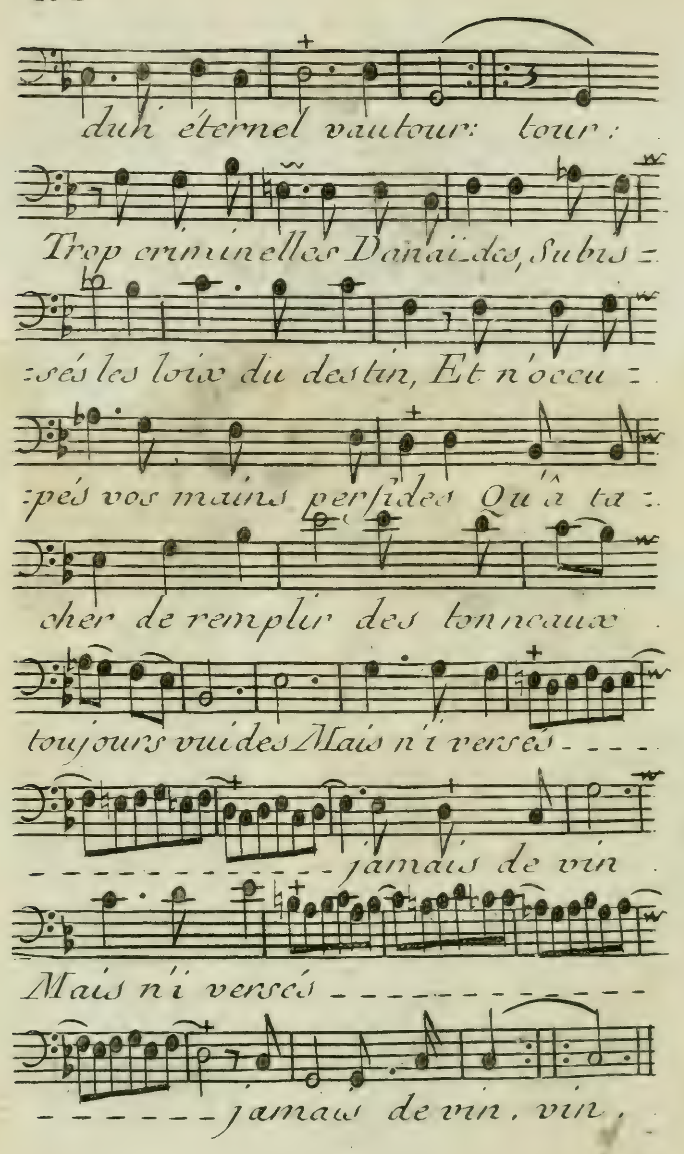
Puisqu'elle a causé mes peines
Qu'elle perde vos plaisirs

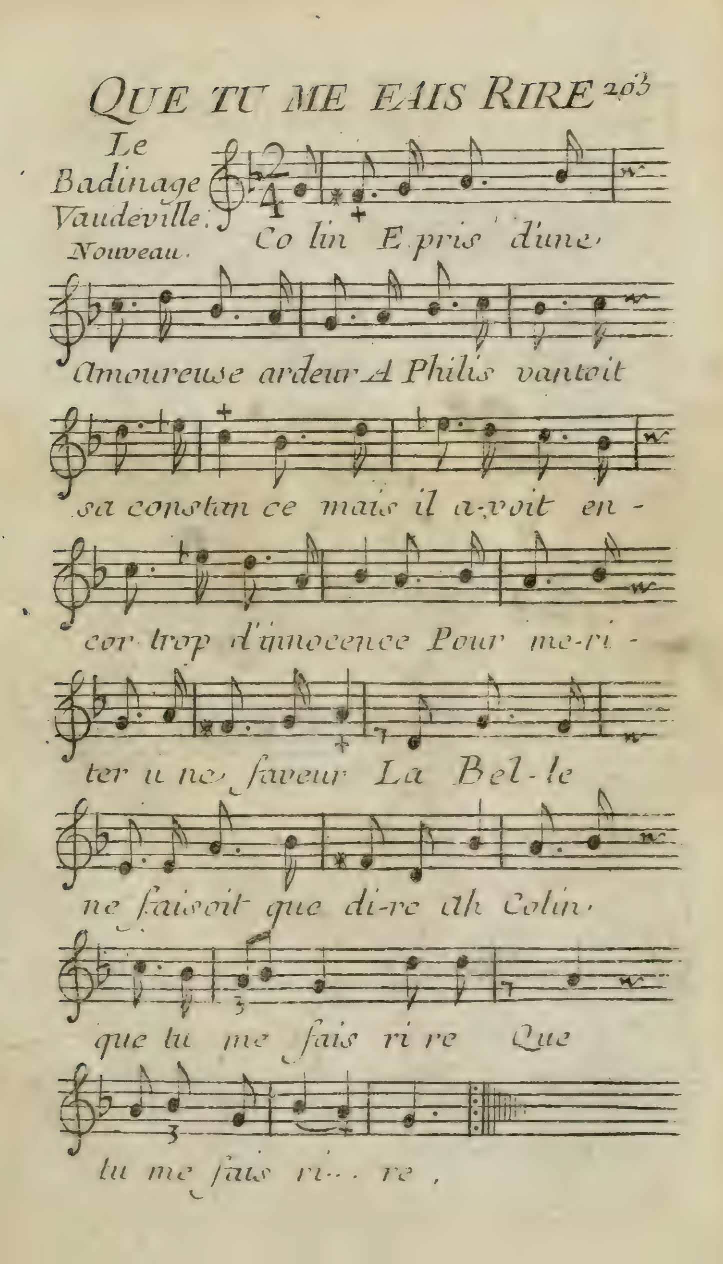
6.

Je mourois pour Celimene
Dieux quelle erreur de mourir
L'Amour vaut il donc la peine
Qu'on se derobe un plaisir
Il suffira d'être belle
Pour meriter tous mes vœux,
Et je ne serai fidele
Qu'au soin de me rendre heureux.

Recit de Basse.




duri éternel vautour: tour:
Trop criminelles Danaï_des, Subis =
=sés les loix du destin, Et n'occu =
=pés vos mains perfides Qu'à ta =
cher de remplir des tonneaux
toujours vuides Mais n'i versés - - - -
- - - - - - - - - - - - jamais de vin
Mais n'i versés - - - - - - - - - - - -
- - - - - - jamais de vin. vin.


QUE TU ME FAIS RIRE 203
Le
Badinage
Vaudeville:
Nouveau.
Co lin E pris d'une
Amoureuse ardeur A Philis vantoit
sa constan ce mais il a-voit en -
cor trop d'innocence Pour me-ri -
ter u ne faveur La Bel-le
ne faisoit que di-re Ah Colin
que tu me fais ri re Que
tu me fais ri-- re ,

2.

Mais combatre par de tendres désirs
Il voulut cesser d'être sage
Et commença par un doux badinage
A gouter de nouveaux plaisirs
La Belle ne faisoit que dire &c.

3.

Par un baiser il exprima ces feux
Puis d'une main vive et legere
Il decouvrit le sein de sa bergere
Ce doux aspect ravit ses yeux
Et la Belle ne faisoit que dire &c

4

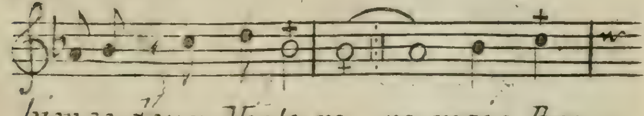
Surpris charmé de ses premiers appas
Il suivoit l'ardeur de son zele
Sa prompte main a son dessein fidelle
Fut badiner un peu plus bas
La Belle ne faisoit que dire &c

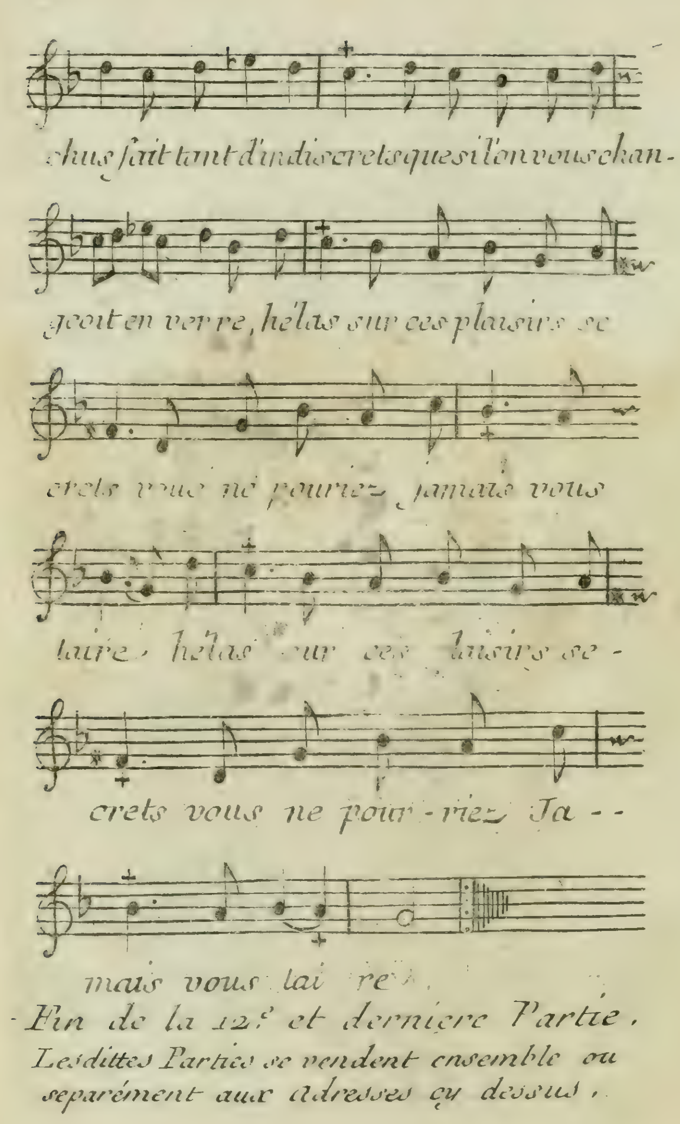
5.

Le tendre Amour commencant son déstin
Lui fit ressentir ces doux charmes
Mais dans l'Instant qu'il se sentit des armes
Il la perça d'un trait malin,
La Belle ne faisoit que dire:
Ah. Colin, que tu me fais rire,
Que tu me fais rire.

Le Mistere Cachée.

Vous me voïez tendres Bergeres, avec mon Berger chaque jour
Mourir dans les bras de l'Amour ah! cachez





Fin de la 12.e et derniere Partie.

Lesdittes Parties se vendent ensemble ou separément aux adresses cy dessus.

L'on donnera des Parties nouvelles tous les mois.

CATALOGUE

Des Livres les plus nouveaux, ou Recueil des meilleurs Airs choisis, contenant des Parodies des meilleurs Operas, et Airs détachées. Vaudevilles Air tendre, à boire, Duo. avec accompagnement Menuets, Contredanses, et Chansons pour danser; lesquels se jouent sur le Violon, Flute, Basse, Haut-bois et Musette. l'Acueil favorable que le Public, fait a ces recueils, ont engagé l'Auteur à les continuer et a rechercher de plus en plus, les moyens de le contenter. se vend 1.ˡᵗ 4.ˢ chaque Partie

Le Nouveau plaisir des Dames ...... 12 P.ᵉ Finies
Le Passe-tems agréable et divertissant .. 5 P.ᵉ
Nouveau Recueil des meilleurs Menuets, et Contredances de la Comedie Françaïse et Italienne .. 7 P.ᵉ
Recueils d'Airs détachés de l'Academie de Musique et de l'Opera Comique .... 7. P.ᵉ
La Noce de Village Ballet Pantomime .. 1. P.ᵉ
Les Avantures de Cythere Air à danser 2. P.ᵉ
La Toillette de Venus .... 5. Partie
Le Dessert des petits Soupers .... 2. P.ᵉ

A Paris
Aux adresses ordinaires et aux Spectacles.

